

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Hassiba Benbouali de Chlef

Faculté des Langues Etrangères

Département de Langue Française



THÈSE

Présentée pour l'obtention du diplôme de

DOCTORAT

Filière : Langue Française

Spécialité : Didactique des Langues Etrangères

Par

DINE AMINA

Thème :

**Place de la dimension interculturelle dans les manuels scolaires
(algérien et marocain) de la 5^{ème} année du cycle primaire**

Devant le jury composé de :

AIT DJIDA Mohand Amokrane

Professeur

Président

MOKADDEM Khédidja

Professeur

Rapporteur

SEHLI Yamina

MCA

Examineur

MISSOUM BENZIANE Hassane

MCA

Examineur

KERROUZI Redhouane

MCA

Examineur

Année universitaire : 2022 - 2023

Remerciements

Ma gratitude et ma vive reconnaissance vont tout d'abord à ma directrice de recherche Professeure MOKADDEM Khédidja pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

J'exprime également mes vifs remerciements aux membres de jury, spécialement monsieur AIT DJIDA Amokrane, monsieur MISSOUM BENZIANE Hassane, monsieur KERROUZI Redhouane pour leurs précieux conseils qui ont éclairé ma pensée quant à la démarche suivie.

Un grand Merci à tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin à la réalisation de ce travail de recherche.

Dédicaces

Je dédie cette thèse de doctorat qui est le couronnement d'énormes efforts fournis de notre part, le fruit de notre investissement qui s'est étalé sur plusieurs années pour la réalisation de ce travail de recherche ;

A mon mari

A mes chers parents

A ma belle famille

Amina

Résumé

Le travail de recherche que nous présentons dans les lignes suivantes s'inscrit dans la perspective générale de la didactique des langues et des cultures et dans celle plus étroite dans la didactique du français langue étrangère (FLE).

L'objectif de ce travail de recherche est d'engager une réflexion sur la place accordée à la dimension interculturelle dans les manuels scolaires (algérien et marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire. Nous nous demandons si la dimension interculturelle est bien intégrée lors de la conception des livres scolaires de français en Algérie et au Maroc. Autrement dit, quelle place réservée à la dimension culturelle voire interculturelle dans les manuels scolaires (algérien et marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire ? Comment se manifeste-t-elle réellement dans cesdits documents ?

En vue de donner des éléments de réponse à notre problématique, nous avons eu recours à une analyse des contenus des deux manuels scolaires (textes et images) afin de dégager les traces interculturelles intégrées dans ces documents d'une part, et d'autre part de savoir de quelle manière se manifeste cette dimension dite interculturelle dans chaque manuel.

Mots clés : manuel scolaire, compétence, dimension interculturelle, cycle primaire, communication.

Abstract

The research work that we present in the following lines is part of the general perspective of the didactics of languages and cultures and in the narrower perspective of the didactics of French as a foreign language (FLE).

The objective of this research work is to initiate a reflection on the place given to the intercultural dimension in school textbooks (Algerian and Moroccan of the 5th year of the primary cycle. We wonder if the intercultural dimension is well integrated during the design of French school books in Algeria and Morocco. In other words, what place is reserved for the cultural or even intercultural dimension in school textbooks (Algerian and Moroccan for the 5th year of the primary cycle? How does it really manifest itself in these documents?

In order to provide elements of an answer to our problem, we have resorted to an analysis of the contents of the two textbooks (texts and images) in order to identify the intercultural traces integrated into these documents on the one hand, and on the other hand to know how this so-called intercultural dimension manifests itself in our research corpus.

Keywords : textbook, competence, intercultural dimension, primary cycle, communication

ملخص

العمل البحثي الذي نترحه في السطور التالية هو جزء من المنظور العام لتعليم اللغات والثقافات، وبشكل مقرب أكثر في تعليم اللغة الفرنسية.

إن الهدف من هذا العمل البحثي هو التفكير في المكانة المعطاة للبعد متعدد الثقافات في الكتب المدرسية (الجزائرية والمغربية في السنة الخامسة من المرحلة الابتدائية. نساءل عما إذا كان البعد متعدد الثقافات متكاملًا بشكل جيد أثناء تصميم الكتب المدرسية للغة الفرنسية في الجزائر والمغرب. بعبارة أخرى ما هو المكان المخصص للبعد الثقافي أو حتى متعدد الثقافات في الكتب المدرسية (الجزائرية والمغربية للسنة الخامسة من المرحلة الابتدائية؟ كيف يتجلى ذلك بالفعل في هذه الوثائق؟

من أجل تقديم إجابة لمشكلتنا ، لجأنا إلى تحليل محتويات الكتاتين المدرسيين (النصوص والصور) من أجل تحديد الآثار المشتركة بين الثقافات المدججة في هذه الوثائق من جهة ، ومن جهة أخرى، لمعرفة كيف يتجلى هذا البعد المزعوم بين الثقافات في كل كتاب.

الكلمات المفتاحية: الكتاب المدرسية ، الكفاءة، البعد الثقافي، المرحلة الإبتدائية، التواصل

Tables des matières

REMERCIEMENTS	2
DEDICACES	3
RESUME	4
TABLE DES MATIERES	7
LISTE DES FIGURES	10
LISTE DES TABLEAUX	11
INTRODUCTION GENERALE	12

Partie 1

L'interaction des langues et des cultures dans l'enseignement des langues étrangères
pour une formation à l'interculturel

Chapitre I

La dimension interculturelle : Un atout pour les apprenants en classe du FLE

1. L'interculturel : Concept en perpétuel évolution	
1.1. Pluralité de définitions	19
2. La compétence culturelle en classe de FLE	24
2.1. Définition de compétence	24
2.2. La compétence de communication et ses composantes	26
2.3. Place de la culture dans la compétence de communication	27
2.4. La culture et la compétence culturelle	29
2.5. La compétence interculturelle et ses composantes	30
a. Savoir	31
b. Savoir-faire	31
c. Savoir-être	31
d. Savoir- apprendre	32
c. Savoir-s'engager	33
3. Les supports didactiques : Une aide pour former à l'interculturel	
3.1. Le texte littéraire	33
3.2. Les dimensions du texte littéraire	
a. Dimension esthétique	35
b. Dimension culturelle	35
4. Le document authentique	36

Chapitre II

Le manuel scolaire : Enrichissement ou contrainte pour l'acquisition d'une
compétence interculturelle en classe du FLE

1. Le manuel scolaire selon les théoriciens	
1.1. Définitions du concept	37
1.2. Fonctions du manuel scolaire	
• La transmission des connaissances	39
• Le développement des capacités	40
• La consolidation des acquis	40
• l'évaluation des acquis	40
2. Analyse comparative des manuels scolaires algérien et marocain	
2.1. Présentation des pages de couverture	42
2.1.1. Page de couverture du manuel marocain	45

2.1.2. Page de couverture du livret algérien	45
2.1.3. Grille d'analyse des pages de couverture	46
a. Pagination	47
b. Couleurs	47
c. Format – Volume – Poids	48
d. Rapport – Prix	48
2.1.4. Synthèse de comparaison	48
2.2. Analyse des introductions	
2.2.1. Introduction du livret marocain	50
2.2.2. Introduction du manuel algérien	51
2.2.3. Grille d'analyse des introductions	52
2.3. Analyse des tables de matière	
2.3.1. table de matière du livret marocain	53
2.3.2. table de matière du manuel algérien	56
2.3.3. Grille d'analyse des tables des matières	58
2.3.4. Synthèse de comparaison	58

Partie II

Analyse comparative des manuels scolaires algérien et marocain de la 5ème année du cycle primaire

Chapitre I

L'interculturel dans les systèmes éducatifs algérien et marocain

1. Systèmes éducatifs algérien et marocain

1.1. Système éducatif algérien	63
1.1.1. L'organisation de l'enseignement scolaire en Algérie	63
1.1.2. Structure du système éducatif algérien	64
1.2. Système éducatif marocain	67
1.2.1. L'organisation de l'enseignement scolaire au Maroc	67
1.2.2. Structure du système éducatif marocain	68
2. Place de la dimension interculturelle dans les manuels scolaires	
2.1. La dimension interculturelle dans le livret marocain	73
2.1.1. Analyse des textes	73
2.1.2. Analyse des images	135
3. Synthèse	142
3.1. La dimension interculturelle dans le manuel algérien	
3.1.1. Analyse des textes	143
3.1.2. Analyse des images	155
3.1.3. Synthèse de comparaison	166

Chapitre II

La réalité de l'enseignement de la dimension culturelle et interculturelle en classe du FLE : Etude comparative entre l'Algérie et le Maroc

3. L'interculturalité dans le livret marocain	174
3.1. Culture locale	174
3.2. Culture étrangère	175
3.3. Culture scientifique	177
4. L'interculturalité dans le manuel algérien	178

4.1. Culture locale	178
4.2. Culture étrangère	179
4.3. Culture scientifique	179
Conclusion	181
Bibliographie	186
Annexes	192

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Schéma sur la notion de compétence	24
Figure 2 : Nombre de scolarisation en Algérie selon L'UNESCO	64
Figure 3 : Structuration du système éducatif Algérien	65
Figure 4 : Pourcentage des effectifs scolarisés dans les deux secteurs de l'enseignement scolaire marocain	68
Figure 5 : Structuration du système éducatif marocain	70
Figure 6 : Classement des prénoms figurant dans le livret scolaire marocain	167
Figure 7 : Classement des prénoms figurant dans le manuel scolaire algérien de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	171

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Analyse matérielle du livret marocain de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	42
Tableau 2 : Analyse matérielle du manuel algérien de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	45
Tableau 3 : Grille d'analyse comparative des pages de couverture des manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	46
Tableau 3.1: Grille d'analyse comparative de la pagination des manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	47
Tableau 3.2: Grille d'analyse comparative des couleurs des manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	47
Tableau 3.3: Grille d'analyse comparative du format, volume et poids des manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	48
Tableau 3.4: Grille d'analyse comparative des prix des manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	48
Tableau 4 : Grille d'analyse des introductions	52
Tableau 5 : Les couleurs des projets du manuel scolaire algérien de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	56
Tableau 6 : Grille d'analyse des tables des matières	58
Tableau 7 : Récapitulation des textes de la 1 ^{ère} unité	73
Tableau 8: Récapitulation des textes de la 2 ^{ème} unité	74
Tableau 9: Récapitulation des textes de la 3 ^{ème} unité	75
Tableau 10: Récapitulation des textes de la 4 ^{ème} unité	76
Tableau 11: Récapitulation des textes de la 5 ^{ème} unité	77
Tableau 12: Récapitulation des textes de la 6 ^{ème} unité	78
Tableau 13 : Structure de la 2 ^{ème} unité proposée dans le livret marocain de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	86
Tableau 14 : Structure de la 3 ^{ème} unité proposée dans le livret marocain de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	99
Tableau 15 : Structure de la 4 ^{ème} unité proposée dans le livret marocain de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	114
Tableau 16 : Structure de la 5 ^{ème} unité proposée dans le livret marocain de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	120
Tableau 17 : Structure de la 6 ^{ème} unité proposée dans le livret marocain de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	130
Tableau 18 : Récapitulation des textes du 1 ^{er} projet du manuel algérien	143
Tableau 19 : Récapitulation des textes du 2 ^{ème} projet du manuel algérien	144
Tableau 20 : Récapitulation des textes du 3 ^{ème} projet du manuel algérien	144
Tableau 21 : Récapitulation des textes du 4 ^{ème} projet du manuel algérien	145
Tableau 22 : Noms cités dans le livret marocain de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	167
Tableau 23 : Noms cités dans le manuel algérien de la 5 ^{ème} année du cycle primaire	171

Introduction générale

Le travail de recherche que nous présentons dans les lignes suivantes s'inscrit dans la perspective générale de la didactique des langues et des cultures et dans celle plus étroite de la didactique du français langue étrangère (FLE). Cette étude est le fruit d'une réflexion sur la place accordée à la dimension interculturelle dans l'enseignement du FLE; D'où émane l'intitulé de notre recherche : « Place de la dimension interculturelle dans les manuels scolaires (algériens et marocains) de la 5ème année du cycle primaire »

De nos jours, le rôle de la culture dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères est d'une importance capitale. Les individus doivent avoir suffisamment de connaissances sur différentes cultures pour pouvoir s'acclimater les uns des autres et surtout entretenir des relations importantes avec d'autres interlocuteurs. Echanger avec autrui encourage la tolérance à l'égard d'autres personnes notamment dans ce contexte de mondialisation où le monde est devenu un village planétaire dans lequel nous vivons. Ainsi, la langue et la culture sont inséparables et vont de pair. La langue représente les caractéristiques spécifiques de la culture, c'est pour cela qu'elle doit être présente d'une manière régulière dans les manuels scolaires. Dès lors, nous pensons qu'il est important de sensibiliser les apprenants quant à l'apprentissage de la culture que véhicule la langue étrangère sachant que chaque langue est une fenêtre sur une partie du monde. A ce propos, le Conseil de l'Europe rappelle que :

« Dans une approche interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture » (le Conseil de l'Europe, 2001 : 9)

L'apprentissage des langues entraîne ipso facto tolérance et élargissement des horizons. Il est à rappeler qu'il est obligatoire de développer les méthodes d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères afin d'avoir une orientation interculturelle qui lutte contre les préjugés et pour accepter l'autre tel qu'il est avec ses valeurs et ses particularités. Nous notons que:

« Tout enseignement/apprentissage des langues est ainsi mis en relation avec d'autres comportements, d'autres croyances, rythmes et habitudes, d'autres paysages, d'autres mémoires». (Beacco, 2000:15)

De ce fait, l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère nous place face à cette différence incluant l'altérité, la tolérance et la paix. Autrement dit, cette intégration aide l'individu à s'émanciper et à s'épanouir. L'interculturel garantit les échanges, la communication, le dialogue et l'écoute de l'autre tout en gardant sa propre personnalité et sa propre culture. Dans le même ordre d'idées, De Carlo voit que :

« Le point de départ doit donc être l'identité de l'élève : par la découverte de sa culture maternelle, il sera amené à comprendre les mécanismes d'appartenance à toute culture. Plus il aura conscience des critères implicites de classement de sa propre culture, plus il sera capable d'objectiver les principes implicites de division du monde de la culture étrangère » (De Carlo, 1998 : 44).

A ce propos, plusieurs théoriciens spécialisés en didactique des langues et des cultures ; à l'instar de Abdellah PRETCEILLE, Génévrière ZARATE, De CARLO ... etc s'accordent à dire qu'il n'est plus possible d'enseigner une langue étrangère en écartant sa culture sachant que chaque langue véhicule la sienne.

Dès lors, l'enseignement/apprentissage du FLE exige une intégration des paramètres culturels de cette langue tout en respectant l'autre dans sa différence. Le facteur de la culture de la langue enseignée est désormais admis non seulement pour communiquer d'une manière efficace mais également pour s'ouvrir sur le monde extérieur, pour éviter toute forme d'ethnocentrisme¹, de préjugés² ou de stéréotypes³ qui peuvent être empêcher la découverte de l'autre.

« L'enseignement-apprentissage des langues et cultures « autres » (terme préféré à « étrangères », réducteur et connoté) se donne alors pour mission, au-delà de l'objet langue-culture lui-même, de participer à une éducation générale qui promeut le respect mutuel par la compréhension mutuelle » (BLANCHET, 2004: 6)

En effet, la raison majeure qui nous a motivée à soulever cette question centrale qui s'ancre dans le champ de la didactique des langues-cultures est notre ambition de creuser davantage afin de découvrir d'autres facettes inexplorées de cette problématique puisqu'il s'agit de la continuité d'un travail de recherche déjà entrepris durant l'élaboration de notre mémoire de Master 2. De plus, nous considérons que l'enseignement de la culture est fondamental et doit s'inscrire impérativement dans les programmes scolaires et plans de formation. La culture est l'âme d'un peuple et constitue sa plus grande richesse. C'est pourquoi elle doit être présente dans les cours de langue et cela dès le jeune âge. Raison pour laquelle nous nous sommes intéressés aux apprenants du cycle primaire et aux manuels scolaires.

Concernant le choix du support, nous avons opté pour le manuel scolaire du fait que la présence de la culture se manifeste à travers cet outil qui reste la base pédagogique la plus importante dans le processus d'enseignement. C'est ce qui est affirmé par P, Ansart qui définit le manuel scolaire comme étant :

« [...] non seulement un support de transmission des connaissances, mais aussi un élément de transmission de cette dimension voilée de la culture » (P, Ansart, 1994: 75).

¹ - L'ethnocentrisme correspond à une attitude consistant à croire ou à juger et qualifier que sa propre ethnie, coutumes, croyances, langage ou encore religion... ou sa culture comme étant supérieure à celles des autres groupes.

² - Avoir des préjugés c'est formuler un jugement sur une personne sans réellement la connaître, simplement du fait de ses caractéristiques, comme son âge, son genre, sa nationalité, sa religion, sa couleur, ou même encore sa classe sociale.

³ - le stéréotype peut être défini comme étant 'une représentation figée attribuée à un groupe social ou à ses membres. Cette représentation repose sur une généralisation simplificatrice, qui ne tient pas compte des différends individuels

Les auteurs de l'ouvrage intitulé « Manuels et altérité dans l'espace Méditerranéen. Enjeux institutionnels et linguistiques » ajoutent que:

«Le manuel scolaire, moyen d'enseignement encore incontournable dans la plupart des disciplines, est un élément important pour la construction des savoirs et des représentations chez les élèves et chez les enseignants. Il relève d'une culture pédagogique propre à chaque pays» (Denimal, Diabate, Verdelhan-Bourgade, 2011 :11).

Le manuel scolaire joue un rôle d'intermédiaire entre l'apprenant et la langue enseignée. L'enseignant à travers le manuel scolaire peut transmettre à ses apprenants non seulement des connaissances linguistiques mais aussi des aptitudes culturelles et interculturelles.

L'essentiel des données sur lesquelles nous nous appuyons provient des travaux de pédagogues et didacticiens. Nous citons à titre d'exemple JEAN Pierre Cuq, Richaudeau et ALLAIN Choppin qui voient tous dans le manuel scolaire un outil d'une grande importance aidant l'apprenant à se familiariser avec les autres cultures.

Toutefois, en restant dans le domaine spécifique de notre recherche, il nous a semblé intéressant de nous nous pencher plus particulièrement sur la place réservée à la dimension culturelle voire interculturelle dans les manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5^{ème} année du cycle primaire. Nous allons consulter les deux manuels tout en vérifiant la présence des contenus culturels et interculturels sur la base de l'analyse des supports utilisés, qui concordent avec le corpus qui a servi pour notre travail expérimental. Ainsi, comme l'indique l'intitulé de notre sujet de recherche cité auparavant, nous voulons découvrir dans quelle mesure le contexte interculturel est pris en considération dans l'enseignement du FLE au primaire : cas de la 5^{ème} année du cycle primaire en contexte algéro-marocain.

La contribution de notre recherche tente de répondre à la problématique suivante :

Quelle est la place réservée à la dimension interculturelle dans les manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5^{ème} année du cycle primaire et comment se manifeste – t – elle réellement dans cesdits documents ?

Cette délimitation de la problématique a pour but de dégager les traces interculturelles intégrées dans les deux manuels d'une part et de savoir de quelle manière se manifeste cette dimension dite interculturelle dans chaque document d'autre part.

Pour tenter de répondre à notre problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

Hypothèse n° 1: Le manuel scolaire marocain réserverait une place plus importante à la dimension interculturelle.

Hypothèse n° 2: Le texte littéraire serait une voie d'accès à l'interculturel.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche, nous allons opter pour une méthode

analytique comparative entre les deux manuels (algérien et marocain) de la 5^{ème} année primaire. Cette contribution a pour but de voir si les contenus des manuels poursuivent les mêmes objectifs définis dans les programmes.

Afin de guider notre réflexion, nous avons mis au point une démarche pour couvrir tous les points autour desquels s'articule notre domaine d'investigation. Nous avons retenu pour ce travail la progression suivante :

Partie I : L'interaction des langues et des cultures dans l'enseignement des langues étrangères pour une formation à l'interculturel

Chapitre I : La dimension interculturelle : un atout pour les apprenants en classe de FLE

Chapitre II : Le manuel scolaire : Enrichissement ou contrainte pour l'acquisition d'une compétence interculturelle en classe de FLE

Partie II : Analyse comparative des manuels scolaires algérien et marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire

Chapitre I : L'interculturel dans les systèmes éducatifs algérien et marocain

Chapitre II : La réalité de l'enseignement de la dimension interculturelle en classe de FLE : Etude comparative en l'Algérie et le Maroc

Si nous avons consacré la première partie à l'interaction entre la langue et la culture, c'est qu'il est avéré que ces deux notions sont étroitement liées et que la langue reflète la culture d'une société donnée.

Quant à la deuxième partie, elle est consacrée à l'analyse comparative des manuels scolaires algérien et marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire.

L'analyse des deux manuels nous permet d'étudier la conformité du contenu culturel tout en analysant les textes et les images proposés aux apprenants dans le but de déterminer la place réservée à la dimension interculturelle dans chaque document.

Partie I

Introduction

Lorsque nous disons langue – culture, nous pensons arbitrairement à la relation étroite qui existe entre les deux concepts. La culture inclut un contenu très riche et varié (traditions, langues, modes de vie, histoire, façon de penser ... etc.). De même, la langue se considère comme une substance culturelle qui représente les traits d'une culture bien déterminée. Autrement dit, les deux notions sont inséparables et permettent à l'individu de communiquer et être à jour avec la société.

Par souci d'organisation, cette partie sera subdivisée en deux chapitres dont le premier s'intitule : « La dimension interculturelle : un atout pour les apprenants en classe de FLE » et le deuxième : « Le manuel scolaire : Enrichissement ou contrainte pour l'acquisition d'une compétence interculturelle en classe du FLE ».

La visée générale de cette partie est de montrer le rôle capital que joue la langue et la culture dans l'enseignement/ apprentissage du FLE.

Chapitre I : La dimension interculturelle : un atout pour les apprenants en classe du FLE

Ce premier chapitre se focalise principalement sur la dimension interculturelle : Sa définition, sa place en classe du FLE ainsi que ses composantes selon le CECRL et le conseil de l'Europe (savoir, savoir-faire, savoir-être ... etc.).

Nous entamerons d'abord les définitions des notions de base notamment l'interculturel, la compétence de communication et ses composantes, la compétence culturelle et interculturelle.

1. L'interculturel : Concept en perpétuel évolution

1.1. Pluralité de définitions

Cerner la définition de l'interculturel est déjà un débat qui a fait couler beaucoup d'encre. Plusieurs chercheurs se sont mis au service d'une recherche exhaustive afin de donner une définition claire, précise et consensuelle. Qui dit « interculturel » dit diversité linguistique et par là culturelle. Néanmoins, la diversité que ce soit linguistique ou culturelle ne constitue pas un obstacle de communication mais une source d'enrichissement mutuel.

En effet, l'interculturel évoque l'idée des rapports qui existent entre des individus ou des groupes de nationalités différentes. C'est un terme qui renvoie, dans la plupart des pays de monde, tel que la France à la question d'immigration.

A ce propos, G, Ferréol¹ et E, JUCQUOIS² (2003 : 4) pensent que :

« La pédagogie interculturelle est née en France au début des années soixante-dix dans le contexte des migrations. Les préoccupations apparues au sujet des difficultés scolaires des enfants de travailleurs migrants ont donné peu à peu naissance à l'idée que les différences ne constituaient pas un obstacle, mais pouvaient, au contraire, devenir un enrichissement mutuel pourvu qu'on puisse s'appuyer sur elles. Quand la didactique des langues étrangères s'est emparée du concept d'interculturalité dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, le succès de celui-ci s'est accru au point de s'étendre aux autres disciplines et de devenir un des axes essentiels de toute pédagogie »

La pédagogie interculturelle est issue du contexte de l'enseignement du français pour les immigrés en France dont le but d'intégrer ces immigrés dans la société française.

¹ - Gilles FERREOL est un professeur de sociologie. Il s'est spécialisé en méthodologie des sciences sociales. Ses travaux portent sur plusieurs thèmes comme les relations interculturelles. Il a publié un dictionnaire intitulé : « Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles » (2004) avec G, JUQUOIS.

² - Guy JUQUOIS est un professeur à UCL (Université Catholique de Louvain) depuis 1974.

Dans la même perspective, J.P.CUQ (2003 :136-137) précise que :

« Le mot d’interculturel a été forgé au début des années 1970 en une époque où la massification scolaire, enfin officielle, rendait l’école plus sensible aux problèmes éducatifs propres aux enfants d’origine étrangère. Tous les enfants, en effet, étaient porteurs de leur culture propre, incomparable, mais l’action de la Troisième République avait contribué à l’illusion que l’école dispensait à tous, par-dessous les différences individuelles, une culture commune : savoir lire, écrire, compter ; la géographie et l’histoire de la France ; la morale et l’éducation civique [...] L’interculturalisme est donc né dans l’école même et à propos des enfants des migrants ».

L’éducation interculturelle¹ est apparue au sein de l’école française en 1970, après la création de l’école gratuite, obligatoire et laïque en Janvier 1880 par Jules FERRY² afin de reconnaître et d’accepter le pluralisme culturel, permettre à tous les enfants de la France riches, pauvres, filles ou garçons d’aller à l’école et d’apprendre dans les bonnes conditions.

Dans le même ordre d’idée, G, thésée, N, Carignan et R, Paul (2010 :7) pensent que l’interculturel est :

« [...] Un terme, à une certaine époque en France, au Canada comme aux Etats-Unis, renvoyait à la problématique de la présence des immigrants dont les cultures d’origine posaient des difficultés aux individus et aux institutions des sociétés d’accueil majoritaires. [...] La plupart du temps, l’occasion de ces contacts interculturels était la conséquence de l’immigration ou de l’émigration ».

L’objectif de l’interculturel est alors formatif puisqu’il vise à développer un sentiment de relativité, à renforcer l’image positive des étrangers et à faire prendre conscience de l’existence de l’autre.

Il semble important de mentionner que l’école est le meilleur lieu où l’apprenant va apprendre à respecter les autres dans leurs différences dès leur enfance. Autrement dit, il s’agit d’un canal permettant la sociabilité et la réciprocité entre les jeunes apprenants.

¹ - L’éducation interculturelle est l’ensemble des actions mises en œuvre dans le but d’instaurer des relations positives d’interaction et de compréhension entre les apprenants de cultures différentes. M. Abdallah-Preteille aborde la question de l’éducation interculturelle en insistant sur le fait que chaque culture a ses spécificités.

² - Jules FERRY est un homme d’état français. Il est considéré comme un promoteur de l’école publique laïque, gratuite et obligatoire.

Dans cette perspective, la loi d'orientation sur l'éducation nationale (2008 :36) rappelle que :

« L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle ».

L'école a pour mission de développer l'enseignement des langues étrangères afin de participer facilement aux échanges et aux dialogues interculturels. Le journal officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire (2008 :7) ajoute que l'une des fonctions de l'école est de :

« Permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères ».

Faut-il signaler que l'école permet d'éduquer le jeune apprenant à respecter l'Autre en le faisant acquérir des valeurs de sa culture d'origine et celle de la culture étrangère. Il s'agit également de le doter de compétences solides et durables pour pouvoir communiquer avec l'Autrui et s'intégrer facilement dans le monde.

Dans le mot « interculturel », le préfixe « inter » renvoie à la mise en relation entre un ou plusieurs personnes. L'interculturel se caractérise par la présence de plusieurs cultures, ainsi que la rencontre, les échanges, le partage et l'interaction entre des peuples de nationalité différente tout en respectant les paramètres identitaires d'Autrui.

A ce propos, J. Demorgon¹(1989 :225) pense que :

« Le préfixe « inter » qui suggère des interactions, des échanges, des partages, des complémentarités, des coopérations, des réciprocitys, [...], sert à entretenir, dans le meilleur des cas, des souhaits, des espoirs, un idéal à atteindre : celui d'une coexistence pacifique et solidaire entre les populations ».

Autrement dit, l'interculturel implique des échanges et des interactions entre les différentes cultures. L'interculturalité se présente comme une alternative au « choc culturel ».

¹ - Jacques DOMORGON est un philosophe, sociologue aux universités de Bordeaux à. Il a publié plusieurs ouvrages touchant le thème d'interculturalité. Nous citons à titre d'exemple : L'exploitation interculturelle pour une pédagogie internationale (1989).

Une autre définition qui est nous a paru importante est celle de M, de Carlo (1998 : 39) en disant :

« L'emploi du mot « interculturel » implique nécessairement, si on attribue au préfixe "inter" sa pleine signification : interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme "culture" on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception avec le monde ».

Les dictionnaires didactiques tentent aussi à leur tour de donner des définitions claires et précises du mot interculturel. En tant que tel, J.P.CUQ (2003 :136-137) dit que :

« L'interculturalisme affirmait que l'important était le préfixe inter qui permettait de dépasser le multicultural. L'interculturel suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. Le contact effectif des cultures différentes constitue un apport où chacun trouve un supplément à sa propre culture (à laquelle il s'agit bien sûr en rien de renoncer) ».

Nous pouvons remarquer que les didacticiens donnent une importance grandissante au préfixe « inter » qui regroupe plusieurs mots : réciprocité, échanges, interactions, partage, rencontre ...etc. De plus, ce mot s'oppose généralement au mot multicultural¹ qui relève du simple constat de la présence de plusieurs cultures au sein d'un même pays.

Dans le domaine de la didactique des langues et des cultures, nous accordons une importance remarquable et méritée à l'aspect interculturel grâce au rôle qu'il joue dans la progression et le développement du système éducatif et au fait qu'il rend l'apprentissage des langues étrangères plus efficace. Dans ce sens, M.A.Prétceille (1992 : 36) conçoit l'interculturel comme :

« Une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle ».

L'interculturel permet d'avoir une nouvelle vision du monde. Son objectif est d'apprendre la rencontre et non pas d'apprendre la culture de l'Autre et se l'approprier.

¹ - Le multiculturalisme est un terme qui peut signifier un pluralisme culturel dans lequel les différentes ethnies collaborent et dialoguent sans avoir à sacrifier leurs identités particulières. Autrement dit, c'est bien la coexistence de plusieurs cultures dans un même pays.

2. La compétence culturelle en classe de FLE

2.1. Définition de compétence

La réforme du système éducatif que ce soit en Algérie ou au Maroc vise le développement des compétences chez l'apprenant. Cette notion devient la base de tout processus d'enseignement/ apprentissage.

Si on remonte en arrière, nous pouvons dire que le mot « compétence » trouve son point d'ancrage dans le Moyen-âge, plus précisément dans le domaine juridique qui s'appuie sur l'idée de jugement. Nous ajoutons également qu'autour du mot « compétence » s'articulent d'autres termes. Le schéma suivant peut bien éclaircir notre réflexion :

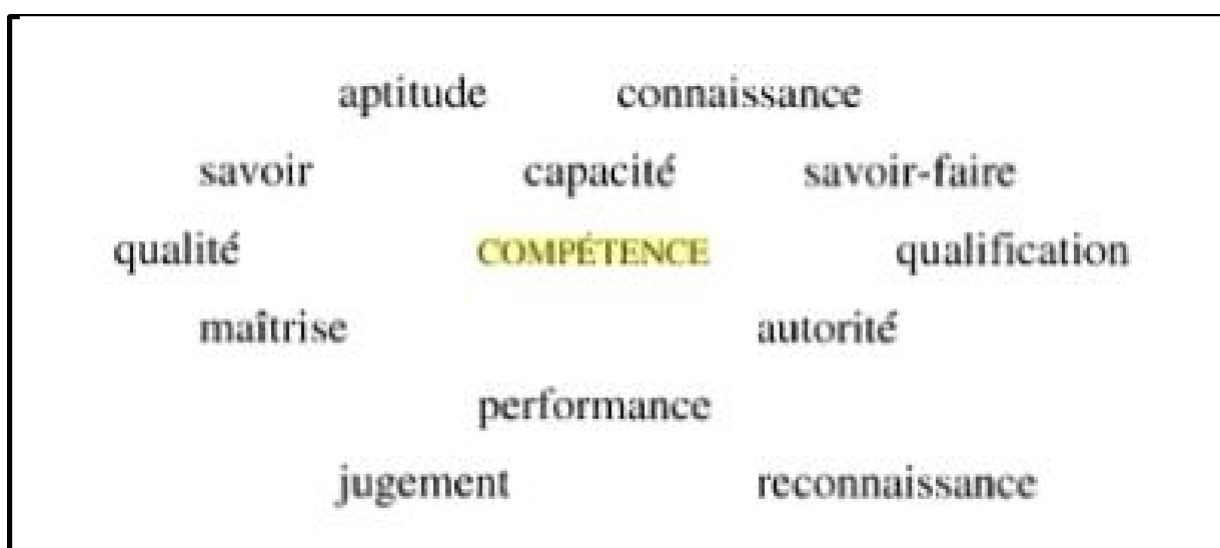


Figure 1 : Schéma sur la notion de compétence

Nous pouvons toutefois constater que le mot « compétence » recouvre plusieurs termes venant de différents domaines. Prenons à titre d'exemple les termes (qualifications, savoirs, connaissances, maîtrise) qui s'intègrent dans le domaine du science de travail. il y a même des termes qui faisaient référence au domaine juridique tels que (jugement, reconnaissance, autorité). Le mot « performance » prend aussi sa place dans cet esquisse, ce terme peut soit s'opposer à la compétence soit la compléter comme étant la mise en œuvre de la compétence. Enfin, les termes (aptitude, capacité, connaissance, savoir, savoir-faire) peuvent allier tous les domaines.

Le mot compétence est lié au N, CHOMSKY. Ce linguiste Américain (1965) voit dans la

compétence :

« la connaissance du système d'une langue que possède tout sujet parlant cette langue, et qui concerne spécifiquement la capacité de produire et de reconnaître l'infinité des phrases grammaticalement bien formées, d'interpréter l'infinité des phrases sémantiquement bien formées (c'est-à-dire qui ont un sens), d'identifier les phrases ambiguës (c'est-à-dire qui ont plusieurs sens)».

Dans ce sens, nous pouvons dire que la compétence est un potentiel individuel qui explique tout phénomène langagier réalisé en performance. A ce propos, le dictionnaire du petit Larousse (2008 :82) stipule qu'une « compétence » signifie :

« Ensemble de dispositions, capacités, aptitudes spécifiques qui permettent à tout un sujet parlant une langue de la maîtriser, et qu'il met en œuvre à l'occasion de ses actes de parole effectifs dans des situations concrètes (ce qui constitue la performance)».

L'interprétation de cette citation nous permet de dire que la notion de « compétence » constitue l'un des axes fondamentaux du processus d'enseignement /apprentissage des langues étrangères. Il s'agit d'un ensemble de ressources à mobiliser qui permet de résoudre une situation problème.

Le dictionnaire didactique (1996 :108) de la langue française avance que :

« La compétence se définit comme la possibilité pour tout locuteur d'une langue donnée de produire, de reconnaître et d'interpréter une infinité de phrases inédites conformes aux règles de cette langue ».

En effet, la compétence renvoie à la capacité de produire et d'interpréter des énoncés de façon convenable. J.P.CUQ de son côté (2003 :48) affirme que :

« Le terme compétence recouvre trois termes de capacité cognitive et comportementale : compétence linguistique, communicative et socioculturelle ».

Cette définition nous permet de dire que la notion de « compétence » regroupe plusieurs composantes à savoir :

- ❖ **La composante linguistique** : renvoie à la connaissance des règles phonétiques, lexicales, grammaticales ...etc.
- ❖ **La composante communicative** : concerne tous ce qui permet à l'individu de communiquer adéquatement avec les autres.
- ❖ **La compétence socioculturelle** : concerne la capacité d'un individu de connaître

les règles sociales.

2.2. La compétence de communication et ses composantes

La notion de « compétence » a été utilisée pour la première fois par N, CHOMSKY qui l'introduisait dans la dichotomie la de grammaire générative transformationnelle¹. Ce linguiste américain introduit la distinction fondamentale entre « compétence » et « performance » précisément pour s'opposer au béhaviorisme qui prend le comportement comme un seul objet d'étude. Quant à la performance, celle-ci renvoie au comportement du locuteur, à « l'emploi affectif de la langue dans des situations concrètes », alors que la compétence décrit la connaissance que le lecteur-auditeur a de sa langue.

Cependant, en 1970 la compétence Chomskyenne a été critiquée par D, HYMES qui la considérait comme insuffisante en disant (1998 :29) :

« La compétence chomskyenne est une abstraction qui n'inclut pas la compétence permettant d'utiliser adéquatement la compétence (quand faut-il parler, se taire, parler ce langage, ou celui-là, etc.)[...]. La maîtrise pratique de la grammaire n'est rien sans la maîtrise des conditions d'utilisation adéquate des possibilités infinies offertes par la grammaire ».

Selon D, HYMES, la compétence ne consiste pas seulement à produire des énoncés grammaticaux et les interpréter mais à connaître également les règles sociales. Partant de ce principe, Dell HYMES propose une nouvelle notion qu'est « la compétence de communication ». A ce propos, HYMES dans son ouvrage intitulé « Vers la compétence communicative » note :

« En y incluant non seulement les formes linguistiques de la langue, mais aussi ses règles sociales, le savoir quand, comment et avec qui est approprié d'utiliser ces formes [...] le tout en tant que partie intégrante de la langue enseignée »

En effet, pour garantir un apprentissage efficace d'une langue étrangère, il est nécessaire que l'apprenant acquière une multitude de compétences orales et écrites pour qu'il puisse atteindre une compétence de communication. J.P.CUQ (2003 :48) propose une définition détaillée de la compétence communicative :

« Pour contrecarrer ce réductionnisme, Hymes propose la notion de compétence communicative, qui désigne la capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter de façon

¹ - La grammaire générative et transformationnelle est une théorie syntaxique s'inscrivant dans le courant de la linguistique générative. Majoritairement présente en Amérique du Nord, elle s'est développée depuis 1957 sous l'impulsion de Noam Chomsky. Elle est basée sur la distinction entre compétence et performance.

appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatio-temporel, l'identité des participants, leurs relations et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociaux, etc. ».

La compétence communicative est donc un concept qui englobe plusieurs composantes. A ce titre, S. Moirand² (1982 : 20) distingue quatre composantes constitutives de la compétence de communication :

- ❖ **La compétence linguistique** : c'est-à-dire la capacité d'interpréter et d'utiliser des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.
- ❖ **La compétence discursive** : c'est-à-dire la capacité d'interpréter et d'utiliser des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication.
- ❖ **La compétence référentielle** : c'est-à-dire la capacité d'interpréter et d'utiliser des domaines d'expérience et des objets du monde.
- ❖ **La compétence socioculturelle** : c'est-à-dire la capacité d'interpréter et d'utiliser des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux».

Pour D. Coste (1978 : 25-34) la compétence de communication comprend quatre composantes principales :

- ❖ **Une composante de maîtrise linguistique** : Concerne les savoirs et les savoir-faire liés aux constituants et aux fonctionnements de la langue étrangère.
- ❖ **Une composante de maîtrise textuelle** : Concerne les savoirs et les savoir-faire liés aux discours et aux messages.
- ❖ **Une composante de maîtrise-référentielle** : Concerne les savoirs et les savoir-faire liés aux routines, stratégies et aux régulations des échanges interpersonnels.
- ❖ **Une composante de maîtrise situationnelle** : Concerne les savoirs et les savoir-faire liés aux différents autres facteurs pouvant affecter une communauté.

2.3. Place de la culture dans la compétence de communication

² - Sophie Moirand est une linguiste française, professeure des universités en sciences du langage à l'université de Paris III - Sorbonne-Nouvelle. Parmi ses publications, nous citons l'ouvrage intitulé : « Enseigner à communiquer en langue étrangère » qui établit le passage entre certaines données provenant de la sociolinguistique et l'enseignement des langues.

L'approche communicative est développée à partir des années 1970. A l'heure actuelle, elle est devenue un support didactique vertébral dans le domaine de la didactique des langues étrangères dont l'objectif majeur était l'acquisition d'une compétence de communication.

Avec l'arrivée de l'approche communicative, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères couvre une place exceptionnelle, on n'enseigne plus la langue comme un code linguistique ou un système de règles mais comme un moyen de communication qui développe et favorise les interactions sociales.

En effet, cette approche dite « communicative » conduit au développement et à la progression de plusieurs dimensions, nous citons à titre d'exemple la dimension culturelle et interculturelle. Ces deux dernières restent encore à réaliser en classe de langue. Il faut absolument prendre en considération la langue française comme un moyen qui permet de révéler la richesse culturelle d'une société donnée.

L'apprenant doit être capable de produire des énoncés adéquats à une situation de communication donnée. A cette occasion nous citons le reproche que formule Dell HYMES³ à l'encontre de Noam CHOMSKY et de sa théorie de compétence linguistique qui se situe au niveau de la contextualisation. En effet, ce qui pose problème chez CHOMSKY ce n'est pas la possibilité de produire une infinité de phrases grammaticales cohérentes mais la possibilité d'utiliser de manière cohérente une infinité de phrases dans un nombre infini de situation.

Apprendre une langue ce n'est pas seulement apprendre un savoir ou bien une idée sur cette langue. Dans cette perspective, PUREN (1998 :371-372) dit que :

« Apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans les situations de communications où l'apprenant aura quelque chance de se retrouver en utilisant les codes de la langue cible ».

Dès lors, nous pouvons dire que la communication est devenue un objectif dans l'enseignement/apprentissage du FLE. De plus, cette approche dite « communicative » inclut les ressources interculturelles en prenant en considération le facteur de la culture comme un ensemble d'idées, de principes, de valeurs et de règles sociales.

³ - Dell Hathaway Hymes est un sociolinguiste, anthropologue et folkloriste américain dont le travail porte essentiellement sur les langues amérindiennes du Nord-Ouest Pacifique. Il a mis en place « le modèle SPEAKING » en pensant que pour parler convenablement une langue, il fallait non seulement en maîtriser le vocabulaire et la grammaire, mais aussi connaître le contexte d'emploi de chaque mot.»

Dans le même sens, Fabrice BARTHELEMY, Dominique GROUX et Louis PORCHER (2011 : 101) avancent :

« La communication dans une langue étrangère consiste à maîtriser en premier des usages langagiers mais aussi à apprendre à adapter ces compétences en langue, aux situations de communication, aux contextes dans lesquels prennent place ces échanges et cela s'acquiert via la culture ».

Nous soulignons que le vocable « approche » est centré lui-même sur l'apprenant et non sur la langue. Ce dernier est considéré comme un acteur principal de son apprentissage. En outre, c'est par le biais de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères que l'apprenant sera capable de prouver sa personnalité et sa propre identité en apprenant à accepter les différences d'autrui et surtout les respecter.

La théorie de JAKOBSON et de Dell HYMES est l'une des bases fondamentales de l'approche communicative là où les besoins de l'apprenant sont pris en considération et la construction efficace du savoir petit à petit. L'objectif essentiel est de créer une compétence de communication à partir d'un certain nombre de paroles, de rendre l'apprenant autonome en lui apprenant à apprendre seul. De plus, l'outil majeur de cette approche est les documents authentiques dont la visée première n'est pas pédagogique. Le recours à cet outil présente un excellent avantage qui permet à l'apprenant de travailler sur des faits réels, d'apprendre une langue riche sur le côté social et surtout qu'il se prépare à s'exprimer en dehors de la classe.

Chaque langue est une charpente identitaire d'un individu, d'un groupe ou d'un peuple. Son apprentissage est le meilleur moyen pour détecter les différences des aspects socioculturels. Il est à rappeler que la langue touche plusieurs domaines et le fait d'apprendre une nouvelle langue c'est déjà une richesse pour la société toute entière car cela permettra aux individus de jouer le rôle d'intermédiaire entre leur propre culture et celle de l'autre, ce qui les rend plus cultivés et distingués.

2.4. La culture et la compétence culturelle

Toute langue véhicule une culture que ce soit maternelle, étrangère, ou universelle. La connaissance de ces cultures devient nécessaire et indispensable dans la vie humaine, puisqu'elle permet à l'individu de s'ouvrir sur le monde extérieur, de communiquer et d'entrer dans un échange culturel avec l'Autre.

C'est à partir de là que nous pouvons signaler l'importance de la compétence culturelle voire

interculturelle et son impact sur l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

A, M, Pretceille (1996 :32) signale que :

« La compétence culturelle est la connaissance des différences culturelles ».

Nous admettons que la compétence culturelle est le fait de connaître les différentes caractéristiques de cultures, d'avoir des connaissances sur ce qui dirige son comportement, ses pensées et sa réaction d'agir.

L. PORCHER à son tour (1988 :92) voit dans la compétence culturelle :

« Une approche en termes de savoir-faire, c'est à dire la capacité pour un individu donné de s'orienter dans la culture de l'autre à partir d'une démarche compréhensive et non plus seulement descriptive ».

Autrement dit, la compétence culturelle renvoie à la capacité d'un individu à s'adapter immédiatement à un climat culturel différent du sien. Pour ce faire, il doit avoir des connaissances sur les différents modes de vie, les coutumes, les valeurs. Cette perception des différences culturelles lui permet de connaître l'autre.

Dans cette perspective, J. Cuq (2003 :63) avance que :

« Plus on est cultivé, plus nombreuses sont les distinctions qu'on est capable d'instaurer : ou, réciproquement, plus fines sont les distinctions qu'on est capable de repérer ».

En d'autres termes, il s'agit d'une compétence dite interculturelle qui exprime la volonté d'aller à la rencontre de l'Autre.

2.5. La compétence interculturelle et ses composantes

Le CECRL⁴ signale l'importance de développer chez l'apprenant les compétences plurilingues et interculturelles (savoirs, savoir-être, savoir-faire, savoir-apprendre, savoir s'engager ...) Ces facteurs sont essentiels pour pouvoir vivre ensemble et pour garantir la cohésion sociale.

En tant que tel, nous pouvons dire que la compétence interculturelle repose généralement sur trois types de savoirs : savoir, savoir-faire et savoir-être.

⁴ - Le Cadre Européen Commun de référence pour les langues (CECRL) est un document publié en 2001 par le conseil de l'Europe qui est une organisation intergouvernementale appartenant à l'union européenne.

1. Savoir

La notion de « savoir » renvoie à la prise en considération interculturelle, elle regroupe l'ensemble des connaissances théoriques qui contribuent au croisement cognitif de l'apprenant. Dans cette perspective, J .P. CUQ dans le Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde (2003: 218) avance :

« Le terme, qui a aujourd'hui pour synonyme courant la lexie "savoir déclaratif", a participé historiquement au débat sur le rapport entre "savoir" et "savoir-faire" (know vs know how en anglais). Pour certains, le savoir, en d'autres termes les Connaissances linguistiques, précède nécessairement le savoir-faire communicatif ».

Le mot « savoir » prend le sens du savoir-faire que renvoie au fait d'être capable d'exercer une activité. Il est donc inscrit dans l'action.

2. Savoir-faire

Le vocable « savoir-faire » désigne l'ensemble des connaissances procédurales qui sont montrées par l'application. Le savoir-faire dépend de l'action. Il s'agit d'une capacité à mobiliser les connaissances et les appliquer. En d'autres termes, c'est la capacité d'un individu d'utiliser des méthodes, des techniques et des stratégies pour établir un contact avec l'autre tout en jouant le rôle d'intermédiaire entre sa propre culture et celle de l'autre. A ce propos, J.P.CUQ, dans le dictionnaire du Français, langue étrangère et seconde (2003 :219) avance qu' :

« On appelle savoir-faire, ou encore savoir procédural, la capacité à utiliser de façon discursivement appropriée telle ou telle forme de la langue-cible. Discursivement, les savoir-faire supposent le respect, sauf volonté expresse de les enfreindre, des scripts de référence, des échanges linguistiques, c'est-à-dire les déroulements que tel ou tel événement discursif doit en principe respecter ».

Le savoir-faire concerne les différentes capacités que ce soit verbales ou non verbales chez l'apprenant. Comme par exemple savoir lire et écrire, savoir utiliser la kinésique, la mimique ... etc.

3. Savoir-être

Le savoir-être est défini comme étant un savoir-faire relationnel. Il renvoie à tout ce qui concerne les relations et l'éthique. Autrement dit, il s'agit d'un ensemble des traits généraux qui composent la personnalité (valeurs, émotions, motivations ... etc.)

Or, Cuq, dans le dictionnaire su Français, langue étrangère et seconde (2003 :219) ajoute à ce propos que :

« Cette veille lexicale a trouvé une nouvelle vigueur avec la combinaison de l'approche communicative et des préoccupations interculturelles. L'apprenant est invité à se situer dans sa relation avec l'autre, tant du point de vue linguistique que culturel. L'ouverture vers d'autres cultures est donc encouragée et les apprenants sensibilisés à la relativité des valeurs et des attitudes culturelles. La notion d'identité personnelle est soulignée, l'apprenant n'ayant pas à se muer en réplique d'un locuteur natif. On aurait intérêt à remplacer «savoir-être» par «savoir se comporter»».

Autrement dit, c'est à l'école de développer le savoir-être de l'apprenant. Il est essentiel d'installer chez ce dernier la volonté de vouloir savoir, ce qui lui permettra d'acquérir la confiance en soi et d'établir des échanges avec les autres.

En d'autres mots, le savoir-être se manifeste à travers les comportements d'un individu qui s'installent dans l'habituel. Dans l'espace scolaire par exemple, l'apprenant compétent selon l'enseignant est celui qui possède des comportements scolaires positifs (l'estime de soi, l'auto-évaluation, la prise de parole, l'échange avec l'autre). Cela définit la personne dans ces rapports avec les autres.

Selon J. Fontanille (1987 :29) le savoir-être correspond au fait d'apprendre aux apprenants :

« Comment être, comment exister et comment se présenter au monde ».

Dès lors, nous pouvons comprendre que le savoir-être renvoie à la présence de l'apprenant par rapport au monde qui l'entoure (les apprenants, l'enseignant).

Ainsi, le Conseil de l'Europe déclare qu'il existe cinq types de savoirs, nous citons : savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir-apprendre et Savoir-s'engager. Nous voyons donc utile d'entamer la définition des deux termes.

1. Savoir-apprendre

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (2001 :17) stipule que :

« Les savoir-apprendre mobilisent tout à la fois des savoir-être, des savoirs et des savoir-faire et s'appuient sur des compétences de différents types. En la circonstance, « savoir-apprendre » peut aussi être paraphrasé comme « savoir/être disposé à découvrir l'autre », que cet autre soit une autre langue, une autre culture, d'autres personnes ou des connaissances nouvelles ».

Le savoir-apprendre est un ensemble de connaissances bien organisées (savoirs), de capacités mise en œuvre par des pratiques et des applications (savoir-faire) ainsi qu'une aptitude à gérer son propre apprentissage.

2. Savoir-s'engager

M. Byram, B. Gribkova et H. Strakey dans leur œuvre intitulé « Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues » (2002 :40) rappelle que :

« La notion de savoir s'engager implique que l'enseignant commence par interpeller les élèves en leur faisant comprendre de manière explicite les fondements de leurs jugements sur les autres, et en les incitant à prendre conscience des déterminants culturels de ces jugements ».

L'interprétation de cette citation nous conduit à dire que la notion de « savoir s'engager » concerne l'aptitude d'évaluer, de critiquer et d'adopter de nouvelles perceptions en se basant sur quelques critères.

3. Les supports didactiques : Une aide pour former à l'interculturel

3.1. Le texte littéraire

Depuis l'apparition des méthodes d'enseignement /apprentissage des langues étrangères, le texte littéraire a été considéré comme le pivot de tout apprentissage. Or, si nous revenons en arrière, plus précisément à la définition de la littérature, nous disons que le texte littéraire est le bon lieu où s'exerce la belle langue.

A ce propos, J.P.CUQ (2003 :159) voit que :

«Véritable laboratoire de langue, la littérature est également le lieu de croisement des cultures et l'espace privilégié de l'interculturalité. La littérature et le texte littéraire devrait donc s'insérer davantage dans le champ de la didactique des langues pour gagner une place plus cohérente et des fonctions plus opératoires dans l'apprentissage d'une langue et d'une culture étrangères ».

Le texte littéraire met en scène plusieurs cultures. Les analyses que l'apprenant fait pour accéder au sens du texte lui permettent d'entrer en contact direct avec la langue et la culture enseignée. De plus, lorsqu'un apprenant d'une langue étrangère consulte un texte littéraire, il apprend des nouvelles informations culturelles, ce qui lui permettra de comparer sa propre réalité culturelle avec celle de l'autre.

Le texte littéraire représente donc un moyen incontournable dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE, plus précisément dans les manuels scolaires. Dans cette perspective, en se référant aux grands auteurs et chercheurs nous trouvons :

« Dans la masse des textes, le texte littéraire possède un statut particulier du fait qu'il exploite au maximum les possibilités de création et de renouvellement de la langue : le texte littéraire demeure [...] essentiel parce que son fonctionnement pousse à leurs extrémités les possibilités ludiques, symboliques, imaginaires, etc., du langage »¹.

La littérature constitue un réservoir inépuisable de concepts, d'idées et d'informations. Elle dévoile des cultures, des modes de vie, des valeurs ...etc. De plus, l'exploitation du texte littéraire en classe de langue permet à l'apprenant de progresser dans son apprentissage tout en attirant son attention vers l'Autre.

A ce propos M.DEFAYS (2003 :109) stipule :

« La littérature bien choisie, bien exploitée apporte beaucoup à la motivation des apprenants et à leur compréhension de la culture cible car dans le meilleur des cas, elle touche à la fois à l'universel et au particulier et établit ainsi un pont entre le connu et l'inconnu dans l'apprentissage comme entre le savoir et le ressenti »

Faut-il rappeler que la littérature prend depuis longtemps une place grandissante dans le champ de la didactique des langues et des cultures. Elle favorise le vivre ensemble des individus.

Dans ce sens, Henri BESSE (1982 :34) pense que :

« Le document littéraire dans la classe de langue ne devrait pas être conçu, à notre avis, comme un lieu d'enseignement de la langue, de la civilisation ou des théories critiques, mais comme un lieu d'apprentissage dans lequel les étudiants peuvent explorer tous les possibles (acoustiques, graphiques, morphosyntaxiques, sémantiques) de la langue étrangère et toutes les virtualités connotatives, pragmatiques et culturelles qui s'inscrivent en elle. »

Edouard GLISSANT (1990 :20) dit que :

« C'est les différences qui rencontrent, s'ajustent, s'opposent, s'accordent et produisent de l'imprévisible ».

Autrement dit, ce genre de texte permet de problématiser la relation entre la culture locale et la culture cible. Cette problématisation correspond à la découverte de l'autre tout en dépassant les stéréotypes, les préjugés et le racisme.

Ce chapitre ci-dessus nous a permis de voir l'importance d'intégrer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères ainsi que les différents supports qui peuvent contribuer au développement de la compétence interculturelle. Nous nous sommes concentrés sur les textes littéraires et les documents authentiques qui fournissent des connaissances culturelles et

interculturelles très riches aux apprenants des langues étrangères. La dimension interculturelle fait partie de toute formation d'une langue étrangère car comme le dit ZARATE (1986 :25) :

« Nous ne pourrions pas parler d'une didactique d'une langue étrangère quelconque sans une didactique de sa culture ».

3.2. Les dimensions du texte littéraire

a. La dimension esthétique

Nul ne peut nier que le discours littéraire est un discours de beau et de rhétorique¹. Autrement dit, La littérature est un art par lequel la création du « beau » et d' « esthétique » est toujours recherchée. Cet aspect est sans doute nécessaire car un texte littéraire qui possède une dimension esthétique provoque une forte émotion chez son lecteur. Dans le même ordre d'idée, J, Culler (1997 : 33) préconise que :

« The features of literature discussed so far – the supplementary levels of linguistic organization, the separation from practical contexts of utterance, the fictional relation to the world – may be brought together under the general heading of the aesthetic function of language. Aesthetics is historically the name for the theory of art and has involved debates about whether beauty is an objective property of works of art or a subjective response of viewers, and about the relation of the beautiful to the true and the good ».

En effet, l'identification de la littérarité d'un texte passe par son aptitude à pénétrer les esprits des lecteurs. Le texte littéraire se distingue des autres textes par sa haute dimension esthétique. Il exige de la part de son rédacteur non seulement la bonne maîtrise de langue mais aussi un excellent lexique.

A ce propos, G. De Koninck (1998 : 57) affirme que :

« Le texte littéraire peut se permettre des fantaisies, laisser libre court à la fiction, adopter une écriture sans restriction, par exemple des poèmes sans ponctuation, des romans sans paragraphes. Son but est de partager un univers imaginaire. Le texte courant se doit d'être clair, de satisfaire le désir de s'informer du lecteur. Il doit respecter les règles habituelles de l'écriture pour être accessible et compréhensible. »

b. La dimension culturelle

Le texte littéraire est reconnu depuis longtemps comme un miroir de la société par excellence. Autrement dit, il s'agit d'un point où se croisent différentes cultures. M. Abdallah-Preteille et L. Porcher (1996: 138) précisent que :

« La littérature c'est l'humanité de l'homme, son espace personnel. Elle rend compte à la fois de la réalité, du rêve, du passé et du présent, du matériel et du vécu. Il faudrait probablement qu'elle s'enseigne sous des formes neuves, inédites, correspondant aux besoins des hommes aujourd'hui. »

¹ - La rhétorique est à la fois la science et l'art de l'action du discours sur les esprits. Le mot provient du latin « rhetorica » qui se traduit par « technique, art oratoire ». Autrement dit, c'est l'art de bien parler ou l'art qui donne les règles du bien-dire. Il s'agit d'une technique de la mise en œuvre des moyens d'expression (par la composition, les figures).

En outre, le texte littéraire devrait être estimé comme un pont assurant l'interaction entre la culture de soi et la culture d'autrui.

Nous ajoutons à cette affirmation celle de A. Dakhia (2005 : 197) qui précise que :

« Il ressort ainsi que le texte littéraire est un univers interculturel par excellence. La littérature joue le rôle de passeur d'une culture à une autre à la condition expresse qu'on maintienne une distance respectueuse à la fois vis-à-vis de la culture de l'émetteur (celle qui l'a vue naître) et de la culture du récepteur (celle qu'assure la survie de l'œuvre) »

La démonstration à laquelle nous procédons nous permet de conclure que le texte littéraire se révèle être une des plus sûres voies du dialogue entre les cultures.

3.2. Le document authentique

Grâce aux différents réaménagements provoqués par l'approche communicative dans le domaine d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, le document authentique est devenue l'un des supports incontestables sur lesquels s'appuie l'enseignant pour préparer ses cours.

A ce propos, Cuq et Gruca¹ (2005 : 429) précisent insistent sur :

« La nécessité d'unir étroitement l'enseignement de la langue à celui de la civilisation et de mettre en contact l'élève avec la langue réelle »

Dans la même perspective, Cuq (2003 : 200) rappelle que :

« L'entrée dans la classe de langue des documents authentiques appelés également documents brut ou sociaux date des années 1970 avec la réflexion engendrée pour définir le niveau 2 de la méthode structuro-globale audio-visuelle S.G.A.V. Elle répond aux besoins de mettre l'apprenant au contact direct de la langue et de concilier l'apprentissage de la langue à celui de la culture »

Les documents authentiques marquent leur apparition dans une période de transition entre les deux méthodologies SGAV et communicative. Or l'importance des documents authentiques est soulignée pour un objectif communicatif et non pédagogique.

Il est à rappeler que ce type de document doit être présenté aux apprenants dans son état original et sans aucune modification sinon il perd son authenticité. Autrement dit, le document authentique devient didactisé dès qu'il subit une modification dans sa forme (ajout ou retrait d'éléments) dans le but de faciliter la compréhension chez l'apprenant.

¹ - Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca sont deux des didacticiens qui ont une longue expérience de la formation des professeurs de FLE français et étrangers. Ils se mettaient en collaboration pour écrire un ouvrage didactique intitulé : « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde » apparu en 2003 et qui propose une vue générale des connaissances actuelles en FLE et FLES, accompagnée d'un grand nombre d'informations pratiques.

Chapitre II : Le manuel scolaire : Enrichissement ou contrainte pour l'acquisition d'une compétence interculturelle en classe du FLE

Ce chapitre s'intitule : « Le manuel scolaire : Enrichissement ou contrainte pour l'acquisition d'une compétence interculturelle en classe du FLE ». Son contenu s'appuie sur le manuel scolaire. Nous nous pencherons d'abord sur sa définition et ses fonctions en allant par la suite vers l'analyse des représentations interculturelles intégrées dans les deux manuels scolaires du FLE (algérien et marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire). L'objectif principal de notre recherche consiste à voir si la dimension interculturelle est prise en considération dans l'enseignement/apprentissage du FLE et plus précisément dans le manuel scolaire de la 5^{ème} année du cycle primaire en Algérie et au Maroc. Nous avons choisi le niveau de la 5^{ème} année car peu d'études ayant trait à l'aspect interculturel ont été faites sur ce cycle. De plus, si nous cherchons, nous trouvons que la plupart des recherches à ce sujet portent sur les cycles (moyen et secondaire).

1. Le manuel scolaire

1.1. Définitions du concept

Avant d'entamer l'analyse de ce manuel (destiné aux apprenants de la 5^{ème} année du cycle primaire), il nous paraît utile de commencer d'abord par quelques définitions du « manuel » et cela dans le but d'éclaircir notre cheminement dans ce travail de recherche. Nous commençons notre réflexion par la définition proposée par J.P.CUQ (2003:161) qui voit que :

« Ce terme renvoie à l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support à l'enseignement [...] Les principes d'organisation du manuel scolaire peuvent reposer sur des objectifs de communication, des structures grammaticales, des thèmes où croiser plusieurs entrées. La progression peut être linéaire ou en spirale. Le manuel est habituellement divisé en leçons, unités, séquences, mais certains proposent des modes d'organisation plus vaste : modules, dossiers ou parcours. Dans une unité d'enseignement, les rubriques principales reviennent de façon régulière ».

Pour Richaudeau (1979 :51) chercheur et éditeur français :

«Un manuel est un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concertée. Ce qui s'applique aussi bien à un atlas qu'à un dictionnaire, une encyclopédie, un manuel scolaire proprement dit, d'apprentissage de la lecture, de mathématiques, de science, de littérature, de langue, etc. » .

Autrement dit, le manuel scolaire est avant tout un livre, un ouvrage, un support didactique destiné aux élèves d'une même classe. Il est conçu en fonction des capacités des apprenants, des compétences à installer et des buts visés. De plus, le manuel scolaire est non seulement un porteur de savoirs, mais également un vecteur essentiel de normes, de valeurs que ce soit universelles ou nationales. De son côté, A. Choppin (1992 :240)

pense qu' :

« Un manuel est un outil polyvalent. Il doit pouvoir être exploité par l'élève, en classe et à la maison, collectivement et individuellement mais il doit aussi être utile aux enseignants. Pour répondre à la diversité de ces besoins, il doit fournir un contenu, des méthodes, des exercices, une documentation – notamment iconographique – abondante et diverse ».

Le manuel scolaire permet à l'enseignant de transmettre les cours à ses apprenants de façon méthodique et bien organisée en suivant le programme élaboré par le ministère de l'éducation nationale. Le manuel scolaire peut donc être utilisé comme un guide de cours. Faut-il rappeler que cet outil représente également un porteur de réalité culturelle et interculturelle et cela à travers ses discours. Il permet à l'enseignant de faire sortir les points de divergences et de convergences entre la culture locale et la culture cible. Pour F.M. GERARD¹ (1993 :05) le manuel scolaire:

« Peut être défini comme un outil imprimé intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage en vue d'améliorer l'efficacité ».

Le manuel scolaire constitue un moyen qui relie l'enseignant, l'apprenant et le savoir. Il s'agit à la fois d'un outil pédagogique qui concerne l'enseignant et un outil didactique qui concerne l'apprenant. Il est censé à être profitable dans le processus d'enseignement/apprentissage que ce soit d'une langue ou d'une discipline déterminée. En tant que tel, le manuel scolaire est un accompagnateur fidèle qui guide l'apprenant tout au long de son parcours scolaire ; de cycle primaire jusqu'au secondaire. A ce propos, Dominique BORNE (1998 :03) préconise que :

« Le manuel scolaire est un personnage si familier du théâtre de la classe, un outil si usuel qu'on oublie parfois de réfléchir à sa nature et à sa fonction ».

Le manuel scolaire offre à l'apprenant une aide à établir des relations avec le monde réel qui l'entoure. Une autre définition proposée par le nouveau Petit Robert de la langue française (2007) :

« Un ouvrage didactique présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires».

En effet, le manuel scolaire se distingue du programme. Ce dernier permet à

¹ - François Marie GERARD est un Psychopédagogue, enseignant du primaire au supérieur, chercheur, formateur d'adulte, directeur adjoint du BIEF (Bureau d'Ingénierie en Éducation et en Formation, UCL). Il est aussi l'auteur de l'ouvrage intitulé: « Des manuels scolaires pour apprendre: Concevoir, évaluer, utiliser » fait partie.

l'enseignant de construire son matériel scolaire et pédagogique et de vérifier si son objectif a été atteint ou pas en se référant aux évaluations tandis que le manuel est un support de base qui permet de développer et de favoriser les aptitudes et les compétences des apprenants en se référant au programme. Autrement dit, le contenu de ce genre de livre vise la réalisation des objectifs assignés dans les programmes. Il s'agit d'un livre maniable d'une discipline bien déterminée. Il est utilisé le plus souvent en classe tout en présentant aux apprenants un ensemble de leçons, d'exercices, de règles et des illustrations. En effet, comme le souligne P. ANSART¹ (1984:113) :

« Le manuel est non seulement un support de transmission des connaissances, mais aussi un élément de transmission de cette dimension voilée de la culture : les « bons sentiments » politiques en tout ce qui concerne l'histoire commune ».

Le manuel scolaire joue un rôle d'intermédiaire entre l'apprenant et la langue enseignée. Cet outil devrait aider l'enseignant à transmettre à ses apprenants non seulement des connaissances linguistiques mais aussi culturelles et interculturelles.

Ainsi, l'essentiel des données sur lesquelles nous nous appuyons provient des travaux de plusieurs pédagogues et didacticiens qui voient tous dans le manuel scolaire un outil d'une grande importance ; il est censé aider l'apprenant à se familiariser avec d'autres cultures. C'est pourquoi nous avons choisi, dans l'introduction, la problématique suivante : Quelle est la place réservée à la dimension interculturelle dans les manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5^{ème} année du cycle primaire et comment se manifeste – t – elle réellement dans cesdits documents ?

L'objectif de notre recherche se résume dans les lignes suivantes :

- Dégager les traces interculturelles intégrées dans les manuels scolaires algérien et marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire
- Montrer le rôle que joue la dimension interculturelle dans la construction des savoirs chez l'apprenant.

1.1. Les fonctions du manuel scolaire

Le manuel scolaire remplit plusieurs fonctions qui sont toutes relatives à l'élève comme l'enseignant.

- **La transmission des connaissances** : cette fonction considère le manuel scolaire comme un eldorado à partir duquel l'apprenant et l'enseignant peuvent tirer des règles, des formules, des

¹ - Pierre Ansart est professeur émérite de l'Université Paris VII, spécialiste de Proudhon. Il mène ses recherches sur les idéologies politiques et les rapports entre philosophie et sociologie. D'ailleurs, il a publié plusieurs ouvrages à savoir : « La société, le sexe et la loi » en 1971, « Dictionnaire de sociologie », « Le Robert et Seuil » en 1999.

savoirs cognitifs ... etc.

- **Le développement des capacités** : le manuel scolaire permet à l'apprenant d'acquérir des méthodes, des stratégies et des savoir-faire relationnels ...
- **La consolidation des acquis** : le manuel scolaire permet également de consolider les acquis des apprenants et cela à partir d'un certain nombre d'exercices proposées dans le manuel.
- **L'évaluation des acquis** : cette fonction permettra à l'apprenant de surmonter les difficultés rencontrées lors d'une situation d'apprentissage.

2. Analyse comparative des manuels scolaires algérien et marocain

Dans les pages suivantes, nous passerons à l'analyse comparative des manuels scolaires (algérien et marocain). Il est à rappeler que la langue française a le statut d'une langue étrangère dans les deux pays. Autrement dit, le français est dans la sphère du FLE au sein de l'institution scolaire algérienne et marocaine. Dans cette perspective, nous ciblerons les contenus des deux documents afin de voir si la dimension interculturelle est réellement prise en considération dans l'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie et au Maroc.

2.1. Présentation des pages de couverture

2.1.1. Page de couverture du manuel marocain

Le titre du manuel	Mes apprentissages en français
Editeur	LPN (LIBRAIRIE PAPETERIE NATIONALE)
Année	2018
Publié pour	Les apprenants de la 5 ^{ème} année du cycle primaire
Le volume du manuel	207 pages

Tableau 1 : Analyse matérielle du livret marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire

Ce manuel est élaboré par A. Benjelloun (Ex- inspectrice en chef de l'enseignement primaire coordinatrice de l'équipe), R. Marrakchi (Ex- inspectrice en chef de l'enseignement primaire coordinatrice de l'équipe), A. Farhani (Ex- inspectrice principale de l'enseignement primaire), R. Boukhriss (Directrice d'école), S. Zaki (Professeure de langue et communication), Z. waahibi (Ex- inspectrice principale de l'enseignement primaire).

Le manuel de la 5^{ème} année du cycle primaire a été édité par LIBRAIRIE PAPETERIE NATIONALE (LPN) qui est sous la tutelle du Ministère de l'Education Nationale de la formation professionnelle de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (Royaume du Maroc). Son objectif essentiel est, comme le stipule le guide de l'enseignant de français, de (2017 : 5) :

« Fournir à l'élève l'occasion de développer des compétences orales et écrites en lien avec son âge, ses intérêts et son contexte socioculturel pour communiquer et s'ouvrir à d'autres cultures. Leur souhait, en dernière analyse est de doter l'élève des savoirs, des savoir-faire et des habilités nécessaires à son épanouissement et à son autonomisation »

Il s'agit d'une compétence culturelle et interculturelle puisqu'elle vise à rendre le français non seulement un instrument de communication mais également un canal permettant la sociabilité et la mise en relation avec l'autre. Ainsi, les dimensions de ces deux livres sont identiques.

Nous remarquons également un ensemble de photographies dispersées en haut, au milieu et en bas de la page dont une parmi d'autres montre une fille et un garçon dans la plage et qui sont en train de mentionner un écriteau sur un panneau sur lequel est écrite l'expression suivante : « Gardons nos plages propres ». Cette photo figure également dans la page 153 plus précisément dans l'unité 5. Ajoutons également une autre où figure un garçon devant une mosquée. C'est aussi une image qui se trouve dans l'unité 2 dans la page 22. Une troisième

photo qui illustre un autre garçon assis devant son ordinateur et qui est en train de réfléchir ; photo qui apparaît dans l'unité 6 page 174. Les cinq autres photos se présentent dans l'ordre suivant :

- Un avion au fond du ciel. Une image présente dans la page 180 dans l'unité 6.
- Des poules colorées qui figurent également dans la page 16 dans l'unité 16.
- Deux extraterrestres qui apparaissent dans la page 176 dans l'unité 6.
- Le drapeau marocain qui marque sa présence dans plusieurs pages de ce livret. Citons à titre d'exemple la page 57 dans l'unité 3.
- Une autre mosquée qui figure dans la page 50 dans unité 2.

Toutes ces approches visuelles contribuent à faire connaître aux lecteurs le contenu du document. Tout en haut, il y a une expression écrite en couleur blanche : « Nouvelle édition 2018 ». Il s'agit donc d'une nouvelle version basée sur une révision des manuels précédents et qui apparaît en 2018. Nous observons ainsi la présence du chiffre 05 en haut juste à côté des images, ce chiffre est écrit en caractère gras et avec une couleur blanche dans un cercle mauve. En bas du chiffre, figure l'expression « Année de l'enseignement primaire » avec une couleur blanche qui suggère la pureté, la propreté et la perfection. C'est un symbole d'innocence et de virginité.

Au milieu de la page figure un grand titre « Mes apprentissages en français » en caractère gras, écrit en couleur blanche. Ainsi, la moitié de cette expression est encadré en couleur mauve et le mot « Français » en couleur orange. En outre, l'apprenant de ce livret n'est pas seulement un récepteur mais il participe également à la construction de ses savoirs. C'est ce qui est prouvé par le pronom possessif « mes ». Nous nous situons dans le courant de « l'approche par compétence » qui vise à entraîner l'apprenant à la découverte du monde qui l'entoure et à construire ses connaissances. Ce qui l'amènera à progresser à son rythme et à contribuer à son apprentissage par la recherche personnelle. Les compétences à installer chez l'apprenant sont préalablement fixées comme objectifs à atteindre et ce, dès le début de l'unité didactique. Sur le côté gauche de cette expression, figure une fille assise en train de lire un livre. Nous observons également dans l'autre côté une expression écrite en couleur blanche « Livret de l'apprenant » et encadrée en couleur mauve. Ainsi, nous avons remarqué l'emploi du mot « livret » au lieu de « livre » ou « manuel ». Les auteurs précisent qu'il ne s'agit plus d'un assemblage d'un grand nombre de pages mais d'une petite brochure qui regroupe des bilans périodiques et qui servent à suivre les acquis et les progrès des

apprenants ainsi que les éléments du programme travaillé et les projets menés. En général, le mot « livret » est un indice que les apprentissages ne sont pas condensés mais allégés.

Enfin en bas de la page, il y a une nomenclature qui contient les noms des auteurs de ce livret ainsi qu'un cadre blanc regroupant un énoncé écrit en couleur bleu, un autre écrit en couleur noire et un logo qui représente le Royaume marocain. C'est un travail instauré par la tutelle « Ministère de l'éducation nationale de la formation professionnelle de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique ». Autrement dit, il s'agit d'un document officiel.

2.1.2. Page de couverture du livret algérien

Le manuel scolaire de la 5^{ème} AP, est destiné aux apprenants entre 10 et 12 ans. Il s'agit de la 3^{ème} année de l'enseignement/ apprentissage de la langue française. Nous commençons d'abord par une analyse matérielle du manuel :

Le titre du manuel	Français
Editeur	ONPS
Année	2019 - 2020
Publié pour	Les apprenants de 5 ^{ème} AP
Le volume de manuel	104 pages

Tableau 2 : Analyse matérielle du manuel algérien de la 5^{ème} année du cycle primaire

Ce manuel scolaire est élaboré par Leila MEDJAHED (professeur des universités), Mouloud FERHAT (inspecteur d'enseignement primaire), Kahina KEDADOUCHE (professeur de l'enseignement primaire). Il est édité par l'ONPS (Office National des Publications Scolaires) qui sous la tutelle du Ministère de l'Education Nationale (MEN). L'Office National des Publications Scolaires (ONPS) est considérée comme une entité qui dépend de l'Institut Pédagogique National (IPN)³.

Le manuel scolaire de 5^{ème} AP se compose de :

La page de couverture le premier contact entre les apprenants et leur livre. Tout en haut, il y a un énoncé écrit en langue arabe, c'est donc un travail instauré par la tutelle (Ministère de l'éducation nationale). Juste en bas de cet énoncé figure un grand titre « Français » écrit en gras et en couleur jaune interpellant le succès et la joie de vivre, c'est aussi une couleur positive avec laquelle est encadré le chiffre 5 en bas de la page. Nous observons ainsi la présence d'un cercle blanc en bas tout au milieu de la page où figure une fille souriante portant un sac à dos au lieu d'un cartable et qui a le plaisir

³ - L'Institut Pédagogique National (IPN) est un établissement créé en 1962 pour la diffusion des manuels scolaires pour les différents niveaux.

d'apprendre.

En effet, cette fille éprouve de la joie, comme elle est motivée en se rendant à son école. Ainsi, l'emplacement de la fille au centre de ce cercle signifie que ces apprentissages portent sur les intérêts des apprenants. Notons également la présence des cercles blancs l'un à l'intérieur de l'autre. Cela peut signifier que les apprentissages se coordonnent et se complètent.

Nous observons en bas de la page, en particulier dans le côté gauche un pentagone jaune précisant l'année du cycle. Juste en bas de page figure l'éditeur de ce livre « OPNS » : Office National des Publications Scolaires.

2.1.3. Grille d'analyse des pages de couverture

La page de couverture représente le premier élément visuel qui attire l'attention du lecteur. Cette accroche donne une vision globale sur le contenu du document et accueille généralement le titre et le nom de l'auteur.

Comparaison entre	Manuel algérien	Manuel marocain
L'illustration de la couverture fait-elle ressortir la nature du contenu ?	Non	Oui
La couverture est-elle attirante ?	Non	Oui
Les 4 pages de couverture sont-elles utilisées à bon escient ?	Oui	Oui
Le titre est-il à la fois lisible et visible ?	Oui	Oui
Le niveau figure-il sur la couverture ?	Oui	Oui
Le nom des auteurs y figure-il ?	Dans la 2 ^{ème} page	Oui
L'adresse de la maison d'édition y figure-elle ?	Oui	Oui

Tableau 3 : Grille d'analyse comparative des pages de couverture des manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5^{ème} année du cycle primaire

a. La pagination

Comparaison entre	Manuel algérien	Manuel marocain
La pagination est-elle inscrite sur les bords extérieurs ou au milieu en haut ?	Au milieu en bas	Au milieu en bas
Est-elle lisible ?	Oui	Oui
Est-elle facilement compréhensible par les élèves ?	Pas trop	Oui
Toutes les pages sont-elles numérotées ?	Oui	Oui
La pagination est-elle distincte de la numérotation des chapitres ?	Oui	Oui
Les références à d'autres passages du manuel indiquent-elle clairement s'il s'agit d'une page ou d'un chapitre (ou sous-chapitre) ?	Oui	Oui
Les pages blanches servent-elles (notes, questions, aide-mémoires ...) ?	Non	Oui

Tableau 3.1: Grille d'analyse comparative de la pagination des manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5^{ème} année du cycle primaire

b. Couleurs

Comparaison entre	Manuel algérien	Manuel marocain
Le manuel a-t-il plus d'une couleur ?	Oui	Oui
Le choix des couleurs est-t-il pertinent ?	Pas beaucoup	Oui
Les conventions utilisées sont-t-elles respectées du début à la fin du manuel ?	Non	Oui

Tableau 3.2: Grille d'analyse comparative des couleurs des manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5^{ème} année du cycle primaire

c. Format – Volume – Poids

Comparaison entre	Manuel algérien	Manuel marocain
Le livre permet-il un maniement aisé par l'élève ?	Oui	Oui
Le livre est-il aisément transportable ?	Oui	Oui

Tableau 3.3: Grille d'analyse comparative du format, volume et poids des manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5^{ème} année du cycle primaire

d. Rapport – prix

Comparaison entre	Manuel algérien	Manuel marocain
Le papier est-il bien choisi en fonction des conditions d'utilisation ?	Oui	Oui
Le papier est-il suffisamment épais ?	Non	Oui
Le prix est-il adorable ?	Pas trop	Oui
Le livre est appelé à durer ?	Oui	Oui
La reliure est-elle résistante ?	Non	Oui

Tableau 3.4: Grille d'analyse comparative des prix des manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5^{ème} année du cycle primaire

3. Synthèse de comparaison

En faisant une comparaison entre les deux manuels (algérien et marocain) de la 5^{ème} année du cycle primaire, nous pouvons dire que l'illustration du livret marocain explicite clairement son contenu dès le premier regard puisqu'il a mis en lien la photo de couverture et le contenu de l'ouvrage et cela à travers les photographies représentées dans la page. Cependant dans le manuel algérien, aucune indication n'a été faite pour donner un aperçu sur le contenu du document. Ajoutons également que le livret marocain fait appel aux acquis précédents de l'apprenant tout en l'invitant à participer à

son propre développement cognitif et cela à travers l'expression « mes apprentissages en français ».C'est donc un savoir construit par l'action. Dans cette perspective, nous pouvons signaler que ce document fait référence à deux approches : l'approche par compétence et la perspective actionnelle dont la visée finale est de rendre l'apprenant capable d'activer une compétence communicative, plurilingue et pluriculturelle. Les concepteurs du manuel scolaire algérien se sont bornés à écrire sur la page de garde un seul mot ; celui de « Français » et cela, aux yeux des apprenants, s'avère un simple écrit et non un repère de grande importance qui permet leur accroche et éveille leur curiosité pour se motiver et s'impliquer dans le processus d'apprentissage de cette langue étrangère.

Il est à noter que le nombre des noms des auteurs du livret marocain dépasse le nombre de ceux qui sont mentionnés dans le manuel algérien. Nous notons six personnes pour le premier document et trois personnes pour le deuxième. Ainsi, le livret marocain se caractérise par une diversité des fonctions des auteurs choisis pour l'élaboration du document. Pour le livret marocain, nous observons la présence de trois Ex-inspectrices en chef de l'enseignement primaire et un Ex-inspecteur principal de l'enseignement primaire. Ajoutons également une directrice d'école ainsi qu'un professeur de langue et de communication. Tandis que dans le manuel algérien, il y a un professeur d'université, un inspecteur d'enseignement primaire et un professeur d'enseignement primaire. Cette diversité des fonctions peut donner naissance à un grand échange d'idée et qui répond à leurs besoins et intérêts.

En conclusion, la conception de la page de couverture du livret marocain est plus accrocheuse par rapport à celle du manuel algérien. Elle concorde avec l'âge et les profils des enfants.

2.2. Analyse des introductions

2.2.1. Introduction du livret marocain

Dans cette introduction, les auteurs ont choisi de commencer par la présentation du livret. *"Bienvenue en troisième du cycle intermédiaire. Voici ton nouveau livret de français. C'est un outil de travail structuré et agréablement illustré"*

En outre, ce document offre aux apprenants la possibilité d'accéder aux différentes activités grâce un subtil mélange de couleurs. Cette expérience leur permet aussi de mieux communiquer en français. *" Les belles couleurs représentatives des différentes activités te permettront de le découvrir et de l'utiliser facilement. Ton livret t'aidera à communiquer avec aisance et à mieux maîtriser les mécanismes de la langue française "*

Toujours dans la même introduction, les auteurs précisent que ce livret contient six projets de classe d'une durée de cinq semaines. Notons également la présence des activités, des supports et des indications mêlant l'oral et l'écrit et permettant le développement des quatre compétences de base ainsi que des activités d'évaluation et de remédiation.

"Il comporte :

- *Six propositions de projets de classe à raison d'un projet par unité que tu présenteras au cours de la 5^e semaine de l'unité.*
- *Des indications qui te guideront dans la réalisation de tes projets de classe pour te familiariser avec l'écrit et t'approprier le langage afin :*
- ✚ *D'enrichir tes compétences communicatives De développer tes compétences en lecture De*
- ✚ *développer tes compétences à l'écrit*
- ✚ • *Des supports pour l'écoute et pour les activités d'expression orale et écrite*
- *Des textes de lecture variés et intéressants : compréhension, documentaire, diction et (poésie).*
- *Des activités de langue (lexique, grammaire, conjugaison et orthographe).*
- *Des activités de d'évaluation, de consolidation et de remédiation.*

A la fin de ton livre, tu trouveras des tableaux de conjugaison, un aide-mémoire et un index linguistique. Ils te seront utiles pour approfondir tes connaissances.

Ton professeur et tes parents t'accompagneront dans tes apprentissages, tout au long de cette année".

2.2.1. Introduction du manuel algérien

L'introduction est une présentation et un rappel des finalités et des buts de l'enseignement du Français dans la 5^{ème} AP où les objectifs sont déclinés comme suit : "

Dans ton livre, tu vas continuer à apprendre le français "

Les concepteurs de ce manuel précisent qu'il s'agit avant tout de développer les acquis antérieurs de l'apprenant. Autrement dit, ce document destiné aux apprenants de la 5^{ème} année du cycle primaire accorde une place privilégiée aux pré-requis des apprenants qui, à défaut de ces connaissances antérieures, ils seront face à beaucoup de difficultés d'apprentissage. *"Tu apprends également à parler, à écrire et à lire. Tu réaliseras des projets agréables et tu te préparereras à l'examen final de la 5^{ème} année "*

Ainsi, un objectif fixé au préalable par le programme officiel est de l'atteindre et ce, selon ce que les directives stipulent dans les manuels scolaires :

- ✓ Parler (expression orale)
- ✓ Ecrire (expression écrite)
- ✓ Lire (compréhension de l'écrit)

Nous avons remarqué l'absence de la quatrième compétence : « Ecouter (compréhension de l'oral) ». Cette dernière est aussi fixée par le CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour Les langues) comme l'une des habiletés langagières nécessaires qui complète l'écrit et qui doit être développée chez l'apprenant. Notons également que l'oral est un moyen d'apprentissage et de compréhension des concepts écrits. C'est en essayant de construire des explications par la parole que les élèves vont assimiler le sens de l'écrit. Toutes ces compétences donc s'imbriquent entre-elles et aboutissent à un objectif terminal commun qu'est la préparation de l'apprenant à l'épreuve de l'examen de fin de cycle.

A la fin de cet énoncé, nous trouvons l'expression « Bonne chance ! » qui encourage les apprenants à s'adapter à son entourage et à son apprentissage. Ainsi, cette page inclut une image illustrative dans laquelle nous observons quatre garçons et deux filles derrière une barrière et qui sont en train de discuter. Il s'agit d'une présentation brève des apprenants de la 5^{ème} année du cycle primaire en faisant appel aux principaux codes de la salutation : « Salut », « Bienvenue ». De ce fait, cette conversation véhicule une dimension culturelle purement française et cela à travers les salutations. Bref,

l'intégration de ces codes sociolinguistiques dans l'introduction du manuel scolaire constitue un point positif pour le jeune apprenant vu qu'elle contribue au développement de la compétence interculturelle.

2.2.2. Grille d'analyse des introductions

Comparaison entre	Manuel algérien	Manuel marocain
Dans l'introduction, le support est-il précisé ?	Oui	Oui
Dans l'introduction, le(s) destinataire (s) est-il précisé ?	Oui	Oui
Dans l'introduction, le niveau est-il précisé ?	Oui	Oui
Les objectifs sont –ils clairs et précis ?	Non	Oui

Tableau 4 : Grille d'analyse des introductions

2.3. Analyse des tables de matière

2.3.1. Table de matière du livret marocain

Le livret marocain « Mes apprentissages en Français » est le deuxième corpus de ce travail. Ce document est organisé et réparti en six unités d'apprentissage. Chaque unité est d'une durée de cinq semaines et enfermant deux domaines d'activités écrit et oral.

Au cours du premier semestre, l'apprenant réalisera trois unités :

- ✓ **Unité 1** : « En avant de la 5^e année » contient 12 pages, de la page 6 à la page 20.
- ✓ **Unité 2** : « Personnalités et monuments » s'étale en 35 pages, de la page 21 à la page 56.
- ✓ **Unité 3** : « Fêtes et coutumes » allant de la page 57 à la page 92.

En passant au 2^{ème} semestre, nous trouvons trois autres unités qui se suivent dans l'ordre suivant :

- ✓ **Unité 4** : « Voyage et découverte » qui part de la page 93 à la page 128.
- ✓ **Unité 5** : « L'environnement » de la page 129 à la page 164.
- ✓ **Unité 6** : « Le monde de la technologie » contient 36 pages, de la page 165 à la page 200.

Les concepteurs de ce livret ont introduit un projet par unité, ce qui annonce clairement la mise en recours à la pédagogie du projet¹. Autrement dit, c'est une approche au sein de laquelle l'apprenant construit activement ses savoirs en interaction avec les autres apprenants et l'environnement. L'idée des concepteurs est de réaliser des projets en classe au cours de cinq semaines (quatre semaines pour l'installation des ressources et une pour l'évaluation, la remédiation et la consolidation). De cette façon, l'apprenant progresse dans l'optique de l'approche actionnelle.

La méthodologie retenue pour cette progression est la suivante :

- ✚ Une séance d'apprentissage appelée « *communication et actes du langage* » qui débute par des activités d'oral afin de bien maîtriser la langue orale et de faire améliorer les capacités d'expression et de communication.

¹ - Un modèle d'enseignement a été inspiré des travaux du pédagogue américain John DEWEY (1859 - 1952). C'est un processus qui part d'une action vers un objectif bien organisé. Pour lui, ce processus est appelé « Learning by doing » c'est-à-dire « apprendre par l'action ».

Selon le guide d'enseignant du livret « Mes apprentissages en Français, 5e année de l'enseignement primaire » (2017 : 10) :

« Un micro-dialogue ou un récit servent de support pour véhiculer un objectif de communication à travers un matériau linguistique à faire acquérir aux élèves (lexique et expressions). Le micro-dialogue est présenté en haut de chaque fiche de communication et actes de langage du guide pédagogique ».

✚ Une séance de « *Lecture* » qui permet de lire expressivement des textes courts et de saisir son sens global. Ces textes correspondent à des types différents (narratifs, informatifs, descriptifs ... etc.). Dans le même sens, le guide d'enseignant du livret « Mes apprentissages en Français, 5e année de l'enseignement primaire » (2017 : 11) précise que :

« Les différents textes proposés aux apprenants sont choisis et répartis en fonction du thème de chaque unité et des objectifs visés. Ils répondent à un souci de variété et d'interdisciplinarité. L'apprentissage de la lecture est donc centré sur des écrits variés et authentiques. Les textes choisis sont d'une difficulté progressive »

✚ *Lecture diction* : où l'enseignant est appelé à lire un poème deux ou trois fois en respectant le rythme et l'intonation tout en insistant sur les liaisons, les pauses et les apostrophes. Il s'agit d'une lecture expressive en respectant les éléments prosodiques. A ce propos, le guide d'enseignant du livret « Mes apprentissages en Français, 5e année de l'enseignement primaire » (2017 : 11) stipule que :

« Trois objectifs sont visés à travers cette activité : amener l'élève à dire avec expression des textes poétiques en respectant les normes de la prosodie ; développer chez lui le goût du beau (éducation artistique) ; constituer chez lui une anthologie ».

✚ *Lexique, grammaire, conjugaison, orthographe, production de l'écrit, projet de classe* : Ces leçons permettent à l'apprenant d'utiliser correctement des structures simples et des formes grammaticales appartenant à un répertoire mémorisé. Mes apprentissages en Français, 5e année de l'enseignement primaire, guide d'enseignant (2017 : 12) stipule que :

« [...] Les notions abordées en grammaire, lexique, orthographe et conjugaison ont pour objectif d'aider les élèves à acquérir lentement mais sûrement les fondements de la langue pour communiquer »

Ainsi, à la fin de chaque unité les apprenants sont invités à réaliser un projet de classe dans le but de les pousser à s'exprimer individuellement, collectivement ou en sous-groupes). Selon le guide d'enseignant du livret « Mes apprentissages en Français, 5e année de l'enseignement primaire » (2017 : 13) :

« Le projet de classe part du principe du recentrage sur l'apprentissage à travers le faire faire et l'agir. Comme le démontrent toutes les démarches innovantes- en particulier l'approche actionnelle (allant des domaines aux contextes, aux situations et aux actions verbales et non verbales) - le projet permet de mettre les apprenants au cœur de l'action enseignement/ apprentissage. Il constitue en effet un cadre de concrétisation de la compétence visée. Proposé ou négocié avec les élèves, il permet de placer les élèves dans de véritables situations d'apprentissage ».

2.3.2. Table de matière du manuel algérien

Le manuel de langue française conçu à un public bien particulier : les apprenants de la 5^{ème} année du cycle primaire. Durant cette année scolaire, l'apprenant aura l'occasion de découvrir et de réaliser quatre projets d'une trentaine de pages chacun. Chaque projet comporte deux séquences et chaque séquence est soldée par l'exécution d'une tâche d'apprentissage.

- ✓ **Projet 1** : « Au zoo » contient 22 pages, de la page 11 à la page 31. Cette partie se compose de deux séquences : « Pauvre petit gazelle » et « c'est un vrai fennec ».
- ✓ **Projet 2** : « C'est un lieu exceptionnel » qui part de la page 32 jusqu'à la page 59. Ce projet est subdivisé en deux projets : « Nous allons en musée » et « J'aime voyager en famille »
- ✓ **Projet 3** : « Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle ? » qui est présenté en 20 pages, de la page 60 à la page 81. Il propose deux séquences : « Quand je serai grand » et « C'est une inondation ».
- ✓ **Projet 4** : « Protégeons la nature » de la page 81 jusqu'à la page 102. Il est réservé aux deux séquences successives : « Pourquoi notre terre est-elle en danger » et « Ne gaspillons pas l'eau ! ».

La structure de ce manuel est pertinente grâce à un mélange de couleur attirant.

	Projets	couleurs
1	Au zoo	Orange
2	C'est un lieu exceptionnel	Rose
3	Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle ?	Vert
4	Protégeons la nature	Bleu

Tableau 5 : les couleurs des projets du manuel scolaire algérien de la 5^{ème} année du cycle primaire

Les auteurs du manuel proposent des textes qui suivent les objectifs du programme, des activités de compréhension et de productions écrites et orales, qui soutiendront les apprenants à réaliser leurs projets. Chaque séquence fait appel à :

- ✓ Une situation d'oral avec un texte à écouter.

- ✓ Une situation d'écrit, avec un texte à analyser

Le manuel scolaire propose une progression rigoureuse tout en offrant aux apprenants des leçons de vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe à développer à partir de texte courts. Ainsi, la table des matières du manuel algérien s'étale en deux pages sous un grand titre écrit en haut et en couleur verte « TABLEAU DES CONTENUS

». Elle se situe au début du manuel. Elle précède le contenu du document. Ce qui permet à l'apprenant d'avoir un aperçu sur la progression générale des leçons proposées et de parcourir rapidement les pages puisque chaque leçon possède une pagination dans le manuel.

La table de matière de ce manuel est organisée dans un tableau où sont mentionnés les titres des projets, les séquences, les actes de paroles, le lexique, la grammaire, la conjugaison et l'orthographe. Notons également que les concepteurs de ce manuel ont choisi de mettre une page d'expression et de communication sous forme de tâches, placées à la fin de chaque séquence. Elles correspondent à des activités de réemploi et de réinvestissement. Autrement dit, c'est une méthode qui permettra à l'apprenant d'agir. Ce qui interprète la vision de l'approche actionnelle tout en motivant l'apprenant par une activité différente qui mêle l'oral et l'écrit. Nous citons à titre d'exemple les deux tâches du premier projet : « Suite à la visite, écrire des devinettes pour décrire les animaux vus au zoo » et « Fabriquer des posters d'animaux sauvages ». Le but de ces tâches est de motiver les apprenants et les engager dans des activités de recherche, de découverte et de production.

En générale, nous trouvons un contenu réparti par projets dont chacun contient des séquences et chaque séquence possède un contenu linguistique (grammaire, conjugaison, orthographe ... etc.) convenable à ce niveau.

La thématique traitée est retenue comme suit :

✚ **Actes de parole** : c'est un moyen qui permet au locuteur d'agir sur son environnement par ses mots, où il cherche à (présenter, informer, décrire, raconter ... etc.) selon le message que l'on veut délivrer.

✚ **Lexique, grammaire, conjugaison, orthographe, documents, tâches** : il s'agit d'un apprentissage explicite de la langue qui permet à l'apprenant d'acquérir efficacement des nouveaux acquis lexicaux, grammaticaux et orthographiques. A ce propos, le guide d'utilisation du manuel de la 5ème année primaire (2019 :6) stipule que :

« Ce type d'activités consiste à conceptualiser, en fonction de l'âge de l'élève et en recourant à une terminologie simple, des structures sous-jacentes au vocabulaire, à la grammaire, l'orthographe de la langue française »

2.3.3. Grille d'analyse des tables des matières

La table des matières détaille l'ensemble des divisions d'un document ou d'un livre. Elle contient une liste bien organisée qui serve de base à trouver rapidement l'information. En ce qui suit, Nous jugeons utile d'établir une grille d'analyse dans le but d'une part de bien se situer dans notre recherche et d'autre part de répondre à notre problématique citée avant.

Comparaison	Le manuel algérien	Le manuel marocain
S'il existe une table des matières, fait-elle ressortir clairement le découpage du contenu ?	Oui	Oui
Aide-elle à comprendre la progression ?	Oui	Oui
Est-elle suffisamment explicite ?	Oui	Oui
La pagination figure-elle dans la table des matières ?	Oui	Oui

Tableau 6 : Grille d'analyse des tables des matières

2.3.4. Synthèse de comparaison

La table des matières se veut un outil de travail. Elle assure un compte rendu clair qui permet aux apprenants et aux enseignants de parcourir le contenu de son programme aisément. En faisant une comparaison entre les tables de matières des manuels (algérien et marocain), nous observons que chacune d'entre elle offre aux apprenants une diversification des situations didactiques.

Le manuel scolaire algérien s'organise en quatre projets dont chacun est lié à deux thématiques. Nous citons à titre d'exemple le premier projet « Au zoo » qui se subdivise en deux séquences : « Pauvre petite gazelle » et « C'est un vrai fennec ». L'objectif majeur de ce projet est de favoriser et préserver le patrimoine animalier et culturel du pays. Cette thématique constitue un véritable atout de communication pour les jeunes apprenants tout en mettant en œuvre les actes de parole définis dans le programme.

Dans la même perspective, la planification du programme d'enseignement du FLE de la

5^{ème} année du cycle primaire s'organise sous forme d'unités dont chacune débute par une situation- problème ayant une tâche à accomplir. A ce propos, J.P. Cuq (2003 : 243) précise que :

« L'unité didactique se définit alors comme un ensemble d'activités pédagogiques articulées de façon cohérente en une succession de phases. La leçon audiovisuelle, dont toutes les activités sont intégrées autour du support-dialogué, est en effet régie par un déroulement de classe programmé, codifié et explicite. C'est ce parcours de classe qui est mis en avant pour caractériser l'unité didactique audiovisuelle ».

Didactiquement parlant, l'unité didactique est fondée sur une hiérarchie bien précise. Ses activités prennent la forme de tâches à accomplir. Ce qui permettra à l'apprenant de participer à une situation de communication réelle en se basant sur des leçons audiovisuelles.

En outre, l'unité didactique est subdivisée en plusieurs phases étroitement liées, à savoir : la présentation, l'explication, l'exploitation, la répétition, la fixation et la transposition.

En tant que tel, J.P. Cuq (2003 : 243) poursuit sa réflexion en préconisant que :

« *Présentation* : approche globale des faits de langue à travers l'écoute du dialogue en situation. *Explication* : compréhension du sens de la situation et des répliques ; appréhension des notions linguistiques et de la structuration des énoncés ; *Explication* : appropriation du code (réemploi en situation, manipulation) ; *Répétition* : vérification de la perception, de la prononciation, de la compréhension ; *Fixation* : mémorisation du dialogue, automatisation (exercices structuraux) ; *Transposition* : ouverture vers une expression plus libre »

En effet, les concepteurs du livret marocain suivent les différentes étapes d'une unité didactique préconisées par les didacticiens. La méthodologie retenue est celle suivie dans toutes les unités et qui vont de l'installation des ressources en passant à l'évaluation, la remédiation et la consolidation des acquis des apprenants. Parallèlement, les concepteurs du manuel scolaire de la 5^{ème} année du cycle primaire du FLE en Algérie adoptent pour l'élaboration du programme « une didactique de projet ». Nous avons remarqué à travers l'analyse de la table des matières que le contenu du programme est réparti en projets qui vont être réalisés à la fois par l'enseignant et l'apprenant. Nous rejoignons l'idée de J.M. Barbier (1991 : 67) qui souligne que :

« Le projet est la combinaison des moyens qui permettront l'atteinte de l'objectif fixé. Il est utilisé comme synonyme de processus à mettre en œuvre, d'action à développer, de séquence d'activité à réaliser »

En lisant bien le passage ci-dessus, nous pouvons comprendre que le projet est conçu comme un ensemble d'activités organisées sous forme de séquences et qui visent des objectifs bien déterminés.

Nous avons essayé au cours de ce chapitre de trouver une définition claire et précise du

manuel scolaire tout en se basant sur les travaux de différents didacticiens notamment comme Cuq, Richaudeau, Choppin ... etc. Nous avons ensuite rappelé les différentes fonctions que couvre cet outil en entamant par la suite une analyse comparative entre les deux manuels scolaires de la 5^{ème} année du cycle primaire (algérien et marocain). Cette analyse touche les éléments suivants : Les pages de couverture, les introductions ainsi que les tables des matières des deux documents. En effet, l'étude comparative que nous avons réalisé est basée sur des grilles d'analyse inspirées des travaux de François-Marie GÉRARD qui les ai intégré dans son livre intitulé : « Des manuels scolaires pour apprendre, concevoir, évaluer, utiliser ».

Ainsi, pour éclaircir notre chemin d'investigation, nous allons aborder dans la partie intitulée :

« Analyse comparative des manuels scolaires algérien et marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire » la suite de notre analyse qui vise, comme l'avons déjà signalé, la vérification des éléments culturels et interculturels intégrés dans les dits manuels.

Partie II

Introduction

Un défi majeur pour les systèmes éducatifs (algérien et marocain) est de faire acquérir chez l'apprenant d'une part des compétences linguistiques en langue étrangère et d'autre part des aptitudes culturelles et interculturelles qui lui permettent d'agir de manière efficace et citoyenne, d'acquérir des connaissances et de développer ses habiletés liées à l'altérité et la tolérance.

Cette partie intitulée : « Analyse comparative des manuels scolaires algérien et marocain de la 5ème année du cycle primaire » est divisée en deux chapitres :

- **Chapitre I** : « L'interculturel dans les systèmes éducatifs algérien et marocain » dont le but est de voir au plus près l'organisation et la structure des systèmes éducatifs des deux pays ainsi que la vérification de l'aspect culturel voire interculturel intégré dans les supports des deux manuels, plus précisément ceux de la 5ème année du cycle primaire.

- **Chapitre II** : « La réalité de l'enseignement de la dimension interculturelle en classe du FLE : Etude comparative en l'Algérie et le Maroc ». Ce chapitre se veut pour objectif d'évaluer la réalité de l'enseignement de la dimension interculturelle en classe du FLE en comparant celle de l'Algérie et le Maroc.

Chapitre I : L'interculturel dans les systèmes éducatifs algérien et marocain

Ce premier chapitre s'intitule : « L'interculturel dans les systèmes éducatifs algérien et marocain ». Son but est de voir au plus près l'organisation et la structure des systèmes éducatifs des deux pays ainsi que la vérification de l'aspect culturel voire interculturel intégré dans les supports des dits manuels, plus précisément ceux de la 5^{ème} année du cycle primaire.

1. Systèmes éducatifs algérien et marocain

1.1. Système éducatif algérien

1.1.1. L'organisation de l'enseignement scolaire en Algérie

C'est à l'ordonnance du 16 avril 1976 d'organiser l'éducation et la formation en Algérie. Cette ordonnance constituait à l'époque l'un des textes les plus importants du gouvernement algérien en matière d'éducation. En effet, C'est à partir de 1972 que la langue française a obtenu le statut de langue étrangère en Algérie après maintes tentatives de mixité pendant une courte période. Ainsi, il est stipulé que :

« Le système éducatif algérien est toujours régi par l'ordonnance n°76/35 du 16 Avril 1976 portant l'organisation de l'éducation est de la formation ou le français est considéré comme un moyen d'ouverture sur le monde, permettant ainsi l'accès à une documentation scientifique d'une part, et le développement des échanges entre les civilisations d'autre part »

En outre, L'enseignement en Algérie était l'une des prérogatives majeures assignées par l'état. Autrement dit, Il s'agit d'un droit inaliénable et gratuit pour tout enfant en âge de scolarité.

A ce propos, La loi n° 08-04 du 23 janvier 2008 confirme à travers ses articles que l'objectif majeur du système éducatif algérien est de garantir le droit de l'enseignement à tous les algériens sans discrimination fondée sur le sexe, l'origine sociale ou l'origine géographique. A vrai dire, c'est une égalité des chances en matière de conditions de scolarisation. De plus, l'état garantit aux élèves démunis une multiple opportunité d'aide notamment en matière de bourses d'études, de manuels et de fournitures scolaires, d'alimentation, d'hébergement, de transport et de santé scolaire.

En tant que tel, L'article 3 de l'ordonnance n° 76-35 du 16 avril 1976 stipule que :

« Le système éducatif doit inculquer aux jeunes les principes de justice et d'égalité entre les citoyens et les peuples et les amener à combattre toute forme de discrimination, dispenser une éducation qui favorise la compréhension et la coopération entre les peuples pour la paix universelle et l'entente des nations, développer une éducation en accord avec les droits de l'homme et ses libertés fondamentales »

Rappelons que l'objectif majeur de l'enseignement en Algérie est d'assurer la scolarisation de tous les Algériens dès le jeune âge. C'est ce qui est affirmé par la loi d'orientation sur l'éducation nationale (2008 :36) en disant que :

« L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle. »

1.1.2. Structure du système éducatif algérien

L'enseignement en Algérie est composé de :

- L'enseignement préscolaire et non obligatoire
- L'enseignement primaire et obligatoire (gratuit)
- L'enseignement moyen
- L'enseignement secondaire
- L'enseignement supérieur

Officiellement, selon L'UNESCO le nombre de scolarisation en Algérie est en perpétuel évolution grâce à la pertinence des politiques éducatives adoptées après l'indépendance.

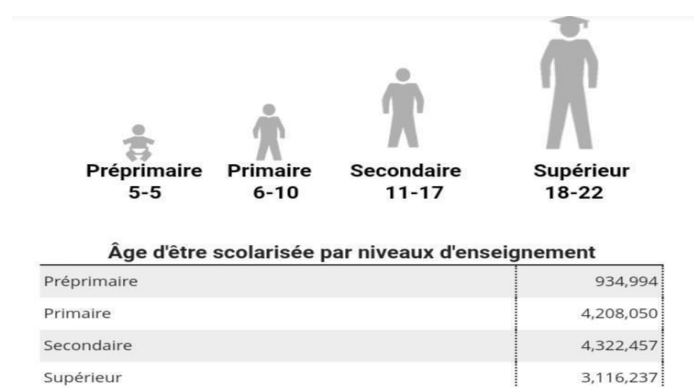


Figure 2 : Nombre de scolarisation en Algérie selon L'UNESCO

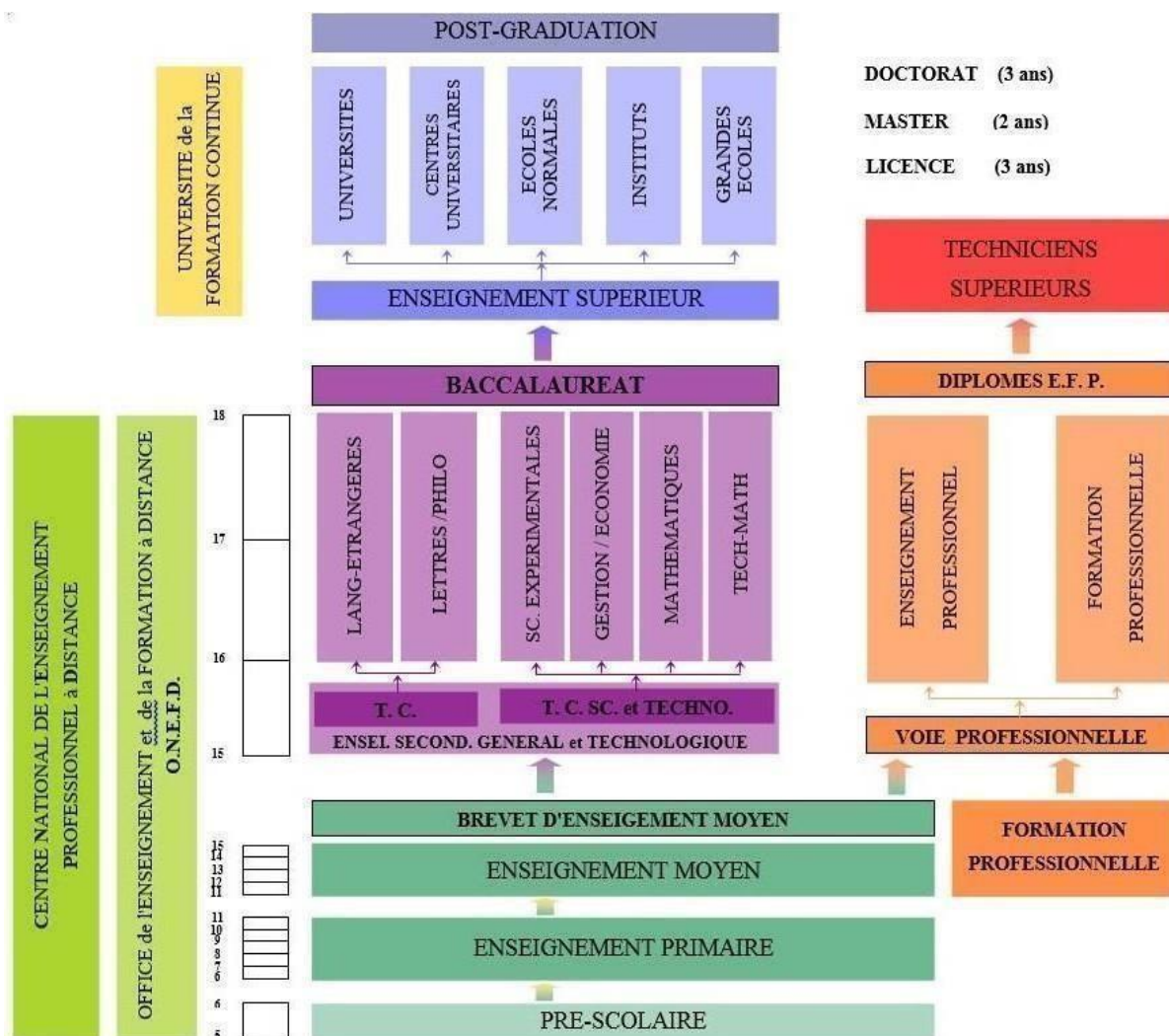


Figure 3 : Structuration du système éducatif Algérien

- *Le niveau préparatoire :* Appelé aussi l'éducation préscolaire dont l'objectif est de développer chez les petits enfants les capacités d'autonomie.

Cette éducation se veut pour but de :

- Préparer les enfants à l'accès à l'enseignement primaire. Elle accueille des enfants âgés de trois à six ans.
- Favoriser chez eux l'épanouissement de leur personnalité et de leur faire prendre conscience de leur corps par les jeux d'habileté sensorimotrice.
- Créer en eux de bonnes habitudes par l'entraînement à la vie en collectivité.
- Développer leur pratique du langage à travers des situations de communication induites par les activités proposées.

- Initier les enfants aux premiers éléments de lecture, d'écriture et de calcul à travers des activités attrayantes et des jeux appropriés.
- *Le niveau fondamental (primaire, et moyen) :* cette étape constitue la base du parcours éducatif de l'apprenant algérien ou il est appelé à bien maîtriser tous les éléments et les instruments fondamentaux du savoir : expression orale et écrite, lecture, mathématiques. Cette éducation est obligatoire dont la durée est neuf ans ; cinq ans pour le cycle primaire et quatre ans pour l'enseignement moyen qui sera sanctionné par un examen final ouvrant droit à l'obtention d'un diplôme appelé « brevet d'enseignement de base ». Ainsi, les apprenants admis dans l'examen seront orientés vers l'enseignement secondaire en fonction de leurs aptitudes. Les objectifs tracés par le système éducatif à ce niveau sont les suivants :
 - Doter les apprenants des outils d'apprentissage essentiels (lecture, écriture, calcul ...etc).
 - Faire acquérir aux apprenants des compétences qui les rendent aptes à apprendre tout au long de leur vie, de renforcer leur identité en harmonie avec les valeurs et traditions sociales, spirituelles et éthiques issues de l'héritage culturel commun.
 - Faire installer des valeurs de la citoyenneté et des exigences de la vie en société.
 - Développer leur sensibilité et d'aiguiser leur sens esthétique; leur curiosité; leur imagination; leur créativité et leur esprit critique.
 - Avoir une ouverture sur les civilisations et les cultures étrangères et d'accepter les différences et de coexister pacifiquement avec les autres peuples et de poursuivre des études ou des formations ultérieures.
- *Le niveau secondaire :* Ce niveau sera sanctionné par un examen de baccalauréat pour toutes les filières. Cette étape est d'une durée de trois ans. Il est organisé en tronc communs en première année et en filières à compter de la deuxième année et il est sanctionné par le baccalauréat de l'enseignement secondaire à la fin de la scolarité. Cette éducation a pour mission de :
 - Approfondir les connaissances acquises lors de l'enseignement fondamental.
 - Développer et renforcer les valeurs de la culture nationale et de la civilisation universelle.
 - Préparer l'apprenant à la poursuite d'études universitaires de haut niveau.
 - Déployer des attitudes de respect d'autrui.
- *Le niveau de l'enseignement supérieur :* Depuis sa création, l'université a passé par une mainte mutations dont le but de répondre aux besoins de la société algérienne. De ce fait, elle possède une architecture articulée sur 03 niveaux de formations appelée « la formation LMD » et dont chaque

niveau correspond à un diplôme. Ainsi, le contenu de la formation est structuré selon le domaine, la filière et la spécialité de l'étudiant.

- ✚ Le premier niveau « Licence » : prépare les étudiants à poursuivre leurs cursus dans l'un des masters proposés selon la spécialité choisie. Il est d'une durée de trois ans.
- ✚ Le niveau « Master » : permet de se spécialiser en 2 *ans* (Master 1, Master 2) pour obtenir un diplôme à la fin.
- ✚ Le niveau « Doctorat » dure 4ans. Il se prépare au sein d'une école doctorale, il est sanctionné par une soutenance d'une thèse afin d'obtenir le grade de docteur.

1.1. Système éducatif marocain

1.1.1. L'organisation de l'enseignement scolaire au Maroc

Au cours des dernières décennies, le Maroc a placé le développement du système éducatif parmi les premières priorités de l'Etat, ce qu'il a conduit à mettre en place les réformes éducatives nécessaires répondant aux exigences de la société marocaine et ses aspirations. En effet, la réforme entreprise le début des années 2000 fut déclarée la plus profonde. Les buts réalisés depuis le démarrage de cette réforme sont très encourageants. Ces engagements éducatifs visent le renouvellement des programmes, des méthodes d'enseignement et surtout des manuels scolaires tout en se focalisant sur l'amélioration de la qualité de l'enseignement d'une part et l'acquisition d'un statut social et économique décent d'autre part. L'égalité des chances dans l'accès à l'éducation pour les deux sexes semble désormais nécessaire pour pouvoir poursuivre des études aux plus hauts niveaux possibles et par là la préparation à l'insertion dans la vie active dès le jeune âge.

A ce propos, le conseil supérieur de l'Education et de la Formation et de la Recherche Scientifique (5 :2016) stipule que :

« La place de l'Ecole, désormais au cœur du projet sociétal de notre pays compte tenu des missions qui lui sont conférées en matière de formation des citoyennes et des citoyens de demain, en vue de réaliser les objectifs du développement humain et durable et de mettre le droit à l'éducation au diapason des exigences du progrès socioéconomique et culturel »

A vrai dire, l'école semble le meilleur lieu où l'apprenant s'éduque à respecter l'Autre en le faisant acquérir des valeurs de sa culture d'origine et celle de la culture étrangère. Il s'agit également de le doter de compétences solides et durables pour

pouvoir communiquer avec l’Autrui et s’intégrer facilement dans le monde. En tant que tel, le système éducatif marocain s’organise en deux secteurs : public en accueillant 95% des apprenants et le secteur privé qui garantit la formation de 5% des étudiants scolarisés. Le schéma suivant montre clairement l’organisation générale du système :

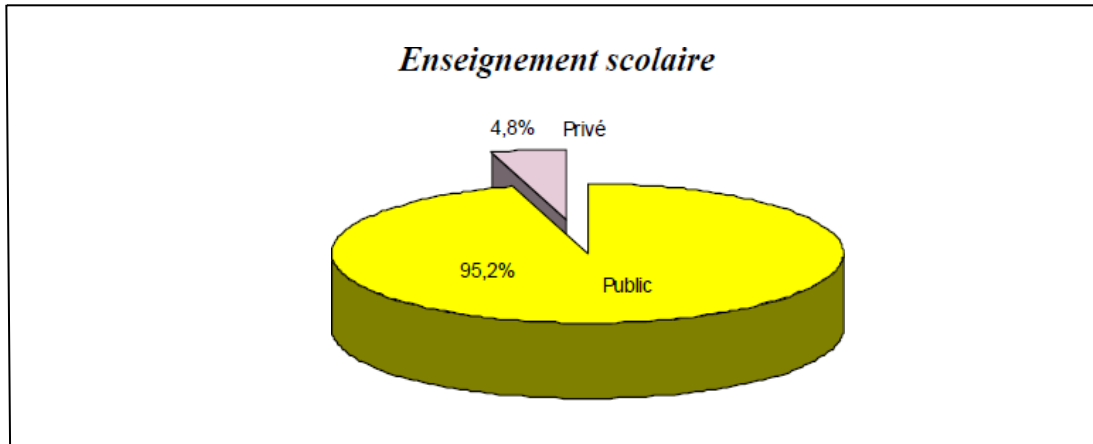


Figure 4 : Pourcentage des effectifs scolarisés dans les deux secteurs de l’enseignement scolaire marocain

1.2. Structure du système éducatif marocain

Le Ministère de l’Education Nationale, de l’Enseignement Supérieur, de la Formation des Cadres, et de la Recherche Scientifique possède la structure suivante :

- *Le comité permanent des programmes* : Cette commission assure la rénovation et l’adaptation des programmes tout en planifiant, supervisant et validant les produits d’équipes disciplinaires, interdisciplinaires et intersectorielles. Les personnalités éminentes de ce comité impliquent des spécialistes en éducation et des personnes compétentes par secteur et branche. L’objectif se veut également de garantir la veille éducative ainsi que la production des manuels et des livres scolaires sur la base de cahiers de charges en adoptant le principe de la pluralité des références et supports scolaires.

- *Les Académies Régionale d’Education et de Formation* : C’est une organisation publique qui se place sous la tutelle de l’Etat chargée de l’éducation nationale, de l’enseignement supérieur, de la formation des cadres et de la recherche scientifique. Elle veille au contrôle sur les lieux, de l’état des établissements d’éducation et de formation, de la qualité de leur entretien et de la disponibilité des moyens de travail nécessaires. En général, elle offre des services dans tous les domaines d’éducation et de formation.

- *Les délégations provinciales ou préfectorales* : Ce comité est chargé d'élaboration du plan de développement provincial de l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire.

- *Les conseils d'établissements scolaires* : cet établissement garantit le choix des manuels scolaires adéquats pour l'enseignement tout en proposant un programme d'activités pédagogiques spécifique à chaque matière d'enseignement et en coordination avec l'inspecteur pédagogique et en établissant des rapports périodiques sur l'activité pédagogique relative à chaque matière d'enseignement et de les présenter au conseil pédagogique et à l'inspecteur pédagogique de la matière concernée.

Selon la Charte Nationale d'Education et de Formation, le système éducatif marocain est composé de trois cycle : Le primaire, secondaire et supérieur. L'organigramme suivant illustre schématiquement sa structure :

STRUCTURATION DU SYSTEME EDUCATIF MAROCAIN

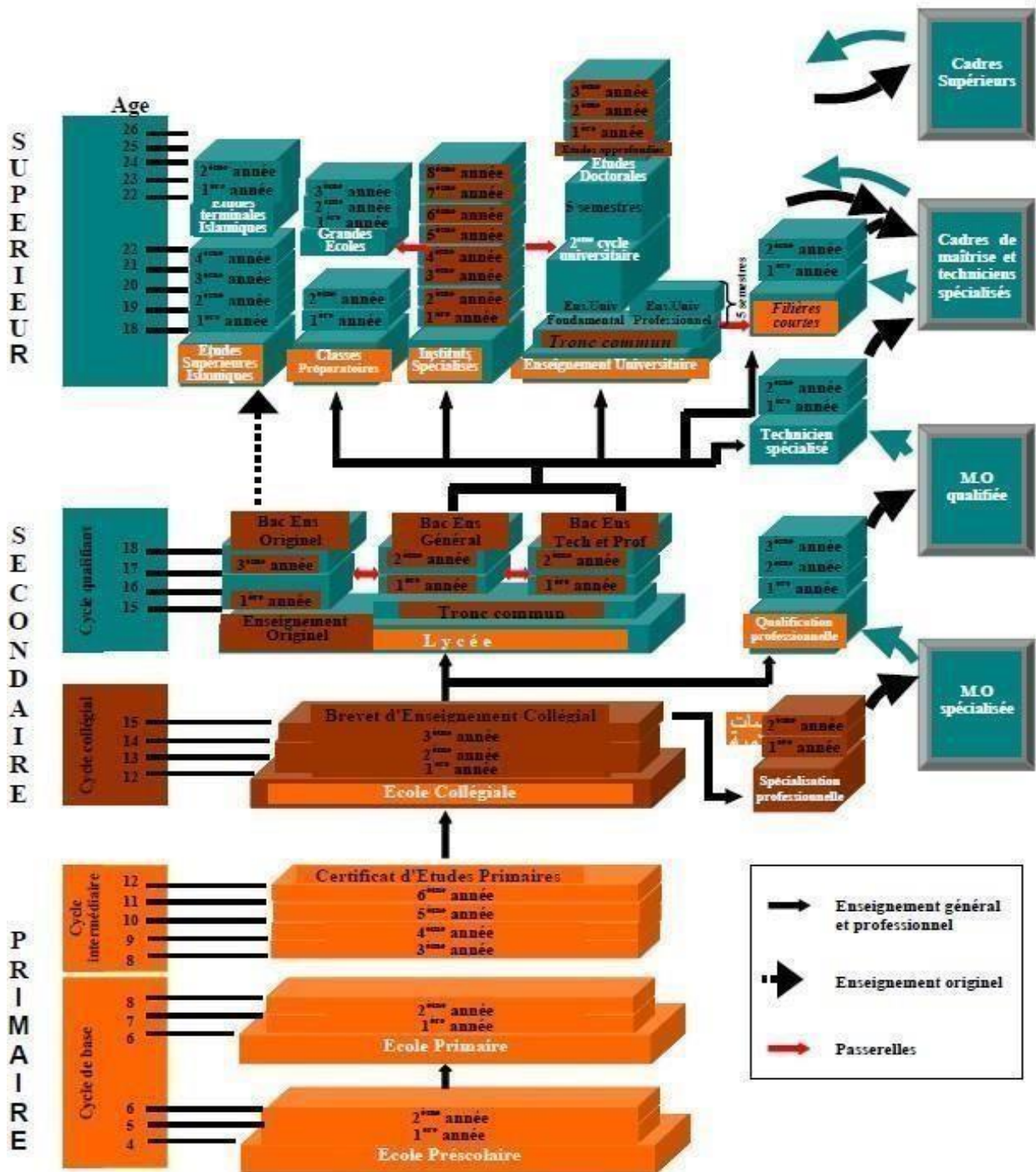


Figure 5 : Structuration du système éducatif marocain

- L'enseignement public préscolaire : ce type d'éducation est destiné aux enfants âgés entre quatre ans et six ans. Il veille d'une part à l'épanouissement physique, cognitif et affectif de l'enfant et d'autre part au développement de son autonomie. Autrement dit, L'enseignement public préscolaire se veut pour but de garantir à tous les enfants, dès le jeune âge, l'égalité des chances dans leur vie scolaire. A ce propos, C. Saget (2004 : 7) pense que :

« Pour assurer l'égalité des chances et la réussite des élèves l'enseignement est adapté à leur diversité par une continuité éducative au cours de chaque cycle, et tout au long de leur scolarité »

En d'autres termes, l'égalité des chances à l'école assure la lutte contre et l'échec scolaire en garantissant le droit à l'éducation pour tous.

- L'enseignement primaire : l'école primaire marocaine est ouverte aux enfants issus du préscolaire. Elle dure six ans et accueille les enfants âgés de six ans. Elle sanctionne à la fin par un certificat d'études primaires. Cette étape est structurée en deux cycles : le premier cycle qui est d'une durée de deux ans et vise principalement la consolidation des acquis du préscolaire et second cycle qui accueille les enfants ayant l'âge de sept à huit ans et qui sont issus du premier cycle.

- L'enseignement collégial : l'école collégiale reçoit les jeunes issus de l'école primaire, titulaires d'un certificat d'étude primaire. Elle dure trois ans et a mission l'approfondissement des objectifs du cycle primaire en initiant les apprenants à la connaissance du monde, des droits fondamentaux de être humain ainsi que les droits et les devoirs du citoyen. La fin de l'enseignement collégial est sanctionnée par l'obtention d'un brevet d'enseignement collégial (BEC).

- L'enseignement secondaire qualifiant : comme les autres étapes précédentes, l'enseignement secondaire qualifiant vise en premier lieu la consolidation des acquis de l'école collégiale. Il est composé des cycles et filières suivants :

a. Le cycle de qualification professionnelle : Cette phase d'enseignement est ouverte aux apprenants titulaires du brevet d'enseignement collégial (BEC). Elle dure une ou deux années et sanctionne par un diplôme de qualification professionnelle (DQP).

b. Le cycle de tronc commun : Le cycle de tronc commun reçoit les apprenants titulaires d'un BEC. Il vise la consolidation des compétences de communication, d'expression, d'organisation de travail et de recherche méthodique, chez tous les apprenants.

-*Le cycle de baccalauréat* : Il est dure deux années et se compose de deux filières principales : une filière d'enseignement technologique et professionnelle et une filière d'enseignement général. De plus, chaque filière est composée de plusieurs branches.

- *La filière d'enseignement technologique et professionnelle* : Ce cycle est ouvert aux élèves issus du tronc commun. Il est d'une durée de deux ans et sanctionne par un baccalauréat d'enseignement technologique et professionnel (BETP). Cette étape permet de garantir l'accès à différentes filières de l'enseignement supérieur et à la vie active directement.

- *La filière de l'enseignement général* : Les études de cette filière vise la formation scientifique, littéraire, économique et sociale des apprenants en les préparant aux études supérieures. Elle est d'une durée de deux ans et sanctionne par un baccalauréat d'enseignement général (BEG) permettant l'accès à l'enseignement supérieur.

-L'enseignement originel : ce type d'enseignement joue un rôle de premier plan dans la préservation de la vie spirituelle et le raffermissement de l'identité culturelle marocaine. Ses contenus visent en premier lieu l'adaptation aux besoins actuels de la société.

1. Place de la dimension interculturelle dans les manuels scolaires

1.1. La dimension interculturelle dans le livret marocain

1.1.1. Analyse des textes

Unité I : En avant la 5^e année !					
Titre	Auteur	Nationalité de l'auteur	source	Activité	Page
Au départ d'une course!	Martine GEHIN	Un professeur, maître, formateur et collecteur de contes de langue française	Lecture silencieuse CE2	Lecture	8
J'ai vu le menuisier	Eugène GUILLEVIC	Un poète français du 20 ^{ème} siècle	Terre à bonheur	Lecture diction	13
Un, deux, j'ai pondu un œuf	Claude ROY	/	/	Lecture	16
Un tableau avec des coquilles d'œufs	/	/	/	Lecture	16
L'oie aux œufs d'or	/	/	/	Lecture	16
Les femelles des oiseaux pondent des œufs	/	/	/	Lecture	17

Tableau 7 : Récapitulation des textes de la 1^{ère} unité

Unité II : Personnalités et monuments					
Titre	Auteur	Nationalité de l'auteur	source	Activité	Page
La mosquée Hassan II	/	/	Office national marocain du tourisme	Lecture	24
La médersa Bou Inania	/	/	Maroc : le charme des contrastes	Production de l'écrit	34
Tour EIFFEL	Alain DEBROISE	Auteur français de comptines et de poésie	Motus	Lecture diction	36
Marie Curie (1867 – 1934)	/	/	L'atelier de français. Larousse Bordas	Lecture	40
La tour Hassan	/	/	Site Wikipedia	Lecture	51

Tableau 8 : Récapitulation des textes de la 2^{ème} unité

Unité III : Fêtes et coutumes					
Titre	Auteur	Nationalité de l'auteur	source	Activité	Page
Un mariage à la campagne	Claire Veillères et Sophie Duffet	journalistes auteures de nombreuses études sur le Maghreb	Leila, Réda et Anissa vivent au Maroc. Editions de La Martinière Jeunesse,	Lecture	60
			2009		
Le jour d'Aïd-el-fitr	/	/	/	Production de l'écrit	70
Le baptême de Chouhayra	Souad BAHECHAR	Une enseignante, une conservatrice et une femme de lettres marocaine	Ni fleurs ni couronnes. Editions Le Fennec	Lecture	76

Tableau 9 : Récapitulation des textes de la 3^{ème} unité

Unité IV : Voyage et découverte					
Titre	Auteur	Nationalité de l'auteur	source	Activité	Page
Le voyage du pingouin	J.- G.Nordmann	Un comédien, metteur en scène et auteur français	La Long Voyage du Pingouin vers la Jungle. Editions La Fontaine.	Lecture	96
De beaux souvenirs !	/	/	/	Production de l'écrit	106
Voyages	Ernest PEROCHON	Un écrivain français	Au point du jour, éditions Delagrave	Lecture diction	108
En route pour l'Inde !	/	/	/	Lecture	112
L'aventure extraordinaire d'Alexandre Selkirk,	/	/	/	Lecture	123

Tableau 10: Récapitulation des textes de la 4ème unité

Unité V : L'environnement					
Titre	Auteur	Nationalité de l'auteur	source	Activité	Page
La pollution des océans	C.LEPLAE-COUWEZ et T.HARE	- Un auteur et traducteur de l'anglais en français - Auteur d'ouvrages de vulgarisation sur l'écologie pour la jeunesse française	Les Habitats en voie de disparition, Coll. « Le monde qui nous entoure ». Editions Gamma.	Lecture	132
Halte aux plages sales	/	/	/	Production de l'écrit	142
L'arbre	Jacques Charpentreau	Un poète et essayiste français spécialisé dans le domaine de l'enfance	/	Lecture diction	144
Le feu	/	/	/	Lecture	159

Tableau 11: Récapitulation des textes de la 5ème unité

Unité VI : Le monde de la technologie					
Titre	Auteur	Nationalité de l'auteur	source	Activité	Page
L'ordinateur	/	/	/	Lecture	168
Le téléphone portable	/	/	/	Lexique	170
Les trains	/	/	/	Production de l'écrit	178
L'avion	Lucie DELARU E-MARDRUS	Une poétesse, romancière, journaliste, historienne, sculptrice et dessinatrice française	Poèmes mignons pour les enfants, éditions de la Lieutenance	Lecture diction	180
Le robot domestique de ma tante	/	/	Histoire de famille, remerciement à l'auteur	Lecture	184
Ton « ordi » et toi	/	/	/	Lecture	195

Tableau 12: Récapitulation des textes de la 6ème unité

Présentation de la 1^{ère} unité d'apprentissage

Comme son nom l'indique, l'unité « En avant la 5^{ème} année » est une phase transitoire de la 4^{ème} année à la 5^{ème} année du cycle primaire. C'est une phase d'évaluation de type diagnostique qui se base sur une révision des prérequis des jeunes apprenants. Elle diffère alors des autres unités d'apprentissage. Autrement dit, cette unité est atypique dans la mesure où sa structure reste unique. Nous percevons quatre textes touchant différentes thématiques, des activités proposées ainsi que des exercices d'application et de remédiation qui réunissent l'aspect oral et écrit de la langue.

Cette unité commence par un rappel des notions étudiées l'année précédente et s'achève par des activités liés au fonctionnement de la langue. A vrai dire, cet étape constitue l'assise d'un apprentissage efficace et réussi.

D'après l'analyse de la première page de la première unité (page 6) « En avant la 5^eannée », nous avons trouvé un tableau détaillé contenant les rubriques renfermées dans ce livret au terme de chaque semaine. Il s'agit d'une étape qui permettra de rappeler aux apprenants le contenu de la première unité de leur livret. Or, comme le dit « le guide d'utilisation du manuel Français 5^{ème} année primaire » (2020 : 10) :

« Il est important d'exploiter la première page de chaque projet sous la forme d'une activité de découverte et d'interpellation des élèves. Cette activité permet d'introduire le thème du projet. Elle peut se dérouler ainsi : inviter les élèves à observer la page et les laisser réagir à ce qu'ils voient. Souvent, les élèves débutants en langue étrangère communiquent en langue maternelle. Il est souhaitable de ne pas les bloquer et les mettre en confiance, en les aidant avec des mots simples à communiquer en langue française »

En effet, le premier contact entre l'apprenant et son projet d'apprentissage est une phase introductive qui lui permettra de comprendre la tâche finale qu'il va réaliser individuellement ou collectivement.

Concernant la première page de l'unité « En avant la 5^{ème} année », la première et la deuxième semaine sont consacrées à l'évaluation diagnostique des apprenants dont le but de détecter leurs difficultés dès le début d'année. Ainsi, à partir de la troisième semaine, d'autres rubriques signent leur présence. Elles sont installées sous forme de mots et d'expressions organisées d'une façon permettant de dispenser les cours selon l'ordre suivant : Communication et actes de langage, Lecture, Lexique, Grammaire, Conjugaison,

Orthographe, Production de l'écrit et lecture diction.

Nous remarquons que les illustrations s'installent tout au long de cette page. Tout en haut, il y a une grande image montrant quelques apprenants dans une classe et qui sont en train d'écrire. Cette image vise à motiver l'apprenant et à faciliter la compréhension et la transmission du plaisir d'apprentissage. Il y a aussi dix images d'apprenants avec leurs noms (Mostapha, Salma, Souad, Rachid, Touria, Titrit, Ali, Mehdi, Mina et Karim) dans le but de faire connaître à l'apprenant le thème général de cette unité appelé aussi dans cette page : « mon projet de classe ». Il s'agit de : « réaliser le trombinoscope¹ de la classe ».

En général, les représentations basées sur la curiosité et la découverte de l'autre se manifestent clairement dans cette page grâce à l'anthroponymie. Nous avons repéré dix noms arabes (Rachid, Ali, Mina ... etc). Cette dominance nous permet de dire que les auteurs de ce livret ont certainement choisi des noms arabes afin de familiariser les jeunes apprenants avec les noms les plus utilisés dans leur milieu social.

¹ - Une liste des photographies des membres d'une organisation, d'un groupe, d'une classe (à l'école).

Unité 1 : En avant la 5^e année

Activité : Lecture

Texte 1 : Au départ d'une course

Auteur : Martine GEHIN

Page : 8

Analyse

« Au départ d'une course » s'inscrit dans la première unité intitulée « En avant la 5^e année », plus précisément dans l'activité de « Lecture ». Ce premier texte du livret marocain est extrait de la collection « Lecture silencieuse CE2 » écrit par « Martine GEHIN ».

Le thème de ce texte tourne autour d'un coureur qui se prépare à prendre le départ de la course à pieds en suivant les instructions d'un starter. Ce petit énoncé est très amusant pour les jeunes apprenants car il fait voyager leurs esprits et éveille leurs intérêts vers ce nouveau type de sport. Il s'agit d'une éducation physique et sportive qui vise le développement des compétences sociales et civiques en pratiquant un jeu ou un sport collectif et en suivant des règles précises.

Ces nouvelles connaissances constituent pour les jeunes apprenants une source inépuisable pour mieux connaître leurs corps. C'est ce qui pousse les concepteurs de ce livret à utiliser des mots indiquant les différents organes du corps humain notamment comme : « pieds, mains, pouce, doigts, paume ». Autrement dit, il s'agit d'une éducation à la santé, à la responsabilité et à l'autonomie en faisant accéder les apprenants à des valeurs morales et sociales (respect des règles, de soi-même et de l'autre).

En outre, le texte contient de nouveaux mots pour le jeune lecteur, ce qui lui pousse à chercher le sens. Nous citons à titre d'exemple le mot « L'athlétisme¹ » ou encore « Des blocks fixés ». A côté de ce texte, nous observons une image montrant un coureur qui est en train de se préparer à prendre le départ de la course. Cette illustration aide l'apprenant à mieux saisir le sens du texte dès le premier regard et à décoder le message véhiculé. L'apprenant voyagera à travers le temps via cette image qui lui amène à découvrir un nouveau type de sport. Le texte est accompagné également de quelques questions qui sont distribuées en trois parties. La première s'intitule « Avant la lecture ». Elle consiste en une étape d'observation et de découverte. Elle contient trois questions : Quel est le titre de ce texte ? Observe l'image. De qui s'agit-il ? Où se trouve-il ? Que va faire le garçon en maillot jaune ? Le titre du texte est déjà mentionné en

¹ - L'athlétisme est un ensemble d'épreuves sportives codifiées comprenant les courses, sauts, lancers, épreuves combinées et marche. L'origine du mot athlétisme vient du grec « Athlos » signifiant combat. Il s'agit de l'art de dépasser la performance des adversaires en vitesse ou en endurance, en distance ou en hauteur.

caractère gras : « Au départ d'une course ». Il s'agit d'un travail collectif qui permet à l'apprenant d'observer le texte et la photo et de formuler des hypothèses à l'aide des questions posées.

La deuxième partie se nomme : « Je lis et je comprends ». Elle contient trois autres questions qui complètent les trois premières et qui permettent à l'enseignant d'évoquer l'aspect culturel et interculturel de cet énoncé : De quel sport s'agit-il ? Où se placent les coureurs ? Qui donne le signal de départ ? L'apprenant, en lisant le texte, peut répondre comme suit : Il s'agit d'une course à pied. Les coureurs se placent sur la ligne de départ et c'est au starter de donner le signal du départ. De ce fait, les réponses conduisent l'apprenant à savoir au moins l'appellation de la personne qui donne le signal de cette course « Le starter ».

En somme, la phase « Je lis et je comprends » amorce la compréhension tout en invitant le jeune apprenant à lire silencieusement le texte pour pouvoir répondre aux questions. C'est donc un travail individuel qui se fonde sur l'autonomie de l'apprenant. Autrement dit, cette étape se veut pour objectif de développer le potentiel de l'apprenant, de le rendre capable d'activer une compétence communicative.

« Je lis et j'écris » est la troisième et la dernière étape de cet exercice. Elle est composée d'une seule question structurée en quatre sous-questions. Elle permet d'entamer le sens profond du texte : a. Écris les 3 expressions qui servent à donner le départ b. De combien de phrases est composé cet écrit ? c. Si tu changes l'ordre des 3 dernières phrases, est-ce que tu comprendrais la même chose ? d. Souligne ce qui est vrai - Un texte est une liste de mots. -Un texte est un ensemble de phrases qui a un sens. En outre, les réponses à ses questions permettent de faire comprendre et produire chez l'apprenant des énoncés écrits. Les compétences culturelles, écrite et de lecture sont systématiquement travaillées dans ce livret. Elles s'unissent entre-elles et aboutissent à un but final qu'est la réalisation partielle puis totale d'une unité.

En guise de conclusion, les concepteurs du livret marocain visent à motiver l'apprenant pour identifier les éléments périphériques qui apparaissent au cours d'une première lecture panoramique (ou de découverte). Il faut rappeler que ce texte représente une nouvelle culture pour les jeunes apprenants âgés entre 10 ans et 12 ans vu qu'il traite une thématique récente : L'athlétisme. L'apprenant, en attendant ce mot, va automatiquement chercher sa signification et ses origines qui remontent à l'antiquité. Plus précisément en Grèce où l'activité physique est vite devenue une institution, une raison d'Etat pour former les soldats à Sparte. Sans alors s'attarder, nous somme dans l'interculturalité.

Unité 1: En avant la 5^{ème} année

Activité : Lecture diction

Texte : J'ai vu le menuisier

Auteur : Eugène GUILLEVIC

Page : 13

Analyse

« J'ai vu le menuisier » est un poème de seize vers écrit en petit format par « Eugène GUILLEVIC » ; un poète français du 20^{ème} siècle. Cet énoncé est extrait de « Terre à bonheur » deux recueils de poèmes de Guillevic. Le poète nous décrit le métier d'un menuisier, celui qui est en relation avec la fabrication de bois, comme les chaises, les fenêtres, les portes ... etc. Le poète utilise l'anaphore « J'ai vu le menuisier » plusieurs fois comme une sorte de refrain.

Le métier du menuisier est détaillé par ses actions: « [...] tirer parti du bois [...] comparer les planches [...] caresser le plus belle [...] approcher le rabot [...] donner la forme [...] en assemblant l'armoire » En effet, les trois derniers vers : « tu chantais, menuisier, en assemblant l'armoire. Je garde ton image, avec l'odeur du bois. Moi j'assemble des mots, et c'est un peu pareil » expriment l'amour de la matière et du métier. De plus, l'utilisation des pronoms « tu », « moi » et « je » montre une sorte de comparaison où l'auteur établit un parallèle entre le travail du menuisier et son travail de poète. Cette profession est de plus en plus en évolution avec la modernisation de la société et les besoins du peuple. Le poète voit dans le métier du menuisier une espèce de miracle. Il fait naître l'harmonie, la beauté et l'ordre. C'est ce qui est montré par les expressions suivantes : « J'ai vu le menuisier, caresser la plus belle », « Tu chantais, menuisier », « J'ai vu le menuisier, donner la juste forme ». Le deuxième support utilisé est l'image. Cette illustration qui décrit un menuisier dans son atelier et qui fait travailler le bois pour fabriquer une armoire. Nous observons également derrière lui trois planches de bois et sur la table quelques moyens qui l'aident à construire ses objets demandés. Nous citons à titre d'exemple la scie à main déposé sur le mur.

Le jeune apprenant, en observant l'image, va poser quelques questions liées aux moyens dessinés dans ce support. De ce fait, il va acquérir un grand taux d'informations par rapport au monde des métiers, plus particulièrement le métier du menuisier. L'enseignant, à son tour, peut parler de ce métier en traitant dans son discours le charpentier qui travaille les grosses pièces du bois. L'ébéniste¹ se charge de la création et réparation de meubles; métiers souvent

confondu avec celui du menuisier. Ces professions sont de plus en plus en évolution avec la modernisation de la société et les besoins du peuple. D'une manière générale, GUILÉVIC sensibilise les jeunes apprenants au monde des métiers, plus précisément au métier du « menuisier » qui a une grande valeur dans notre vie car nous utilisons quotidiennement des objets fabriqués en bois pure.

A côté du poème figurent cinq questions. Cette partie s'intitule « J'exploite ». Elle vise essentiellement à accompagner l'apprenant dans son apprentissage et à l'entraîner à mobiliser toutes ses connaissances pour faire face aux besoins de la communication.

En tant que tel, le poème s'inscrit dans l'activité de « Lecture diction ». Il s'agit d'une activité qui vise à faire participer l'apprenant dans une interaction orale en classe en l'entraînant à bien lire ou bien dire un poème ou un texte en prose. Cela figure parmi les objectifs de l'enseignement du FLE au primaire dont le but est de développer chez l'apprenant des compétences de communication à l'oral et à l'écrit. Pour atteindre ce but, l'enseignant de FLE doit faire référence à l'ensemble des questions qui accompagnent le texte. Observe la forme de ce texte. De quel genre de texte s'agit-il ? A quoi le reconnais-tu ? Comment appelle-t-on celui qui écrit un poème ? Choisis la bonne réponse parmi les propositions suivantes. Dans un poème, le poète :

a. donne des informations précises. b. dit ce qu'il ressent en jouant avec les mots. c. donne des indications pour utiliser un objet. De combien de vers est constitué ce poème ? De combien de strophes est constitué ce poème ?

Les concepteurs de ce livret veulent à travers ces questions faire connaître aux jeunes apprenants la forme du poème. Autrement dit, ces interrogations visent un objectif final : « Identifier la structure d'un poème ».

Les réponses à ces questions permettent à l'apprenant de savoir que le poème est toujours reconnu par sa forme en vers, qu'on revient chaque fois à la ligne et que toutes les lignes commencent par des majuscules. Sans oublier également les strophes. L'enseignant doit faire connaître à ses apprenants qu'un ensemble de vers constitue une strophe.

En somme, lorsque l'apprenant entre en contact avec le poème, il découvrira forcément de nouvelles choses, cela reste l'objectif principal des méthodologies d'enseignement récentes.

¹ - L'ébéniste est un artisan qui transforme des bois, plus ou moins précieux, pour créer du mobilier fonctionnel ou décoratif.

Présentation de la 2^{ème} unité d'apprentissage

« Personnalités et monuments » est la 2^{ème} unité qui figure dans le livret marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire. Elle a tendance de se focaliser sur des thèmes informatifs visant à enrichir les connaissances des apprenants dans différents domaines. Autrement dit, les concepteurs de ce livret semblent vouloir introduire un niveau thématique un peu avancé qui se focalise sur le développement des compétences culturelles et interculturelles des apprenants.

En effet, le projet de classe occupe une place de choix dans le document marocain car, comme le stipule le guide d'enseignant intitulé « mes apprentissages en Français 5^{ème} année de l'enseignement primaire » (2021 : 3) :

« Il s'agit en effet, d'un élément fédérateur de toutes les activités pédagogiques. Ce qui est de nature à impliquer davantage les apprenant.e.s, à donner du sens aux apprentissages et à garantir une ouverture de la classe sur son environnement. Le projet de classe permet aux apprenant.e.s de s'exprimer en agissant, de dire et de faire, de prendre l'initiative et de coopérer, de développer des compétences communicatives, sociales et culturelles, d'exprimer leurs sentiments envers leur environnement local, régional national et même international »

A ce titre, le projet de classe¹ lié à cette unité est bien dicté dans ce document (P. 21). Il s'agit de : « *Réaliser une exposition murale sur les personnalités célèbres et les monuments historiques* ».

Il est à préciser que l'unité didactique proposée s'étale sur plusieurs semaines. Chaque deux semaines mettent à l'étude le contenu de huit disciplines complémentaires à savoir : la communication et l'acte du langage, la lecture, le lexique, la grammaire, la conjugaison, l'orthographe, la production de l'écrit et la lecture diction. Ainsi, Pour chaque unité, quatre semaines sont consacrées à l'acquisition des savoirs, des savoir-faire et savoir-être. Quant à la cinquième semaine, elle est dévolue à l'évaluation, au soutien et la consolidation des apprentissages entrepris pendant l'unité.

¹ - La notion « projet de classe » revient aux intentions éducatives spécifiques pour chaque classe. Autrement dit, le projet de classe implique les apprenants dans leurs apprentissages. Il s'agit d'une méthode d'enseignement à partir duquel les apprenants acquièrent des connaissances et des compétences en travaillant pendant une période prolongée pour enquêter et répondre à une question, résoudre un problème ou relever un défi authentique, engageant et complexe.

Le tableau ci-dessous montre clairement la structure de la 2^{ème} unité proposée :

Activités	Semaines 6-7	Semaines 8-9	Semaines 10
Communication et actes du langage	S'informer et informer sur un lieu (P.22)	S'informer et informer sur une personne célèbre (P.38)	Evaluation, consolidation et remédiation
Lecture	Identifier et lire un texte informatif (P.24) Texte : La mosquée Hassan II	Identifier et lire un texte informatif (P.40) Texte : Marie Curie	
Lexique	Initiation à l'utilisation du dictionnaire (1) (P.26)	Initiation à l'utilisation du dictionnaire (2) (P.42)	
Grammaire	Le groupe nominal sujet et le groupe verbal (P.28)	Le complément d'objet directe et le complément d'objet indirect(P.44)	
Conjugaison	Le présent des verbes (P.30)	Le passé composé des verbes du 1 ^{er} groupe (P.46)	
Orthographe	« a » et « à » (P.32)	Les signes de ponctuation (P.48)	
Production de l'écrit	Rédiger un texte informatif (P.34)		
Lecture diction	Lire un poème (P.36)		

Tableau 13 : Structure de la 2^{ème} unité proposée dans le livret marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire

Il est à noter que les concepteurs du livret marocain annoncent dans la page d'ouverture de chaque unité didactique les sous-compétences escomptées. Ce qui facilite les tâches recommandées de la part de l'enseignant et de l'apprenant.

Dans la présente unité, la sous-compétence est annoncée clairement dans la première page (P.21) où les auteurs marocains s'adressent aux apprenants en précisant : « *A la fin de cette unité, tu seras capable de comprendre et de produire à l'oral et à l'écrit un texte à visée informative* ». En tant que tel, nous pouvons préconiser que l'objectif estimé est bien clarifié. Il s'agit de susciter la motivation des apprenants et à les engager dans des activités de recherche, de découverte et de production à travers les différentes composantes de la langue. L'accent est mis alors sur l'alternance entre l'oral et l'écrit dont le privilège a été orienté vers les sujets d'actualité et familiers relatifs à l'entourage culturel et interculturel de l'apprenant. Ce choix se veut pour objectif de sensibiliser les apprenants sur les sites naturels et les monuments historiques, à faire connaître les personnalités historiques qui ont contribué par leurs travaux au développement et au rayonnement de la culture et de la connaissance. A ce propos, le guide d'enseignant (2021 :6) stipule que :

« L'objectif des auteurs est de fournir à l'apprenant.e l'occasion de développer des compétences orales et écrites en lien avec son âge, ses intérêts et son contexte socioculturel pour communiquer et s'ouvrir à d'autres cultures. Leur souhait, en dernière analyse est de le/la doter des savoirs, des savoir-faire et des habilités nécessaires à son épanouissement et à son autonomisation ».

Au terme de cette présentation, nous voulons analyser les textes supports proposés au cours de cette unité didactique afin de voir s'ils répondent aux attentes des apprenants et aux objectifs visés par la tutelle.

Unité 2 : Personnalités et monuments

Activité : Lecture

Texte : La mosquée Hassan II

Page : 24

Analyse

Ce texte intitulé « La mosquée Hassan II » est de type descriptif. Il est composé de trois paragraphes où l'auteur nous décrit un monument situé à Casablanca. Il s'agit de la mosquée Hassan 2. L'auteur commence son texte par une question : « Que dire de la mosquée Hassan II ? ». Cette interrogation sert de base à montrer dès le premier abord la beauté extrême de ce monument marocain. Il le compare avec une nef devine. Sa très grande beauté vient de l'architecture traditionnelle marocaine et de la technologie moderne.

En outre, plusieurs informations sont fournies par l'auteur de ce texte. Il parle des artisans qui sont venus de tout le royaume, il a même utilisé des chiffres pour décrire les mesures de cette mosquée et le nombre de personnes qui peuvent faire la prière dans sa grande salle : « Sa salle de prière peut accueillir 25000 fidèles, son esplanade 80000 ». En effet, ce texte se caractérise par l'utilisation des termes exprimant la beauté. Notamment comme : « divinité, l'amour, l'art, éblouissante ... etc ». De cette description ressort la volonté de l'auteur de valoriser et de préserver le patrimoine culturel marocain. Autrement dit, ce texte est le bon moyen pour inviter l'apprenant dès son jeune âge à explorer son pays, son patrimoine et ses traditions.

En outre, la concentration sur la présentation des références associées aux événements historiques ou aux monuments célèbres favorise la curiosité chez les apprenants. Les enseignants font présenter ces personnalités et ces monuments pour que les apprenants soient conscients de la diversité culturelle de leur pays. Le texte informatif peut être aussi un univers culturel voire interculturel par excellence puisqu'il contient des informations qui contribuent radicalement à l'ouverture sur le monde extérieur.

Deux images introduites au-dessus du texte illustrant des mosquées. Cette présentation de la culture locale de l'apprenant peut s'interpréter comme étant une relativisation des valeurs religieuses de l'apprenant. Or, l'objectif de cette insistance sur des lieux locaux de culte est de lui faire montrer que l'apprentissage d'une langue étrangère ne signifie pas écarter son identité arabe et musulmane. Au contraire, c'est en valorisant notre culture locale qu'on peut développer nos relations avec l'autre et ses cultures. Autrement dit, C'est une sorte de complémentarité.

Les questions associées au texte et leur intitulé : « Avant la lecture » montrent clairement que les concepteurs de ce livret visent surtout le perfectionnement linguistique de l'apprenant tout en laissant au second lieu la compétence culturelle et interculturelle. En effet, dans ce genre d'activités, l'enseignant expose les questions à ses apprenants avant la lecture du texte. De cette façon, il va amorcer la séance en motivant l'apprenant. De plus, les apprenants trouvent des réponses à ses questions en réunissant des indices trouvés dans les deux images et en utilisant leurs connaissances préalables avant la lecture : Observe les photos. Quel monument vois-tu ? Dis où se trouve ce monument. As-tu déjà visité ce monument ? Selon toi, ce texte : a- Va raconter une histoire. b- Va donner des informations.

Les réponses à ces questions permettent au jeune apprenant de s'exprimer sur la situation en utilisant les actes de langage pour décrire un lieu : La mosquée Hassan II. En somme, la partie « J'observe et je découvre » invite l'apprenant marocain à bien observer le texte et l'image, à formuler des hypothèses à l'aide des questions posées.

D'autres questions sont posées dans la page qui suit. Nous observons trois grands titres écrits et encadrés en couleur vert. « Je lis et je comprends » est la première partie qui figure dans cette page et qui contient six questions : Choisis ce qui est vrai, parmi ces propositions : a. La mosquée Hassan 2 est construite sur une montagne. b. 25 000 personnes peuvent faire la prière en même temps dans sa grande salle. c. Elle a un toit ouvrant. . Combien d'artisans ont édifié cette mosquée ? 7. Où se trouve le plus grand minaret du monde ? 8. Combien mesure-t- il ? 9. Combien de fidèles peuvent prier ensemble sur l'esplanade de la mosquée ? 10. Quelle est la superficie de la mosquée ?

L'apprenant, en répondant à ces questions, peut vérifier s'il a bien compris le texte ou non. Il s'agit donc d'un travail collectif qui lui permet de mémoriser les informations afin de donner du sens à ce qui a été appris. Ensuite, nous trouvons « Je lis et j'écris ». Cette troisième rubrique qui porte sur la prise de conscience de l'importance de la lecture et celle de l'écriture. De ce fait, il ne suffit pas d'être prolongé dans le bain culturel de la langue pour y être compétent. Il faut aussi acquérir les différentes compétences de base à savoir la compréhension, la production orale, la compréhension et la production écrite. Toutes ces compétences s'imbriquent entre elles et contribuent au perfectionnement linguistique et culturel de la langue.

Quel est le titre de ce texte ? b. De combien de paragraphes ce texte est-il composé ? Entoure dans le texte les mots qui désignent les matériaux utilisés dans la construction de la mosquée. Du ciel, on ne voit qu'elle. Que remplace « elle » dans cette phrase ? La réponse à ce genre de questions permet à l'apprenant de repérer le thème général du texte de manière autonome. Ce qui

amène les concepteurs de ce livret à utiliser régulièrement le pronom personnel « Je » afin de l'amener à se détacher progressivement de son enseignant et ses camarades pour réaliser seul le plus grand répertoire d'actions possibles.

En quatrième position se situe la rubrique « J'enrichis mon lexique » tout en prenant en considération l'autonomie du jeune apprenant. Cette activité, comme le dit HOLEC, H (1990 : 89) :

« Implique qu'il prenne activement en charge tout ce qui constitue un apprentissage, c'est-à-dire aussi bien sa définition, sa gestion et son évaluation que sa réalisation »

En d'autres termes, l'apprenant au bout de sa formation doit atteindre une compétence interculturelle et linguistique sans négliger les parties constitutives de cette dernière (Grammaire, lexique, phonétique ... etc). La lecture à haute voix prend aussi sa place dans ce livret. Elle se veut pour objectif de développer une fluidité de lecture et par là une bonne compréhension de l'information écrite en respectant l'articulation des phonèmes ; le débit ; la ponctuation ; les liaisons et l'intonation.

Le livret marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire fait référence aux activités d'auto-évaluation. Le but de cette tâche est que l'apprenant se sent plus impliqué dans ses apprentissages, de porter un jugement sur la qualité de son cheminement d'apprentissage. En somme, toutes ces activités se complètent et aboutissent à un objectif terminal. C'est la réalisation d'un projet de classe.

Unité 2 : Personnalités et monuments

Activité : Lecture

Texte : La médersa Bou Inania

Page : 34

Analyse

« La médersa Bou Inania » s'inscrit dans l'activité de « Production de l'écrit ». Elle est extraite du livre « Maroc : le charme des contrastes ». Elle est intitulée ainsi car le Maroc possède de très beaux paysages d'où le contraste de ces derniers fait rêver les lecteurs comme les touristes par leur indicible beauté. Cette source attire l'attention des jeunes apprenants et rend le message des concepteurs plus clair et précis. En effet, l'introduction de ce texte montre clairement leur volonté à faire ancrer chez le jeune apprenant l'amour de son pays et l'histoire vécu par les ancêtres. Les apprenants comprennent ce genre de textes car ils comportent des indices culturels faciles à reconnaître. L'utilisation du mot « médersa » veut dire école. Il s'agit à la fois d'un collège et d'une grande mosquée. Ce terme est connu par tous les apprenants car c'est un mot arabe utilisé fréquemment dans la langue marocaine. Nous remarquons également l'utilisation du mot « Sultan » dans le texte. Ce terme est défini dans les dictionnaires comme « un titre porté par des monarques musulmans ».

En effet, ce genre de mots porte aux jeunes apprenants une signification culturelle très riche vu que les deux mots renvoient à la période de la présence arabo-musulmane du territoire Maghrébin. Le jeune apprenant a donc le droit de savoir cette période historique de son peuple.

Nous remarquons, l'absence totale des images. Cependant, ce texte est accompagné de onze questions qui permettent à l'enseignant d'évoquer l'aspect culturel et interculturel de cet énoncé.

Questions	Réponses
1. De quoi parle ce texte ?	1. Ce texte parle de la Medersa Bou Inania.

2. De combien de parties est composé ce texte ?	2. Ce texte est composé de trois parties et d'un titre.
3. De quel type de texte s'agit-il ?	3. C'est un texte informatif.
4. Qu'est-ce qui le montre ?	4. Il donne des informations sur un monument historique. Il y a un titre et des sous-titres.
5. Que signifie le mot medersa ? Donne une définition d'après ce texte.	5. Le mot Medersa signifie école. La médersa est à la fois un collège et une grande mosquée. Elle a un grand minaret et une remarquable chaire à prêcher.
6. Écris le titre du texte.	La médersa Bou Inania
7. Écris les sous- titres du texte.	Qu'est-ce-que la médersa Bou Inania Construction de la médersa Bou Inania Parties de la mosquée
8. De quel monument historique s'agit-il ?	8. Il s'agit de la Medersa Bou Inania.
9. Où se trouve ce monument?	9. Il se trouve à Fès.
10. Qui a fait construire cette médersa ? En quelle année ?	10. Elle est construite par le Sultan Mérinide Abou Inane. Entre 1350 et 1357.
11. Quelles sont les parties de ce monument ?	11. Un collège, une grande mosquée, un grand minaret, une chaire à prêcher.

De plus, il y a cinq questions qui servent principalement à renforcer la compréhension du texte chez le jeune apprenant, ces questions lui permettent de découvrir un nouveau genre du texte qu'est le conte. Les réponses à ses questions permettent à l'apprenant de découvrir les caractéristiques et les particularités du texte informatif.

Unité 2 : Personnalités et monuments

Activité : Lecture diction

Texte : TOUR EIFFEL

Page : 36

Analyse

« TOUR EIFFEL » est un texte écrit par Alain DEBROISE¹. Il s'agit d'un petit poème composé de cinq strophes qui représente un des monuments français les plus célèbres dans le monde. La tour EIFFEL est considérée comme un symbole de la capitale française « Paris ». Il est aussi l'un des sites touristiques les plus visités en France.

Pour un début, nous remarquons une répétition du mot « tantôt ». Cette anaphore qui intervient au début de chaque strophe sert de base à faire montrer l'aspect esthétique du poème.

Au cours de premières strophes, le poète décrit l'habit de la tour EIFFEL. Il dit : « Tantôt, tu serais habitée par un million d'oiseaux. Tantôt, tu serais habillée de fleurs, de feuilles et de fruits ». Ensuite, il indique le lieu « Paris » où se situe le monument en disant : « Tantôt, tu quitterais Paris au milieu de la nuit pour partir seule sur la mer ». Le poète fait appel aux pyramides comme si la tour EIFFEL veut les inviter pour partir ensemble à la mer. Cette petite mise en scène peut aider l'apprenant marocain à faire une comparaison entre deux cultures étrangères puisque la plupart d'entre eux savent que les pyramides est le monument le plus connu en Egypte. Autrement dit, il s'agit d'une excellente opportunité pour sensibiliser l'apprenant à la diversité culturelle du monde qui l'entoure.

Le choix du poème décrit le désir profond des concepteurs à faire connaître à l'apprenant marocain une culture totalement étrangère, de le pousser à accéder à un système culturel différent du sien. La tour EIFFEL est l'une des représentations culturelles qui pourra jouer un rôle déclencheur pour apprendre la langue française. De plus, ce qui ressort de l'analyse des supports intégrés dans le manuel algérien de 5^{ème} année du cycle primaire, c'est le besoin de connaître les français dans leur dimension anthropologique : avoir une idée sur leurs coutumes, leurs traditions, leur culture, leur façon de penser. Il est aussi évident de jeter un regard sur la politique et les lois françaises, avoir une idée sur l'histoire de cette nation, connaître sa géographie et ses monuments historiques. Ce qui nous amène à dire que ce poème représente une

¹ -Auteur de comptines et de poésie.

grande richesse culturelle et interculturelle pour les jeunes apprenants.

A côté du texte figure une image illustrant trois pyramides jaunes, la tour Eiffel et un arbre. Cette représentation de type culturel pourra jouer un rôle déclencheur pour apprendre la langue française.

Nous remarquons ainsi, l'absence totale des images. Cependant, ce texte est accompagné de cinq questions qui permettent à l'enseignant d'évoquer l'aspect culturel et interculturel de cet énoncé. Prenant l'exemple de la première question : Observe l'image. Que représente-t-elle ? Ou encore : Quel est le titre du poème ? Dis de quels monuments il s'agit. Où se trouvent ces monuments ? Sur l'image, les pyramides ont des pieds et des yeux, à ton avis pourquoi ? Qui est l'auteur de ce poème ? Les réponses à ces questions aident l'apprenant à connaître le plus célèbre monument de la France.

Unité 2 : Personnalités et monuments

Activité : Lecture

Texte : Marie Curie (1867 – 1934)

Page : 40

Analyse

Ce texte intitulé : « Marie Curie (1867-1934) est un texte informatif. Il s'inscrit dans l'activité de « Lecture ».

D'abord, avant de se plonger dans la lecture du texte, nous observons la source « Larousse Bordas ». C'est une maison d'édition française, fondée en 1944. La maison fait surtout de l'édition scolaire et parascolaire. Ce texte composé de trois paragraphes présente un bref portrait sur cette fameuse femme. Marie Curie est une physicienne et une chimiste polonaise connue par ses travaux sur la radioactivité. Elle a reçu deux fois le prix Nobel en 1903 de physique avec son mari Pierre Curie et Henri Becquerel et en 1911 de chimie pour ses travaux sur le polonium et le radium. Ses brillantes études en science physique et en mathématique l'ont rendu la première femme de France à accéder, dans l'enseignement supérieur, à un poste de professeur.

En général, ce texte nous représente clairement le profil d'une femme qui symbolisera le courage et la détermination. C'est une figure majeure de la culture scientifique franco- polonaise. Les concepteurs de ce livret ont choisi ce texte afin de faire installer chez l'apprenant dès son jeune âge l'amour du savoir.

Le support figuré à côté du texte est une image exposant une personnalité qui a marqué l'histoire de la Pologne¹ : C'est Marie Curie. Sa photo semble très ancienne. Cela reflète son appartenance à une époque qui n'est évidemment pas la nôtre. De plus, son style vestimentaire nous pousse à dire dès le premier regard qu'elle est d'origine européenne. Cela amène l'apprenant à un monde qui lui est étranger avec une culture tout à fait différente. Les concepteurs de ce livret cherche à présenter, à décrire une personnalité étrangère, de la faire connaître aux jeunes apprenants. Autrement dit, Il s'agit de préparer l'apprenant à l'ouverture sur l'autre, de le doter d'une compétence interculturelle en classe.

¹ - Un pays d'Europe de l'Est situé au bord de la mer Baltique. Il est réputé surtout pour son patrimoine

juif.

Nous soulignons la présence de six activités visant de base à renforcer la compréhension du texte ainsi que la préparation des apprenants à utiliser la langue étrangère dans des situations de la vie quotidienne.

Questions	Réponses
1. De qui va parler le texte ?	1. Il va parler d'une savante.
2. De qui s'agit-il ?	2. Il s'agit de Marie Curie.
3. Que peuvent représenter les nombres entre parenthèses dans le titre ?	3. Ses dates de naissance et de décès, peut-être.
4. De combien de parties ce texte est-il composé ?	4. Il est composé de trois parties.
5. Où est née Marie Curie ?	5. Elle est née à Varsovie.
6. Quelle est la nationalité de Marie Curie ?	6. Elle est Polonaise
7. Quelles études a-t-elle faites ?	7. Elle a fait des études en physique.
8. Qu'a-t-elle découvert ? A-t-elle fait cette découverte seule ?	8. Le radium. Non, avec son mari.
9. De quoi son mari est-il mort ?	9. D'un accident de circulation.
10. Quand a-t-elle reçu le prix Nobel de Chimie ?	10. Elle a reçu le prix Nobel de Chimie en 1911
11. A cause de quoi est-elle morte ?	11. A cause du radium.
12. Qui est Pierre Curie ?	12. Pierre Curie est le mari de Marie Curie. Un grand savant.

13. Réponds aux questions. a. Qui est Marie Curie ?	a. C'est une physicienne.
b. Quel poste occupe-t-elle après la mort de son mari ?	b. Par la découverte du radium.
c. Choisis trois dates du texte et écris ce qu'elles représentent.	c. Son père est professeur de mathématiques et sa mère institutrice.
d. Qu'a-t-elle réussi à isoler totalement ?	d. Elle est venue à Paris en 1882.
e. Souligne ce qui est vrai parmi ces propositions. Ce texte : - donne des informations sur une personne. - raconte une histoire imaginaire. - explique comment fabriquer un objet.	Ce texte donne des informations sur une personne.

L'interprétation de ces questions nous permet de dire que l'objectif final de cette tâche est d'enrichir la culture générale de l'apprenant.

Présentation de la 3^{ème} unité

Travailler la dimension socioculturelle en se focalisant sur des sujets ayant pour thème les traditions et les coutumes est l'objectif majeur de la 3^{ème} unité didactique intitulée « Fêtes et coutumes ». En effet, selon l'approche par compétence et toutes les approches récentes telles que l'approche communicative et actionnelle, l'apprentissage d'une langue étrangère consiste à développer des compétences majeures à savoir la compétence socioculturelle de langue. Autrement dit, il s'agit d'aider l'apprenant à connaître les règles sociales et les normes d'interaction et à utiliser les différents types de discours, selon la situation de communication.

A ce propos, le cadre européen commun de référence (2011 : 81-85) stipule que :

« La compétence socioculturelle apporte les éléments nécessaires pour l'intercompréhension de la situation de communication langagière : la culture, les coutumes, les habitudes, les rôles sociaux, les règles de vie et de politesse, les rituels d'une communauté, les valeurs, les différentes représentations de la réalité des différents pays »

Ainsi, la progression proposée pour cette unité est la même que les autres unités précédentes. L'apprentissage s'étale sur cinq semaines. La dernière étant consacrée à l'évaluation et la consolidation des acquis. En outre, nous trouvons des thèmes qui se rapportent aux fêtes et traditions locales et universelles comme le mariage, le baptême ou encore les anniversaires. Dans cette perspective, les auteurs du livret marocains utilisent une image en haut de la page d'ouverture où nous observons des hommes et des femmes portant des vêtements traditionnels marocains y compris: El bernous, le caftan, le foulard, l'amama ainsi que des instruments musicaux comme: El bendir sans oublier de mentionner le drapeau marocain qui montre la culture locale des apprenants. Tous ces indices préliminaires font preuve d'une richesse culturelle et interculturelle. De plus, cette initiation donne aux apprenants un aperçu sur ce qu'ils vont étudier au cours de cette unité didactique, ce qui suscite leurs intérêts à savoir plus sur les traditions de leur pays et sur celles du monde entier.

Le tableau suivant clarifie la progression proposée cette unité :

Activités	Semaines 6-7	Semaines 8-9	Semaines 10
Communication et actes du langage	Raconter un évènement heureux (P.58)	Exprimer des sentiments de joie (P.74)	remédiation consolidation et
Lecture	Lire un texte narratif (P.60) Texte : Un mariage à la compagne	Lire un texte narratif (P.76) Texte : Le baptême de Chouhayra	
Lexique	Autour des fêtes et des coutumes (P.62)	Les familles de mots (P.78)	
Grammaire	La coordination (P.64)	Les types de phrases (P.80)	
Conjugaison	Le passé composé des verbes de 2 ^{ème} groupe (P.66)	Le passé composé des verbes de 3 ^{ème} groupe (P.82)	
Orthographe	L'accord du participe passé des verbes du 1 ^{er} et du 2 ^{ème} groupe (P.68)	L'accord du participe passé des verbes du 3 ^{er} groupe (P.84)	
Production de l'écrit	Rédiger un texte narratif(P.70)		
Lecture diction	Lire un poème qui sensibilise à la solidarité Texte : Joyeux anniversaire ! (P.72)		

Tableau 14 : Structure de la 3^{ème} unité proposée dans le livret marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire

A ce qui précède, nous ajoutons que la page d'ouverture de la 3^{ème} unité précise les sous compétences visées : « A la fin de cette unité, tu seras capable de comprendre et de produire à l'oral et à l'écrit un texte à visée narrative ». En outre, le projet de classe qui doit être réalisée à la fin de l'unité : «Réaliser un album de récits ».

Unité 3 : Fêtes et coutumes

Activité : Lecture

Texte : Un mariage à la campagne

Page : 60

Analyse

Le Maroc est l'un des pays marqués inéluctablement par ses coutumes et ses habitudes culturelles différentes. Nous constatons ses traits à travers leurs fêtes et leurs mariages et dans plusieurs événements culturels de ce pays. Ce texte intitulé « Un mariage à la campagne » est écrit par Claire Veillères ; journaliste auteure de nombreux études sur le Maghreb et Sophie Duffet connue par son école de dessin à Paris, elle a illustré plusieurs livres qui traitent les cultures des pays et le quotidien des enfants dont le livre intitulé « Leila, Réda et Anissa vivent au Maroc » fait partie.

L'auteure de ce texte commence par une définition du mot « mariage ». Elle l'associe à la naissance des enfants en les désignant comme les événements les plus marquants de la vie des montagnards. En effet, la présence d'un texte qui fait partie de la culture locale marocaine représente un atout pour le jeune apprenant. Autrement dit, l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est toujours associé à la construction identitaire de l'apprenant, ce qui nécessite l'intégration de la culture locale dans tout processus d'enseignement.

Les éléments culturels et interculturels figurent beaucoup dans ce texte et cela dans le but de répondre aux objectifs assignés dans cette unité. Il s'agit de faire connaître aux jeunes apprenants les différentes fameuses fêtes et coutumes de leur pays. La thématique culturelle de ce texte présente une multitude de symboles relatifs à la vie des montagnards marocains. Nous citons à titre d'exemple : Les plats traditionnels comme le tajine aux pruneaux, aux amandes, au citron ou encore les instruments musicaux les plus connus et les plus utilisés au Maroc comme : Bendir, Awada, rebab ou Guembri. En outre, le mode de vie des montagnards marocains et leurs traditions sont bien explicités dans ce texte (la mariée y accueille avec un verre de lait qui symbolise le bonheur conjugal et la fécondité) sans oublier de mentionner l'anthroponymie comme Rkia et Anissa.

L'image qui accompagne le texte montre la culture maghrébine proprement dite. Chaque pays possède ses caractéristiques spécifiques qui le distinguent des autres pays. Nous citons à titre d'exemple les fêtes ou bien encore le style vestimentaire. C'est le cas de cette image illustrative où figurent trois femmes portant des « Gandoura » avec des voiles longs rassemblant

au « Hidjeb ». Quant aux hommes, nous remarquons un jeune garçon vêtu une « Djellaba » et joue avec un « Bendir ». Nous percevons également un marié assis sur le dos d'un cheval en « Jabador » et devant lui un « bernous blanc ». Le cheval fait partie de la tradition marocaine, Ce qui se traduit par son omniprésence dans les moussems, appelé aussi « Tbourida¹ » ainsi que les grands événements tels que le mariage marocain. Une telle tradition pratiquée à la campagne comme les villes afin de créer une ambiance du mariage. Autrement dit, c'est un héritage qui fait partie de l'identité culturelle marocaine et qui constitue une expression assez spéciale de la joie collective. A son tour, la mariée est emmitouflée dans une voile rouge appelé aussi « Khimar » et accompagnée d'une proche, pénètre son nouveau domicile sous les youyous ou ce qu'on appelle encore les « Zgharites ». Une autre tradition qui marque les mariages marocains est celle du lait ; nous observons une femme tenant une tasse pour faire boire le lait aux époux. Cet acte commun, qui se présente dans tous les mariages du Maghreb, est considéré comme un symbole d'une vie pure et prospère, d'un engagement de fidélité. Or, le mariage marocain revêt d'une dimension exclusivement religieuse.

Cette image montre clairement les potentialités culturelles offertes par le livret marocain. En outre, la représentation de la culture marocaine trouve sa place notable dans ce document. Autrement dit, il s'agit d'un outil privilégié de valeurs historiques et culturelles tout en passant par l'apprentissage de la culture locale. Une telle façon pour mieux installer la compétence interculturelle chez l'apprenant. Bref, l'intégration de ce texte dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE permet à l'apprenant de relativiser sa propre culture, se familiariser avec elle afin d'ouvrir la voie à une prise en conscience de la différence. De ce fait, réserver une place à la culture locale de l'apprenant dans le manuel scolaire constitue un point positif non seulement pour la consolidation de son identité mais aussi pour l'accès à l'altérité.

Les concepteurs de ce livret ont ajouté quelques questions servant de base à renforcer la compréhension du texte. Cette activité est subdivisée en sept petites rubriques qui s'organisent dans l'ordre suivant :

- J'observe et je découvre : Elle contient quatre questions. Au cours de cette étape, l'enseignant demande aux apprenants d'observer le texte et l'image en les amenant à formuler des hypothèses à l'aide des questions posées.

¹ - Tbourida ou encore la fantasia est une tradition équestre berbère pratiquée essentiellement au Maghreb, se manifestant par la simulation d'assauts militaires. Cet art est notamment appelé « jeu de la poudre » ou « jeu des chevaux ».

Questions	réponses
Observe le titre et l'image. À ton avis, de quoi va parler le texte ?	D'un mariage
Qui peut être la femme sur la mule ?	C'est la mariée
Est-ce que tu vois le visage de la femme sur la mule ? Pourquoi ?	Non, il est couvert.
Que font les femmes à droite de l'image ?	Les femmes chantent, jouent de la musique, apportent à boire. Elles accueillent la mariée

- Je lis et je comprends : Cette rubrique est composée de six questions où l'apprenant est appelé à lire le texte individuellement et à répondre aux questions.

Questions	Réponses
<i>Où se déroule cette cérémonie ?</i> justifie ta réponse	A la campagne : la vie des montagnardes/la source du village.
Par quoi commence la cérémonie de mariage chez les montagnards ?	Les familles des mariés se rendent les unes chez les autres pour d'interminables repas.
Cite les instruments de musique que les hommes utilisent ?	Le tambour (bendir), la flûte (awada), la petite guitare (rebab ou guembri).
Quels sont les plats traditionnels cités dans le texte ?	Les tajines : aux pruneaux, aux amandes, au citron.
Comment la mariée se rend-elle chez son mari ?	Elle s'y rend à dos de mule
Quand est-ce que la mariée rentrera-t-elle réellement dans sa nouvelle vie ?	Elle ne rentra dans sa nouvelle vie réellement que le lendemain matin de son mariage.

<p>Raconte comment se déroule le mariage là où tu habites.</p>	<p>Moi j'habite en ville. La cérémonie se déroule dans une salle de fête, avec un traiteur qui prépare les repas et un orchestre pour animer la soirée ...</p>
--	--

A vrai dire, les réponses à ses questions favorisent le développement personnel de l'apprenant et la construction de sa propre identité. En effet, nous avons soulevé la présence d'une dimension culturelle très riche dans plusieurs volets :

- **Habitudes culturelles** : Le Maroc est l'un des pays qui évolue au rythme de l'art de vivre grâce à ses coutumes, traditions et habitudes culturelles faisant l'agrément de chaque instant et qui nous enchantent. Nous citons à titre d'exemple l'acte du lait dans les mariages marocains ; il est courant que les mariés donnent mutuellement du lait à boire et des dattes à manger ; Symbole d'une vie pure, prospère et sacré. Cette thématique fait l'objet de la neuvième question de la rubrique intitulée « Je lis et je comprends » : Comment la mariée se rend-elle chez son mari ? .Une autre habitude qui règne non seulement dans tous les pays du Maghreb mais aussi les pays européens où la mariée sort de la maison de ses parents en mettant la voile sur son visage le jour de son mariage ou encore l'acte de mari qui monte sur un cheval. Chose qui crée une atmosphère charmante et une ambiance attrayante le jour de la fête. Autrement dit, c'est une façon assez spéciale et mémorable pour les mariés marocains.

- **Gastronomie** : les plats traditionnels qui caractérisent les cuisines marocaines sont nombreux. Parmi les plats mentionnés dans ce texte, nous trouvons : Tajine aux pruneaux, aux amandes, au citron ou encore les gâteaux aux amandes et aux noix.

- **Instruments de musique** : les instruments de musique relatifs à la culture marocaine sont présents. Cette thématique fait l'objet de la troisième question : cite les instruments de musique que les hommes utilisent. Nous citons quelques-uns mentionnés dans le texte : Tambous (bendir), Flûtes (awada), rebab ou guembri.

- **Le style vestimentaire** : chaque pays se distingue des autres par le style vestimentaire de ses habitants. Nous repérons les tenues qui paraissent dans l'image à savoir : Bernous, Gandoura, Djabadour, Djellaba, Khimar ... etc.

En guise de conclusion, l'étude analytique de la rubrique intitulée « Je lis et je comprends » nous permet de déduire que le contenu des questions offre un répertoire culturel foisonnant qui permet au jeune apprenant d'acquérir une conscience nationale de l'histoire, la culture et les valeurs partagés dans son pays.

- **Je lis et j'écris** : il s'agit d'un travail individuel qui se fonde sur l'autonomie de l'apprenant tout en lui amenant à lire et à écrire des énoncés de façon cohérente et rigoureuse.

Questions	Réponses
<p>Réponds aux questions.</p> <p>a. Quel est le titre de ce texte ?</p> <p>b. Quel est le plus fameux repas traditionnel cités dans le texte ?</p>	<p>a. Un mariage à la campagne</p> <p>b. Le tajine</p>
<p>Souligne dans le texte les indicateurs de temps.</p>	<p>Les indicateurs de temps : deux jours avant, souvent, le soir, le lendemain, le lendemain matin, ensuite, lorsque, désormais.</p>
<p>À quel temps sont conjugués les verbes du deuxième paragraphe</p>	<p>Les verbes sont conjugués au présent.</p>

- **J'enrichis mon lexique** : cette rubrique permet au jeune apprenant de mettre en place des compétences spécifiques à la pratique du langage oral et de maîtriser les paramètres lexicaux et morphosyntaxiques. En effet, enrichir le vocabulaire du jeune apprenant dès le cycle primaire reste un objectif primordial.

- **Je lis à haute voix** : cette activité se veut pour but de réinvestir les automatismes de décodage. Une telle façon pour motiver l'apprenant à lire des textes :

Lis à voix haute le deuxième paragraphe de la page 60.

- **Je m'évalue** : les tests proposés dans la rubrique « Je m'évalue » ont pour objectif de permettre à l'apprenant de s'évaluer de façon autonome, de connaître les événements les plus marquants des montagnardes.

Questions	Réponses
<p>Quels sont les événements les plus importants dans la vie des montagnardes ?</p>	<p>le mariage et la naissance d'un bébé.</p>

<p>Mets en ordre ces événements.</p> <ul style="list-style-type: none"> – Le soir de la cérémonie, les hommes se retrouvent chez le marié alors que les femmes se réunissent chez la mariée. – Le lendemain matin, Rkia remplira sa cruche l'eau à la source, ainsi elle intègrera sa nouvelle famille. – Après minuit, les hommes viennent enlever la mariée de chez ses parents pour l'emmenner chez son mari. Elle est accueillie avec un verre de lait. – La fête commence deux jours avant la cérémonie : les deux familles échangent les visites. 	<p>La fête commence deux jours avant la cérémonie : les deux familles échangent les visites. Le soir de la cérémonie, les hommes se retrouvent chez le marié alors que les femmes se réunissent chez la mariée. Après minuit, les hommes viennent enlever la mariée de chez ses parents pour l'emmenner chez son mari. Elle est accueillie avec un verre de lait. Le lendemain matin, Rkia remplira sa cruche l'eau à la source, ainsi elle intègrera sa nouvelle famille.</p>
--	--

Unité 3 : Fêtes et coutumes

Activité : Production écrite

Texte : Le jour d'Aïd-el-fitr

Page : 70

Analyse

Aujourd'hui, l'éducation interculturelle est fondée sur la question de socialisation et de tolérance. A ce propos, Neuner, Parmenter, Starkey et Zarate (2003 : 52,53) affirment que :

« Dans l'approche interculturelle, le monde intermédiaire a deux facettes, comme celles d'une même médaille : il y a d'un côté, la conscience et l'acceptation de son propre monde, de l'autre la perception et l'acceptation du monde étranger. C'est sur cette base seulement que nous pourrions faire preuve de tolérance à l'égard des autres »

Dans cette perspective, les concepteurs de ce livret ont choisi des textes qui ont une influence avérée sur ces principes dont le texte intitulé « Le jour d'Aïd- el- fitr » fait partie. Ce texte mentionné ci-dessous parle du jour d'Aïd- el- Fitr. Il s'agit d'un texte narratif ou encore un récit. Dans un premier abord, nous assistons à l'utilisation des mots de liaison écrits en caractère gras notamment comme « le matin de la fête », « puis », « vers midi », « le soir ». Ces expressions indiquent la chronologie du temps. En outre, nous remarquons l'utilisation des pronoms personnels « je » et « nous ». Ces pronoms sont utilisés par un enfant anonyme considéré comme le narrateur de cette histoire.

Au cours du premier paragraphe, l'enfant relate ce qui se passe le matin de la fête où les musulmans pieux (père, fils frère ... etc.) passent à la mosquée et échangent les bons souhaits après leurs retour. C'est une journée bénie où un vent de solidarité, de tolérance et de joie règne dans le monde musulman. Au Maroc par exemple, tous les membres de famille voisins, cousins, oncles et amis se réunissent pour présenter leurs vœux en préparant des gâteaux. C'est ce qui est marqué par l'expression : « mon oncle Idriss et ma tante sont venus nous présenter leurs vœux. Ils ont apporté des crêpes et des petits gâteaux ». La fête d'Aïd-el-fitr est aussi la fête des enfants qui arborent des habits neufs. Les familles musulmanes se promènent tout l'après-midi, réunissent tous autour d'une table de déjeuner en préparant des plats traditionnels tel que le tajine.

De ce fait, nous avons soulevé la présence d'une composante culturelle très riche touchant plusieurs volets de la culture d'origine de l'apprenant d'une part et de la culture étrangère liée à la langue enseignée d'autre part. Nous faisons appel aux différentes habitudes culturelles. Citons à titre d'exemple l'habitude des musulmans d'échanger les bons souhaits le jour d'Aïd-el-fitr après leur retour de la mosquée. La gastronomie marocaine prend aussi sa place dans ce texte, nous repérons le tajine aux pruneaux qui est indéniablement l'un des plus célèbres plats marocains, généralement servi lors des grandes occasions familiales. La gastronomie française s'illustre à travers « les crêpes » qui sont considérés comme une tradition française et qui sont liés souvent à la fête religieuse « La chandeleur¹ » ou encore « les beignets » qui sont populaires dans toute l'Angleterre, l'Allemagne et les Pays-Bas. Ce texte permet une transmission parfaite de l'interculturel en classe du FLE.

Nous notons l'absence totale des images illustratives. Ainsi, les diverses activités sont menées sur l'observation, la découverte et la compréhension du texte. Elles sont subdivisées en six rubriques organisées dans l'ordre suivant :

- **J'observe et je découvre** : Il s'agit d'une invitation faite par les concepteurs de ce livret aux jeunes apprenants de la 5^{ème} année du cycle primaire concernant le jour de Aïd-el-fitr. Les composantes culturelles offertes par cette invitation sont multiples et variées. Autrement dit, il s'agit d'une culture anthropologique qui réunit plusieurs éléments de la culture locale de l'apprenant et celle des étrangers. En effet, cette rubrique est accompagnée de deux questions qui servent à la compréhension globale du texte.

Questions	Réponses
De quoi parle ce texte ?	Ce texte parle du jour de Aïd-el-Fitr
De quel type de texte s'agit-il ? à quoi le reconnais-tu ?	C'est un texte narratif et c'est un récit. On a utilisé les temps de conjugaison du passé, emploi des indicateurs de temps et des mots de liaison, emploi du « je » et « nous », présentation chronologique des événements.

¹ - Une ancienne fête païenne et latine, devenue ensuite une fête religieuse chrétienne correspondant à la présentation du Christ au Temple et sa reconnaissance par Syméon comme « Lumière d'Israël ». C'est une des Douze Grandes Fêtes liturgiques célébrée par les églises orthodoxes.

- **Je réfléchis** : Cette rubrique concerne les indices périphériques du texte à savoir sa forme et son fond.

Questions	Réponses
Combien y a-t-il de paragraphes dans ce texte ?	Il y en a 4
Relève les expressions en gras, qu'est-ce qu'elles indiquent ?	Le matin de la fête/Pour commencer/puis/Vers midi/Le soir. Elles indiquent la chronologie du temps.
Entoure dans le 1er paragraphe les conjonctions de coordination.	Entourer «et »(4 fois)
Souligne les verbes conjugués du deuxième paragraphe.	Avons dégusté/avons mangé/sommes pressés
A quel temps sont-ils conjugués ? Pourquoi ?	Ils sont conjugués au passé composé. C'est un texte narratif
Qui raconte cette histoire? Connais-tu son nom ?	C'est un enfant, c'est le narrateur. Non, je ne connais pas son nom

Quand l'échange des bons souhaits a-t-il commencé ?	Après le retour du papa et des grands frères de la mosquée
Avec qui l'enfant a-t-il fêté Aïd-el-Fitr ?	Avec ses parents, ses frères, ses cousins, sa tante, son oncle et avec les copains
Qu'est-ce que la maman a préparé pour le jour de l'Aïd ?	Des beignets
Quel sentiment a ressenti le narrateur ?	Un sentiment de joie : il était très heureux

- **Je m'entraîne à écrire** : La question de cette activité permet de corriger les productions et les erreurs de l'apprenant.

Questions	Réponses
<p>Les évènements de cette histoire sont donnés dans le désordre. Remets-les en ordre et écris le petit récit.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Enfin, elle organise une répétition dans la cour avant la présentation devant les camarades de l'école. <ul style="list-style-type: none"> - D'abord elle distribue les rôles. - En classe, le professeur leur propose de jouer une pièce de théâtre. - C'est la fin du semestre, les élèves de la 5^{ème} année préparent une petite fête. - Ensuite, elle demande aux élèves d'apprendre leur rôle par cœur. 	<p>D'abord elle distribue les rôles. Ensuite, elle demande aux élèves d'apprendre leur rôle par cœur. C'est la fin du semestre, les élèves de la 5^{ème} année préparent une petite fête. Enfin, elle organise une répétition dans la cour avant la présentation devant les camarades de l'école.</p>

- **Je produis** : Cette activité est une suite du premier exercice intitulé « Je m'entraîne à écrire ». Il s'agit d'une invitation pour écrire un récit racontant les événements de la fête du sacrifice du mouton en utilisant les questions posées en dessus de la consigne.

- **J'écris le premier jet et je le relis** : Cette rubrique amène les apprenants à raconter comment s'est déroulée la matinée de divertissement avec les clowns à l'école en utilisant la grille de relecture.

- **J'écris le deuxième jet** : C'est un exercice d'évaluation et de soutien. Il veille à la validation des choix opérés en se basant sur les critères suivants :

- Respect de la structure du texte narratif
- Respect de la consigne
- Utilisation correcte de la langue
- Lisibilité de l'écrit

Unité 3 : Fêtes et coutumes

Activité : Lecture

Texte : Le baptême de Chouhayra

Page : 76

Analyse

Le substantif masculin français « baptême » est un emprunt du latin « baptisma » qui signifie « Immerger ». C'est un sacrement symbolisant la nouvelle vie d'un enfant (un nouveau-né). En effet, Chaque pays arabe célèbre cet événement à sa manière.

Au Maroc, la première semaine de la naissance est remplie de joie et de bonheur de la famille et des proches. Autrement dit, il s'agit d'une semaine rythmée par des chants, cuisine et visites de la famille qui vient apporter son soutien. La cérémonie de cet événement occupe alors une place centrale dans les traditions marocaines. Cette fois, un texte s'inscrivant dans la littérature maghrébine d'expression française qui s'intitule « Le baptême de Chouhayra ». Il est extrait de du roman « Ni fleurs ni couronnes » et écrit par Souad BAHECHAR. Il est Edité en 2000. C'est une réflexion qui reflète les déboires de la société marocaine et les aspirations de la femme de cette époque.

L'histoire de ce texte commence en parlant de Lemriss et sa femme Fethia qui n'avaient que des filles. Fethia était enceinte et ils voulaient que le prochain-né soit un garçon. Le jour attendu est arrivé : Fethia a accouché d'une fille et elle a décidé d'organiser une grande fête de baptême pour extirper leur mépris. La fille a été nommée « Chouhayra ». Le jour de la fête, la mère de Chouhayraa décidé de commencer le baptême par quelques mots de bienveillance en annonçant à ses invités le nom de sa fille : « [...] Aujourd'hui, c'est le septième jour de sa naissance, je décide devant vous de lui donner le prénom de Chouhayra [...]. Ce soir vous êtes mes invités. Ce sera le plus beau baptême [...] ». Chouhayra a reçu plusieurs cadeaux de la part de sa famille et des villageois : « des breloques en or, des étoiles, des médailles ou encore de Louis ancien ». En effet, ce texte exerce une influence positive sur l'apprentissage du jeune apprenant car il l'aide à construire son identité d'une part et d'autre part à renforcer ses liens familiaux tout en lui offrant de beaux souvenirs qui reste graver dans sa mémoire. Autrement dit, ce passage reflète au mieux les traditions de la culture locale de l'apprenant. Les concepteurs de ce livret visent à pousser le jeune apprenant à avoir un équilibre entre sa culture locale et la culture étrangère.

110

L'image qui figure à côté du texte reflète une culture purement marocaine. Nous percevons deux femmes et trois hommes vêtus des habits traditionnels (Hidjeb, Djellaba, Bernous) autour d'un bébé qui vient de naître.

Présentation de la 4^{ème} unité

Comme nous l'avons déjà signalé, la découverte de l'autre est l'un des objectifs recommandés par la tutelle marocaine. A ce propos, le guide d'enseignant (2021 :4) précise que la démarche choisie par les auteurs marocains a pour but de:

« Susciter la motivation des apprenant.e.s et à les engager dans des activités de recherche, de découverte, de manipulation, de réflexion et de production à travers les différentes composantes de la langue »

En effet, voyager pour un enfant est une expérience particulière et enrichissante qui suscite sa curiosité à découvrir de nouvelles choses et à éveiller son esprit. Cependant, plusieurs parents n'ont pas pu vivre cette aventure avec leurs enfants à cause de plusieurs raisons comme la pauvreté, le manque de temps ou encore la crise sanitaire actuelle qui a bouleversée le monde entier. En tant que tel, les auteurs du livret marocain proposent toute une unité appelée « voyage et découverte » à partir de laquelle le jeune apprenant peut voyager à travers les mots. Tant de supports (images et textes) fait entrer l'apprenant non seulement dans une belle aventure mais aussi le fait voyager dans le temps, l'espace et son imaginaire.

Le tableau ci-dessous résume la structure proposée pour cette unité :

Activités	Semaines 16-17	Semaines 18-19	Semaines 20
Communication et actes du langage	Raconter un souvenir de voyage (P.94)	Raconter un souvenir de voyage (récit) (P.110)	Evaluation, consolidation et remédiation
Lecture	Lire un récit de voyage : (P.96) Texte : Le voyage du pingouin	Lire un récit de voyage (P.112) Texte : En route pour l'Inde !	
Lexique	Autour du voyage et de la découverte (P.98)	La synonymie (P.114)	
Grammaire	Le complément circonstanciel de lieu (CCL) (P.100)	Le complément circonstanciel de temps (CCT) (P. 116)	

Conjugaison	L'imparfait des verbes être, avoir et des verbes du 1 ^{er} groupe (P.102)	L'imparfait des verbes du 2 ^{ème} groupe et des verbes usuels du 3 ^{ème} groupe (P.118)	
Orthographe	Les homonymes : ce/se, c'est/ses/ces, ou/où (P.104)	Les homonymes : on/ont, son/sont (P.120)	
Production de l'écrit	Ecrire un récit de voyage (P.106)		
Lecture diction	Lire un poème sur le voyage : Poème : Voyages (P.108)		

Tableau 15 : Structure de la 4^{ème} unité proposée dans le livret marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire

Nous ajoutons que le document marocain impose à travers cette unité un regard extérieur sur le monde ainsi qu'une introspection sur la société marocaine. Sur la base de ces données, nous allons entamer en ce qui suit l'analyse des textes proposés dans cette unité en vue de répondre à notre problématique de départ posée ainsi : Quelle est la place réservée à la dimension interculturelle dans les manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5^{ème} année du cycle primaire et comment se manifeste – t – elle réellement dans cesdits documents ?

Unité 4 : Voyage et découverte

Activité : Lecture

Texte : Le voyage du pingouin

Page : 96

Analyse

« Le voyage du pingouin » est une pièce de théâtre extraite de « Le Long Voyage du Pingouin vers la Jungle » écrit par Jean-Gabriel Nordmann¹. Ce texte permet de jeter un coup d'œil sur le monde théâtral. Il s'agit d'une histoire dont le héros est le pingouin qui sort de sa banquise afin de découvrir les couleurs et les animaux de la jungle. Il se met en route. Le voyage est plein d'aventures. Il est à la fois long agréable et dangereux.

Un très beau passage qui illustre la littérature de jeunesse. Les apprenants adorent lire ce genre d'histoire dont les personnages sont des animaux. L'histoire tourne autour du voyage du petit pingouin. Il allait à la jungle et a rencontré plusieurs animaux sur son chemin. Il a décidé de séjourner chez un lointain cousin. Dans cet extrait, le petit pingouin rencontre des oies. Il a sollicité leur aide afin de pouvoir suivre sa voie. Les oies ont essayé de lui montrer le chemin en se référant au soleil mais le petit pingouin ne sait pas s'orienter par rapport à elle car chez lui le soleil est couché une moitié de l'année et immobile l'autre moitié. L'oie a tenté alors de lui montrer les quatre positionnements.

Après un long discours entre le pingouin et les oies, il s'est mis à leur poser quelques questions en disant : « Et vous mesdemoiselles, vous allez où ? ». Ils répondirent qu'ils allèrent vers les pays chauds.

Pour sa part, le pingouin dit qu'il est venu à la jungle afin de découvrir le monde des couleurs. Les oies ont beaucoup aimé cette expression. C'est ce qui est montré par l'expression : « Le monde des couleurs ! Quelle jolie expression ! ».

¹ - Un comédien, metteur en scène et auteur français. Il travaille au théâtre. Il tourne également au cinéma et à la télévision. En 1980, il crée sa compagnie « Le Grand Nord », montant entre autres Kafka, Koltès et ses propres pièces. Il enseigne également dans les écoles (Strasbourg, Saint-Étienne...) et dirige des ateliers d'écriture. Il publie des pièces de théâtre, enregistrées sur France Culture et montées en France et à l'étranger.

En somme, ce texte est un spectacle dialogué illustrant une histoire d'aventure. Autrement dit, C'est une nouvelle manière d'aborder la géographie en classe d'une langue étrangère. En outre, le théâtre est aussi d'une part un excellent support et d'autre part une atmosphère favorable pour développer les compétences linguistiques et communicatives du jeune apprenant. Il constitue, comme le dit Zarate : « un espace où le plaisir et l'apprentissage font corps ».

Dans le livret marocain, nous assistons à un usage excessif des images illustratives. L'objectif majeur de l'intégration des images dans le manuel scolaire est d'aider l'apprenant à se rapprocher le plus du sens du contenu textuel.

Les questions qui accompagnent le texte sont subdivisées entre six rubriques dont les cinq premières appartiennent à la phase initiale « Avant la lecture » et une rubrique faisant partie de la seconde phase appelée « Après la lecture ». En tant que tel, ces activités d'apprentissage proposées aux jeunes apprenants sont reprises sous l'ordre suivant :

- Une étape d'observation et de découverte intitulée « J'observe et je découvre » : Cette activité concerne principalement les indices périphériques de l'image qui accompagne le texte. L'apprenant est appelé à observer l'image et à formuler des hypothèses par la suite.

Questions	Réponses
Observe l'image. Que vois-tu ?	Je vois un pingouin et une oie
Où se trouvent-ils ?	Ils se trouvent en pleine nature
D'où le texte est-il extrait ?	Le Long Voyage du pingouin vers la jungle
À ton avis, de quoi va-t-il parler ?	Ce texte va parler du voyage du pingouin

Il s'agit donc d'un travail collectif qui permet à l'apprenant de détecter le thème général du texte.

- La deuxième phase est appelée « Je lis et je comprends ». C'est une activité qui consiste en une lecture analytique du texte où les apprenants sont invités à lire silencieusement le texte pour infirmer ou confirmer les hypothèses émises.

Les questions	Les réponses
Où va le petit pingouin ?	Il va dans la jungle
Pourquoi a-t-il quitté la banquise ?	Il a quitté la banquise car il a envie de changement et voudrait découvrir le monde des couleurs.
Où vont les oies ?	Les oies vont vers les pays chauds.
Comment voyagent-elles ?	Elles voyagent en bande.
Que va faire le pingouin dans la jungle ?	Il va rendre visite à un lointain cousin
Le petit pingouin sait-il s'orienter par rapport au soleil ? Pourquoi ?	Non, car chez lui le soleil est couché une moitié de l'année et immobile l'autre moitié

- La rubrique intitulée « Je lis et j'écris » a pour objet de développer chez le jeune apprenant la compétence scripturale. Autrement dit, l'expression écrite.

Questions	Réponses
<p>Entoure ce qui est vrai :</p> <p>a. les mots en gras indiquent : le lieu, la date, les personnages qui parlent</p> <p>b. Les mots en italique donnent des indications sur : les personnages, la façon de lire, le temps.</p> <p>c. Ce texte est : le récit d'un événement heureux, une poésie, un extrait de pièce de théâtre</p>	<p>a. les mots en gras indiquent les personnages qui parlent</p> <p>b. Les mots en italique donnent des indications sur la façon de lire</p> <p>c. Ce texte est : un extrait de pièce de théâtre</p>

○ « J'enrichis mon lexique » est une rubrique visant à amener l'apprenant à maîtriser les paramètres lexicaux et morphosyntaxiques de la langue tout en lui offrant une boîte à mots qui favorise la mise en place des compétences spécifiques à la pratique du langage oral.

○ « Je lis à haute voix » est la dernière activité de la phase intitulée « Avant la lecture ». Il s'agit d'une activité qui permet aux jeunes apprenants de travailler les compétences de lecture. En outre, le jeune apprenant trouve le « plaisir personnel » d'entendre sa voix, de former des mots en lisant à haute voix. C'est ce qui est confirmé par Ros- Dupont (1999 : 66) en précisant que :

« Comme le chant, la musique, la danse, le théâtre, ce mode de lecture est une forme d'expression qui satisfait le producteur qui trouve ainsi à se réaliser, à se donner à entendre et/ou à voir ».

○ « Je m'évalue » est la seule rubrique figurant dans la seconde phase appelée « Après la lecture ». autrement dit, il s'agit d'une auto-évaluation réalisée par le jeune apprenant afin d'assurer une régulation continue de ses apprentissages, d'exercer une forme de contrôle cognitif sur tous les aspects de la tâche et cela d'une façon individuelle. Le préfixe utilisé dans ce terme nous informe déjà que l'apprenant devient son propre évaluateur. De plus, cette activité peut faire réagir les apprenants au texte lu en les encourageant à dire ce qu'ils ont aimé dans ce texte d'une part et à dire ce qu'ils n'ont pas apprécié d'autre part.

Questions	Réponses
Quand les oies partent-elles au sud ?	Elles partent au sud tous les ans, à la même date (en hiver)
Pourquoi migrent-elles ?	Elles migrent car il fait froid et vont vers des régions chaudes.
Comment comprends-tu : « J'en avais assez du noir et blanc »?	Le petit pingouin s'ennuyait et voulait voir d'autres couleurs.
Pourquoi le petit pingouin ne veut pas faire parler de lui ?	car il voyage incognito, il ne cherche pas que l'on parle de lui, il veut surtout découvrir un monde autre

Présentation de la 5^{ème} unité

Le livret marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire se caractérise par la transversalité de ses thèmes. Sur ce qui précède, nous ajoutons l'omniprésence des supports qui valorisent la protection de l'environnement à travers toute une unité intitulée : « L'environnement ». Autrement dit, c'est une occasion de sensibiliser l'enfant à la protection de son environnement dès son jeune âge tout en lui enseignant les bons gestes et les précautions nécessaires.

Nous résumons, à travers le tableau suivant, la structure de cette unité :

Activités	Semaines 21-22	Semaines 23-24	Semaines 25
Communication et actes du langage	Décrire un lieu (P.130)	Décrire des actions (P.146)	Evaluation, consolidation et remédiation
Lecture	Identifier et lire un texte informatif et descriptif (P.132) Texte : La pollution des océans	Lire un questionnaire (P.148) Texte : Est-ce que tu penses à ton environnement ?	
Lexique	Les antonymes (P.134)	Les familles de sens (P.150)	
Grammaire	L'adjectif qualificatif (P.136)	L'adverbe (P.152)	
Conjugaison	Les verbes du 3 ^{ème} groupe au présent (1) (P.138)	Les verbes du 3 ^{ème} groupe au présent (2) (P.154)	
Orthographe	L'accord de l'adjectif qualificatif (P.140)	Tout, toute, tous, toutes (P.156)	
Production de l'écrit	Ecrire un texte pour décrire un lieu et le comportement des personnes (P.142)		
Lecture diction	Lire un poème avec expression (P.144)		

	Poème : L'arbre	
--	------------------------	--

Tableau 16 : Structure de la 5^{ème} unité proposée dans le livret marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire

En effet, pour arriver aux buts escomptés, il est clair de mobiliser une/ des sous- compétence(s) :
 « *A la fin de cette unité, tu seras capable de comprendre et de produire à l'oral et à l'écrit un texte à visée informative et descriptive* »

Faut-il rappeler que le livret marocain fait référence au discours oral ainsi que des textes écrits conçus à des fins particulières (donner et commander des informations, exprimer et découvrir de nouvelles attitudes, remédier à la communication, description, narration, commentaire, exposé, explication, etc.). Autrement dit, le document marocain vise à faire acquérir à l'apprenant des compétences de communication orales et écrites à travers des tâches qui viennent de l'approche actionnelle où la connaissance du code linguistique est dépassée par la bonne maîtrise des règles psychologiques, sociologiques, culturelles et par là interculturelle.

Nous allons essayer de voir en ce qui suit si les supports choisis répondent à notre problématique de départ ou non.

Unité 5 : L'environnement

Activité : Lecture

Texte : La pollution des océans

Page : 132

Analyse

Ce texte intitulé « La pollution des océans » extrait du livre « Les Habitats en voie de disparition » de la collection « Le monde qui nous entoure ». Autrement dit, ce texte est le résultat d'une adoption française de C.LEPLAE-COUWEZ¹ et T.HARE². Les auteurs, marqués par leur génie de visionnaire, abordent dans ce texte la thématique des relations humaines avec l'environnement.

Comme c'est le cas de plusieurs textes, Les auteurs témoignent d'une réalité fréquente que subit la plupart des pays de monde. La pollution des océans ; un phénomène qui résulte de tous les produits rejetés dans les mers et les océans en conséquence de l'activité humaine. C'est ce qui est confirmé dans le premier paragraphe : « [...] Malheureusement, l'homme pollue la mer au lieu de la protéger ... ». Le texte traduit un sentiment de malaise et de douleur en annonçant que ce phénomène arrive dans le milieu marin par le vecteur des déchets d'usine qui se débarrassent et se mettent dans des fûts jetés ensuite à la mer et qui risquent d'être répandus dans l'eau. Entremêlés à d'autres déchets, ils peuvent former de gigantesques catastrophes : « Ils tuent alors des milliers de poissons et de mammifères, comme les dauphins ». La conséquence de la pollution envers les animaux est alors de plus en plus massive. Dans la dernière partie, les auteurs mettent la lumière sur une autre source qui peut contaminer les océans. Ce sont les marées noires qui perturbent en plus fortement la faune et la flore marines. Or, ce phénomène génère des désordres écologiques grandissant au point de menacer toutes les oiseaux et les animaux qui vivent sur les côtes. Les auteurs prouvent un sentiment de pitié et du chagrin envers ces animaux. Ils décrivent la scène de leur mort avec une intensité absolue. C'est ce qui est affirmé par l'utilisation de l'adverbe « Très » en disant : « Le paysage de ces êtres vivants englués et recouverts de taches noires est vraiment très désolant ! ».

¹ - Christine Leplae-Couwez est un auteur et traducteur de l'anglais en français.

² - Botaniste. - Auteur d'ouvrages de vulgarisation sur l'écologie pour la jeunesse. - Écologiste, cofondateur de "Charity Plantlife" et animateur d'émissions sur l'environnement à destination de la jeunesse pour la télévision en 1992.

En outre, La thématique de la pollution est discutée radicalement à travers le monde. Raison pour laquelle elle devrait être inclus dans les systèmes scolaires nationaux. Autrement dit, ces notions d'écocitoyenneté est une composante essentielle pour une meilleure éducation interculturelle. Éduquer à l'environnement dès le jeune âge c'est recréer un lien entre l'apprenant et son environnement naturel, social et culturel toute en s'appuyant sur de nouvelles valeurs universelles tel que : le respect de la nature et des hommes.

En guise de conclusion, le texte non littéraire prend aussi sa place dans le livret marocain. Ce type véhicule une culture appelée « scientifique ». Elle se veut pour objectif de sensibiliser les apprenants à un savoir. Autrement dit, il s'agit ici de sensibiliser les jeunes apprenants à la protection de l'environnement. C'est ce que BEACCO¹ nomme : « Les savoirs encyclopédiques ». A ce titre, Il rappelle de la nécessité d'accéder à une culture engendrée en termes d'information et de connaissances dans tout processus d'enseignement / apprentissage des langues étrangères.

Questions	Réponses
Observe le titre et l'image. De quoi va parler le texte ?	De la pollution
Quel est le titre de ce texte ?	La pollution des océans
Quels sont les intertitres ?	<ul style="list-style-type: none"> • Les déchets d'usine • Les marées noires
Connais-tu d'autres formes de pollution ? Lesquelles ?	Oui. La pollution de l'air
Choisis la bonne réponse parmi les propositions suivantes. Ce texte va : a. Raconter une histoire. b. Donner des informations. c. Expliquer comment fabriquer un objet ?	Ce texte va : b. Donner des informations

¹ - Jean-Claude BEACCO est un docteur en linguistique et enseignement du français. Il a été chargé de recherches au Bureau pour l'enseignement de la langue et de la civilisation françaises à l'étranger (B.E.L.C., 1976-1980), attaché culturel, directeur du Bureau linguistique d'Italie (1980-1988), maître de conférences puis professeur à l'Université du Maine (1989-2000). Il occupe actuellement la chaire de didactique générale des langues et des cultures à l'Université de la Sorbonne nouvelle (Paris III).

Les réponses à ces questions permettent à l'apprenant avant même de lire le texte de saisir son sens général d'une part et d **Résumé**

Le travail de recherche que nous présentons dans les lignes suivantes s'inscrit dans la perspective générale de la didactique des langues et des cultures et dans celle plus étroite dans la didactique du français langue étrangère (FLE).

L'objectif de ce travail de recherche est d'engager une réflexion sur la place accordée à la dimension interculturelle dans les manuels scolaires (algérien et marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire. Nous nous demandons si la dimension interculturelle est bien intégrée lors de la conception des livres scolaires de français en Algérie et au Maroc. Autrement dit, quelle place réservée à la dimension culturelle voire interculturelle dans les manuels scolaires (algérien et marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire ? Comment se manifeste-t-elle réellement dans ces documents ?

En vue de donner des éléments de réponse à notre problématique, nous avons eu recours à une analyse des contenus des deux manuels scolaires (textes et images) afin de dégager les traces interculturelles intégrées dans ces documents d'une part, et d'autre part de savoir de quelle manière se manifeste cette dimension dite interculturelle dans chaque manuel.

Mots clés : manuel scolaire, compétence, dimension interculturelle, cycle primaire, communication.

'identifier son type d'autre part.

- **Je lis et je comprends :** Cette rubrique offre aux jeunes apprenants l'opportunité d'apprendre à comprendre en lisant le texte. Autrement dit, il s'agit d'un entraînement explicite à la compréhension.

Questions	Réponses
Comment s'appelle notre planète ?	La terre
De quoi est-elle recouverte en partie ?	elle recouverte d'eau
Où les usines mettent-elles leurs déchets ?	Les usines mettent ces déchets dans les fûts
Où sont jetés les fûts ?	les fûts sont jetés à la mer
Que peut-il arriver à ces fûts ?	Ces fûts peuvent être percés
Qu'arrive-il alors aux déchets ?	Les déchets peuvent se répandre dans l'eau
Qu'arrive-il aux oiseaux, aux poissons et à d'autres animaux ?	Les oiseaux, les poissons et les autres animaux peuvent être tués

Que peut- il arriver quand il ya un accident de bateau ?	Le pétrole se répand dans la mer
Comment appelle-t-on ce phénomène ?	Les marées noires

En somme, L'objectif général de cette rubrique est d'améliorer la compréhension des apprenants en lecture tout en mobilisant des savoirs disponibles liés au contenu du texte.

-Je lis et j'écris : Une initiation à l'écrit est proposée par cette rubrique en s'entraînant à saisir précisément un mot, une expression ou encore une phrase.

Questions	Réponses
<p>Réponds aux questions.</p> <p>a. Quel est le type de ce texte ?</p> <p>b. Qui souffre de la pollution de la mer d'après le texte ?</p> <p>c. Qu'est-ce qui pollue les côtes ?</p> <p>d. Surligne dans le texte trois noms d'animaux victimes de la pollution.</p> <p>e. Encadre dans le texte deux adjectifs qualificatifs et souligne les noms qu'ils qualifient.</p> <p>f. Donne le contraire des mots suivants : beaucoup, nettoyer, vivre.</p>	<p>a. Texte informatif</p> <p>b. Les animaux</p> <p>c. Les marées noires</p> <p>d. <u>Les dauphins</u>, <u>les poissons</u>, <u>Les oiseaux</u></p> <div data-bbox="1002 712 1315 763" style="border: 1px solid black; width: 196px; height: 23px; margin: 10px auto;"></div> <p>e. malpropres, englués</p> <p><u>déchets</u>, <u>êtres vivants</u></p> <p>f. Beaucoup : peu</p> <p>nettoyer : salir</p> <p>Vivre : mourir</p>

- **J'enrichis mon lexique** : cette activité amène l'apprenant à identifier des mots, enrichir son vocabulaire afin qu'il puisse l'utiliser d'une manière précise lors d'un débat.
- **Je lis à haute voix** : C'est un exercice qui présente une autoévaluation de la lecture à haute voix pour le jeune apprenant.
- **Je m'évalue** : Cette dernière étape offre à l'apprenant une conscience et une compréhension accrues de lui-même. Il s'agit d'un apprentissage expansif qui lui permet d'évaluer ses propres progrès en matière de connaissances.

Questions	Réponses
D'après le texte, qui est responsable de la mort des milliers de poissons et de mammifères ?	L'homme
Que cause le pétrole répandu dans la mer ?	Les oiseaux et les animaux vivant sur les côtes sont touchés
Qu'est-ce qui empêche les oiseaux de voler ou de nager ?	Le pétrole qui englue leur fourrure ou leurs plumes
Cite d'autres causes de la pollution de la mer.	Les déchets d'usine et les marées noires
Que conseilles-tu aux propriétaires des usines pour préserver la mer ?	De ne jamais jeter les fûts des usines à la mer

Unité 5 : L'environnement

Activité : Lecture diction

Texte : L'arbre

Page : 144

Analyse

Dans cet énoncé, l'apprenant est transporté vers le monde du poème dans le but d'identifier ses éléments (vers, strophe ... etc.). Or, comme le stipule les concepteurs de ce livret, nous visons à pousser le jeune apprenant à « dire un poème avec expression ». Faut-il rappeler que, dans ce travail, il est question de voir si la dimension interculturelle est prise en considération dans ce document ou non, et cela à travers l'analyse des différents supports intégrés dans ce dernier. Autrement dit, les textes de ce livret véhiculent-ils une dimension culturelle voire interculturelle ?

La poésie en classe FLE est un pur exercice de mémorisation pour le jeune apprenant. A ce propos, Georges Jean¹ rappelle que la poésie nécessite toujours un travail d'articulation et de diction. Ce qui amène les auteurs du document à placer ce poème dans une activité de « lecture diction ». Une telle démarche qui suscite la motivation des apprenants et à les engager dans des activités de recherche, de découverte et de production. Ce poème s'intitule « L'arbre ». Il est écrit par Jacques Charpentreau² qui a transmis une représentation de la poésie en lien avec l'école. En faisant une lecture artificielle, nous notons la présence de quatorze vers répartis en cinq strophes. Dès lors, l'enseignant peut initier les jeunes apprenants aux éléments constitutifs d'un poème tout en précisant que la strophe peut avoir des longueurs différentes. Lorsqu'il s'agit de deux vers, on l'appelle « un distique ». C'est le cas de la première strophe. Lorsqu'il s'agit de quatre vers, on l'appelle « un quatrain ». C'est le cas de la deuxième et la quatrième strophe. Et finalement, Lorsqu'il s'agit de trois vers, on l'appelle « un tercet ». C'est le cas de la dernière strophe.

En effet, l'écrivain de ce poème commence par une description générale de l'arbre en disant : « Perdu au milieu de la ville. L'arbre tout seul, à quoi sert-il ? ». A travers cette strophe, Il met en exergue l'utilité de l'arbre urbain. Ensuite, il nous rappelle des fonctions des parkings, des camions, des motos ainsi que les vélos.

Unité 5 : L'environnement

Activité : Lecture

Texte : Le feu

Page : 159

Analyse

Le feu de forêt est un incendie qui se propage sur une étendue boisée. Il peut être d'origine naturelle c'est-à-dire dû à une éruption volcanique ou humaine à partir des bêtises de certaines personnes en oubliant d'éteindre les dernières braises d'un feu après une journée de pique-nique par exemple. En effet, ce texte commence par une description accrue du feu en préconisant qu'il est « le plus grave danger qui peut menacer une forêt ». Cette expression montre au jeune apprenant l'ampleur du risque que peut représenter le feu pour notre planète. Ensuite, nous nous rabattons vers les mécanismes et les comportements de l'incendie causés par le feu qui attaque d'abord les feuilles mortes, les arbres et s'envole subséquemment vers le ciel. De ce fait, l'objet de la prévention est d'atténuer les causes des incendies en appelant les pompiers rapidement en cas de déclaration d'un feu.

Neuf questions proposées aux jeunes apprenants visant à les pousser à « identifier et lire un texte descriptif ». La première question demande aux apprenants d'entourer la bonne réponse en précisant le type du texte : « Entoure ce qui est vrai : Ce texte est : Un poème, un récit vécu, une description ». Les quatre questions suivantes centrent leurs contenus sur la compréhension du texte : « Quel danger menace la forêt ? », « Comment le feu s'attaque-t-il à la forêt ? », « A quoi est dû souvent un incendie dans la forêt ? », « Relève l'antonyme de « allumer » ». Ainsi, dans la même perspective, l'enseignant poursuit la leçon en exécutant le contenu de la rubrique « Je dis bien ». Il s'agit d'une activité qui invite les apprenants à lire le texte en entier à haute voix en respectant l'articulation et la prosodie.

D'emblée, l'apprenant marocain se trouve devant une tâche qui a une grande utilité : c'est savoir prononcer correctement et soigneusement chaque mot de cette langue. Autrement dit, dans l'histoire de l'enseignement d'une langue étrangère, la phonétique a été majoritairement prise en considération, plus précisément dans les méthodes d'enseignement du FLE. Raison pour laquelle nous insistons sur le fait qu'elle doit être intégrée en classe du FLE.

Présentation de la 6^{ème} unité

Aujourd'hui, les nouvelles technologies de l'information et de communication touchent pratiquement tous les aspects de notre vie et évoluent à une vitesse vertigineuse. Le téléphone, l'ordinateur ou encore l'internet. Tous ces moyens ont permis actuellement aux gens de communiquer depuis chez eux sans se voir. Autrement dit, ces technologies ont transformés totalement notre vie grâce aux taux d'utilisations de celles-ci. En temps de la pandémie par exemple, les apprenants doivent rester confinés chez eux et ils ne peuvent pas aller à l'école. De ce fait, ils doivent apprendre en ligne avec l'aide des ordinateurs et d'Internet. Néanmoins, à ce qui précède nous ajoutons que malgré les avantages cités ci-dessous, les nouvelles technologies ont un côté négatif pour ses utilisateurs surtout les enfants qui ne savent pas vraiment manipuler sans l'aide de leurs parents. Dans cette perspective, les auteurs du livret marocain ont jugé nécessaire d'entamer ce champ dans leur document et cela afin de montrer aux jeunes apprenants comment s'utilisent ces moyens en vue de les guider à faire la différence entre les points positifs et les points négatifs de ce monde technologique.

Faut-il rappeler que les concepteurs ont précisé les objectifs qui doivent être atteints à la fin de cette unité. A ce propos, nous trouvons une sous-compétence encadrée en couleur mauve dans la page d'ouverture : « A la fin de cette unité, tu seras capable, dans une situation de communication, et à partir de supports iconiques et /ou graphiques, de comprendre et produire, à l'oral et à l'écrit, un énoncé et /ou un texte, à visée informative, narrative et /ou descriptive en mobilisant les acquis nécessaires en termes de savoirs, savoir-faire ou savoir-être ».

L'apprenant doit, à la fin de cette unité, savoir Produire un texte écrit et oral grâce à la mobilisation des différentes ressources : capacités (ensemble de savoirs et de savoir-faire, fruits d'une activité intellectuelle stabilisée), objectifs et contenus (présents dans les différents objets d'étude) ainsi que le savoir-être (capacité de produire des actions et des réactions adaptées à l'environnement humain et écologique). Tout ça pour réaliser à la fin le projet de classe : « Réaliser une exposition sur le monde de la technologie ».

Ainsi, nous résumons dans le tableau suivant la structure de cette unité :

Activités	Semaines 26-27	Semaines 28-29	Semaines 30
Communication et actes du langage	S'informer et informer sur un objet (P.166)	Raconter, décrire (P.182)	Evaluation, consolidation et remédiation
Lecture	Identifier et lire un texte descriptive (P.168) Texte : L'ordinateur	Identifier et lire un texte narratif et descriptive (P.184) Texte : Le robot domestique de ma tante	
Lexique	Lexique thématique auteur du monde de la technologie (P.170)	Préfixes et suffixes (P.186)	
Grammaire	Expansion et rédaction de la phrase (P.172)	Adverbes de lieu et adverbes de temps (P.188)	
Conjugaison	Le futur de l'indicatif (P.174)	Le présent des verbes pronominaux (P.190)	
Orthographe	Les lettres muettes (P.176)	L'accord de l'adjectif qualificatif (2) (P.192)	
Production de l'écrit	Ecrire un texte pour informer sur un objet (P.178)		
Lecture diction	Lire un poème d'une manière expressive (P.180) Poème : L'avion		

Tableau 17 : Structure de la 6^{ème} unité proposée dans le livret marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire

Unité 6 : Le monde de la technologie

Activité : Lecture

Texte : L'ordinateur

Page : 168

Analyse

En faisant une lecture préliminaire de la 6^{ème} unité intitulée : « Le monde de la technologie ». « L'ordinateur » s'inscrit dans le type du texte informatif qui sert principalement à renseigner, à communiquer des informations sur un sujet bien déterminé. Autrement dit, il s'agit d'un texte qui offre au jeune apprenant marocain un taux d'informations sur l'ordinateur. En effet, le texte se compose de plusieurs paragraphes avec des sous-titres écrits en caractère gras. Les auteurs commencent ainsi par une courte définition de l'ordinateur en précisant qu'il s'agit d'« une machine électronique de traitement de l'information. Il exécute les instructions d'un programme préalablement enregistré dans sa mémoire ». Ensuite, le texte se focalise sur les grands types d'ordinateurs. A ce propos, nous notons l'existence de deux modèles : « Les ordinateurs du bureau » que nous ne pouvons pas déplacer et « les ordinateurs portables » qui sont autonome et facile à emporter. De plus, les auteurs marocains ne cessent pas de faire rappeler de différentes composantes de cette machine dont le clavier, l'écran, l'unité centrale, l'imprimante, le haut-parleur ou encore le lecteur- graveur font partie.

Nous déduisons que ce texte est généralement pauvre en indices culturels et la compétence culturelle et interculturelle de l'apprenant est totalement occultée. Ainsi, Nous remarquons ainsi la présence de deux images accompagnant le texte : une illustrant un ordinateur de bureau et une autre montrant un ordinateur portable.

Notons également les questions figurant au-dessous du texte et qui se répartissent en plusieurs rubriques :

- **J'observe et je découvre :** Au cours de cette étape, l'enseignant indique la page du livret et demande aux apprenants d'observer le texte et les photos. Il les amène à formuler des hypothèses à l'aide des questions suivantes : De quoi s'agit-il dans la première image ? De quoi s'agit-il dans la deuxième image ? Observe le titre et les photos. De quoi va parler le texte ?

- **Je lis et je comprends** : Il s'agit d'un travail individuel qui invite les apprenants à répondre aux questions suivantes en écoutant le texte-support : Ce texte est composé de combien de paragraphes ? Qu'est-ce que l'homme a inventé ? Qu'est-ce qu'un ordinateur ? À quoi sert une imprimante ? À quoi sert un haut-parleur ? Qu'est-ce qu'un ordinateur nous permet de faire ? Quel est le type du texte ? Justifie ta réponse.
- **Je lis et j'écris** : a. Il y a combien de types d'ordinateurs ? b. À quoi sert un clavier ? c. À quoi sert une souris ? d. À quoi sont reliés la souris et le clavier ?
- **Je m'évalue** : Cette phase offre à l'apprenant l'opportunité de s'exprimer librement sur le texte lu. Il dit ce qu'il a aimé dans le texte, ce qu'il n'a pas apprécié dans le texte.

Unité 6 : Le monde de la technologie

Activité : Lecture diction

Texte : L'avion

Page : 180

Texte

La langue française est une langue de grande culture. Elle inclut la littérature, la science et la technologie. Autrement dit, c'est une langue qui nous permet d'accéder aux chefs d'œuvres de grands écrivains. Elle est aussi considérée comme un moyen d'enrichissement de l'esprit de l'apprenant et de développement de son personnalité. A ce propos, les curricula (2011 : 46) stipulent que :

« La langue étrangère est un facteur d'enrichissement de l'esprit de l'apprenant. Elle est également considérée comme une fenêtre ouverte sur le monde. Son enseignement contribue à former la personnalité de l'apprenant aux niveaux intellectuel, social et psychologique, à la développer d'une globale et équilibrée »

De ce fait, l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère accorde une grande importance à la littérature vu qu'elle permet à l'apprenant d'identifier la beauté littéraire de la langue. C'est le cas du poème intitulé : « L'avion » écrit par Lucie Delarue-Mardrus¹. Il est extrait de la collection « Poèmes mignons pour les enfants » ; courtes œuvres pleines de tendresse et d'humour, à l'intention des enfants. Ce charmant petit poème est constitué de trois strophe dont chacune contient quatre vers. Pour un début, nous pouvons remarquer que le poète a un esprit d'un rêveur. Sa comparaison est beaucoup plus subjective. Or, nous préconisons que le poète exprime ses idées à travers des jugements personnels. Il décrit l'avion au fond du ciel en le comparant aux barques à voile sur la mer. A ce propos, il a dit : « L'avion [...] se promène dans les étoiles. Tout comme les barques à voile vont sur la mer ». Ensuite, il imagine comme si l'avion était un ancien moulin qui prit le vol au-dessus des villages. Ainsi, Au fil de la troisième strophe ; il compare les oiseaux qui ont peur d'avion et les enfants qu'il le trouve beau.

¹ - Lucie Delarue-Mardrus est une poétesse, romancière, journaliste, historienne, sculptrice et dessinatrice française. Elle fut l'une des figures phares du Romantisme féminin. Les écrits de cette auteure a laissé plus de soixante-dix romans, recueils de poèmes notamment comme *Occident*, 1901, *Ferveur*, 1902 ; *Horizons*, 1904 ; *laFigure*

2.1.2. Analyse des images

L'équipe d'auteur de la collection « *Mes apprentissage* » a introduit aux jeunes apprenants de la 5^{ème} année du cycle primaire marocain des projets par unité. Ce qui nous a permis de dire que la pédagogie du projet¹ prend amplement sa place dans ce livret.

A ce propos, le guide d'enseignant (2018 : 05) stipule que :

« L'objectif des auteurs est de fournir à l'élève l'occasion de développer des compétences orales et écrites en lien avec son âge, ses intérêts et son contexte socioculturel pour communiquer et s'ouvrir à d'autres cultures. Leur souhait, en dernière analyse est doter l'élève des savoirs, des savoir-faire et des habiletés nécessaires à son épanouissement et à son autonomisation »

De ce fait, la compétence culturelle et interculturelle font partie des objectifs visés par les concepteurs de ce livret. Autrement dit, ces facteurs constituent une vérité générale que nous ne pouvons pas passer vu qu'elles reflètent notre réalité de vie.

Dans le document marocain, les traces culturelles et interculturelles se manifestent clairement à travers les images. Il s'agit d'un support qui accompagne presque toutes les rubriques figurant dans le livret dans le but de donner une clarté de sens.

Nous citons en premier lieu, celle qui figure dans la page 6 du document où figure une grande image montrant quelques apprenants dans une classe et qui sont en train d'écrire. Cette image a lieu dans cette page afin de motiver l'apprenant et de faciliter la compréhension et la transmission du plaisir d'apprentissage. Il y a aussi dix images d'apprenants avec leurs noms : Mostapha, Salma, Souad, Rachid, Touria, Titrit, Ali, Mehdi, Mina et Karim. Cette illustration vise à faire connaître à l'apprenant le thème général de cette unité. Appelée aussi dans cette page : « mon projet de classe ». Il s'agit de : « réaliser le trombinoscope de la classe ».

¹ - La pédagogie de projet a été inspirée des travaux de John Dewey (1859-1952), philosophe et pédagogue américain, qui est basée sur une action organisée vers un but précis ; appelée aussi « Learning by doing ». C'est-à-dire « apprendre en faisant ». Il s'agit d'une pratique de pédagogie active qui permet de générer des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète. Le projet peut être individuel (comme un exposé ou une maquette) ou collectif (l'organisation d'une fête, d'un voyage, d'un spectacle).

Nous étions aussi attirées par l'image qui figure dans la page suivante (page 7) où nous percevons des filles et des garçons portant des cartables sur le dos ou sous le bras ainsi qu'une dame et un Monsieur qui se trouvent devant le portail de l'école. En effet, l'image reflète une aire de joie, de mouvement et de réciprocité. Dans la même photo, nous voyons un garçon en train de saluer ses camarades, d'autres qui sont en train de discuter. Ce qui veut dire que ces personnages ne se connaissent pas.

Notre regard est capté également par la présence du drapeau marocain. Cette intégration de l'un des emblèmes de la culture locale des apprenants leur permet de renforcer leur identité. En général, les représentations basées sur la curiosité et la découverte de l'autre se révèlent nettement dans cette page grâce à l'anthroponymie. Nous avons repéré dix noms arabes (Rachid, Ali, Mina ... etc.). Cette dominance nous permet de dire que les auteurs de ce livret ont certainement choisi des noms arabes afin de familiariser les jeunes apprenants avec les noms les plus utilisés dans leur milieu social.

De plus, les situations scolaires préconisées dans chaque unité tentent de refléter la réalité vécue par tout apprenant : les fêtes, les coutumes, les voyages, l'environnement, les monuments, les personnalités, les moyens de technologies et même les métiers. Autrement dit, cet ancrage permet d'assurer la réussite de la situation d'enseignement au moyen des thèmes liés au monde des enfants et aux valeurs de son pays.

L'image, en tant qu'une source visuelle, attire l'attention du jeune apprenant dès le premier regard. Nous avons par exemple dans l'unité 1 : « *En avant la 5^{ème} année* », plus précisément dans la page 13 une image d'un menuisier qui travaille le bois. A cet égard, le monde des métiers exerce une influence déterminante sur l'esprit des enfants qui choisissent le plus souvent un métier faisant partie de leur quotidien. Cette image est alors très significative et pertinente par rapport au contexte socioculturel de l'apprenant.



L'apprenant éprouve aussi du plaisir en regardant les illustrations qui figurent dans la page 14 du livret marocain. Nous percevons :

- Image 1 : Deux jeunes filles communiquent par téléphone.
- Image 2 : Deux enfants sourds muets communiquent par gestes.
- Image 3 : Deux enfants se parlent. On connaît le contenu des messages.

Cette insertion avec son caractère enfantin et ludique est susceptible de faire apprendre au jeune apprenant la présence de différents moyens permettant de communiquer avec autrui : en faisant des gestes, en écrivant une lettre, en dessinant, en utilisant le téléphone ... etc.

La communication peut s'effectuer sans cesse à l'aide d'une couleur ou même à travers une affiche. C'est ce qui est montré par les images de la 2^{ème} activité où nous comprenons que :

- Image 1 : On peut communiquer à l'aide d'une couleur : le noir veut dire que la mer est dangereuse.
- Image 2 : On peut communiquer avec un geste des mains. Ici, les deux personnes se saluent.
- Image 3 : On peut communiquer par écrit. Ici, le jeune homme écrit une lettre.
- Image 4 : Les images d'une affiche permettent aussi de communiquer. Ici, la jeune fille lit un message sur l'affiche.

Cette analyse préliminaire nous a permis de confirmer que les premières images offertes par le livret marocain véhiculent des activités éducatives.

Références aux monuments :

Les différentes images proposées dans la deuxième unité semblent poursuivre la volonté des concepteurs de faire ancrer chez l'apprenant l'amour de son pays en lui offrant les plus célèbres monuments du Maroc. Nous observons dans la page 22 du livret marocain une illustration d'un ensemble de visiteurs et touristes devant un monument. L'apprenant, avant la consultation des questions d'accompagnement, se croit devant une mosquée ou un mausolée. Il s'agit en réalité d'un Mausolée appelé « *Mohammed V¹* ». Un tombeau royal situé à Rabat qui fait depuis 2012 partie de l'ensemble des sites de Rabat inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en tant que bien culturel.

L'objectif se veut de montrer aux jeunes apprenants que le Maroc est aussi l'une des capitales de l'art avec des monuments comme la tour Hassan, un monument emblématique située à Rabat ou encore la place Jemaa el-Fna ; une célèbre place publique au sud-ouest de la médina de Marrakech au Maroc. Nous percevons aussi une image de *la mosquée Hassan II* considérée comme le plus grand édifice religieux du royaume marocain. Rappelons aussi la présence du *mausolée Molay Idriss* ; c'est une zaouïa située au cœur du quartier Fès el-Bali, le plus vieux quartier de Fès ainsi qu'un sanctuaire dédié à Moulay Idriss II² et *la mosquée Koutoubia* située à Marrakech qui se considère comme la plus grande mosquée de la ville. Rappelons également la présence de trois photos dans la page 110 illustrant la ville marocaine « *Chefchaoun* » appelée aussi « *la ville bleue* » qui se situe dans les montagnes du Rif. Elle a été inscrite sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. De ce fait, une approche interculturelle faisant appel à la culture locale de l'apprenant est aussi indispensable pour une meilleure connaissance de l'autre et de soi-même. Ce qui rend l'apprenant plus tolérant et compréhensif envers l'autre.

Une photo de la tour Eiffel de Paris, une image des pyramides d'Égypte et bien d'autres représentations de type culturel comme la tour de Pise d'Italie pourront jouer un rôle déclencheur pour apprendre la langue française. Autrement dit, il s'agit d'« une motivation extrinsèque³ » désignant le résultat des interactions entre soi et l'environnement extérieur, notamment lors d'un séjour à l'étranger, d'un voyage ou par le biais des manuels des langues et des médias.

¹ Un sultan du Maroc de 1927 à 1957, puis roi du Maroc de 1957 à 1961, fils de Moulay Youssef.

² Un roi du Maroc entre les années 807 et 828.

³ C'est le fait de s'interroger sur le tissu culturel des faits linguistiques de la langue « cible ». Elle est induite par un facteur externe (récompense, pression sociale, obtention de l'approbation d'un tiers, etc.)

Dans la même perspective, le livret marocain accorde une place significative à la culture étrangère à travers un certain nombre de monuments célèbres. Nous citons la présence d'une photo de la tour Eiffel de Paris, les pyramides d'Égypte (P.36) ou encore la tour de Pise d'Italie (P.50).

Références aux personnages célèbres :

Le manuel scolaire nous fournit un ensemble de signes culturels et interculturels par le biais de l'utilisation des images illustrant des personnages célèbres cités ainsi :

- « *Mohammed VI* » (P.39) : le vingt-troisième monarque de la dynastie alaouite, et le troisième à porter le titre de roi du Maroc, depuis le 23 juillet 1999.
- « *Marie Curie* » (P.39) : une physicienne et chimiste polonaise, naturalisée française par son mariage avec le physicien Pierre Curie en 1895.
- « *Louis Pasteur* » (P.39) : un scientifique français, chimiste et physicien de formation. Pionnier de la microbiologie, il connut, de son vivant même, une grande notoriété pour avoir mis au point un vaccin contre la rage.
- « *Hassan II* » (P.39): roi du Maroc, Appelé Moulay Hassan en tant que prince héritier, il est le fils du sultan et futur roi Mohammed V.
- « *Mohammed V* » (P.50) : Appelé aussi Sidi Mohammed ben Youssef est le sultan de l'Empire chérifien et, à la suite de l'indépendance de l'État retrouvée en 1956,
- « *Albert Einstein* » (P.50): Un physicien théoricien. Il fut successivement allemand, apatride, suisse et de double nationalité helvético-américaine.

Références aux styles vestimentaires :

Chaque pays se distingue d'un autre par ses spécifiques traditions, coutumes et surtout les tenues vestimentaires. Nous citons celles présentées dans le livret marocain :

- « L'aamama » qui est un accessoire maghrébin par excellence. Accompagné souvent d'une « Djellaba » au Maroc, Algérie et en Tunisie. Ce costume traditionnel marocain n'est pas occulté dans le manuel scolaire. Nous le percevons à travers plusieurs images ; nous évoquons celle qui se présente dans la page 38 où nous observons un groupe de garçons et de filles avec un monsieur dans un musée illustrant trois grands personnages marocains (Mohammed V, Hassan 2 et Mohammed VI) habits des Djellaba et Aamama.
- « Le costume » qui est une tenue classique constituée des chemises blanches, des pantalons et vestes noires avec des cravates et parfois un papillon. Autrement dit, il s'agit d'un vêtement masculin, pourtant jadis très orné, a commencé à se simplifier en Grande-Bretagne dès le XVII^e siècle et dont la gamme de couleur reste relativement limitée

aux couleurs sobres. Nous citons la présence de cette tenue à travers deux images de « Hassan II » et « Louis Pasteur » figurées dans la page 39 du livret marocain.

Références aux fêtes et évènements :

Dans les quatre coins, plusieurs évènements se succèdent tout au long de l'année au Maroc. Nous citons *les mariages* qui possèdent une grande envergure et restent étroitement liés aux traditions et coutumes ancestrales du pays. Le déroulement de la cérémonie est pratiquement identique dans toutes les villes marocaines, mais les rites varient d'une région à l'autre. Tenues vestimentaires, chants et danses qui diffèrent avec des signes distinctifs selon la coutume et la culture de la région.

A ce propos, rappelons la présence d'une image illustrant une cérémonie de mariage, plus exactement dans la page 58 où la mariée porte une tenue de mariage et le mari et les hommes portent « *des djellabas blanches* » et des « *turbans blancs* ». Nous voyons également des musiciens jouant des tambours ou encore « *El bendir* » répandu en Afrique du Nord.

Une autre illustration nous expose les mariages marocains mais cette fois-ci celles des gens habitant à la campagne (P.60). En ville, cette cérémonie est fréquemment organisée dans des salles de fêtes spécialement aménagées pour célébrer les mariages tandis que la fête à la campagne prend toute une autre allure, puisqu'elle

mobilise de manière spontanée les gens d'un douar (village) tout entier et cela durant plusieurs jours dans la maison. De plus, Les familles des mariés se rendent les unes chez les autres pour des repas en préparant des plats traditionnels tels que « Les tajines aux pruneaux ». La fête ne peut se passer sans utiliser des instruments musicaux. Nous citons « *Le tambour (bendir)* », « *la flûte (awada)* » ou « *la petite guitare (rebab ou guembri)* » qui sont très répandus au pays du Maghreb.

- Une autre festivité connue au Maroc est celle de « *la naissance d'un bébé* ». En effet, plusieurs appellations déterminent la célébration de ce jour assez spécial. Nous citons par exemple : « *L'Aâkika* » ou encore « *Sbouâ* ». Les préparatifs de ce baptême diffèrent d'une région à une autre. Ainsi, les proches et les amis sont invités au déjeuner préparé à cette occasion. À ce titre, nous constatons clairement dans la page 62 du livret marocain que parmi les traditions relatives au nouveau-né, figure le rasage des cheveux considérés comme des impurs. Il est à noter aussi qu'il est bien connu que le Papa prononce « *L'Adhan* » dans l'oreille de son bébé le jour de la naissance. C'est l'une des sunnas apprises dans l'histoire musulmane.

En outre, la fête peut durer sept jours depuis la naissance du bébé. Quant à la maman, la tradition marocaine veut qu'elle revête ses plus beaux habits ; généralement « *Le caftan* » et reçoit les cadeaux dans une ambiance festive animée par la préparation des délicieux gâteaux. C'est ce qui est illustré par l'image figurant dans la page 74 du document marocain.

- Le Festival marocain appelé « *Timitar* » (P. 86) : Un festival musique marocain ayant lieu en juillet à Agadir depuis 2004. Il doit son nom, qui signifie « signes » en Tachelhit¹. Le festival se veut un espace de rencontre entre les artistes amazighes et les musiques du monde. Nous citons à titre d'exemple celui qui figure dans l'image ; le fameux artiste marocain : « *STATI Abdelaziz* ».

¹ Le tachelhit, ou chleuh (en berbère : tachelhit, en arabe marocain : chelha), est une langue berbère. Il est parlé par les Chleuhs au Maroc. Le tachelhit est la plus importante langue berbère du Maroc.

Synthèse

Nous avons essayé d'étudier l'aspect culturel et interculturel des images figurant dans le livret marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire. A travers notre analyse, nous avons constaté que les différentes images proposées délivrent un message culturel.

Certes, nous n'avons pas axé notre recherche sur le repérage des indices culturels et interculturels dans toutes les images, mais nous avons essayé d'analyser à titre représentatif la plupart des illustrations figurées dans le document. De ce fait, nous avons considéré deux facteurs essentiels à savoir les références culturelles propres à la culture nationale de l'apprenant et les références culturelles propres à la culture étrangère.

Dans cette optique et sur la base de notre analyse, nous mentionnons les remarques suivantes :

- *La culture nationale marocaine* occupe une place significative à travers les images figurées dans le livret, puisque sur cinq cents illustrations contenues dans cette brochure, deux cents images évoquent les paramètres culturels du pays. Nous avons déjà signalé la présence des images relatives aux monuments marocains, aux fêtes et événements célèbres du pays, au style vestimentaire marocain, à l'architecture ... etc. Cette présentation est voulue par les auteurs afin de faire connaître aux jeunes apprenants les coutumes, les traditions et surtout l'histoire de leur pays.
- *La culture française* est visuelle dans le manuel scolaire grâce à une présence infime de quelques images propres à la France. A ce titre, nous avons dénombré seulement six images : Trois de personnages célèbres montrant la physicienne française « Marie Curie » à deux reprises, celle du scientifique français « Louis Pasteur » et trois photo de la tour Eiffel.
- Nous avons soulevé une omniprésence d'une culture purement universelle. A ce titre, nous notons l'intégration de quelques illustrations figurées dans l'unité 5 relative à la protection de l'environnement.

3.1. La dimension interculturelle dans le manuel algérien

3.1.1. Analyse des textes

Projet 01 : Au zoo					
Séquence 01 : Pauvre petite gazelle !					
Titre	Auteur	Nationalité de l'auteur	source	Activité	Page
La gazelle	Kaddour M'Hamsadji	Algérien de langue française et arabe	Fleurs de novembre, Ed. SNEF, 1969, p. 29-30	Lecture	15
Le gardien du zoo	/	/	/	Conjugaison	16
Qui suis-je ?	/	/	/	Orthographe	21
Séquence 02 : C'est un vrai fennec ?					
Le fennec	Gabriel Camps	Préhistorien français, spécialiste de l'histoire des Berbères	Encyclopédie berbère, Edisud, 1997, p. 2752	Lecture	26
Le dromadaire	Alphonse Daudet	Ecrivain et auteur dramatique français	Tartarin de Tarascon, 1872	Grammaire	27

Tableau 18 : récapitulation des textes du 1^{er} projet du manuel algérien

Projet 02 : C'est un lieu exceptionnel					
Séquence 01 : Nous allons au musée					
Au musée des animaux	Antoine de Schuyter	Auteur français	Mystère au Musée, Edition Mijad, 2006, p. 3-6	Lecture	38
Séquence 02 : Dans le train					
Mon carnet de voyage	Azouz Begag	homme politique, écrivain, et chercheur français en économie et sociologie	Un train pour chez nous, Alger, Sédia, 2006, p. 25-27	Lecture	49

Au bord du bateau	Azouz Begag	homme politique, écrivain, et chercheur français en économie et sociologie	Un train pour chez nous, Alger, Sédia, 2006, p. 12-13	Orthographe	53
-------------------	-------------	--	---	-------------	----

Tableau 19 : récapitulation des textes du 2ème projet du manuel algérien

Projet 03 : Qu'est – ce qu'une catastrophe naturelle ?					
Séquence 01 : Quand je serai grand					
Titre	Auteur	Nationalité de l'auteur	source	Activité	Page
Les sauveteurs	Emmanuelle Figueras	Animatrice française conférencière et auteure de nombreux documentaires pour la jeunesse.	Les catastrophes naturelles. Toulouse, Milan, 2017, p. 30-31	Lecture	61
Séquence 02 : Que devons – nous faire ?					
L'inondation	/	/	Mieux connaître les risques des catastrophes naturelles pour se protéger, 2004, p. 18	Lecture	71

Tableau 20 : récapitulation des textes du 3^{ème} projet du manuel algérien

Projet 04 : Protégeons la nature !					
Séquence 01 : Pourquoi notre terre est-elle en danger ?					
Pourquoi les déchets sont – ils dangereux ?	Emmanuelle Paroissien	Traductrice française chez Hachette et auteur de livres pour la jeunesse aux éditions Fleurus	L'écologie, Fleurus, 2009, p. 67	Lecture	83
Les jardins	Jean – François Noblet	Ornithologue, mammalogiste et herpétologiste Français	Les déchets, Milan Jeunesse, 2008, p. 2	Grammaire	84

La mer n'est pas une poubelle	Jean – François Noblet	Ornithologue, mammalogiste et herpétologiste Français	Les déchets, Milan Jeunesse, 2008, p. 2	Orthographe	87
Séquence 02 : Ne gaspillons pas l'eau !					
Comment économiser l'eau ?	Stéphanie Ledu	Écrivaine Française	L'écologie, Milan, 2011, p. 22-23	Lecture	94
Une rivière sale	Mira Pons		L'eau, Milan Jeunesse, 2007	Je m'entraîne	100

Tableau 21 : récapitulation des textes du 4^{ème} projet du manuel algérien

Projet I : Au zoo !

Texte : La gazelle

Page : 15

Analyse

« La gazelle » est le premier texte qui figure dans le premier projet de ce livre. Il est écrit par un célèbre écrivain algérien de langue française et arabe : « Kaddour M'hamsadji ». Ce texte contient deux petits paragraphes extraits de son roman « Fleurs de novembre ». Éditions S.N.E.D. (Société nationale d'édition et de diffusion) en Algérie, 1969 : Un recueil de dix nouvelles dont « la gazelle » fait partie. En effet, les concepteurs de ce manuel accordent une place grandissante au monde animalier, en particulier à la gazelle qui représente l'exemple le plus illustratif de la beauté et de l'amour.

L'auteur de ce texte fait une description générale de cet animal en faisant recours aux différentes parties de son corps (cou, museau, front, poitrail, pattes ... etc.). Cela n'apporte rien de nouveau sur le plan interculturel pour le jeune apprenant algérien. Il s'agit d'une petite histoire d'une superbe gazelle, debout devant un ruisseau et qui est en train de boire des gouttes d'eau. Elle commence à s'agiter dès qu'elle voit Kaddour : « ses pattes tremblent. Elle frissonne ». Pour que la gazelle soit calme, il l'a caressé : « il caresse la gazelle. Elle n'a plus peur de lui ». En outre, la transmission d'un savoir efficace aux jeunes apprenants exige une mise en place des moyens et d'un dispositif attractif dont l'image fait partie. Autrement dit, ce support constitue un auxiliaire visuel qui possède un statut d'illustration du texte. De ce fait, la mise en place de l'image à côté du texte est indispensable pour assurer une bonne compréhension du texte en ouvrant les champs des communications verbales entre les jeunes apprenants et leur enseignant. Il s'agit d'un support prépondérant qui explique mieux et pousse à agir d'une part et inspire à une lecture plaisir d'autre part.

Dans la page 15, nous observons une image illustrant une gazelle devant un ruisseau. Juste à côté, il y a des questions par lesquelles le jeune apprenant s'oriente à décrire la photo en mettant en relation les informations offertes par le texte et le contenu de l'image. A vrai dire, l'image est riche en détails. Les concepteurs n'ont pas oublié de nommer le cri de la gazelle en mentionnant dans le troisième exercice que : « *La gazelle se mouille* » et décortiquer l'image en quatre sous-images afin de faire apprendre aux jeunes apprenants les différentes parties du corps de la gazelle.. Cependant, il est important de signaler que chaque support possède ses spécificités et offre un enrichissement linguistique et culturel au jeune apprenant. Prenons

l'exemple du nom de cri de la gazelle ; cette information ne figure pas dans l'image. C'est alors en réunissant le contenu de l'image et de texte ainsi que le contenu des exercices que l'apprenant assure une bonne compréhension du texte.

En somme, ce texte représente une simple description de l'état d'une gazelle terrifiée qui s'est calmée avec Kaddour. Le seul indice culturel est le nom «Kaddour ».

Texte : Mon carnet de voyage

Page : 49

Analyse

Ce texte de petit format est composé de dix lignes. L'auteur de ce texte est « Azouz Begag » ; Un homme politique, écrivain et chercheur français en économie et sociologie. Nous soulignons la présence de la source écrite comme suit : « Un train pour chez nous, Alger, Sedia, 2006, p.25-27 ».

Le texte raconte l'histoire d'une famille qui retourne dans son pays d'origine. C'est un petit garçon qui habite à Lyon. Un jour d'été, comme toujours, il partit en Algérie, mais pour la première fois, il alla à Sétif. Ce jour-là, il disait que c'était son plus beau voyage et il en fit un livre : Un train pour chez nous. Un jour, la famille du petit garçon Azouz Begag partit en voyage en Algérie, direction Sétif. Après être arrivée au port, elle posa ses bagages. Le jeune homme ressentait beaucoup de joie et de bonheur. C'est ce qui est affirmé par l'expression « J'ai admiré les paysages exceptionnels ». Ce voyage lui offrirait aussi l'occasion de voir plusieurs animaux : « des ânes, des dromadaires, des cigognes, des vaches ... etc. ».

Nous soulignons ainsi la présence d'une ville algérienne dans ce texte : C'est Sétif ; une ville du nord-est de l'Algérie et le chef-lieu de la wilaya de Sétif. Il s'agit de l'une des villes les plus importantes d'Algérie ; elle est souvent considérée comme la capitale commerciale du pays. Située au sud de la Petite Kabylie.

Le choix de ce texte n'est pas fortuit, il est né à partir d'une nécessité d'intégrer les paramètres culturels de notre pays dont l'apprenant a besoin. Dans cette illustration, il est facile pour l'apprenant de comprendre qu'il s'agit d'un voyage familial. Nous observons des familles qui sont devant la fenêtre du train ainsi qu'un ensemble d'animaux qui se trouvent en dehors du train : vaches, âne, moutons, singe, chien, dromadaire ... etc..

Projet 3 : Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle ?

Texte : Les sauveteurs

Page : 61/ 64

Auteur : Emmanuelle Figueras

Analyse

Un métier est une profession exercée par une personne pour gagner sa vie, comme les pompiers qui sont le sujet principal de ce texte. « Les sauveteurs » est un énoncé écrit par l'auteure française Emmanuelle Figueras. Il est de type informatif descriptif, dans lequel l'auteur décrit le métier des sauveteurs lors d'une catastrophe naturelle : « Après un tremblement de terre ... Ils passent partout. Ils sont entraînés pour sauver les blessés coincés sous les ruines ». En effet, L'image qui accompagne le texte présente des gens qui s'entraident entre eux. Des pompiers et des chiens, des infirmiers, des soldats et des médecins, ils viennent pour sauver la vie des victimes. Il s'agit d'une culture scientifique. Autrement dit, nous faisons appel à la dimension co-culturelle¹ où l'apprenant est appelé à faire une comparaison avec sa culture en dégagant des points communs afin de mener un projet (Soutenir les blessés lors d'une catastrophe naturelle).

En effet, nous trouvons dans la page 64 la continuité de ce texte. L'auteure aborde tout ce qui concerne les catastrophes naturelles : définition, fréquence, lieux à risque, séismes, volcans, tsunamis, avalanches ... etc. Elle montre sa fierté envers ce genre de métier en disant : « fières et fiers de leurs métiers ». Cette profession est de plus en plus en évolution avec la modernisation de la société et les besoins du peuple. L'illustration qui accompagne le texte représente un ensemble de médecins et infirmiers qui sont en train de soigner des malades. Il s'agit d'une simple présentation illustrative du texte.

¹ - La dimension co-culturelle est la capacité d'un individu à reconnaître et agir socialement avec des autres personnes qui appartiennent à une autre culture. Autrement dit, c'est la manière de vivre ensemble qui crée des personnes de différentes cultures.

Projet 4 : Protégeons la nature !

Texte : Pourquoi les déchets sont-ils dangereux ?

Auteur : Emmanuelle Paroissien

Page : 83

Analyse

Les déchets dangereux sont une des catégories de pertes définies par la législation propre à chaque pays. Elles contiennent, en quantité variable, des éléments toxiques ou dangereux qui présentent des risques pour la santé humaine et l'environnement. C'est pourquoi ils sont soumis à une réglementation particulière pour leur gestion et leur valorisation.

« Pourquoi les déchets sont-ils dangereux ? » est un texte écrit par Emmanuelle Paroissien ; une Traductrice chez Hachette et auteur de livres pour la jeunesse aux éditions Fleurus. L'auteure commence son texte par l'expression « Les déchets débordent dans les poubelles ». Elle met en lumière une situation qui se répète souvent dans plusieurs pays. Des poubelles pleines à craquer qui débordent et des déchets qui s'entassent parfois à même le sol. Avec des odeurs nauséabondes en prime. Cette phrase vise à attirer l'attention des jeunes apprenants et les sensibiliser pour leur bien-être et pour la société tout entière. Elle a identifié ensuite quelques exemples des déchets dangereux. Notamment comme : « les piles, les tubes de colle et de peinture ». Toutes ces pertes peuvent entraîner de graves maladies.

Au cours du 2^{ème} et 3^{ème} paragraphe, l'auteure parle des sachets qui étouffent et qui prennent en piège plusieurs animaux de manière fréquente. Les animaux peuvent également confondre ces plastiques avec leur nourriture. Autrement dit, La trop grande quantité de déchets dangereux limite également la vie animale et végétale en profondeur.

Enfin, l'auteure clôture son texte par un petit conseil en disant : « Pour protéger la terre, il faut faire le tri des déchets : verre, carton, métal, plastique ». Pour récupérer notre terre, nous devons trier les déchets par famille.

Au-dessus du texte, nous mentionnons la présence d'une image servant de base à compléter la compréhension du sens du texte. Elle a une visée éducative puisqu'elle propose une solution pour lutter contre la pollution. Il s'agit de faire un tri des déchets (papiers, emballages et plastique, emballages en métal) afin de protéger la terre. Cette illustration sensibilise les lecteurs et pousse l'apprenant à avoir un esprit d'un citoyen responsable et conscient.

Projet 4 : Protégeons la nature !

Texte : Les jardins

Auteur : Jean-François Noblet

Page : 85

Analyse

Les textes à dominante scientifique penchent vers une leçon moraliste, c'est sensibiliser les apprenants à la protection de l'environnement. Ce texte intitulé « Les jardins » est écrit par Jean-François Noblet ; l'un des vrais pionniers de la protection de la nature en France, naturaliste, journaliste et fervent défenseur de l'écologie. Il est aussi le co-président de l'association « Le Pic Vert » ; connu sous le nom Pivert, qui est une espèce d'oiseaux appartenant à l'ordre des Piciformes de la famille des Picidae¹ ;

Nous considérons souvent l'image comme un outil d'apprentissage très efficace surtout pour le monde enfantin. Ce support visuel garantit la bonne mémorisation des savoirs d'une part et l'éclaircissement du sens d'autre part. A ce propos, nous notons la présence d'une image illustrant le contenu du texte qu'elle accompagne. Nous observons des déchets jetés au milieu du jardin ; un geste néfaste de la part des gens et qui peut causer des grands dégâts pour la santé humaine et pour l'atmosphère. En effet, à travers cette image les apprenants sont exposés à une culture scientifique puisqu'elle traite un phénomène courant. Le but de l'illustrateur est de les sensibiliser aux différents dangers naturels et qu'ils devront protéger la nature et de ne pas jeter les ordures partout.

¹ - Les Picidae (ou Pucidés en français) sont une famille d'oiseaux constituée de trente genres et de 234 espèces existantes, dont la majorité sont connues comme pic.

Texte : Pas de titre

Page : 94

L'auteur : Stéphanie Ledu

Analyse

L'eau est l'une des principales exigences de la vie. Sans elle il n'y aurait aucune vie possible sur terre. Le constat est simple, tous les êtres vivants ont besoin d'eau pour exister, pour boire, cuisiner, se laver ou encore arroser les plantes.

Ce texte est écrit par Stéphanie LEDU. Il est extrait de son ouvrage « L'écologie » qui traite les différentes interactions existant entre les êtres humains et leur milieu. Nos comportements, nos modes de consommation, notre mode de vie. Toutes ces interférences ont une influence considérable sur notre planète.

D'abord, l'auteur commence son texte en mettant la lumière sur un phénomène très répandu : C'est le gaspillage de l'eau. Elle a dit : « On tourne le robinet et l'eau coule ». Chaque année des millions de litres sont perdus à cause de mauvaises habitudes et de mauvais comportements des gens. Un robinet laissé ouvert pendant des heures. Ensuite, elle vient nous citer les différents usages d'eau en disant : « Elle sert pour boire, se laver, cuisiner, arroser les plantes ». Elle est alors multifonctionnelle. En outre, au cours du 2^{ème} et 3^{ème} paragraphes, l'auteure donne des conseils pour économiser l'eau. Elle dit : « C'est facile ! Il faut prendre une douche au lieu d'un bain. On doit fermer le robinet quand on se brosse les dents ou qu'on se savonne les mains [...] On demande au plombier de réparer les fuites d'eau ». Faut-il signaler l'utilisation de deux formules : « C'est si simple » et « c'est facile ». L'auteur utilise ces expressions pour montrer que toutes ces procédures n'exigent aucun effort et ne présentent aucune difficulté. Ce sont alors des simples gestes quotidiens qui permettront d'économiser cette source précieuse par personne et par jour.

En conclusion, ce texte a été bien choisi par les concepteurs de ce manuel. Il s'agit d'un engagement de sensibilisation qui permet d'une part de savoir gérer au mieux la source bleue et d'autre part de devenir un éco-citoyen de premier plan.

L'image reste toujours un exemple efficace qui sert à éclaircir l'information. Or, ce document se veut pour objectif la sensibilisation des jeunes apprenants dès leur jeune âge, de faire apprendre comment adopter des comportements différents afin de protéger la nature, leur environnement et par là leur planète. Nous citons à ce propos l'image figurée dans la page 94 ; où

nous apercevons une goutte d'eau au-dessous de laquelle est écrite l'expression « Comment économiser l'eau » ? Cette phrase éveille la curiosité de découvrir les différentes solutions permettant de lutter contre le gaspillage d'eau.

Texte : Une rivière sale

Page : 100

Analyse

Ce passage intitulé « Une rivière sale » est rédigé par « Michèle Mira Pons ¹ ». Il est extrait de son livre documentaire : « L'eau » qui est un rappel pour savoir comment consommer cette source sans mettre en péril l'environnement. L'auteur de ce texte nous donne une brève présentation des principales techniques pour connaître si la rivière est polluée. Nous citons à titre d'exemple : « L'eau a une mauvaise odeur » ou encore « L'eau n'est pas claire ». Les odeurs désagréables et la couleur de l'eau sont les principaux indices de la saleté des rivières.

A la fin de ce passage, l'auteur donne un conseil en disant : « Il faut éviter de boire son eau ». Cela dit que les risques sanitaires sont dus à l'utilisation d'une eau polluée. Il faut éviter alors de la boire. En conclusion, la thématique choisie reflète bien la place de l'individu dans la société. Les comportements individuels ou collectifs doivent être pris en considération dans tout processus d'enseignement / apprentissage car en prêtant attention au comportement propre à chaque individu qu'on puisse obtenir des changements globaux de la société.

En bas du texte, nous voyons plusieurs images ; des poissons morts au bord de la mer, des déchets de tout genre jetés sur la rivière, des plantes sèches ainsi qu'une eau sale dans la rivière. A partir de ce constat visuel, le jeune apprenant peut comprendre que toutes ces gestes évoquent de grands risques pour notre planète. Autrement dit, les concepteurs de ce manuel veulent inscrire le jeune apprenant algérien dans une culture purement scientifique et cela dans le but de le rendre un futur citoyen responsable qui sait faire la différence entre ses droits et ses devoirs envers son pays.

¹ - Journaliste spécialiste des domaines de la nature et de l'environnement, Michèle Mira Pons est auteur de récits et de nombreux livres documentaires pour la jeunesse.

2.2. Analyse des images

Nous allons effectuer une analyse descriptive des illustrations des deux manuels (algérien et marocain) dans le but de montrer leur rôle dans l'apprentissage du FLE. L'illustration constitue aujourd'hui un véritable support à utiliser en classe du FLE. C'est un exemple efficace qui rend plus évident et plus claire l'information. Autrement dit, il s'agit d'un dessin qui accompagne le texte pour le simplifier ainsi qu'une représentation d'êtres ou d'objets par la peinture, la sculpture, la gravure, la photographie... etc.

De plus, l'introduction de l'image dans un manuel destiné aux jeunes apprenants permet de déclencher leurs envies de parler et de communiquer. Il convient de s'interroger donc sur le statut culturel voire interculturel de l'image, c'est-à-dire la façon dont elle contribue à l'apprentissage d'une langue étrangère tout en poussant l'apprenant à réfléchir sur sa propre culture et sur celle de l'autre.

Dans le manuel scolaire de la 5^{ème} année du cycle primaire figure un ensemble d'images tout au long de son contenu. Ces illustrations accompagnent les thèmes des textes afin de faciliter la compréhension aux jeunes apprenants.

Les images de ce manuel se décomposent en plusieurs catégories comme les personnages et les animaux. Autrement dit, ce support contribue à l'évolution et à la progression du niveau culturel de l'apprenant tout en enrichissant ses connaissances et son esprit.

En effet, dans le manuel scolaire algérien chaque séquence est organisée en rubriques. En ce qui concerne l'oral, la rubrique intitulée « J'observe et j'écoute » qui figure dans la page 12 du manuel scolaire algérien vise le développement des stratégies d'écoute et de compréhension de l'oral à partir de supports « audio » et « audiovisuel » dont l'image fait partie.

Projet 01 :« J'apprends à lire et à écrire un texte qui présente et qui informe.»

Objectif du projet : À la fin du projet 1, nous allons réaliser des posters d'animaux sauvages.

Séquence 01:« Pauvre petite Gazelle ! »

Page : 12

La première page du premier projet est une activité de découverte. Nous observons:

- six apprenants avec leur enseignant.
- Cinq gazelles, une girafe et un lion
- Le drapeau algérien

Comme une situation de départ, nous comprenons qu'il s'agit d'une visite à un parc zoologique d'une ville algérienne. Les apprenants sont en train de regarder un ensemble de gazelles dont une parmi elle est blessée à la patte et en train d'être soignée par une vétérinaire. Cette image est à la fois riche et motivante puisqu'elle donne aux apprenants une représentation familière et amusante tout en les invitant à repérer des informations sur le zoo et sur les animaux sauvages et domestiques que nous pouvons trouver dans un parc zoologique algérien.

Faut-il signaler que les animaux occupent une grande importance dans ce manuel scolaire. Le monde animalier est aimable par la plupart des enfants, c'est ce qui pousse les concepteurs de ce manuel à traiter ce thème à travers des images bien attrayantes. Les apprenants rencontrent donc à partir de ce manuel des animaux qui vivent dans leur pays et dans les pays de la culture cible.

Cette illustration suscite l'intérêt des apprenants, contribue à la compréhension du texte comme elle libère leur expression, ce qui leur permettait d'interagir et d'échanger en langue étrangère. Elle leur permet également de développer leur imaginaire. Une exploitation de qualité de cette illustration leur permettait d'enrichir leurs connaissances afin d'avoir une vision claire envers les animaux et sur leurs parcs zoologiques.

Projet 01 : « J'apprends à lire et à écrire un texte qui présente et qui informe. »

Objectif du projet : À la fin du projet 1, nous allons réaliser des posters d'animaux sauvages.

Séquence 01: « Pauvre petite Gazelle ! »

Page : 13

Nous mentionnons ainsi la présence de plusieurs animaux dans la page qui suit (page 13) où y a des images qui indiquent des mammifères comme l'éléphant, le lion, le zèbre, la girafe. Ces illustrations figurent dans la rubrique intitulée « je m'exprime » et qui vise la maîtrise de la production orale.

Dans le même ordre d'idées, en privilégiant la perspective communicationnelle, l'apprenant est invité à décrire l'un des animaux cités avant : « avec ta / ton camarade, décris un animal sauvage de cette liste ». Il s'agit d'une activité qui encourage l'interaction entre les jeunes apprenants à travers des tâches individuelles et collectives. C'est ce qui est montré par l'expression : « avec ta / ton camarade ».

En outre, Nous percevons dans la page 23 une autre image où figurent trois garçons en train de regarder un album photo dans une chambre à coucher. Nous remarquons que l'un d'entre eux désigne avec son doigt une photo illustrative d'un fennec .Cet animal qui vit essentiellement dans les déserts du nord de l'Afrique notamment au Sahara, dans les pays comme l'Algérie et qui constitue la mascotte de l'équipe nationale de football algérienne. Ce qui nous amène à dire que le fennec est connu par la plupart des apprenants algériens. Nous observons aussi une photo illustrant un targui avec son joli habit bleu et un chameau blanc.

De plus, le fait de présenter aux jeunes apprenants une image d'une jolie chambre bien rangée avec de jolis tableaux représentant le Sahara algérien et qui sont tapissés sur les murs est déjà une richesse pour le jeune apprenant. Nous voyons également une photo des dunes de Tamanrasset, et une autre illustrant un fennec. Ce support visuel offre une opportunité d'interaction et de communication entre les apprenants et leur enseignant en répondant aux questions de la rubrique « J'écoute et je réponds » : Que fait Massinissa ? Que font les enfants ? Pour Massinissa sert- il heureux ?

Projet 01 : Au zoo

Objectif du projet : À la fin du projet 1, nous allons réaliser des posters d'animaux sauvages.

Séquence 02 : « C'est un vrai fennec ? »

Présentation de l'image : « C'est un vrai fennec ? »

Page : 23

Une autre image qui a attiré notre attention est celle qui figure dans la page 35 où une enseignante montre à ses apprenants à travers une carte GPS¹ la localisation d'un musée qu'ils vont visiter. Une autre illustration présente dans la même page et qui apporte plus de précision que la première. Nous voyons une salle d'un musée d'art exposant quelques tableaux de peinture ainsi qu'un ancien livre et statues. L'utilisation efficace de ces supports didactiques contribue à la construction d'une compétence culturelle par l'apprenant et avec l'accompagnement de son enseignant. Une exploitation pertinente des supports pré-cités serait au profit des apprenants tant au plan culturel que linguistique. Pour les motiver, l'enseignant mis en place un contexte propice à l'apprentissage, comme il a réuni des conditions motivationnelles. La motivation est un facteur prépondérant qui permet à l'apprenant d'avoir une perception positive envers soi, à l'égard des activités pédagogiques proposées en classe et cela, lui permettrait de s'engager afin de participer activement au processus d'apprentissage de cette langue étrangère en devenant autonome².

¹ - Sigle signifiant Global Positioning System. Système de géolocalisation par satellite. Il est développé par l'armée américaine et permet de déterminer les coordonnées géographiques de n'importe quel point situé à la surface du globe.

² - C'est grâce au conseil de l'Europe que la notion d'autonomie voit le jour dans la didactique des langues pour désigner la capacité d'une personne de prendre en charge ses propres affaires. A ce propos, Maria MONTESSORI a publié en 2011 son œuvre majeur « Apprends-moi à faire seul ». Il s'agit d'une réflexion autour de la notion d' « autonomie de l'enfant ». Autrement dit, c'est une méthode qui offre à l'enfant la possibilité d'avancer à son rythme et de garantir la confiance en soi.

Projet 02 : Un lieu exceptionnel !

Objectif du projet : À la fin du projet 2, nous allons organiser une visite d'un lieu exceptionnel puis nous le présenterons à nos camarades.

Séquence 01 : Nous allons au musée.

Page : 35

Nous exploitons une autre illustration, située à la page 46, faisant partie de la deuxième séquence du second projet. L'exploitation de cette illustration en qualité de support a suscité l'intérêt des apprenants qui sont des lecteurs non avertis. Le monde des animaux accroche leur attention, suscite leur intérêt et plaisir à voir et à découvrir les espèces d'animaux qui vivent dans cet espace (la forêt ou la steppe). Le support didactique utilisé a servi comme moyen approprié pour éveiller la motivation des apprenants ainsi que leur curiosité intellectuelle.

D'autant plus que, l'illustration choisie converge avec la réalité vécue par plusieurs apprenants qui ont eu l'opportunité de voyager avec leur famille. C'est donc un très bon outil pédagogique qui assure certainement une excellente compréhension du message voulu.

Projet 02 : Un lieu exceptionnel !

Objectif du projet : À la fin du projet 2, nous allons organiser une visite d'un lieu exceptionnel puis nous le présenterons à nos camarades

Séquence 02 : Dans le train

Page : 58

Nous allons à présent analyser une image utilisée pour la compréhension de l'oral. Celle qui s'intitule : « *Quand je serai grand* ». A vrai dire, dès la première lecture de ce titre, l'imaginaire du jeune apprenant s'ouvre et va être regorgé de diverses professions idéales et fantasmées. En outre, l'image qui accompagne le titre se veut pour but d'initier le jeune apprenant à bien comprendre le sens du texte qui va être lu par l'enseignant. Il s'agit d'une image qui montre une visite faite par les enfants à la caserne des pompiers. Nous observons trois apprenants (une fille et deux garçons), leur enseignant et un pompier. En arrière-plan, Nous apercevons des camions de pompiers avec leurs échelles ainsi qu'un panneau sur lequel est écrit : « Protection civile » et en arabe « الحماية المدنية ».

Nous comprenons que la langue maternelle joue un rôle primordial dans l'apprentissage de la

langue étrangère tout en permettant au jeune apprenant d'accéder facilement au nouveau système linguistique de la langue apprise. Notons également dans le même panneau un petit dessin montrant un feu entouré de deux mains. Ce qui veut dire que le métier de pompier assure l'aide de la population. Autrement dit, il s'agit d'un service de secours dont le but est l'assurance et la lutte contre les incendies. Nous citons à titre d'exemple les feux d'habitation, industriels, de forêt ... etc. Le drapeau algérien qui flottait a accroché notre attention car ceci nous a permis d'identifier les sapeurs-pompiers de la protection civile algérienne sachant que chacun des pompiers des deux pays a sa propre tenue qui le distingue de l'autre. L'illustration exploitée à bon escient a servi de support ; ce qui suscité l'intérêt et le plaisir des apprenants à découvrir, à s'impliquer pour participer au processus d'apprentissage et de se cultiver aussi. La qualité de la pratique enseignante constitue un levier pour l'engagement, la participation et la réussite des apprenants. **Projet 03:** Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle ?

Objectif du projet : À la fin du projet 3, nous allons réaliser un panneau de photos et de textes pour expliquer comment agir face à une catastrophe naturelle.

Séquence 02 : Que devons-nous faire ?

Page : 68

Cette illustration figure dans le troisième projet dont l'intitulé est : « *Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle ?* ». Il s'agit d'une photo qui montre une enseignante qui contemple avec ses apprenants un ensemble de photos collées dans un tableau. Nous notons quatre images représentant le même thème. Il s'agit des scènes dramatiques causées par une catastrophe naturelle ; l'inondation. Néanmoins, la bonne utilisation de ces supports voire l'image a suscité l'intérêt des apprenants, ce qui les a motivés à travailler en groupes et ceci, leur a permis à interagir, à échanger et de collaborer. C'est une nouvelle forme d'apprentissage qui concorde avec les postulats des nouvelles approches qui sont centrés sur l'apprenant et qui visent son autonomie.

Projet 04: Protégeons la nature !

Objectif du projet : À la fin du projet 4, nous allons fabriquer une affiche sous la forme des conseils pour protéger la nature.

Séquence 02 : Pourquoi notre terre est-elle danger ?

L'image exploitée ci-dessus représente une scène très plaisante pour le jeune apprenant. Nous observons des enfants accompagnés de leurs parents et qui jouent dans un espace vert en profitant de la beauté du paysage.

En effet, ces enfants avec de grands sourires aux lèvres, éprouvent une joie et un plaisir indescriptible à l'égard de cette situation. Notre attention est attirée aussi par le petit enfant qui s'apprête à ramasser une boîte de conserve usagée jetée au sol. De ce fait, nous pouvons dire que les concepteurs du manuel scolaire de la 5^{ème} année du cycle primaire veulent sans doute à travers ce geste inculquer aux apprenants l'amour de la propreté et de la beauté dès leur jeune âge. De plus, Cette photo met en scène une réalité à laquelle nous nous ne pouvons pas échapper. Celle des comportements inappropriés commis par l'homme à l'égard de la nature. Ce qui nous amène à dire que l'illustration remplit pleinement sa fonction d'illustration et de communication.

Un autre message véhiculé par cette image est bien l'égalité entre les gens. Nous percevons un enfant, possédant une peau noire, en train de jouer avec un autre qui a une peau blanche. De même, un enfant handicapé et une fille trisomique. Cette intégration réduit l'écart entre les personnes handicapées et la société. De plus, la participation et la citoyenneté des handicapées repose sur le principe général de non-discrimination et oblige la collectivité à garantir les conditions de l'égalité des droits et des chances à chacun.

Notre attention est attirée par le style vestimentaire des deux femmes qui figurent dans l'image. Nous apercevons une d'entre elles portant une longue jupe avec un foulard. Cela reflète la religion des jeunes apprenants qui est l'Islam. Une autre femme habillée d'une tenue kabyle traditionnelle qui contient des couleurs vives. Les auteurs du manuel scolaire visent à faire montrer aux jeunes apprenants l'une des composantes culturelles amazighes. Autrement dit, Il s'agit d'une représentation de la diversité des costumes traditionnels pour l'ensemble des régions algériennes.

L'introduction de l'image dans un manuel destiné aux jeunes apprenants permet de déclencher leurs envies de parler et de communiquer.

A ce propos, D. Coste dans son livre intitulé « les piétinements de l'image, étude de linguistique appliquée » (1975 :28) stipule que :

« Une place de choix devrait être octroyée à l'image qui fait partie de l'univers des enfants. Dans beaucoup d'institutions scolaires et notamment les écoles, à travers le monde, l'image a été utilisée de tout temps pour faire parler les apprenants »

Dès lors, nous pouvons dire que l'image représente un support approprié qui permet aux

jeunes apprenants d'accéder à la compréhension des éléments de la culture locale et étrangère. Il convient de s'interroger donc sur le statut culturel voire interculturel de l'image, c'est-à-dire la façon dont elle contribue à l'apprentissage d'une langue étrangère tout en invitant l'apprenant à réfléchir sur sa propre culture et sur celle de l'autre.

1. Les images des aliments :

Les images qui renvoient à la nourriture figurent rarement dans ce manuel. Nous retrouvons une photo dans la page 55 où figure un plat de couscous. Il s'agit d'un plat traditionnel emblématique des pays du Maghreb (Tunisie, Maroc, Algérie, Lybie, Mauritanie et le Sahara occidental). Nous voyons également un targui habillé d'une tenue bleue et qui est en train de faire le thé. Autrement dit, c'est une culture purement algérienne.

En outre, nous trouvons une photo de la pomme de terre (p.60) ; Ce légume est d'origine des hauts plateaux du Pérou en Amérique de sud, elle est cultivée par des incas qui s'appellent « papa ». Autrement dit, la pomme de terre est un aliment très demandé, aimé par tout le monde surtout les petits et les jeunes. La culture étrangère se trouve par excellence, car c'est un texte qui présente un produit très connu. La pomme de terre a ainsi, une culture alimentaire plus productive.

Une autre image où figure un boulanger qui prépare des croissants. Cette viennoiserie bénéficie d'une très bonne image auprès des Français et fait partie de la culture française. Or, dans la page 20, une photo illustre les crêpes. Ce plat possède de nombreux équivalents selon les pays (le blini en Europe de l'est, le pancake en Amérique du nord, ou encore le baghrir en Algérie), il est vrai aussi que c'est un met très apprécié en France surtout les crêpes bretonnes qui sont préparées lors de la plupart de leurs fêtes comme la fête de chandeleur.

En général, ces images qui citent l'exemple de l'alimentation un grand intérêt dans la progression des apprentissages de l'apprenant car elle lui permettra d'accéder à la culture de l'autre et de s'ouvrir sur le monde.

1. Les images de métiers :

Le monde des métiers est omniprésent dans ce manuel. Plusieurs images sont consacrées pour faire connaître aux jeunes apprenants les différents métiers et leurs utilités. Nous voyons dans les quatre projets pas mal d'images qui illustrent une multitude de métiers mis en avant des textes. Nous citons l'exemple du vétérinaire (p.12), le gardien du zoo (p.16), l'enseignant (p.35), le mécanicien, le pharmacien, l'informaticien, le gardien de but (p.42), le cordonnier

(p.52), le skieur (p.55). En outre, dans le troisième projet, la première séquence intitulée : « *Quand je serai grand* » constitue une source très riche qui fait appel à plusieurs professions. Comme les pompier (p.58), le médecin (p.59), le joueur (p.63), la pâtissière (p.64), le boulanger (p. 64), le musicien, l'artiste, le comédien (p.66). Ajoutons également les images qui figurent dans la page 67 dont le but est de dessiner et présenter le métier préféré. A ce propos, nous trouvons une photo qui illustre les pompiers, le joueur de football, le médecin, l'acteur ou encore par écrit le policier, l'entraîneur, le dentiste ... etc. Juste en bas, nous percevons une photo d'une architecte et une autre d'un plombier (p.95).

Cette richesse facilitera la transmission des représentations culturelles et interculturelles aux apprenants.

2. Les références à la toponymie :

A travers le manuel, un grand nombre de noms de wilayas ont été cités et illustrés. Nous notons : Timimoune (p.28), Alger (p.46), Oran (p.47), Constantine (p.47), Sidi Fredj (p.47), Ghardaïa (p.47), Djurdjura (p.47), Tassili (p.47), Casbah (p.48), Tlemcen (p.56). Ainsi que Tiaret, Skikda, Bejaïa, Adrar, Tipaza, Taref, Annaba, Chlef, Blida Jijel, Batna Saida, Tiaret ou encore El Oued (p.56).

. Les références personnages célèbres :

La culture cultivée prend aussi sa place dans ce document. Nous signalons la présence d'un certain nombre de personnages historiques algériens. A ce propos, nous évoquons : Amir Abdel Kader, (p.36). Nous trouvons également les joueurs comme :

3. Yasine Brahimi (p.63) : C'est un excellent joueur algérien qui a participé au succès de son équipe. D'ailleurs, la plupart des apprenants le connaissent à travers plusieurs événements auxquels il a participé ; nous citons à titre d'exemple la coupe du monde 2014 où il a été convoqué pour un match contre le Bénin. Il constitue l'un des atouts du jeu offensif algérien.

4. Riad Mahrez à deux reprises (p. 30 et 67) : Il est reconnu comme un joueur international algérien. Il a réalisé un parcours exceptionnel à l'étranger, pour qu'il devienne, à un certain temps, le meilleur joueur algérien du siècle.

5. Assia Sidhoum (p.30) : C'est une footballeuse internationale algérienne qui joue pour

l'équipe nationale féminine de football d'Algérie. Elle a concouru pour l'Algérie à la Coupe d'Afrique des nations féminine 2018. En effet, il paraît que cette intégration se veut par objectif de montrer aux jeunes apprenants que *la femme* algérienne occupe *sa place* de citoyen à tous les niveaux.

6. Le comédien Rowan Sebastian Atkinson (p.66) : Il s'agit d'un acteur, scénariste et humoriste britannique. Il est surtout connu pour être le créateur et l'interprète du personnage de Mr Bean, rendu mondialement célèbre par la série télévisée du même nom primée aux British Academy Television Awards et ses deux adaptations cinématographiques.

5. Les références aux monuments :

Les sites historiques sont l'une des caractéristiques spécifiques de chaque pays. Nous citons ceux qui sont présentés dans le manuel scolaire algérien et qui illustrent l'histoire Algérienne. Nous se rabattons vers les endroits suivants :

- Le musée national Citra de Constantine (p.36). Ce monument présente le passé de la ville de la préhistoire, aux périodes numides, romaine, hafside, ottomane et coloniale ainsi que des vestiges de Tiddis et de la Kalâa des Béni Hammad.
- La baie d'Oran (p.47)
- Le pont de Constantine (p.47)
- Le Tassili (p.47)
- Djurdjura (p.47)
- Timgad (p.56)
- La mosquée de l'Emir Abdelkader (p.56)

En guise de conclusion, à partir de cette analyse faite sur les images figurées dans le manuel scolaire de la 5^{ème} année du cycle primaire, nous avons soulevé la présence d'une dimension culturelle très riche sur plusieurs volets. Nous avons repéré des éléments culturels nationaux. Nous citons les personnages algériens célèbres tels que l'Emir Abdel Kader qui est considéré comme l'une des figures les plus marquants de l'histoire algérienne. Nous évoquons également les emblèmes algériens dont Le musée national Citra de Constantine et Timgad dans la wilaya de Batna. De ce fait, nous concluons que les différentes images du manuel

scolaire algérien favorisent l'acquisition de la compétence culturelle. Cependant, il est anémique en matière de culture de l'autre car il lui manque de vitalité.

On aurait aimé voir des monuments français comme la Tour Eiffel, ou bien encore des monuments étrangers célèbres comme Le Taj Mahal en Inde. Ces monuments illustrent la beauté du monde qui nous entoure. Nous avons remarqué l'insuffisance dans différents domaines comme l'art culinaire, la géographie et les modes de vie des étrangers. Faut-il rappeler que même l'architecture et les styles vestimentaires sont absents dans ce manuel malgré le fait que ces éléments aident à l'acquisition d'une compétence interculturelle chez l'apprenant.

A ce propos, Marie-Antoinette HILY (2001 :8) stipule que :

«L'interculturel représente une reconnaissance des appartenances individuelles et collectives. Mais cette reconnaissance n'est pas sans poser certains problèmes. Elle met en jeu l'identité par rapport à l'Autre, elle met aussi en jeu la différence; un sujet s'identifiant à une culture se différencie des autres par des signes apparents, des symboles, des valeurs, des codes marquant l'appartenance ».

L'interculturel se définit alors comme un processus qui favorise la reconnaissance et le respect des différences socioculturelles entre les individus. Cela nous amène à dire que l'enseignement de la dimension interculturelle à l'école est désormais important. En tant que tel, le manuel scolaire est le meilleur outil qui permet de transmettre cette pédagogie dite interculturelle aux jeunes apprenants.

3.1.3. Synthèse de comparaison

Au cours du premier chapitre de la deuxième partie, nous avons entamé une analyse comparative entre les deux manuels (algérien et marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire) dont l'objectif se veut de faire extraire les indices culturels intégrés dans ces documents d'une part et d'autre part de voir si les contenus des dits manuels répondent aux buts assignés dans les programmes scolaires. De ce fait, il nous a paru utile de s'intéresser aux textes et aux images des deux manuels vu qu'elles ont une grande influence sur l'esprit du jeune apprenant et qu'elles se considèrent comme un vecteur interculturel très efficace.

En effet, avant d'aborder l'analyse des supports des deux manuels, nous avons jeté un aperçu sur les systèmes éducatifs des deux pays ; leurs organisations ainsi que leur structures. Nous avons remarqué que le livret marocain initie les jeunes apprenants à une autre culture à travers plusieurs textes.

Nous nous référons d'abord à l'anthroponymie qui figure dans le document marocain. Nous citons à ce propos les noms suivants :

<i>Prénom</i>	<i>Prononciation en arabe</i>	<i>Origine</i>
Abdellah	عبدالله	Arabe
Albert	ألبر	Allemand
Ali	علي	Arabe
Anissa	أنيسة	Arabe
Bouchra	بشرى	Arabe
Chouhayra	شؤيرة	Arabe
Fethia	فؤة	Arabe
Hamid	ؤمؤد	Arabe
Hassan	ؤس	Arabe
Karim	ؤيم	Arabe
Khalil	ؤليل	Arabe
Lamriss	المؤرس	Français
Leïla	لؤيؤ	Arabe
Louis	لؤيس	Allemand
Malak	مؤلك	Arabe
Marie	مؤري	Hébraïque

Mehdi	مودى	Arabe
Mina	مينا	Allemand
Mohamed	محمد	Arabe
Mostapha	مصطفى	Arabe
Rachid	رشيد	Arabe
Rkia	رقية	Arabe
Saïd	سعيد	Arabe
Salima	سلمة	Arabe
Salma	سلمو	Arabe
Sophia	سوفيا	Grec
Souad	سواد	Arabe
Titrit	تيتريت	Africain berbère
Touria	تورا	Arabe
Yasmine	ياسمين	Arabe

Tableau 22 : Noms cités dans le livret marocain

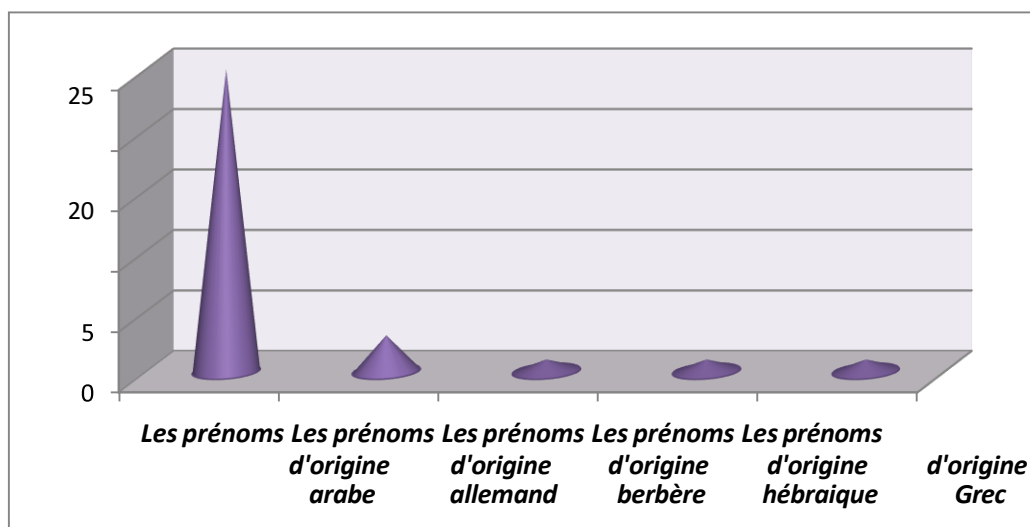


Figure 6 : Classement des prénoms figurant dans le livret scolaire marocain

En se basant sur le tableau et les statistiques obtenus ci-dessous, nous notons la présence de 30 noms à l'issue du manuel scolaire. En outre, une variété des origines des noms propres se manifeste clairement dans le document. Nous notons 22 prénoms d'origine arabe, 3 prénoms d'origine allemande, 1 prénom d'origine berbère, 1 prénom d'origine hébraïque, 1 prénom d'origine grec.

La dominance des prénoms arabe reflète l'intention des auteurs du livret marocain de faire ancré chez l'apprenant les mœurs, les traditions et les coutumes de son pays dont l'anthroponymie fait partie.

Notre regard est attiré aussi vers les différentes unités du document marocain. Nous commençons d'abord par « Personnalités et monuments » qui offre aux jeunes apprenants marocains une exposition murale sur les personnalités et les monuments historiques du monde. En effet, La culture est un facteur qui nécessite une sérieuse réflexion sur les supports utilisés dans la classe da langue. Ce qui motive les concepteurs du livret marocain à adopter une démarche méthodologique tout en allant de la culture locale de l'apprenant vers une culture purement étrangère. Une telle façon qui passe par l'apprentissage des bases de la culture locale de l'apprenant pour mieux installer la culture de l'autre.

A ce titre, nous mentionnons le texte intitulé : « La mosquée Hassan II » ; le premier texte de la première unité. Autrement dit, il s'agit d'un texte informatif qui évoque une culture marocaine grâce à un site archéologique célèbre qui marque l'histoire du pays. Ce texte est un moyen pour inviter l'apprenant dès son jeune âge à explorer son pays, son patrimoine et ses traditions. Ajoutons également que ce texte est écrit par : « Office national marocain du tourisme¹ » ; un guide administratif destiné aux voyageurs. Dans la même perspective, nous citons le texte intitulé : « La médersa Bou Inania » (P.34) ou encore « La tour Hassan » (P.51). La concentration sur la présentation des références associées aux événements historiques ou aux monuments célèbres crée une motivation et une curiosité chez les apprenants. Les enseignants présentent ces personnalités et ces monuments aux apprenants pour qu'ils soient conscients de la diversité culturelle de leurs pays. De plus, plusieurs fêtes et événements sont célébrés au Maroc. Nous trouvons quelques- uns dans les textes du document marocain, plus précisément dans l'unité intitulée : « Fêtes et coutumes ». Nous découvrons : Un mariage à la compagne (P.60), le jour d'Aïd-el-fitr (P.70), le baptême de Chouhayra (P.76).

La gastronomie marocaine est aussi citée dans les supports textuels du livret marocain. Nous notons Tajine aux amandes, au citron, Plat de viande mijoté avec des légumes (P.60), Tajine

¹ - L'office national marocain du tourisme (ONMT) est un établissement public marocain, à caractère administratif doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière. Il est l'un des acteurs principaux du secteur du tourisme marocain. Cette organisation lance le plus souvent des campagnes de promotion pour le tourisme national dont l'objectif est renforcer le sentiment d'appartenance de chaque marocain et lui donner envie d'explorer davantage l'ensemble des richesses de son pays.

aux pruneaux (p.70). Dans ce cas, nous préconisons que la culture nationale marocaine est clairement visible dans le document.

De même, nous nous découvrons, par le biais de la même unité, un certain nombre de références qui renvoient à la culture étrangère notamment comme le poème intitulé : « TOUR EIFFEL » (P.36) qui illustre une culture purement française et qui appartient à un auteur français appelé : « Alain DEBROISE ». Ajoutons également « Marie Curie » ; un texte figuré dans la page 40. Il s'agit d'un texte informatif présentant une physicienne et une chimiste polonaise connue qui a reçu deux prix de Nobel : de physique et de chimie, pour qu'elle devienne la première femme professeur à la Sorbonne. Ce texte est réalisé par « Larousse Bordas » ; une maison d'édition française.

Nous mettons la lumière sur les textes littéraires considérés comme étant le meilleur représentant qui favorise l'altérité. C'est pourquoi De Carlo voit dans la littérature un lieu emblématique de l'interculturel. A ce propos, nous citons les références suivantes : des textes d'auteurs français : Claire VELLIERES, Sophie DUFFET, Claire POUTIES, Ernest PEROCHON...etc. Nous citons également des textes qui appartiennent aux auteurs d'expression française comme des auteurs maghrébins. Nous citons par exemple Souad BAHECHAR¹. En tant que tel, nous pouvons dire que les textes traités dans le livret marocain véhiculent une culture francophone.

Des références géographiques nationales du pays figurant au cours des six unités d'apprentissage, particulièrement dans celles appelées : « Personnalités et monuments », « Fêtes et coutumes » et « Voyage et découverte ». Nous notons à ce propos : Rabat, Marrakech, Casablanca. Nous trouvons également des références géographiques du Moyen-Orient notamment comme : Irak, Liban ou encore les références aux pays Européens comme l'Espagne. Nous citons également d'autres qui appartiennent au continent d'Asie comme Pékin, Inde. Ajoutons encore des références aux pays d'Amérique de Sud : le Chili, les îles Juan Fernandez, les îles Mas-a-Tierra.

De ce fait, le livret marocain fait preuve d'ouverture sur le monde. Autrement dit, il y a une prise en considération de l'aspect interculturel dans les supports textuels du livret marocain. C'est là qu'intervient le rôle de l'enseignant en classe du FLE qui doit former des apprenants tolérants et cultivés.

¹ - Souad BAHECHAR est une enseignante, une conservatrice et une femme de lettres marocaine.

Après avoir penché sur les indices culturels et interculturels du livret marocain, nous allons concentrer maintenant notre regard vers ceux du manuel algérien.

Dans cette perspective, une étude analytique des éléments culturels véhiculés dans les textes proposés dans le manuel scolaire algérien de la 5^{ème} année du cycle primaire nous permet de mentionner l'anthroponymie. En effet, à l'issue du manuel scolaire algérien de la 5^{ème} année du cycle primaire, nous avons pu repérer les prénoms suivants :

<i>Prénom</i>	<i>Prononciation en arabe</i>	<i>Origine</i>
Ahmed	أحمد	Arabe
Adem	أدم	Arabe
Aissa	عائشة	Arabe
Amine	أمين	Arabe
Amira	أميرة	Arabe
Batoul	بطل	Turc
Bouzid	بوزيد	Arabe
Farid	فريد	Arabe
Farida	فريدة	Arabe
Hadjer	هاجر	Arabe
Hassan	حسن	Arabe
Idir	إدير	Berbère
Iman	إيمان	Arabe
Kaddour	قندور	Arabe
Kahina	كاهنة	Berbère
Kamélia	كاميليا	Latin
Lamia	لمياء	Arabe
Lila	ليلى	Arabe
Malek	مالك	Arabe
Massinissa	ماسينيسا	Berbère
Mélissa	مليسا	Berbère
Mohand	محمد	Berbère
Mohamed	محمد	Arabe
Narimane	ناريمان	Arabe
Nawel	نوال	Arabe
Nina	نينيا	Hébraïque
Oussama	أسامة	Arabe
Rida	رضا	Arabe

Rima	ريمه	Arabe
Safia	سافيا	Arabe
Samia	سامية	Arabe
Sofiane	سوفيان	Arabe
Tania	تانيا	Latin
Tanina	تانيا	Berbère
Yasine	ياسين	Arabe
Youcef	يوسف	Hébraïque
Zakaria	زكريا	Hébraïque
Zina	زينة	Arabe

Tableau 23 : Noms cités dans le manuel algérien de la 5^{ème} année du cycle primaire

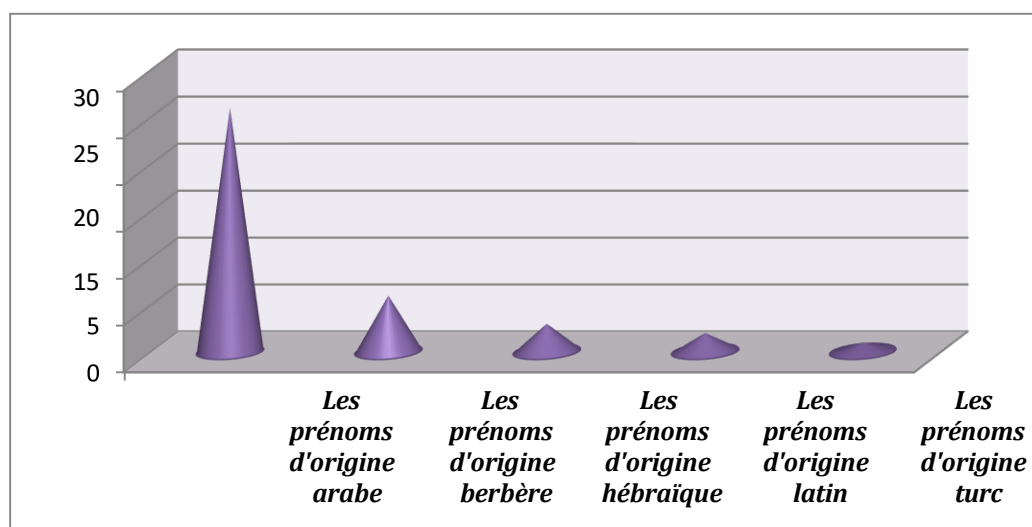


Figure 7 : Classement des prénoms figurant dans le manuel scolaire algérien de la 5^{ème} année du cycle primaire

Au regard du tableau et du schéma ci-dessous, nous mentionnons une multiplicité des anthroponymes intégrés dans le manuel scolaire algérien de la 5^{ème} année du cycle primaire. Nous notons 26 prénoms d'origine arabe, 6 prénoms d'origine berbère, 3 prénoms d'origine hébraïque, 2 prénoms d'origine latin et 1 prénom d'origine turc. Cependant, une dominance

écrasante des prénoms arabes par rapports aux autres prénoms est confirmée par le résultat de notre analyse.

Chaque prénom représente une identité culturelle bien déterminée. En tant que tel, la prédominance des prénoms arabes signifie que la culture locale prend une place considérable dans le manuel algérien. Nous citons à titre d'exemple : *Ahmed, Yacine, Rida, Amira, Lila ...* etc.

De plus, la culture amazighe réserve également sa place dans ce document à travers des prénoms d'origine berbère. Prenons à titre d'exemple le prénom « *Massinissa* » qui se réfère à un roi berbère. Ce qui nous amène à dire que ce prénom a une valeur historique grandissante dans le répertoire algérien. Tous ces éléments peuvent être cités par l'enseignant afin de transmettre un savoir culturel bien clarifié à ses apprenants.

En dernière position, nous nous rabattons vers les prénoms d'origine étrangère. Notamment comme : *Nina, Batoul* ou encore *Kamélia*. Cela veut dire que la culture étrangère est aussi exposée aux jeunes apprenants algériens à travers le manuel scolaire.

En peu de mots, nous avons constaté une présence accrue de l'identité algérienne avec ses composants: l'arabité, l'islamité, et l'amazighité. Ce qui veut dire que la dimension culturelle réserve une grande place dans le manuel scolaire algérien. Nous avons remarqué également que la culture universelle est aussi présente à travers des prénoms purement étrangers.

Nous soulignons la toponymie dans le manuel algérien. A ce propos, nous citons : Timimoune (P.28), la casbah d'Alger (P.48), Sétif (P.49), Oran (P.51), Tizi-ouzou (P.78). La toponymie française est aussi présente dans le document algérien même si n'avons trouvé qu'une seule ville « Marseille » mentionnée dans la page 50, plus précisément dans le texte intitulé : « Vers chez nous ».

Les auteurs français occupent aussi une place considérable dans le manuel scolaire algérien, nous pouvons citer comme exemples : Gabriel Camps (P.26), Alphonse Daudet (P. 27), Antoine de Schuyter (P.38), Emmanuelle Figueras (P.61), Emmanuelle Paroissien (P.83), Jean – François Noblet (P.84), Stéphanie Ledu (P.94) ainsi qu'un auteur d'expression française : Kaddour M'Hamsadji (P.15). En effet, cette intégration n'est pas fortuite. Les concepteurs du manuel algérien veulent faire connaître aux élèves les écrivains français même si la plupart des textes sont issus d'auteurs n'ayant pas une grande renommée.

D'autres types de culture sont véhiculés à travers deux projets intitulés : « Qu'est ce qu'une catastrophe naturelle ? » et « Protégeons la nature ! ». Notons d'abord une culture de type scientifique. A ce titre, nous rappelons des textes suivants : « Les sauveteurs » (P.61),

« L'inondation » (P.71), « Pourquoi les déchets sont-ils dangereux ? » (P.83), « Les jardins » (P.85), « La mer n'est pas une poubelle » (P.87), « J'AIME LA FORET : ensemble, nous allons la protéger! ».

En guise de conclusion, une enquête analytique nous a permis d'examiner la place de dimension interculturelle dans les manuels scolaires (algérien et marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire). La démarche que nous avons suivie consiste à réunir le maximum d'indices textuels et procède à la confrontation des documents disponibles avant d'en déduire des conclusions. Il ressort de cette analyse que le manuel algérien n'est pas basé sur « l'interculturel » et l'acquisition de ce dernier n'est pas la première priorité des objectifs d'apprentissage. Ce qui nous a permis de confirmer les deux hypothèses émises:

- Le manuel marocain réserverait une place plus importante à la dimension interculturelle
- Le texte littéraire serait une voie d'accès à l'interculturel.

Chapitre II :

La réalité de l'enseignement de la dimension
interculturelle en classe du FLE : Etude
comparative en l'Algérie et le Maroc

1. L'interculturalité dans le livret marocain

Le contenu du livret scolaire marocain se caractérise par une immense richesse et variété en ce qui concerne les thématiques abordées dans ce document. Des poèmes, des textes littéraires et non littéraires, des supports pour l'écoute, des activités de langue (lexique, grammaire, conjugaison et orthographe), des activités d'évaluation, de consolidation et de remédiation. Cet ensemble pédagogique concourt d'une part à former un apprenant épanoui, acteur de son apprentissage et d'autre part à développer ses compétences en lien avec son âge, ses intérêts et son contexte socioculturel pour communiquer et s'ouvrir à d'autres cultures.

En effet, l'étude analytique des supports proposés dans le livret marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire nous a permis de mettre la lumière sur le contenu de ce document tout en prenant en considération l'aspect culturel et interculturel de la langue. Autrement dit, les thématiques traitées nous permettent d'affirmer que ce document s'accompagne réellement d'une ouverture sur l'Autre. Car comme le déclare F, Windmüller (2011 : 23) :

« Apprendre une langue pour elle-même n'aurait aucun sens. La langue est un moyen d'apprentissage qui tend vers autre chose : la communication avec les membres d'une culture étrangère. Mais plus que l'objectif formatif et fonctionnel, l'apprentissage d'une langue poursuit aujourd'hui, et plus que dans le passé, un objectif humaniste : l'intercompréhension entre les différentes cultures »

Parallèlement, la langue est un moyen d'apprentissage qui tend vers autre chose : le fondement de l'identité individuelle et collective pour mieux se situer dans le monde extérieur. Nous soulignons que le livret marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire témoigne d'une idéologie moraliste qui tourne autour de la tolérance, la liberté, la paix ... etc. Nous concluons en ce qui suit les références culturelles intégrées dans les différents supports du document marocain selon trois axes :

o **Culture locale :**

Une évaluation de la culture d'origine du pays a été examinée dans ce livret. Nous avons pu déduire que la culture nationale marocaine réserve une place significative dans ce dit manuel. A ce propos, plusieurs éléments sont pris en considération afin de faire montrer au jeune apprenant marocain la richesse culturelle de son pays. Nous avons relevés :

- **Des habitudes culturelles** : ce facteur identifie le peuple marocain des autres peuples du monde. A cet égard, nous mentionnons que les marocains ont l'habitude de raser les cheveux du nouveau-né (P.62). Il est à noter aussi bien que le papa prononce de « L'Adhan » dans l'oreille de son bébé le jour de sa naissance (P.62). Une telle pratique qui reflète l'une des habitudes apprises de l'histoire musulmane.
- **Des formes courantes des conversations propres aux marocains** : cet élément touche le

vocabulaire marocain notamment comme Médersa (P.34), Moulay (P.51), Sultan (P.51).

- **Des fêtes célébrées par le peuple marocain** : dans le livret marocain, nous découvrons Kermesse¹ (P.63), Aïd-el-fitr (P.63), Aïd-el- Adha (P.63), 1^{er} Moharam (P.63), 1^{er} Mai (P.63), Nuit du destin (P.63), Festival de la musique d'Agadir Timitar (P.86).

- **La gastronomie marocaine** : plusieurs plats traditionnels identifient le peuple marocain. Nous évoquons ceux qui apparaissent dans le livret marocain notamment comme Tajine aux pruneaux, aux amandes, au citron.

- **Le style vestimentaire** : le peuple marocain possède un code vestimentaire propre à lui dont L'aamama (P.58), Djellaba (P.60), Djabador (P.60), Bernous (P.60), khimar (P.60, 76), Djeba (P.60), Caftan (P.74) faisant partie.

- **Les instruments musicaux utilisés par le peuple marocain** : A ce propos, nous notons Bendir (P.57, 58, 60), Awada (P.60), Rebab ou guembri (P.60).

- **Les sites historiques marocains** : Plusieurs monuments qui caractérisent l'histoire marocaine sont évoqués à travers le livret marocain à plusieurs reprises. Nous rappelons du Kasbah Ait Ben Haddou à Ouarzazate (P.21), Tour Hassan situé à Rabat (P.23), Place Jemaa el-Fna de Marrakech (P.23, 120), Mosquée Hassan II à Casablanca (P.23, 24), Mausolée Molay Idriss (P.23), La médersa Bou Inania (P.34), La médersa Karayouiyine (P.34), La médersa Attarine (P.34), Mausolée Koutoubia de Marrakech (P.50, 122), La minaret Hassan (P.95), La mausolée Mohammed V (P.95), Dunes de sable de Merzouga (P.122), les cascades d'Ouzoud (P.129).

- **Des personnages connus au Maroc** : Un certain nombre de personnages marocains célèbres sont cités dans le livret marocain. Nous rappelons du Sultan Abou Inane (P.34), roi Hassan II (P.39), roi Mohamed VI (P.39), roi Mohamed V (P.50), Sultan Yacoub el- Mansour (P.51), Moulay Abdellah (P.51) et enfin le fameux artiste Abdelaziz Stati (P.86).

o **Culture étrangère :**

Partons du principe que toute langue véhicule sa propre culture, nous préconisons que le facteur culturel doit impérativement être présent dans les manuels scolaires. Nous désignons dans un premier temps la culture française puisque le français est considéré dans notre cas comme étant la première langue étrangère. En effet, nous avons relevé, dans le livret marocain, des éléments représentatifs multiples de la culture locale de l'apprenant marocain. Un point que nous considérons positif pour bien comprendre la langue étrangère dans ses systèmes linguistique et culturel. Autrement dit, la convergence de la culture d'origine et la

¹ - C'est l'un des événements marquants de l'année : il permet de réunir des enfants, enseignants, familles, afin de partager une journée inoubliable. La Kermesse commence dans une ambiance festival autour des stands où chacun peut jouer en fonction de son âge et ses envies. Des stands de restauration permettent de faire des pauses gourmandes.

culture étrangère exige de la part de l'apprenant la bonne compréhension de l'univers de l'autre en le comparant avec son propre univers.

La présence de la culture étrangère dans le document marocain se manifeste clairement à travers plusieurs données : tant dans les illustrations que dans les textes. A ce propos, nous notons le repérage des facteurs suivants :

- **Les monuments célèbres** : cet élément qui demeure essentiel dans la construction de la culture cible signe sa présence dans le document marocain à travers l'illustration de la Tour Eiffel (P.36). En effet, le poème intitulé : « TOUR EIFFEL » (P.36, 122) offre à l'apprenant une richesse accrue en ce qui concerne la culture de l'autre puisqu'il est considéré comme le symbole de la capitale française et un site touristique de premier plan. De ce fait, l'intégration de ce genre de monument constitue un point positif pour le jeune apprenant marocain. L'enseignant, à son tour, peut traiter brièvement l'histoire de ce monument en précisant qu'il est attribué à l'ingénieur français Gustave Eiffel d'où vient son appellation et c'est ce qui est cité dans la rubrique : « J'enrichis mon lexique » au-dessous du poème. D'ailleurs, chaque personne qui a eu la chance de visiter la France connaît ce monument qui accueille chaque année des milliers de visiteurs.

Rappelons également de la présence des pyramides (P.36). Ce vestige monumental que nous ont légué les Égyptiens de l'Antiquité. En tant que tel, ce site historique se considère comme l'emblème de la civilisation Égyptienne. Or, ce genre de lieux évoqués dans le livret marocain constitue pour l'apprenant un marqueur culturel par excellence.

- **Les personnages célèbres** : nous signalons la présence de Marie Curie (P. 39, 40), Louis Pasteur (P.39), Albert Einstein (P.50) qui grâce à eux les concepteurs du livret marocain ont trouvé l'opportunité de présenter aux jeunes apprenants les scientifiques qui ont marqué l'histoire française.

- **Les auteurs des textes** : Après avoir consulté tous les textes du livret marocain, nous avons pu constater une prédominance des écrivains français. Nous citons à ce propos les noms de nombreux auteurs : Alain DEBROISE (P.36), Claire VEILLERES et Sophie DUFFET (P.60), Claire POUTIERS (P.72), J. -G. Nordmann (P. 96), Ernest PEROCHON (P.108), T.HARE et C. LEPLAE- COUWEZ (P. 132), Jacques CHARPENTREAU (P.144). en effet, l'omniprésence des auteurs français au sein du livret marocain nous reflète la volonté des concepteurs de faire pousser l'apprenant à accéder à la culture étrangère en l'offrant l'opportunité de côtoyer les grands écrivains français. Autrement dit, il s'agit d'une culture cultivée où nous considérons, comme le déclare L, PORCHER (1995 : 66, 67) :

« La littérature comme symbole de l'accomplissement linguistique et comme marque d'appartenance à la francité »

-Le code vestimentaire : A ce propos, nous notons la présence du « Costume » à travers deux images ; celle de « Hassan II » et de « Louis Pasteur » figurées dans la page 39 du livret marocain. En outre, c'est un vêtement masculin accordé souvent au peuple français.

○ **Culture scientifique :**

Comme nous l'avons déjà signalé, le document authentique est l'un des supports incontestables sur lequel s'appuie l'enseignant pour préparer leurs cours. Ces derniers sont nombreux et véhiculent d'autres types de culture. Dans cette perspective, une culture de type scientifique apparaît dans le livret marocain afin de sensibiliser les jeunes apprenants. Cette culture s'illustre clairement à travers l'unité intitulée « L'environnement » où les concepteurs marocains entament des phénomènes fréquents. Nous citons par exemple « la pollution des océans » (P.132), « Halte aux plages sales » (P.142), « L'arbre » (P.144), « Le feu » (P.159).

Rappelons également des illustrations figurant dans la page 131 où nous constatons deux filles et deux garçons qui sont en train de nettoyer une plage. Nous constatons même une plaque sur laquelle est écrit : « Gardons nos plages propres ». Autrement dit, il s'agit d'un engagement collectif qui sert de base à préserver la nature. Dans le même ordre d'idée, nous préconisons qu'un autre type de culture coïncide à travers plusieurs supports figurant dans le document marocain. Nous désignons par notre réflexion la culture universelle où les concepteurs expliquent au jeune apprenant marocain des modes de fabrication. Nous citons par exemple le texte « Un beau tableau avec des coquilles d'œufs » (P.16).

En gros au modo, nous avons remarqué à travers notre analyse que le livret marocain repose généralement sur des thèmes relatifs à la culture locale de l'apprenant. Des habitudes culturelles, des formes courantes des conversations propres aux marocains, des instruments musicaux, des codes vestimentaires ainsi que des sites historiques connus au Maroc sans oublier de mentionner la gastronomie propre au peuple de ce pays.

Il est évident de rappeler que le livret marocain contient d'excellents textes illustrés. Autrement dit, les illustrations représentent un support plaisant pour les jeunes apprenants puisqu'elle contient de très belles couleurs qui attirent l'attention de son observateur. De plus, nous avons constaté que les différentes images proposées dans ce document délivrent un message culturel.

En guise de conclusion, nous confirmons que le livret marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire offre un répertoire culturel voire interculturel riche qui permet l'acquisition d'une compétence culturelle et interculturelle chez l'apprenant. Or, le livret scolaire marocain réserve une place grandissante à la dimension interculturelle qui se manifeste à travers différents supports : Textes, images, exercices ... etc.

Quant au manuel scolaire de la 5^{ème} année du cycle primaire en Algérie, notre analyse nous a permis de déduire que le contenu de ce document ne contient pas des thèmes qui parlent clairement de la culture étrangère ou de la diversité culturelle. Néanmoins, le manuel présente une diversité des origines des écrivains.

2. L'interculturalité dans le manuel scolaire algérien

Notre travail de recherche est une piste d'investigation sur la place de la dimension interculturelle dans le manuel scolaire de la 5^{ème} année du cycle primaire. Après avoir consulté et analysé le document, il ressort que le manuel scolaire de français de la 5^{ème} année du cycle primaire algérien contient :

o Une culture locale :

D'abord, la culture d'origine de l'apprenant algérien s'illustre dans le manuel scolaire par le biais de la toponymie. A ce propos, nous rappelons de la présence d'un ensemble de noms des wilayas algériennes notamment comme : Sétif, Skikda, Saida, Tiaret, Batna, Chlef, Oran, Bejaïa, Adrar, Tipaza, Jijel, El Oued, Taref, Blida, Annaba (P.56), Taghit (P.55). De même, L'anthroponymie, quant à elle, est présente dans le document. Nous retrouvons des prénoms algériens comme : Kaddour (P.15), Bouzid (P.16), Yasine (P.16), Madjid (P.18), Nadir (P.18), Anis (P.18), Idir (P.18), Narimane (P.20), Sofiane (P.25), Youcef (P.27), Amira (P.27) ... etc. Ajoutons également les indices relatifs à la gastronomie algérienne malgré que nous nous trouvons que deux : le plat de couscous (P.55) ou encore le thé (P. 55) relatif à la culture saharienne. Dans la même perspective, nous avons remarqué l'omniprésence des styles vestimentaires algériens ; nous rappelons des deux femmes qui figurent dans l'image de la page 80 où nous apercevons une d'entre elles portant une longue jupe avec un foulard. Cela reflète la religion des jeunes apprenants qui est l'Islam. Une autre femme habite d'une tenue kabyle traditionnelle qui contient des couleurs vives. Les auteurs du manuel scolaire visent à faire montrer aux jeunes apprenants l'une des composantes culturelles amazighes. Autrement dit, il s'agit d'une représentation de la diversité des costumes traditionnels pour l'ensemble des régions algériennes.

De plus, une liste importante des sites historiques propres à la culture algérienne permettant d'acquérir une compétence culturelle de l'histoire de l'Algérie. A ce propos, nous pouvons évoquer : Le Musée National Citra de Constantine (P.36), Le Tassili (P.47), La baie d'Oran (P.47), Djurdjura (P.47), la Casbah de Ghardaïa (P.47), la mosquée de l'Emir Abdelkader (P.56), Timgad (P.56) ... etc. En outre, nous citons des personnages algériens s'inscrivant dans différents facteurs, notamment comme : Amir Abdel Kader, (p.36). Nous trouvons également les joueurs comme : Yasine Brahimi (p.63), Riad Mahrez à deux reprises

(p. 30 et 67), Assia Sidhoum (p.30) ... etc.

○ **Une culture étrangère :**

Un certain espace est réservé à la culture étrangère dans le manuel scolaire algérien de la 5^{ème} année du cycle primaire. Nous évoquons la dominance des personnages célèbres comme le comédien Rowan Sebastian Atkinson (p.66) et Harry Potter (p.67). Rappelons également la présence des auteurs français : Gabriel Camps (P.26), Alphonse Daudet (P. 27), Antoine de Schuyter (P.38), Emmanuelle Figueras (P.61), Emmanuelle Paroissien (P.83), Jean – François Noblet (P.84), Stéphanie Ledu (P.94) ... etc.

Le monde des métiers est omniprésent dans ce manuel. Plusieurs images sont consacrées pour faire connaître aux jeunes apprenants les différents métiers et leurs utilités. Nous voyons dans les quatre projets pas mal d'images qui illustrent une multitude de métiers mis en avant des textes. Nous citons l'exemple du vétérinaire (p.12), le gardien du zoo (p.16), l'enseignant (p.35), le mécanicien, le pharmacien, l'informaticien, le gardien de but (p.42), le cordonnier (p.52), le skieur (p.55). En outre, dans le troisième projet, la première séquence intitulée : « *Quand je serai grand* » constitue une source très riche qui fait appel à plusieurs professions. Comme les pompier (p.58), le médecin (p.59), le joueur (p.63), la pâtissière (p.64), le boulanger (p. 64), le musicien, l'artiste, le comédien (p.66).

Nous rappelons également la présence de la pomme de terre (p.60). Ce légume est d'origine des hauts plateaux du Pérou en Amérique de sud, elle est cultivée par des incas qui s'appellent « papa ».Autrement dit, la pomme de terre est un aliment très demandé, aimé par tout le monde surtout les petits et les jeunes. Elle a ainsi, une culture alimentaire plus productive. Une autre photo illustre les crêpes (P.20). Ce plat possède de nombreux équivalents selon les pays (le blini en Europe de l'est, le pancake en Amérique du nord, ou encore le baghrir en Algérie), il est vrai aussi que c'est un met très apprécié en France surtout les crêpes bretonnes qui sont préparées lors de la plupart de leurs fêtes comme la fête de chandeleur.

○ **Une culture scientifique :**

Une culture de type scientifique semble véhiculé à travers deux projets intitulés : « Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle ? » et « Protégeons la nature ! ». A ce titre, nous rappelons des textes suivants : « Les sauveteurs » (P.61), « L'inondation » (P.71), « Pourquoi les déchets sont-ils dangereux ? » (P.83), « Les jardins » (P.85), « La mer n'est pas une poubelle » (P.87), « J'AIME LA FORET : ensemble, nous allons la protéger! ».

Dans l'ensemble, les résultats acquis à partir de notre analyse nous a permis de conclure que le manuel scolaire algérien de la 5^{ème} année du cycle primaire n'est pas basé sur

l'interculturel et l'acquisition de ce dernier n'est pas la première priorité des objectifs d'apprentissage malgré sa nécessité. Autrement dit, le programme algérien de la 5^{ème} année du cycle primaire doit être revu car il impose un enseignement purement linguistique et méprise l'aspect interculturel de la langue. Certes, il contient quelques indices culturels de notre pays mais nous aurions aimé voir des monuments français comme la Tour Eiffel, ou bien encore des monuments étrangers célèbres. Nous avons remarqué également une insuffisance accrue dans différents domaines comme l'art culinaire, la géographie et les modes de vie des étrangers. Faut-il rappeler que même l'architecture et les styles vestimentaires liés à la culture étrangère sont absents dans ce manuel malgré le fait que ces éléments aident à l'acquisition d'une compétence interculturelle chez l'apprenant.

De ce fait, nous concluons que le manuel scolaire algérien n'accorde pas un grand intérêt à la dimension interculturelle. Cette dernière se manifeste rarement à travers quelques images intégrées dans le document.

Conclusion générale

Notre travail qui s'intitule « Place de la dimension interculturelle dans les manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5^{ème} année du cycle primaire » était conçu pour vérifier si la dimension interculturelle est prise en considération dans lesdits manuels scolaires de la 5^{ème} année du cycle primaire. En tant que tel, cette contribution vise à répondre à la problématique suivante : Quelle est la place réservée à la dimension interculturelle dans les manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5^{ème} année du cycle primaire et comment se manifeste – t – elle réellement dans cesdits documents ?

Nous avons émis les hypothèses suivantes :

1. Le manuel scolaire marocain réserverait une place plus importante à la dimension interculturelle.
2. Le texte littéraire serait une voie d'accès à l'interculturel.

Ainsi, notre recherche s'est fixé pour objectif d'amener l'apprenant dès son enfance à accepter l'autre dans sa différence et de le préparer à la rencontre et l'échange afin qu'il devienne un citoyen de monde.

Il est à rappeler que la dimension interculturelle peut contribuer à la réalisation de ces objectifs. Dès lors, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit viser comme but la formation d'un citoyen de monde capable de s'intégrer facilement dans une société interculturelle. Dans ce sens, l'école pourrait être le meilleur espace où les enfants de différents milieux passent une grande partie de leur vie ensemble dont le but est comme le souligne le programme de la 5^{ème} année du cycle primaire (2006 :04) :

« L'enseignement du français à l'école primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication [...] Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer. Ainsi l'apprentissage de cette langue étrangère participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde ».

Pour arriver à cet objectif, nous avons entamé une analyse descriptive et comparative entre deux manuels scolaires (algérien et marocain) de la 5^{ème} année du cycle primaire en focalisant notre attention sur les textes, les images et les leçons de points de langues.

De ce fait, notre analyse nous a permis de confirmer deux autres :

1. Le manuel scolaire marocain réserverait une place plus importante à la dimension interculturelle.
2. Le texte littéraire serait une voie d'accès à l'interculturel.

Faut-il rappeler que le journal officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire

(2008 :7) note que l'une des fonctions de l'école algérienne est de :

« Permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouvertures sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères »

Quant au livret marocain, le guide du professeur « Mes apprentissages en français » (2021 : 4) stipule que :

« L'objectif des auteurs est de fournir à l'apprenant.e l'occasion de développer des compétences orales et écrites en lien avec son âge, ses intérêts et son contexte socioculturel pour communiquer et s'ouvrir à d'autres cultures. Leur souhait, en dernière analyse est de le/la doter des savoirs, des savoir-faire et des habilités nécessaires à son épanouissement et à son autonomisation »

Sur la base de ce qui précède, nous pouvons dire que la compétence interculturelle demeure l'objectif initial de tout système éducatif en vue d'impliquer des échanges et des interactions entre les différentes cultures. En effet, en analysant le livret marocain intitulé : « Mes apprentissages en français », nous avons pu remarquer que ce document a été conçu selon les exigences des nouvelles approches. Autrement dit, les principes de l'approche par compétence se manifestent clairement au niveau de la cohérence interne dans la quasi-totalité des unités.

Faut-il signaler que la plupart des compétences retenues par chaque unité (orale, lecture) est en adéquation avec la compétence de l'écrit envisagée. Nous citons à titre d'exemple la deuxième unité « Personnalités et monuments » où nous remarquons que la compétence de lecture vise à « identifier un texte informatif », de même que la compétence orale se veut pour objectif de « s'informer et informer sur un personnage célèbre ou un lieu ». Dans le même ordre d'idées, la compétence de l'écrit vise à « rédiger un texte informatif » pour arriver à la fin au projet de classe dont le but est de « rédiger une exposition murale sur les personnalités célèbres et les monuments historiques ».

En effet, il ressort de cette analyse que le livret marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire fonctionne selon la pédagogie du projet où l'apprenant est invité à s'engager dans des projets réels. Cette initiative garantit sans doute l'autonomie de l'apprenant et le rend un acteur social qui participe activement dans ces apprentissages. Il convient de rappeler que les concepteurs du document marocain proposent un contenu relatif à la personne de l'apprenant, à son identité, à ses sentiments, à son environnement et à ses besoins. De plus, la compétence culturelle / interculturelle est clairement annoncée. Cela se manifeste à travers les intitulés des

unités. Nous avons : « Personnalités et monuments », « Fêtes et coutumes », « voyage et découverte », « l'environnement » et « le monde de la technologie ».

D'autant plus que le livret marocain témoigne d'une idéologie moraliste qui tourne autour de la tolérance, la liberté, la paix ... etc. Autrement dit, tous les types de culture sont traités dans ce document à savoir la culture locale (lieux : la mosquée Hassan II. Gastronomie : Tajine aux pruneaux. Fêtes : Aïd-el-fitr/ Muharram/ Aïd-el- Adha... etc). Nous trouvons également une culture étrangère (lieux : Tour Eiffel. Personnage célèbre : Albert Einstein/ Marie Curie. Une culture scientifique prend aussi sa place dans ce document (à travers des textes liés à l'environnement et la nature : La pollution des océans /Halte aux plages sales/ L'arbre /Le feu.

Quant au manuel scolaire de la 5^{ème} année du cycle primaire en Algérie, notre analyse nous a permis de déduire que le contenu de ce document ne contient pas des thèmes qui parlent clairement de la culture étrangère ou de la diversité culturelle. Néanmoins, le manuel présente une diversité des origines des écrivains. Nous avons Kaddour M'Hamsadji (écrivain algérien de langue française et arabe), Gabriel Camps (préhistorien français), Emmanuelle Figueras (journaliste Canadienne) ... etc. A ce propos, il est à souligné que le contenu proposé dans le manuel scolaire algérien de la 5^{ème} année du cycle primaire nous paraît très insuffisant pour pouvoir accéder à la dimension interculturelle. Ce document véhicule une culture savante dont le but est de nourrir l'esprit de l'apprenant algérien et l'initier à s'ouvrir sur son monde personnel limité. Or, la langue française est considérée comme un moyen à partir duquel la réalité algérienne est transmise sans évoquer l'aspect culturel de la langue enseignée sauf quelques signes comme les auteurs français : Gabriel Camps, Alphonse Daudet, Antoine de Schuyter, Emmanuelle Paroissien, Jean – François Noblet, Stéphanie Ledu.

En somme, le livret marocain est riche sur le plan interculturel. Les supports fournis constituent un excellent moyen qui permet de transmettre ce type de compétence aux jeunes apprenants marocains. Sur le même fil d'idées, nous infirmons la deuxième hypothèse traitée en disant que les manuels scolaires (algérien et marocain) n'introduisent pas la dimension interculturelle de la même manière. Le contenu marocain se caractérise par une extrême richesse culturelle. Ce qui nous conduit à conclure que le livret marocain de la 5^{ème} année du cycle primaire réserve une place plus importante à la dimension interculturelle. De plus, les textes littéraires proposés dedans sont un moyen efficace permettant l'accès à la culture de l'autre.

A ce propos, nous rappelons que le texte littéraire reste, comme le préconise Cervera, R

(2009 :46) :

« Un support privilégié de la formation humaniste puisqu'elle ouvre sur toutes les dimensions de l'humain (histoire, culture, imaginaire, etc.). De cette façon, la littérature permet de développer et d'enrichir la personnalité des lecteurs. La nécessité de la transmission littéraire comme lieu de mémoire et de langue réside dans le fait que c'est aussi un lieu de savoir culturel et d'émotion »

A ce titre, il est important de rappeler que le texte littéraire constitue le point du croisement des cultures. Raison pour laquelle les auteurs marocains ont choisi de se pencher sur la littérature vue qu'elle représente le miroir de la société par excellence.

Les résultats auxquelles nous avons abouti nous permettent de conclure que la dimension interculturelle dans le manuel algérien semble marginalisée car son contenu se caractérise par un manque de signes de la culture étrangère. Les thèmes relatifs à l'architecture, au style vestimentaires, à l'art culinaires, aux musées, aux monuments et à l'histoire sont tous absents. Nous pouvons donc dire que ce document ne véhicule pas vraiment une interaction entre la culture locale et la culture cible. Il reflète en réalité une culture quotidienne de tous les jours.

Finalement, nous devons signaler que c'est à l'école d'ouvrir l'esprit de l'apprenant à la tolérance, à l'altérité et à l'échange avec l'Autre car c'est par cette différence et cette réciprocité que l'apprenant pourra construire sa vision sur soi-même et sur le monde tout entière. Autrement dit, l'interculturel constitue aujourd'hui l'un des pivots de la didactique des langues et des cultures. Il s'agit d'une force qui refuse toute forme de séparation avec l'Autre.

Bibliographie

Ouvrages

ABDALLAH-PRETCEILLE M, 1992. Cité in: CYNTHIA Eid, Annick Englebert, GENEVIEVE Geron.2018. « Français Langue Ardente, volume V. Le français pour et par la diversité et l'éducation plurilingue et interculturelle ».FIPF. Paris

ABDALLAH-PRETCEILLEM, 1996.Cité in: CYNTHIA Eid, Annick Englebert, GENEVIEVE Geron.2018. « L'enseignement du français entre tradition et innovation,volume II ». FIPF. Paris.

Ansart, P. (1994). « Manuels d'histoire et inculcation du rapport affectif au passé, dans Enseigner l'histoire : des manuels à la mémoire », actes du colloque Manuels d'histoire et mémoire collective réunis par Moniot, H., Berne, Peter Lang.

Conseil de l'Europe (2001). « Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer ». Unité des Politiques Linguistiques. Strasbourg

CONSEIL DE L'EUROPE.1986. cité in : M. de CARLO. 1998. « L'Interculturel ». Clé-international. Paris

CONSEIL DE L'EUROPE.1986. cité in : M. de CARLO. 1998. « L'Interculturel ». Clé-international. Paris

Cuq et Gruca. 2003. « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde ». PUG. France

DE CARLO, Maddalena (1998). « L'interculturel ». CLE - International. Paris.

Denimal, A., Diabate, A. et Verdelhan-Bourgade, M. (2011). « Manuels et altérités dans l'espace méditerranéen. Enjeux institutionnels et linguistiques ». Paris : L'Harmattan.

G. Ferréolet et G.Jucquois, 2003. Cité in : COLLES Luc, DUFAYS Jean-Louis, THYRIAN Francine.2006.« Quelle didactique de l'interculturel dans les nouveaux contextes du FLE/S ? ». EME. Bruxelles-Fernelmont.

G.Thésée, N.Carignan et R.Paul (2010). « Les faces cachées de l'interculturel: de la rencontre des porteurs de cultures ». L'Harmattan. Paris

Henri Besse. (1982). « Eléments pour une didactique des documents littéraires ».Hatier. Paris

Jean Marc DEFAYS. (2003). « Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage ». . Mardaga

L. Porcher (1988). Cité in : PETER Lang (2010). « Pratiques imaginées et images des pratiques plurilingues ». Editions scientifiques internationales. Berne

M. Byram, B. Gribkova et H. Strakey (2002). « Développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues ». Conseil de l'Europe. Strasbourg.

Martine Abdallah-Pretceille. (1986). « Vers une pédagogie interculturelle ». Anthropos

Y.REUTER, J-L.CHISS, J.DAVID.1995. « *Didactique du Français : État d'une discipline* ». Éd.Nathan, Paris.

Sitographie

C. Puren (1998). Cité in : Dr.Gaouaou Manaa. « L'enseignement/ apprentissage du Français langue étrangère et la quête d'une nouvelle approche avec les autres cultures ». [En ligne] sur : <https://gerflint.fr/Base/Algerie4/gaouaou.pdf>

CHOMSKY, N. 1965. C. FUCHS. « Compétence/ performance linguistique ». [En ligne] sur : <https://www.fichier-pdf.fr/2015/11/14/definition-de-comptence-performance-linguistique-3/>

CUQ et COOL. (2003). Cité in : FIPE. (2018). « Français langue ardente ». Cité in : [https://books.google.dz/books?id=Q4WADwAAQBAJ&pg=PT160&dq=%C2%AB+L%E2%80%99Autre+en+tant+qu%E2%80%99Autre,+c%E2%80%99est-%C3%A0-dire,+comme+moi,+un+sujet+\(responsable+et+absolument+singulier,+incomparable\)+;&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjD6OLHzs76AhUYhf0HHXIQAcgQ6AF6BAgDEAI#v=onepage&q=%C2%AB%20L%E2%80%99Autre%20en%20tant%20qu%E2%80%99Autre%2C%20c%E2%80%99est-%C3%A0-dire%2C%20comme%20moi%2C%20un%20sujet%20\(responsable%20et%20absolument%20singulier%2C%20incomparable\)%20%3B&f=false](https://books.google.dz/books?id=Q4WADwAAQBAJ&pg=PT160&dq=%C2%AB+L%E2%80%99Autre+en+tant+qu%E2%80%99Autre,+c%E2%80%99est-%C3%A0-dire,+comme+moi,+un+sujet+(responsable+et+absolument+singulier,+incomparable)+;&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjD6OLHzs76AhUYhf0HHXIQAcgQ6AF6BAgDEAI#v=onepage&q=%C2%AB%20L%E2%80%99Autre%20en%20tant%20qu%E2%80%99Autre%2C%20c%E2%80%99est-%C3%A0-dire%2C%20comme%20moi%2C%20un%20sujet%20(responsable%20et%20absolument%20singulier%2C%20incomparable)%20%3B&f=false)

Dell HYMES.1998. Cité in : P. BOURDIEU. « L'économie des échanges linguistiques »[En ligne]sur : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1977_num_34_1_4815

Demorgon. (1989). Cité in : MEBERBECHE Farah. (2019). « La compétence interculturelle dans l'enseignement/ apprentissage du FLE. Cas de la troisième année du cycle moyen ». [En ligne] sur : <http://e-biblio.univ-mosta.dz/bitstream/handle/123456789/16684/meberbeche%20farah.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

Dictionnaire actuel de l'éducation (1988). Paris : Larousse. [En ligne] sur : <https://sitala.org/linterculturel-cest-quoi/#:~:text=La%20culture%20est%20%C2%AB%20un%20ensemble,des%20loisirs%20et%20des%20aspirations%20%C2%BB.>

Dictionnaire de Français LAROUSSE. [En ligne] sur :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Dominique BORNE. 1998. Cité in : « Le manuel scolaire développe-t-il chez l'élève une culture participative ? ». [En ligne] sur :

<https://journals.openedition.org/insaniyat/14132>

E.B.Taylor. (1871). Cité in : Jean-Marc Ela. (2006). « Travail et entreprise en Afrique. Les fondements sociaux de la réussite économique ». [En ligne] sur :
<https://books.google.dz/books?id=JS5jA1haFuQC&pg=PA131&dq=La+culture+ou+la+civilisation,+entendue+dans+son+sens+ethnographique+%C3%A9tendu,+est+cet+ensemble+complexe+qui+comprend+les+connaissances,+les+croyances&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwiT1L3py876AhVahP0HHRgeAH0Q6AF6BAgEEAI#v=onepage&q&f=false>

F.M. GERARD. 1993. Cité in: « De quelles manières la mise en page et la présentation graphique des manuels scolaires peuvent-elles aider le jeune en apprentissage? ». [En ligne] sur :

<https://medium.com/liove/de-quelles-mani%C3%A8res-la-mise-en-page-et-la-pr%C3%A9sentation-graphique-des-manuels-scolaires-peuvent-1afdca651ea2>

Fabrice BARTHELEMY, Dominique GROUX et Louis PORCHER (2011). Cité in : Okonda, Richard Arina. (2018). « Développer l'interculturel Chez le Lycéen Kenyan du Fle : Cas des Dessins dans Au Sommet ». [En ligne] sur :

<file:///C:/Users/21355/Downloads/169921-Article%20Text-436834-1-10-20180419.pdf>

G. Zarate (1986). Cité in : « Ahmad Moussa. 2016. « Introduire la dimension interculturelle dans l'enseignement du Français langue étrangère au département des langues modernes à l'université de Pétra : Enjeux et perspective ». [En ligne] sur :
<http://journals.yu.edu.jo/jjml/Issues/vol8no22016/Nom4.pdf>

Godelieve De Koninck. 1998. « Le texte courant et le texte littéraire Y a-t-il unedifférence? ou si Pagnol devenait explorateur... ». [En ligne] sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/1998-n111-qf1202763/56285ac.pdf>

Hannah Arendt (1992). « La crise de la culture : son sens politique et social ». II, trad. P.Lévy, Gallimard, folio. [En ligne] sur :

<http://philocite.blogspot.com/2018/04/la-culture-mot-et-concept-est-dorigine.html#:~:text=Texte,%22La%20culture%2C%20mot%20et%20concept%2C%20est%20d'origine,propre%20%C3%A0%20l'habitation%20humaine.>

Humboldt.(2000). Cité in : GUANGMIN ZHANG. (2018). « Rapport entre langue et culture ». [En ligne] sur :

<https://arlap.hypotheses.org/10669>

LE BOTERF. (1999). Cité in : Basque, J. (2015). « Le concept de compétences : Quelques définitions ». [En ligne] sur :

https://pedagogie.quebec.ca/sites/default/files/documents/outils/r_2.11_le_concept_de_comp

[etence quelques definitions.pdf](#)

Linda ALLA. (1999). Cité in : Basque, J. (2015). « Le concept de compétences : Quelques définitions ». [En ligne] sur : https://pedagogie.uquebec.ca/sites/default/files/documents/outils/r_2.11_le_concept_de_comp_etence_quelques_definitions.pdf

Miriam DENIS. (2000). « Le point didactique : l'interculturel ». [En ligne] sur : <http://francelangue.weebly.com/interculturel.html#:~:text=%22Le%20cours%20de%20langue%20constitue,contact%20avec%20une%20nouvelle%20culture.%22>

P. Ansart (1984). Cité in: Benseket Malika. « CULTURES SAVANTES/CULTURES POPULAIRES DANS LE MANUEL SCOLAIRE ALGÉRIEN DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE ». [En ligne] sur : <https://afelsh.org/wp-content/uploads/2012/04/Malika-Bensekat-MEF-Final.pdf>

P. Charaudeau (2001). Cité in : GUANGMIN ZHANG. (2018). « Rapport entre langue et culture ». [En ligne] sur : <https://arlap.hypotheses.org/10669>

Philippe PERRENOUD. 1999. Cité in : Luce Brossard. (1999). « Construire des compétences, tout un programme ! ». [En ligne] sur : https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1999/1999_14.html#:~:text=P%20%3A%20Une%20comp%C3%A9tence%20est%20une,et%20r%C3%A9soudre%20de%20vrais%20probl%C3%A8mes.

Thèses et mémoires

A. Choppin (1992). Cité in: ZEDDOUR MOHAMED BRAHIM Randa (2014). « La dimension interculturelle dans le manuel scolaire de la 3^{ème} année du cycle secondaire ». MEMOIRE DE MAGISTER. Université Djilali Liabbes Sidi Bel Abess.

Coste (1975). Cité in : OUASTI Rachida (2015). « L'image comme support didactique dans l'enseignement / apprentissage du FLE. Cas d'étude la 5^{ème} année primaire ». MEMOIRE DE MASTER. Université de Tlemcen.

F. Richaudeau (1979). Cité in : Mlle MESSAOUI Roza (2014). « Le manuel scolaire et les nouvelles technologies dans l'enseignement du FLE au secondaire ». MEMOIRE DE MASTER II. Université Mouloud MAMMERI Tizi-Ouzou.

Dictionnaires

JEAN Pierre Cuq.2003. « Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde ».CLE International. Paris

Le nouveau Petit Robert de la langue française. 2007. Cité in : MOKADDEM KHEDIDJA. (2014). « Présence de la dimension culturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans les manuels scolaires ». AT-TAALIMIA n°6.

Corpus

Livret marocain « mes apprentissages en Français » de la 5^{ème} année du cycle primaire

Manuel algérien de la 5^{ème} année du cycle primaire

Programmes

Bulletin officiel de l'éducation nationale loi d'orientation sur l'éducation nationale N° 08- 04 du janvier 2008.

Programme de la 5^{ème} année du cycle primaire

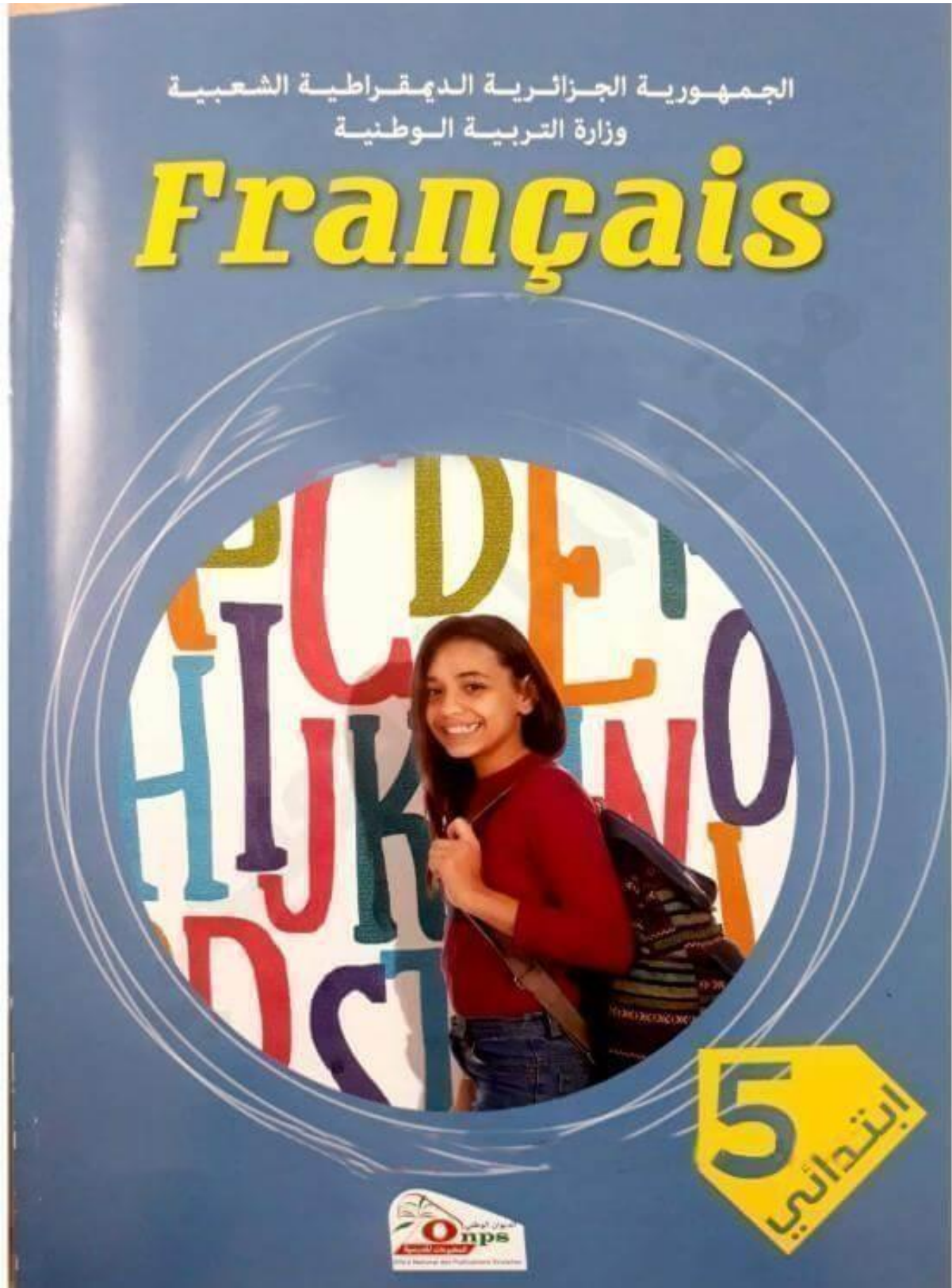
Guide de « mes apprentissages en français » de la 5^{ème} année du cycle primaire

Annexes

Annexe 1 : Page de couverture du livret marocain



Annexe 2 : Page de couverture du manuel algérien



Annexe 3 : Introduction du livret marocain

Présentation du livret

Bienvenue en troisième année du cycle intermédiaire. Voici ton nouveau **livret de français**. C'est un outil de travail structuré et agréablement illustré.

Les belles couleurs représentatives des différentes activités te permettront de le découvrir et de l'utiliser facilement.

Ton livret t'aidera à communiquer avec aisance et à mieux maîtriser les mécanismes de la langue française.

Il comporte :

- **Six propositions de projets de classe** à raison d'un projet par unité que tu présenteras au cours de la 5^e semaine de l'unité.
- **Des indications** qui te guideront dans la réalisation de tes projets de classe pour te familiariser avec l'écrit et t'approprier le langage afin :
 - d'enrichir tes compétences communicatives ;
 - de développer tes compétences en lecture ;
 - de développer tes compétences à l'écrit.
- **Des supports pour l'écoute¹ et pour les activités d'expression orale et écrite** (🔊).
- **Des textes de lecture variés et intéressants** : compréhension, diction (poésie).
- **Des activités de langue** (lexique, grammaire, conjugaison et orthographe).
- **Des activités d'évaluation, de consolidation et de remédiation.**

À la fin de ton livret, tu trouveras des tableaux de conjugaison, un aide-mémoire et un index linguistique. Ils te seront utiles pour approfondir tes connaissances.

Ton professeur et tes parents t'accompagneront dans tes apprentissages, tout au long de cette année.

Les auteurs

1. Les dialogues des leçons de **Communication et actes de langage** (rubrique *J'écoute et je comprends*) sont fournis dans le *guide du professeur*.

Annexe 4: Introduction du manuel algérien

Introduction

Dans ton livre, tu vas continuer à apprendre le français avec tes camarades. Tu apprendras également à parler, à écrire et à lire. Tu réaliseras des projets agréables et tu te prépareras à l'examen final de la 5^{ème} année.

Bonne chance !



Annexe 5 : Table de matière du livret marocain

Planification

	Thèmes des unités	Semaines	Communication et actes de langage	Lecture	Lecture diction
SEMESTRE 1	1 En avant la 5 ^e année !	1	Évaluation diagnostique : passation et correction		
		2	Évaluation diagnostique : remédiation		
		3	Se présenter, présenter, parler de son école..... 7	Qu'est-ce qu'un texte? Au départ d'une course..... 8	Qu'est-ce qu'un poème ? J'ai vu le menuisier.....13
		4		Les types de textes 17	
		5	Qu'est-ce que communiquer ?..... 14		
	2 Personnalités et monuments	6	S'informer et informer sur un lieu.....22	Identifier et lire un texte informatif : La mosquée Hassan II..... 24	Lire un poème : Tour Eiffel.....36
		7			
		8	S'informer et informer sur une personne célèbre.....38	Identifier et lire un texte informatif : Marie Curie.....40	
		9			
	10	Évaluation et consolidation.....50	Évaluation et consolidation 51		
	3 Fêtes et coutumes	11	Raconter un événement heureux.....58	Lire un texte narratif : Un mariage à la campagne....60	Lire un poème qui sensibilise à la solidarité : Joyeux anniversaire !72
		12			
		13	Exprimer des sentiments de joie74	Lire un texte narratif : Le baptême de Chouhayra .76	
		14			
		15	Évaluation et consolidation86	Évaluation et consolidation87	
SEMESTRE 2	4 Voyage et découverte	16	Raconter un souvenir de voyage94	Lire un récit de voyage : Le voyage du pingouin.....96	Lire un poème sur le voyage : Voyages.....108
		17			
		18	Raconter un souvenir de voyage110	Lire un récit de voyage : En route pour l'Inde !.....112	
		19			
	20	Évaluation et consolidation122	Évaluation et consolidation123		
	5 L'environnement	21	Décrire et informer.....130	Identifier et lire un texte informatif et descriptif : La pollution des océans.....132	Dire un poème avec expression : L'arbre144
		22			
		23	Décrire des actions146	Lire un questionnaire : Est-ce que tu penses à ton environnement ?.....148	
		24			
		25	Évaluation et consolidation158	Évaluation et consolidation159	
6 Le monde de la technologie	26	Informer et s'informer sur un objet.....166	Identifier et lire un texte descriptif : L'ordinateur168	Lire un poème d'une manière expressive : L'avion.....180	
	27				
	28	Raconter, décrire.....182	Identifier et lire un texte narratif et descriptif : Le robot domestique de ma tante184		
	29				
	30	Évaluation et consolidation194	Évaluation et consolidation195		

annuelle

Lexique	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Production de l'écrit	Projet de classe
Évaluation diagnostique : passation et correction					
Évaluation diagnostique : remédiation					
Autour de la vie scolaire9	Les domaines d'activités de la langue10	Activités de consolidation de la langue11		Lire et exécuter des consignes 12	Réaliser le trombinoscope de la classe.
Les lettres de l'alphabet 15	Les déterminants.....18	Les trois groupes de verbes19	Les accents20		
Initiation à l'utilisation du dictionnaire (1) ...26	Le groupe nominal sujet et le groupe verbal28	Le présent des verbes30	« a » et « à »32	Rédiger un texte informatif..... 34	Réaliser une exposition murale sur les personnalités célèbres et les monuments historiques.
Initiation à l'utilisation du dictionnaire (2) ...42	Le complément d'objet direct (COD) et le complément d'objet indirect (COI) 44	Le passé composé des verbes du 1 ^{er} groupe 46	Les signes de ponctuation.....48		
Évaluation et remédiation.....52	Évaluation et remédiation..... 53	Évaluation et remédiation..... 54	Évaluation et remédiation.....55	Évaluation et remédiation.... 56	
Autour des fêtes et des coutumes 62	La coordination 64	Le passé composé des verbes du 2 ^e groupe66	L'accord du participe passé des verbes du 1 ^{er} et du 2 ^e groupe.....68	Rédiger un texte narratif 70	Réaliser un album de récits.
Les familles de mots.....78	Les types de phrases 80	Le passé composé des verbes du 3 ^e groupe..... 82	L'accord du participe passé des verbes du 3 ^e groupe84		
Évaluation et remédiation.....88	Évaluation et remédiation89	Évaluation et remédiation..... 90	Évaluation et remédiation.....91	Évaluation et remédiation.... 92	
Autour du voyage et de la découverte98	Le complément circonstanciel de lieu (CCL)100	L'imparfait des verbes être, avoir et des verbes du 1 ^{er} groupe102	Homonymes ce/se, c'est/ses/ces, ou/où104	Écrire un récit de voyage 106	Réaliser un album de récits de voyages.
La synonymie 114	Le complément circonstanciel de temps (CCT)116	L'imparfait des verbes du 2 ^e groupe et des verbes usuels du 3 ^e groupe118	Les homonymes on/ont, son/sont120		
Évaluation et remédiation..... 124	Évaluation et remédiation..... 125	Évaluation et remédiation..... 126	Évaluation et remédiation127	Évaluation et remédiation.. 128	
Les antonymes..... 134	L'adjectif qualificatif..... 136	Les verbes du 3 ^e groupe au présent (1)..... 138	L'accord de l'adjectif qualificatif (1)140	Écrire un texte pour décrire un lieu et le comportement des personnes 142	Élaborer un reportage sur l'environnement.
Les familles de sens 150	L'adverbe..... 152	Les verbes du 3 ^e groupe au présent (2) 154	Tout, toute, tous, toutes156		
Évaluation et remédiation..... 160	Évaluation et remédiation..... 161	Évaluation et remédiation..... 162	Évaluation et remédiation163	Évaluation et remédiation... 164	
Autour du monde de la technologie 170	Expansion et réduction de la phrase172	Le futur de l'indicatif..... 174	Les lettres muettes176	Écrire un texte pour informer sur un objet 178	Réaliser une exposition sur le monde de la technologie.
Préfixes et suffixes 186	Adverbes de lieu et adverbes de temps188	Le présent des verbes pronominaux 190	L'accord de l'adjectif qualificatif (2)192		
Évaluation et remédiation..... 196	Évaluation et remédiation..... 197	Évaluation et remédiation..... 198	Évaluation et remédiation.....199	Évaluation et remédiation ... 200	
Alphabet phonétique 201		Tableaux de conjugaison 202		Crédits 208	

Annexe 6 : Table de matière du manuel algérien

Projet	Séquences	Actes de parole	Ress.		
			Lexique	Grammaire	Conjugaison
Au Zoo !	Pauvre petite gazelle ! p.11	Décrire un animal.	Les adjectifs cardinaux.	Le sujet (pronom personnel/ GN), Le verbe de la phrase, Le complément d'objet direct, La phrase négative : ne ...plus.	Les verbes pronominaux au présent de l'indicatif : s'appeler, se reposer.
	C'est un vrai fennec ? p.23	Présenter l'état d'un animal.	Les adjectifs ordinaux.	Le verbe d'état L'adjectif attribut, Le complément d'objet indirect, La phrase négative : ne ...rien, ne ...jamais, Les pronoms-substituts : Ils / elles	Les verbes : être, avoir au présent.
C'est un lieu exceptionnel !	Nous allons au musée. p.36	Raconter un événement.	Le vocabulaire de la visite : se déplacer.	Le complément de lieu, Les déterminants possessifs,	Le verbe d'action Les verbes du 1 ^{er} et du 2 ^{ème} groupes au présent de l'indicatif : accompagner/ choisir.
	J'aime voyager en famille, p.47	Situer un événement dans le temps.	Les synonymes. Les antonymes.	Le complément de temps, Les déterminants démonstratifs,	Les verbes des trois groupes, au passé composé.

CONTENUS

Contenus	Orthographe	Documents	Tâches
Le féminin « e », Les adjectifs de couleurs, Les accents. La dictée.		Dialogue Pauvre petite gazelle ! Extrait « La gazelle », de Kaddour M'Hamsadji, <i>Fleurs de novembre</i> , 1969. Devinette : Qui suis-je ?	Tâche 1 Suite à la visite, écrire des devinettes pour décrire les animaux vus au zoo.
L'accord de l'adjectif attribut, Le féminin : eur, euse, trice. homophones : a / à, on / ont. La dictée.		Dialogue C'est un vrai fennec ? Extrait « Le fennec », Gabriel Camps, <i>Encyclopédie berbère</i> , 1997. Extrait « Le dromadaire », Alphonse Daudet, <i>Tartarin de Tarascon</i> , 1872.	Tâche 2 Fabriquer des posters d'animaux sauvages.
Le féminin : ien / ienne, ion / ionne. Les homophones : son / sont. La dictée.		Dialogue Nous Allons au musée. Document Une brochure d'un musée. Extrait Au musée, Antoine de Schuyter, <i>Mystère au Musée</i> , Edition Mijade, 2006. Comptine Le grand musée.	Tâche 1 Préparer le programme de la visite du musée. Raconter la visite.
L'accord du participe passé. Le féminin : elle, ette. Les homophones : ce, se. Le tréma. La dictée.		Dialogue Dans le train. Extraits « Vers Sétif », « Chez nous », Azouz Begag, <i>Un train pour chez nous</i> , Alger, Sédia, 2006. Comptines Monsieur le Cordonnie La petite étoile.	Tâche 2 Fabriquer un panneau pour présenter un lieu spécial choisi par le groupe.

TABLEAU DE

Projet	Séquences	Actes de parole	Ressources		
			Lexique	Grammaire	Conjugaison
Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle ?	Quand je serai grand. p.58	Donner des informations sur un fait.	Les noms composés.	Le complément de but (place et forme), L'infinitif après un verbe / une préposition (à, de, pour, sans.)	les verbes du 1 ^{er} et du 2 ^{ème} groupes : être/avoir : futur simple,
	C'est une inondation. p.68	Expliquer un événement.	Les adverbes de manière : ment emment.	Le complément de manière, La coordination : mais.	les verbes du 1 ^{er} et du 2 ^{ème} groupes : l'imparfait.
Protégeons la nature !	Pourquoi notre terre est-elle en danger ? p.80	Dire quoi faire.	Le suffixe : tion.	La coordination : car La phrase complexe avec «parce que»	Les verbes du 3 ^{ème} groupe, et avoir/être : l'imparfait,
	Ne gaspillons pas l'eau ! p.91	Donner des conseils.	Le suffixe : ée.	Les pronoms compléments : le, la, les, l', La coordination : donc Il faut, il ne faut pas.	L'impératif pour donner un conseil.

CONTENUS

r ces		Tâches
Orthographe	Documents	
<p>Le féminin : ère/ière les homophones : et/est,</p> <p>La dictée.</p>	<p>Dialogue Quand je serai grand.</p> <p>Extrait « Les sauveteurs », Emmanuelle Figueras, Les catastrophes naturelles, Toulouse, Milan, 2017.</p> <p>Comptine Quand je serai grand.</p>	<p>Tâche 1</p> <p>Présenter son métier préféré.</p>
<p>Le pluriel : s, Les lettres muettes, Les sons : ouil, euil, ui,</p> <p>La dictée.</p>	<p>Dialogue Que devons-nous faire ?</p> <p>Extrait « L'inondation », Mieux connaître les risques des catastrophes naturelles pour se protéger, 2004.</p> <p>Comptine « Gouttes, Goutelettes », Rondes, chansons et comptines, Scarabée, 2005.</p> <p>BD drôle Il pleut !</p>	<p>Tâche 2</p> <p>Réaliser un panneau de photos et de textes pour expliquer comment agir face à une catastrophe naturelle.</p>
<p>Le pluriel : x, Le redoublement des consonnes, Les sons : eil, iel, io, ia.</p> <p>La dictée.</p>	<p>Dialogue Pourquoi notre terre est-elle en danger ?</p> <p>Extrait « Pourquoi les déchets sont-ils dangereux ? », Emmanuelle Paroissien, L'écologie, Fleurus, 2009.</p> <p>Extrait « La forêt », Notre planète la terre, Hatier,</p>	<p>Tâche 1</p> <p>Réaliser une affiche pour sensibiliser les camarades pour la protection de la terre.</p>
<p>Le pluriel : al, ail, Les homophones : ou, où, La ponctuation : la virgule, les deux points.</p> <p>La dictée.</p>	<p>Dialogue Ne gaspillons pas l'eau !</p> <p>Extrait « Pourquoi ne faut-il pas gaspiller l'eau ? » D'après Stéphanie Ledu, L'écologie, Milan, 2011.</p>	<p>Tâche 2</p> <p>Réaliser une affiche pour sensibiliser les camarades contre le gaspillage d'eau.</p>

Annexe 6 : Textes proposés dans le livret marocain



Unité 1

En avant la 5^e année !

Semaines 1 à 5

Mon projet de classe

Réaliser le trombinoscope de la classe.



Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5
Évaluation diagnostique Passation et correction	Évaluation diagnostique : remédiation	COMMUNICATION ET ACTES DE LANGAGE Se présenter, présenter... 7	COMMUNICATION ET ACTES DE LANGAGE Parler de son école... 7	COMMUNICATION ET ACTES DE LANGAGE Qu'est-ce que communiquer? 7
		LECTURE Qu'est-ce qu'un texte ? Au départ de la course... 8	LECTURE Les types de textes... 7	LECTURE Les types de textes... 7
		LEXIQUE (consolidation) Autour de la vie scolaire... 3	LEXIQUE (consolidation) Autour de la vie scolaire... 3	LEXIQUE (consolidation) Les lettres de l'alphabet... 3
		GRAMMAIRE Les domaines d'activités de la langue... 10	GRAMMAIRE (consolidation) Les déterminants... 10	GRAMMAIRE (consolidation) Les déterminants... 10
		CONJUGAISON (consolidation) Identifier l'infinitif des verbes - Le futur - Conjuguer être et avoir au présent... 13	CONJUGAISON (consolidation) Les trois groupes de verbes... 13	CONJUGAISON (consolidation) Les trois groupes de verbes... 13
		ORTHOGRAPHE (consolidation) Les homonymes (son/sont) - Le féminin et le masculin... 11	ORTHOGRAPHE (consolidation) Les accents... 11	ORTHOGRAPHE (consolidation) Les accents... 11
		PRODUCTION DE L'ÉCRIT Exécuter des consignes, écrire des consignes.		
		LECTURE DICTION Qu'est-ce qu'un poème ? L'ai ou le masculin...		

Objectif

Dégager les caractéristiques d'un texte.

En avant la 5^e année !

Semaine 3

Unité 1

Lecture

X Qu'est-ce qu'un texte ?

Au départ d'une course

Aux premières heures de l'athlétisme, les coureurs creusaient des petits trous dans le sol afin d'y enfoncer leurs pieds avant le départ. Aujourd'hui, les sprinteurs utilisent des blocks fixés au sol afin de ne pas endommager la piste.

Lorsque le starter dit : « À vos marques ! », les mains sont placées derrière la ligne de départ. Le pouce et les autres doigts forment un pont. La paume ne doit pas toucher le sol.

« Prêts ? » Les coureurs se penchent en avant, prêts à donner l'élan nécessaire au départ.



« Partez ! » Les coureurs s'élancent, la course est lancée !

Martine GÉHIN,
in *Lecture silencieuse CE2*,
Hachette Livre.

Avant la lecture

J'observe et je découvre

1. Quel est le titre de ce texte ?
2. Observe l'image. De qui s'agit-il ? Où se trouve-t-il ?
3. Que va faire le garçon en maillot jaune ?

Je lis et je comprends

4. De quel sport s'agit-il ?
5. Où se placent les coureurs ?
6. Qui donne le signal de départ ?

Je lis et j'écris

7. Réponds aux questions.

a. Écris les trois expressions qui servent à donner le départ.

b. De combien de phrases est composé cet écrit ?

c. Si tu changes l'ordre des trois dernières phrases, est-ce que tu comprendrais la même chose ?

d. Souligne ce qui est vrai.

- Un texte est une liste de mots.
- Un texte est un ensemble de phrases qui a un sens.



Mon projet de classe

Je cherche dans un dictionnaire la définition du mot **trombinoscope**, je cherche des exemples de trombinoscopes, je les présente à mes camarades de classe.

Objectif

Identifier la structure d'un poème.

En avant la 5^e année !

Semaines 3-4-5

Unité 1

X Lecture diction

Qu'est-ce qu'un poème ?

J'ai vu le menuisier

J'ai vu le menuisier
Tirer parti du bois.

J'ai vu le menuisier
Comparer plusieurs planches.

J'ai vu le menuisier
Caresser la plus belle.

J'ai vu le menuisier
Approcher le rabot.

J'ai vu le menuisier
Donner la juste forme.

Tu chantaient, menuisier,
En assemblant l'armoire.

Je garde ton image
Avec l'odeur du bois.

Moi, j'assemble des mots
Et c'est un peu pareil.

Eugène GUILLEVIC,
Terre à bonheur,
© Seghers.



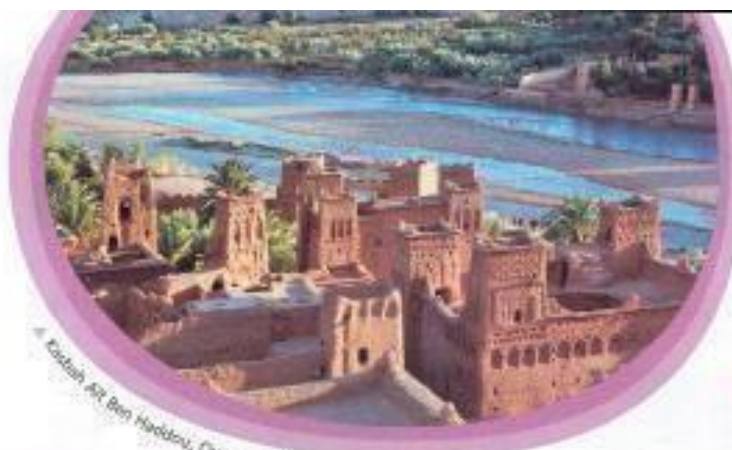
J'exploite

1. Observe la forme de ce texte. De quel genre de texte s'agit-il ? À quoi le reconnais-tu ?
2. Comment appelle-t-on celui qui écrit un poème ?
3. Choisis la bonne réponse parmi les propositions suivantes.
Dans un poème, le poète :
 - a. donne des informations précises.
 - b. dit ce qu'il ressent en jouant avec les mots.
 - c. donne des indications pour utiliser un objet.
4. De combien de vers est constitué ce poème ?
5. De combien de strophes est constitué ce poème ?



Mon projet de classe

Je présente le produit fini : le trombinoscope de la classe.



« Kasbah Al Ben Haddou, Algerie »

Unité 2

Personnalités et monuments

Semaines 6 à 10

Mon projet de classe

Réaliser une exposition murale sur les personnalités célèbres et les monuments historiques.

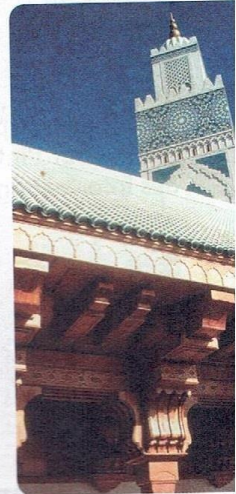
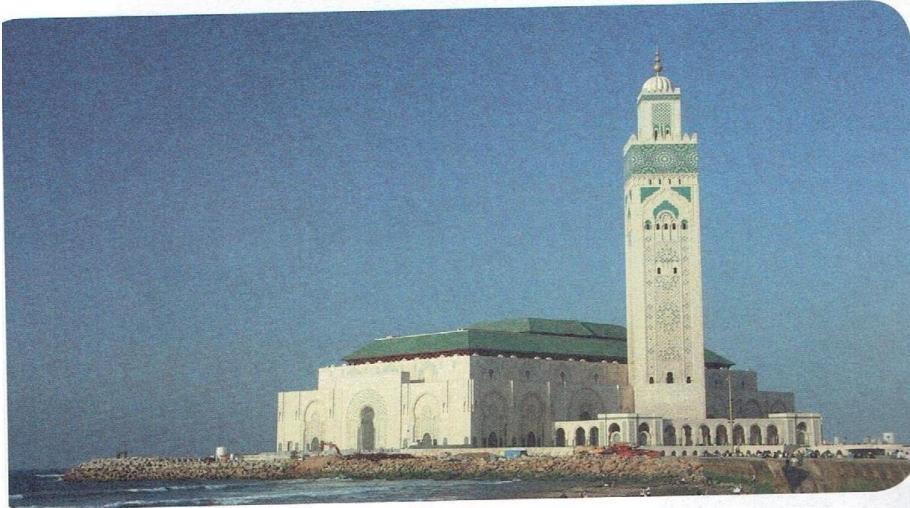
Sous-compétence

À la fin de cette unité, tu seras capable de comprendre et de produire à l'oral et à l'écrit un texte à visée informative.

Activités	Semaines 6-7	Semaines 8-9	Semaine 10
COMMUNICATION ET ACTES DE LANGAGE	S'informer et informer sur un lieu 22	S'informer et informer sur une personne célèbre 38	Évaluation et consolidation 50
LECTURE	Identifier et lire un texte informatif : La mosquée Hassan II 24	Identifier et lire un texte informatif : Marie Curie 40	Évaluation et consolidation 51
LEXIQUE	Initiation à l'utilisation du dictionnaire (1) 26	Initiation à l'utilisation du dictionnaire (2) 42	Évaluation et remédiation 52
GRAMMAIRE	Le groupe nominal sujet et le groupe verbal 28	Le complément d'objet direct (COD) et le complément d'objet indirect (COI) 44	Évaluation et remédiation 53
CONJUGAISON	Le présent des verbes 30	Le passé composé des verbes du 1 ^{er} groupe 46	Évaluation et remédiation 54
ORTHOGRAPHE	« a » et « à » 32	Les signes de ponctuation 48	Évaluation et remédiation 55
PRODUCTION DE L'ÉCRIT		Rédiger un texte informatif 34	Évaluation et remédiation 56
LECTURE DICTION		Lire un poème : Tour Eiffel 36	

X Identifier et lire un texte informatif

La mosquée Hassan II



Que dire de la mosquée Hassan II? Du ciel, on ne voit qu'elle. Construite sur l'océan, elle ressemble à une nef divine. Mais si elle ne reçoit sa divinité que du ciel, sa grandeur et sa beauté, ce sont les hommes qui les lui ont apportées avec tout l'amour, l'art et la technologie dont ils disposent. Sa salle de prières peut accueillir 25 000 fidèles, son esplanade 80 000. La mosquée Hassan II a une particularité : sa très grande beauté vient du fait qu'elle réunit l'architecture traditionnelle marocaine et une technologie très moderne.

De tout le royaume, plus de 3 300 artisans ont afflué pour édifier sur pilotis ce monument de deux hectares, élever le plus haut minaret du monde (175 m) après ceux des mosquées saintes de La Mecque et de Médine, installer un toit ouvrant qui transforme, en trois minutes, la salle de prières

en un magnifique patio, sculpter 10 000 m² de zellige, 67 000 m² de plâtre, 53 000 m² de bois...

La grande mosquée Hassan II est tout simplement éblouissante.

D'après : Office national marocain du tourisme.

Avant la lecture

J'observe et je découvre

1. Observe les photos.
Quel monument vois-tu ?
2. Dis où se trouve ce monument.
3. As-tu déjà visité ce monument ?
4. Selon toi, ce texte :
 - a. Va raconter une histoire.
 - b. Va donner des informations.

Objectifs

- Identifier un texte informatif.
- Repérer des informations précises.

Personnalités et monuments

Unité 2

Semaines 6-7



Je lis et je comprends

- Choisis ce qui est vrai parmi ces propositions :
 - La mosquée Hassan II est construite sur une montagne.
 - 25 000 personnes peuvent faire la prière en même temps dans sa grande salle.
 - Elle a un toit ouvrant.
- Combien d'artisans ont édifié cette mosquée ?
- Où se trouve le plus grand minaret du monde ?
- Combien mesure-t-il ?
- Combien de fidèles peuvent prier ensemble sur l'esplanade de la mosquée ?
- Quelle est la superficie de la mosquée ?



Je lis et j'écris

- Réponds aux questions.
 - Quel est le titre de ce texte ?
.....
 - De combien de paragraphes ce texte est-il composé ?
.....
- Entoure dans le texte les mots qui désignent les matériaux utilisés dans la construction de la mosquée.
- Du ciel, on ne voit qu'elle. Que remplace « elle » dans cette phrase ?
.....

J'enrichis mon lexique

Une nef : un grand bateau à voiles.
Moderne : de notre époque. ≠ ancien.
Affluer : venir en très grand nombre.
Des pilotis : un ensemble de poteaux enfoncés dans la terre pour pouvoir construire un bâtiment sur l'eau.
Éblouissant : qui impressionne, émerveille.
Patio : cour intérieure, à ciel ouvert et à plan de base carrée.

Je lis à haute voix

Sa très grande beauté vient du fait qu'elle réunit l'architecture traditionnelle marocaine et une technologie très moderne.

Après la lecture

Je m'évalue

- Trouve les verbes et dis à quel temps ils sont conjugués.
 - Construite sur l'océan, elle ressemble à une nef divine.
 - La grande mosquée Hassan II restera toujours éblouissante.
 - Plus de 3 300 artisans ont afflué pour édifier ce monument.
- Cite trois informations que tu as retenues de ce texte.
- Cite le nom d'autres monuments historiques du Maroc.
- Dans quel pays se trouvent La Mecque et Médine ?



Mon projet de classe

Je cherche des textes informatifs, des images ou des photos sur les monuments historiques de mon pays.

Production de l'écrit

X Rédiger un texte informatif

J'observe et je découvre

La médersa Bou Inania

Qu'est-ce que la médersa Bou Inania ?

Elle est l'une des trois médersas les plus connues de Fès : la médersa Attarine, la médersa Karayouiyine, la médersa Bou Inania.

Construction de la médersa Bou Inania

Elle est construite entre 1350 et 1357 par le sultan mérinide Abou Inane.

Parties de la mosquée

La médersa Bou Inania est à la fois un collège et une grande mosquée. Elle a un grand minaret et une remarquable chaire à prêcher.

D'après El Moutawassit Moha,
Maroc : le charme des contrastes. Éd. Plurigraf.

1. De quoi parle ce texte ?

2. De combien de parties est composé ce texte ?

3. De quel type de texte s'agit-il ?

4. Qu'est-ce qui le montre ?

5. Que signifie le mot « médersa » ?
Donne une définition d'après ce texte.

Je réfléchis

Sur la forme du texte

6. Écris le titre du texte.

7. Écris les sous-titres du texte.

Sur le fond du texte

8. De quel monument historique s'agit-il dans le texte ?

9. Où se trouve ce monument ?

10. Qui a fait construire cette médersa ? En quelle année ?

11. Quelles sont les parties de ce monument ?

X Lire un poème

TOUR¹ EIFFEL²

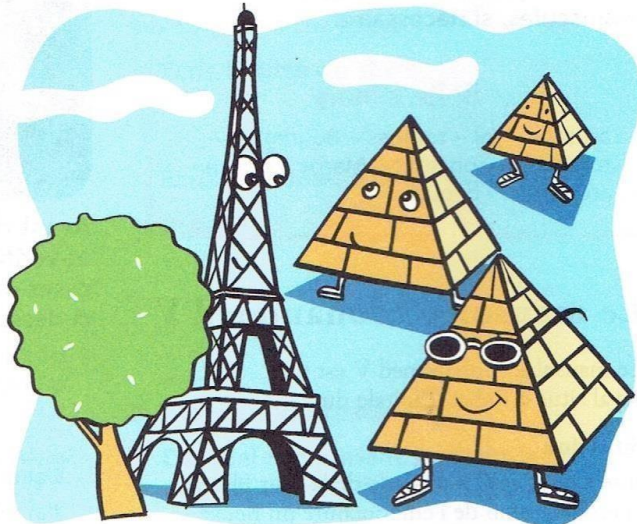
Tantôt, tu serais habitée
Par un million d'oiseaux.

Tantôt, tu serais habillée
De fleurs, de feuilles et de fruits.

Tantôt, tu quitterais Paris
Au milieu de la nuit
Pour partir seule sur la mer.

Peut-être aussi penserais-tu
À inviter les Pyramides³
Au moins une fois l'an.

Et vous ririez bien ensemble
D'ébahir⁴ les Parisiens
Qui ne croient jamais à rien.



Alain DEBROISE, *Motus*, DR.

J'enrichis mon lexique

1. *Une tour* :
un édifice bâti en hauteur.
2. *Eiffel* :
le nom de l'ingénieur qui a construit
la tour Eiffel.
3. *Une pyramide* :
grand monument à base carrée dont les
quatre faces sont des triangles.
4. *Ébahir* : étonner.

Je découvre le poème

1. Observe l'image.
Que représente-t-elle ?
2. Quel est le titre du poème ?
3. Dis de quels monuments il s'agit.
4. Où se trouvent ces monuments ?
5. Sur l'image, les pyramides ont
des pieds et des yeux, à ton avis
pourquoi ?
6. Qui est l'auteur de ce poème ?

Objectif

Lire un poème évoquant des monuments célèbres.

Personnalités et monuments

Semaines 6-7-8-9

Unité 2

J'écoute et je comprends

7. À qui parle le poète ?

.....

8. Écris « vrai » ou « faux ».

a. La tour Eiffel serait habitée par un million d'insectes.

b. La tour Eiffel serait habitée par un million d'oiseaux.

c. La tour Eiffel serait habitée par un million d'animaux.

9. De quoi sera composé l'habit que portera la tour Eiffel ?

.....

10. Qui va accompagner la tour Eiffel dans son voyage sur la mer ?

.....

11. Quels monuments va-t-elle inviter ?

.....

12. Que feront la tour Eiffel et les pyramides ensemble ?

.....

13. Comment seront les Parisiens ?

.....

J'étudie la forme du poème

14. De combien de strophes le poème est-il composé ?

.....

Rappel

- Un distique est une strophe de deux vers en poésie.
- Un tercet est une strophe de trois vers en poésie.

15. Souligne les distiques du poème.

16. Surligne les tercets du poème.

17. Découpe le vers en syllabes :
Tantôt, tu serais habillée.

.....

Je dis bien le poème

18. Découpe en syllabes.

Tan/tôt, tu quit/te/rais Pa/ris

Au mi/lieu de la nuit

Pour par/tir seule sur la mer.

19. Marque les pauses.

Peut-être aussi/penserais-tu

À inviter les Pyramides/

Au moins/une fois l'an.//

20. Lis en respectant les liaisons et les enchaînements.

Et vous ririez bien ensemble

D'ébahir les Parisiens

Qui ne croient jamais à rien.



Mon projet de classe

Je trie et je classe les textes informatifs et les images des monuments historiques que j'ai trouvés.

✕ Identifier et lire un texte informatif

Marie Curie (1867-1934)



Née à Varsovie en Pologne, cette célèbre physicienne française a découvert et isolé le radium¹. Fille d'un professeur de mathématiques et d'une institutrice, elle vient à Paris en 1882 pour y poursuivre ses études. Là, elle rencontre Pierre Curie, professeur à la Sorbonne. Elle l'épouse en 1895.

Après la découverte de la radioactivité² par Becquerel en 1896, les Curie travaillent ensemble à la découverte de deux éléments radioactifs, le radium et le polonium³. En 1903, ils se partagent le prix Nobel de physique avec Becquerel.

Son mari meurt d'un accident de la circulation, en 1906, en lui laissant deux filles. Elle prend alors sa place à la Sorbonne comme professeur de physique ; c'est la première fois qu'une femme occupe un tel poste. En 1910, elle réussit à isoler totalement le radium. Elle reçoit alors le prix Nobel de chimie en 1911. Le radium auprès duquel elle vit tant d'années a malheureusement raison de sa santé. Très malade, elle s'éteint⁴ à l'âge de 67 ans.



Mon bibliotexte Cycle 3,
Collection «L'atelier de français»,
Larousse Bordas.

1. Le **radium** : un élément atomique radioactif.
2. La **radioactivité** : une émission de certains rayons.
3. Le **polonium** : un élément atomique comme l'uranium.
4. Elle **s'éteint** : elle meurt.

Avant la lecture

J'observe et je découvre

1. Observe le titre et la photo. De qui va parler le texte ?
2. De qui s'agit-il ?
3. Que peuvent représenter les nombres entre parenthèses dans le titre ?
4. De combien de parties ce texte est-il composé ?

Objectifs

- Identifier un texte informatif.
- Repérer l'organisation en paragraphes.

Personnalités et monuments

Unité 2

Semaines 8-9

Je lis et je comprends

- Où est née Marie Curie ?
- Quelle est sa nationalité ?
- Quelles études a-t-elle faites ?
- Qu'a-t-elle découvert ? A-t-elle fait cette découverte seule ?
- De quoi son mari est-il mort ?
- Quand a-t-elle reçu le prix Nobel de chimie ?
- À cause de quoi est-elle morte ?
- Qui est Pierre Curie ?

Je lis et j'écris

13. Réponds aux questions.

a. Qui est Marie Curie ?

.....

b. Quel poste occupe-t-elle après la mort de son mari ?

.....

c. Choisis trois dates du texte et écris ce qu'elles représentent.

.....

.....

.....

d. Qu'a-t-elle réussi à isoler totalement ?

.....

.....

- e. Souligne ce qui est vrai parmi ces propositions. Ce texte :
- donne des informations sur une personne.
 - raconte une histoire imaginaire.
 - explique comment fabriquer un objet.

J'enrichis mon lexique

Célèbre : très connu.

Épouser : se marier.

Mourir : cesser de vivre.

Réussir : arriver au résultat souhaité.

Je lis à haute voix

Après la découverte de la radioactivité par Becquerel en 1896, les Curie travaillent ensemble à la découverte de deux éléments radioactifs, le radium et le polonium.

Après la lecture

Je m'évalue

- Quels sont les temps de conjugaison utilisés dans ce texte ?
- Que penses-tu de Marie Curie ?
- Quelles informations as-tu retenues sur Marie Curie ?
- Quelles autres informations aimerais-tu avoir ?
- Connais-tu d'autres femmes célèbres comme Marie Curie ? Parle d'elles à tes camarades.



Mon projet de classe

Je cherche des textes informatifs, des images et des photos sur des personnes célèbres.



Unité 3

Fêtes et coutumes

Semaines 11 à 15

Mon projet de classe
Réaliser un album de récits.

Sous-compétence
À la fin de cette unité, tu seras capable de comprendre et de produire à l'oral et à l'écrit un texte à visée narrative.

Activités	Semaines 11-12	Semaines 13-14	Semaine 15
COMMUNICATION ET ACTES DE LANGAGE	Raconter un événement heureux 58	Exprimer des sentiments de joie 74	Évaluation et consolidation 86
LECTURE	Lire un texte narratif : Un mariage à la campagne 60	Lire un texte narratif : Le baptême de Chouhayra 76	Évaluation et consolidation 87
LEXIQUE	Autour des fêtes et des coutumes 62	Les familles de mots 78	Évaluation et remédiation 88
GRAMMAIRE	La coordination 64	Les types de phrases 80	Évaluation et remédiation 89
CONJUGAISON	Le passé composé des verbes du 2 ^e groupe 66	Le passé composé des verbes du 3 ^e groupe 82	Évaluation et remédiation 90
ORTHOGRAPHE	L'accord du participe passé des verbes du 1 ^{er} et du 2 ^e groupe 68	L'accord du participe passé des verbes du 3 ^e groupe 84	Évaluation et remédiation 91
PRODUCTION DE L'ÉCRIT	Rédiger un texte narratif 70		Évaluation et remédiation 92
LECTURE DICTION	Lire un poème qui sensibilise à la solidarité : Joyeux anniversaire ! 72		

X Lire un texte narratif

Un mariage à la campagne

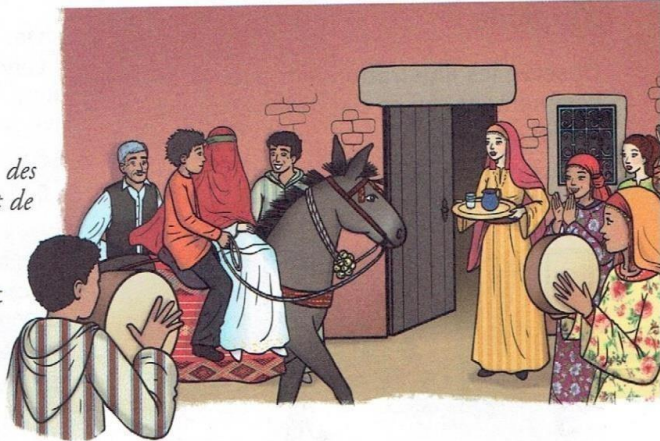
Le mariage est, avec la naissance des enfants, l'événement le plus important de la vie des montagnards.

La fête commence deux jours avant la cérémonie elle-même. Les familles des mariés se rendent les unes chez les autres pour d'interminables repas. Rassemblés dans une pièce, les hommes mangent en jouant de la musique : tambours (*bendir*), flûtes (*awada*) et petites guitares (*rebab* ou *guembri*) accompagnent les chants. Leur sonorité est si violente que la maison semble devoir exploser.

À la cuisine, les femmes préparent des plats traditionnels. Le plus fameux est le tajine, un plat de viande mijoté longuement avec quelques légumes et souvent un fruit séché qui lui donne son nom : tajine aux pruneaux, aux amandes, au citron. Les femmes font ensuite circuler sur de grands plateaux des piles de gâteaux aux amandes et aux noix.

Le soir de la cérémonie, les hommes se retrouvent dans la maison du marié, les femmes dans celle de la mariée. La fête commence vraiment. [...]

Les deux époux ne se retrouvent que le lendemain, lorsque les hommes viennent enlever la mariée sur une mule pour l'emmener au grand galop vers la maison du marié. La mariée y est accueillie avec le verre de lait qui symbolise le bonheur conjugal et la fécondité.



Mais Anissa sait que Rkia n'entrera véritablement dans sa nouvelle vie que le lendemain matin de son mariage. Les femmes entourant Rkia quitteront alors discrètement la maison, emportant avec elles la plus belle cruche de la cuisine. Elles iront jusqu'à la source du village où Rkia remplira d'eau sa poterie. En goûtant à l'eau de cette source, Rkia montrera qu'elle appartient désormais à ce village.

Claire VEILLÈRES et Sophie DUFFET,
Leila, Réda et Anissa vivent au Maroc.
© Éditions de La Martinière Jeunesse, 2009.

Avant la lecture

J'observe et je découvre

1. Observe le titre et l'image. À ton avis, de quoi va parler le texte ?
2. Qui peut être la femme sur la mule ?
3. Est-ce que tu vois le visage de la femme sur la mule ? Pourquoi ?
4. Que font les femmes à droite de l'image ?

Objectif

Lire un texte narratif relatant un événement heureux.

Fêtes et coutumes

Semaines 11-12

Unité 3

Je lis et je comprends

- Où se déroule cette cérémonie ? Justifie ta réponse.
- Par quoi commence la cérémonie de mariage chez les montagnards ?
- Cite les instruments de musique que les hommes utilisent.
- Quels sont les plats traditionnels cités dans le texte ?
- Comment la mariée se rend-elle chez son mari ?
- Quand est-ce que la mariée rentrera-t-elle réellement dans sa nouvelle vie ?
- Raconte comment se déroule le mariage là où tu habites.

Je lis et j'écris

- Réponds aux questions.
 - Quel est le titre de ce texte ?
.....
 - Quel est le fameux repas traditionnel cité dans le texte ?
.....
- Souligne dans le texte les indicateurs de temps.
- À quel temps sont conjugués les verbes du deuxième paragraphe ?

J'enrichis mon lexique

Plat mijoté : plat qui cuit lentement.

Les époux : le mari et sa femme.

Bonheur conjugal : bonheur relatif au mariage.

Fécondité : le fait de pouvoir avoir des enfants.

Je lis à haute voix

Lis à voix haute le deuxième paragraphe de la page 60.

Après la lecture

Je m'évalue

- Quels sont les événements les plus importants dans la vie des montagnards ?
- Mets en ordre ces événements.
 - Le soir de la cérémonie, les hommes se retrouvent chez le marié alors que les femmes se réunissent chez la mariée.
 - Le lendemain matin, Rkia remplira sa cruche d'eau à la source, ainsi elle intégrera sa nouvelle famille.
 - Après minuit, les hommes viennent enlever la mariée de chez ses parents pour l'emmener chez son mari. Elle est accueillie avec un verre de lait.
 - La fête commence deux jours avant la cérémonie : les deux familles échangent les visites.



Mon projet de classe

Je cherche des récits vécus relatant un événement heureux que je partage avec mes camarades de classe.

Production de l'écrit

✕ Rédiger un texte narratif

J'observe et je découvre

Le jour de Aïd-el-Fitr

Le matin de la fête, après le retour de papa et de mes grands frères de la mosquée, nous avons échangé les bons souhaits entre nous et avec nos voisins. Mon oncle Idriss et ma tante sont venus nous présenter leurs vœux. Ils ont apporté des crêpes et des petits gâteaux.

Pour commencer, mes cousins et moi avons dégusté avec un grand appétit les petits gâteaux de ma tante **puis** nous avons mangé les beignets préparés par maman. Vêtus de nos vêtements de fête, nous nous sommes dépêchés d'aller jouer dans la cour de l'immeuble avec nos copains.

Vers midi, toute la famille s'est réunie autour de la table pour le déjeuner. Papa m'a appelé car un délicieux tajine aux pruneaux nous attendait.

Le soir, j'étais très heureux de cette magnifique journée passée avec mes cousins. Vraiment, Aïd-el-Fitr est une belle fête.

1. De quoi parle ce texte ?

.....
.....

2. De quel type de texte s'agit-il ?
À quoi le reconnais-tu ?

.....
.....

Je réfléchis

Sur la forme du texte

3. Combien y a-t-il de paragraphes dans ce texte ?

.....

4. Relève les expressions en gras, qu'est-ce qu'elles indiquent ?

.....

5. Entoure dans le 1^{er} paragraphe les conjonctions de coordination.

6. Souligne les verbes conjugués du deuxième paragraphe.

7. À quel temps sont-ils conjugués ? Pourquoi ?

.....

Sur le fond du texte

8. Qui raconte cette histoire ? Connais-tu son nom ?

.....

9. Quand l'échange des bons souhaits a-t-il commencé ?

.....

10. Avec qui l'enfant a-t-il fêté Aïd-el-Fitr ?

.....

11. Qu'est-ce que la maman a préparé pour le jour de l'Aïd ?

.....

12. Quel sentiment a ressenti le narrateur ?

.....

Objectif

Raconter un événement heureux.

Fêtes et coutumes

Semaines 11-12-13-14

Unité 3

Je m'entraîne à écrire

Les événements de cette histoire sont donnés dans le désordre. Remets-les en ordre et écris le petit récit.

Enfin, elle organise une répétition dans la cour avant la présentation devant les camarades de l'école.

D'abord elle distribue les rôles.

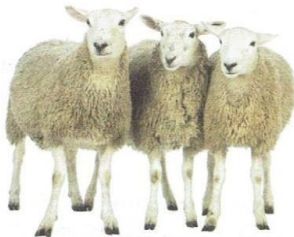
En classe, le professeur leur propose de jouer une pièce de théâtre.

C'est la fin du semestre, les élèves de la 5^e année préparent une petite fête.

Ensuite, elle demande aux élèves d'apprendre leur rôle par cœur.

Je produis

C'est la fête du sacrifice du mouton. Raconte cet événement.



Aide-toi en répondant à ces questions.

Que fait d'abord ton père le matin quand il se réveille ?

Que fait-il ensuite quand il revient de la mosquée ?

Raconte ce que vous faites une fois le mouton égorgé.

J'écris le premier jet et je le relis

Ton école a organisé une matinée de divertissement pour les élèves. Elle a invité des clowns qui les amusent et les font rire.

Raconte comment s'est déroulée cette matinée. Aide-toi de ces indicateurs de temps : *d'abord, mardi dernier, puis, la semaine dernière, ensuite, enfin.*

Avant de rendre ta copie, relis ton récit et vérifie que tu as coché toutes les cases « oui » de la grille ci-dessous.

Grille de relecture

	oui	non
J'ai écrit un récit pour raconter comment s'est déroulée la matinée.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai respecté la progression et l'enchaînement des idées.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai mis les verbes au passé composé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai exprimé mes sentiments.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mon écriture est lisible et sans ratures.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai respecté la ponctuation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

J'écris le deuxième jet

Corrige ta copie avec les annotations de ton professeur. Tu peux ensuite réécrire ton récit et l'enrichir d'autres informations.



Mon projet de classe

Je présente à mes camarades les récits que j'ai trouvés. Je discute des critères de choix des récits à mettre dans l'album.

✧ Lire un texte narratif

Le baptême de Chouhayra

Alors que Lamriss attendait la naissance d'un fils, sa femme Fethia met au monde une troisième fille. Pour soigner son orgueil blessé, il décide d'organiser une grande fête.

– Sachez, mes amis, que le Seigneur a gratifié mon foyer d'une petite fille. Aujourd'hui, c'est le septième jour de sa naissance, je décide devant vous de lui donner le prénom de Chouhayra. [...]

– Ce soir, vous êtes tous mes invités. Ce sera le plus beau baptême pour lequel auront soufflé les trompes et battu les tambours.

[...] On fit parvenir à la maison de Lamriss des présents de choix. Des cabris et des coqs. Des jarres de beurre et de miel. Des pains de sucre par sacs entiers. La semoule la plus fine et l'huile des meilleurs pressoirs. On offrit à Chouhayra autant de breloques en or qu'il y avait de familles dans le village. [...] On retrouvait avec un plaisir sauvage le goût maudit des chevreaux rôtis dans les fours de terre. Le pain blanc avait la saveur exquise des fêtes devenues rares.

Au lever du jour, [...] Lamriss s'endormit, bercé par ses rêves de grandeur. Fethia, trois fois mère d'une fille, posa son enfant sur le lit dur pour lui retirer le collier aux quatorze pendeloques d'or. Elle fit défiler entre ses doigts les menus bijoux : des étoiles, des mains fermées et des mains ouvertes, le nom de Dieu calligraphié sur des médailles, un œil de verre bleu, un louis ancien. Elle répétait doucement le prénom inusité choisi par le père, pour s'y habituer.

Souad BAHÉCHAR, *Ni fleurs, ni couronnes*,
© Éditions Le Fennec.



Avant la lecture

J'observe et je découvre

1. Observe le titre et l'image et dis de quoi va parler le texte.
2. Où peut se passer cette histoire ?
3. Que porte la femme dans ses bras ?
4. À ton avis, en regardant l'image, le bébé est-il un garçon ou une fille ?
5. Quel(s) sentiment(s) peuvent ressentir les personnages sur l'image ?

Je lis et je comprends

6. Fethia, la femme de Lamriss, a mis au monde une petite fille. Lamriss attendait-il la naissance d'une fille ? Que décide-t-il de faire ?
7. Comment appelle-t-on cette fête ? Quel jour a-t-elle lieu ?
8. Quel prénom donne Lamriss à sa fille ?
9. Cite trois présents offerts à la famille de Chouhayra.
10. Quel repas a-t-on présenté aux invités à cette occasion ?

Objectif

Lire un texte narratif relatant un événement heureux.

Fêtes et coutumes

Semaines 13-14

Unité 3

Je lis et j'écris

11. Réponds aux questions suivantes :

a. Qui a écrit ce texte ?

b. De quelle œuvre ce texte est-il tiré ?

c. Comment appelle-t-on les deux phrases écrites *en italique* placées en haut du texte ?

Entoure la bonne réponse :

un titre un chapeau un sous-titre

d. De quel type de texte s'agit-il ?
Entoure la bonne réponse :

informatif narratif descriptif

e. Donne un autre titre à ce texte.

f. Chouhayra est-elle la première fille de Fethia ?

g. Pourquoi Lamriss organise-t-il un grand baptême ?

J'enrichis mon lexique

Gratifier : faire don de quelque chose.

Des présents : des cadeaux.

Une breloque : petit bijou qu'on attache à un bracelet ou à une chaîne.

Inusité : qui n'est pas courant.

Je lis à haute voix

Au lever du jour, [...] Lamriss s'endormit, bercé par ses rêves de grandeur. Fethia, trois fois mère d'une fille, posa son enfant sur le lit dur pour lui retirer le collier aux quatorze pendeloques d'or. Elle fit défiler entre ses doigts les menus bijoux : des étoiles, des mains fermées et des mains ouvertes, le nom de Dieu calligraphié sur des médailles, un œil de verre bleu, un louis ancien. Elle répétait doucement le prénom inusité choisi par le père, pour s'y habituer.

Après la lecture

Je m'évalue

12. Qu'est-ce que les invités offrent au bébé ?
13. Que fait la maman le soir avant de se coucher ?
14. Pourquoi la maman répétait-elle le prénom de sa petite fille ?
15. À ton avis, pourquoi est-ce que Lamriss s'est endormi au lever du jour ?
16. Où vit la famille de Lamriss ? En ville ou à la campagne ? Justifie ta réponse.



Mon projet de classe

Je finalise l'album. Je m'entraîne à le présenter devant un public.



Unité 4

Voyage et découverte

Semaines 16 à 20

Mon projet de classe

Réaliser un album de récits de voyages.

Sous-compétence

À la fin de cette unité, tu seras capable de comprendre et de produire, à l'oral et à l'écrit, un énoncé en/ou un texte à visée narrative.

Activités	Semaines 16-17	Semaines 18-19	Semaine 20
COMMUNICATION ET ACTES DE LANGAGE	Raconter un souvenir de voyage	Raconter un souvenir de voyage (écrit)	Évaluation et consolidation
LECTURE	Lire un récit de voyage : le voyage du serpent	Lire un récit de voyage : En route pour l'école	Évaluation et consolidation
ÉCRIT	Auteurs du voyage et de la découverte	Le synopsis	Évaluation et consolidation
GRAMMAIRE	Le complément circonstanciel de lieu (CLL)	Le complément circonstanciel de temps (CT)	Évaluation et consolidation
CONJUGAISON	L'emploi des verbes être, avoir et des verbes du 1 ^{er} groupe	L'emploi des verbes du 2 ^e groupe et des verbes irréguliers du 3 ^e groupe	Évaluation et consolidation
ORTHOGRAPHE	Les homographes : table, tabac, tabac, table	Les homonymes : avait, action	Évaluation et consolidation
PRODUCTION DE L'ÉCRIT	Écrire un récit de voyage		Évaluation et consolidation
LECTURE DICTON	Lire un proverbe sur le voyage		

Lire un récit de voyage

Le voyage du pingouin

Pingouin quitte sa famille sur la banquise et part à la découverte de la jungle. Sur son chemin, il rencontre des oies sauvages. Il demande leur aide.

L'Oie : Tu ne sais pas t'orienter par rapport au soleil, petit Pingouin ?

Pingouin : Chez nous, pendant la moitié de l'année, le soleil est couché et pendant l'autre moitié il reste immobile au même endroit, je n'ai jamais appris à m'orienter comme ça...

L'Oie : Le soleil se lève à l'est, là tu vois à mon aile gauche et il se couche à l'ouest, là tu vois à mon aile droite. Le sud est alors devant, le nord derrière. C'est simple. Qu'est-ce que tu vas faire dans la jungle ?

Pingouin, après un moment d'hésitation : J'ai là-bas un lointain cousin qui m'a invité à séjourner chez lui.

Les Oies, d'en haut : Qu'est-ce qu'il dit ?

L'Oie, portant la voix : Il a un cousin dans la jungle !

Pingouin : Et vous mesdemoiselles, vous allez où ?

L'Oie : Nous partons comme tous les ans faire notre cure de chaleur. Nous allons comme toi vers le sud.

Pingouin : Tous les ans ?

L'Oie : Oui tous les ans, à la même date, nous reviendrons l'été prochain pour les petits qui vont naître. Tu ne te sens pas trop seul, ça ne te manque pas d'être en bande comme nous ?

Pingouin : Chez moi la vie est trop organisée, j'avais envie de changement et surtout j'en avais assez du noir et du blanc, je voulais découvrir le monde des couleurs.

L'Oie : Le monde des couleurs ! Quelle jolie expression !



Les Oies, d'en haut : Qu'est-ce qu'il dit ?

L'Oie : Il veut découvrir le monde des couleurs...

L'Oie : Tu vas faire parler de toi !

Pingouin : Je n'ai pas envie de faire parler de moi, ne dites pas que vous m'avez croisé s'il vous plaît.

Les Oies, d'en haut : Qu'est-ce qu'il dit ?

L'Oie, aux autres en porte-voix : Le petit pingouin voyage incognito.

L'Oie : Tes parents ne sont pas au courant ?

Pingouin, après avoir hésité : Si, si. Si, si.

L'Oie : Est-ce que nous pouvons faire quelque chose pour toi avant de repartir, petit pingouin ?

Pingouin : Vous êtes bien aimables. Dites-moi juste, vous qui apercevez tout de haut, à quel endroit je me trouve.

J.-G. Nordmann. *Le Long Voyage du pingouin vers la jungle*, éditions La Fontaine.

Avant la lecture

J'observe et je découvre

1. Observe l'image. Qu'est-ce que tu vois ?
2. Où se trouvent-ils ?
3. D'où le texte est-il extrait ?
4. À ton avis, de quoi va-t-il parler ?

Objectifs

- Lire un texte narratif.
- Découvrir une scène de théâtre (extrait).

Voyage et découverte

Semaines 16-17

Unité 4

Je lis et je comprends

- Où va le petit pingouin ?
- Pourquoi a-t-il quitté la banquise ?
- Où vont les oies ?
- Comment voyagent-elles ?
- Que va faire le pingouin dans la jungle ?
- Le petit pingouin sait-il s'orienter par rapport au soleil ? Pourquoi ?
- Que demande-t-il aux oies ?

Je lis et j'écris

- Entoure ce qui est vrai.
 - Dans le texte, les mots en **gras** indiquent : le lieu – la date – les personnages qui parlent.
 - Dans le texte, les mots en *italique* donnent des indications sur : les personnages – la façon de lire/dire – le temps.
 - Ce texte est : le récit d'un événement heureux – une poésie – un extrait de pièce de théâtre.

13. Complète le tableau ci-dessous.

Titre du récit	Source	Type de texte
.....
.....

- Le petit pingouin voyage incognito. Que penses-tu de son comportement ?
.....
.....

J'enrichis mon lexique

La banquise : dans les régions polaires, couche de glace qui se forme sur la mer.

S'orienter : trouver sa direction.

La jungle : forêt épaisse dans les régions chaudes.

Être en bande : être avec un groupe.

Croiser quelqu'un : le rencontrer.

Incognito : sans être connu.

Je lis à haute voix

Pingouin : Chez moi la vie est trop organisée, j'avais envie de changement et surtout j'en avais assez du noir et du blanc, je voulais découvrir le monde des couleurs.

L'Oie : Le monde des couleurs ! Quelle jolie expression !

Après la lecture

Je m'évalue

- Quand les oies partent-elles au sud ?
- Pourquoi migrent-elles ?
- Comment comprends-tu : « j'en avais assez du noir et du blanc » ?
- Pourquoi le petit pingouin ne veut pas faire parler de lui ?
- Relève la phrase qui montre que le petit pingouin apprécie l'aide des oies.



Mon projet de classe

Je cherche des récits de voyages courts.

Identifier et lire un texte informatif et descriptif

La pollution des océans

Une grande partie de notre planète est recouverte d'eau.

C'est le milieu où vivent beaucoup de poissons et de mammifères. Mais, malheureusement, l'homme pollue la mer au lieu de la protéger...

Les déchets d'usine

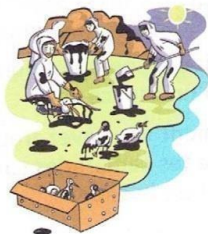
Dans les usines, on se débarrasse parfois des déchets en les mettant dans les fûts qui sont ensuite jetés à la mer. Celle-ci devient un dépotoir plein de déchets malpropres.

Mais lorsque ces fûts sont percés, les déchets peuvent se répandre dans l'eau. Ils tuent alors des milliers de poissons et de mammifères, comme les dauphins.

Les marées noires

Quand du pétrole se répand dans la mer, cela cause une marée noire qui pollue les côtes. Les oiseaux et les animaux vivant sur ces côtes sont aussi touchés. Le pétrole engluie leur fourrure ou leurs plumes, ce qui les empêche de nager ou de voler, et peut les empoisonner lorsqu'ils essaient de se nettoyer. Le paysage de ces êtres vivants englués et recouverts de taches noires est vraiment très désolant !

T. HARE et C. LEPLAE-COUWEZ, *Les Habitats en voie de disparition*, Coll. « Le monde qui nous entoure », Éditions Gamma.



Avant la lecture

J'observe et je découvre

1. Observe le titre et l'image. De quoi va parler le texte ?
2. Quel est le titre de ce texte ?
3. Quels sont les intertitres ?
4. Connais-tu d'autres formes de pollution ? Lesquelles ?
5. Choisis la bonne réponse parmi les propositions suivantes. Ce texte va :
 - a. raconter une histoire.
 - b. donner des informations.
 - c. expliquer comment fabriquer un objet.

Je lis et je comprends

6. Comment s'appelle notre planète ?
7. De quoi est-elle recouverte en partie ?
8. Où les usines mettent-elles leurs déchets ?
9. Où sont jetés les fûts ?
10. Que peut-il arriver à ces fûts ?
11. Qu'arrive-t-il alors aux déchets ?
12. Qu'arrive-t-il aux oiseaux, aux poissons et à d'autres animaux ?
13. Que peut-il arriver quand il y a un accident de bateau ?
14. Comment appelle-t-on ce phénomène ?

Objectifs

- Identifier et lire un texte informatif et descriptif.
- Sensibiliser à la protection de l'environnement.

L'environnement

Semaines 21-22

Unité 5

Je lis et j'écris

15. Réponds aux questions.

a. Quel est le type de ce texte ?

.....

b. Qui souffre de la pollution de la mer d'après le texte ?

.....

c. Qu'est-ce qui pollue les côtes ?

.....

d. Surligne dans le texte trois noms d'animaux victimes de la pollution.

e. Encadre dans le texte deux adjectifs qualificatifs.

f. Donne le contraire des mots suivants.

beaucoup

nettoyer

vivre

J'enrichis mon lexique

Un mammifère : un animal qui a des mamelles pour allaiter ses petits.

Les déchets d'usine : les produits qui ont servi à la fabrication dans une usine et qui sont jetés après utilisation.

Un fût : un grand bidon métallique.

Le pétrole englué : le pétrole se colle.

Empoisonner : faire mourir en faisant avaler un poison.

Je lis à haute voix

Une grande partie de notre planète est recouverte d'eau. C'est le milieu où vivent beaucoup de poissons et de mammifères. Mais, malheureusement, l'homme pollue la mer au lieu de la protéger...

Après la lecture

Je m'évalue

16. D'après le texte, qui est responsable de la mort de milliers de poissons et de mammifères ?

17. Que cause le pétrole répandu dans la mer ?

18. Qu'est-ce qui empêche les oiseaux de voler ou de nager ?

19. Cite d'autres causes de la pollution de la mer.

20. Que conseilles-tu aux propriétaires des usines pour préserver la mer ?

21. Si toutes les mers et tous les océans sont pollués, qu'arrivera-t-il ?



Mon projet de classe

Je prends connaissance du projet et de ses objectifs : réaliser un reportage sur l'environnement. Je discute des moyens à utiliser pour le réaliser.

Dire un poème avec expression

L'arbre

Perdu au milieu de la ville
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

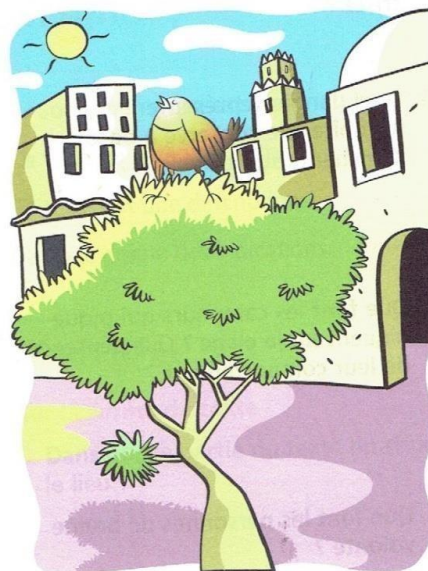
Les parkings, c'est pour stationner,
Les camions pour embouteiller,
Les motos pour pétarader,
Les vélos pour se faufiler.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les télévisions, c'est pour regarder,
Les transistors pour écouter,
Les murs pour la publicité,
Les magasins pour acheter.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ? [...]
Il suffit de le demander
À l'oiseau qui chante à la cime.

Jacques CHARPENTREAU,
© Jacques CHARPENTREAU.



J'écoute et je comprends

5. Qui a écrit ce poème ?

6. Qu'est-ce qui provoque beaucoup de bruit dans la ville ?

7. Y a-t-il d'autres arbres dans cette ville ?

8. Comment l'arbre se sent-il dans la ville ?

Je découvre le poème

1. Quel est le titre de ce poème ?

2. Observe l'image. Que voit-on au premier plan ?

3. Où se trouve cet arbre ?
En ville ou dans une forêt ?

4. Que voit-on sur l'arbre ?

Objectifs

- Identifier les éléments constants d'un poème : le vers, la strophe.
- Dire un poème avec expression.

L'environnement
Semaines 21-22-23-24

Unité 5

9. À quoi servent les transistors et les murs ?

.....

10. Où chante l'oiseau ?

.....

11. À ton avis, à quoi sert un arbre ?

.....

.....

.....

.....

J'étudie la forme du poème

12. Les deux premiers vers constituent une strophe. Combien y a-t-il de vers dans la deuxième strophe ?

.....

13. Quel son se répète à la fin des vers de la deuxième strophe ?

.....

14. On dit que « ville » rime avec « il ». Donne les mots qui riment avec « regarder ».

.....

15. Découpe le vers en syllabes : Les camions pour embouteiller.

.....

J'enrichis mon lexique

Embouteiller : gêner ou arrêter la circulation dans un lieu ou sur une voie.

Pétarader : faire entendre une suite de petites détonations.

La cime : la partie la plus haute et pointue d'un grand arbre.

Se faufiler : courir ou rouler en zigzaguant.

Je dis bien le poème

16. Découpe en syllabes

Per/du/ au/ mi/lieu/ de/ la/ vil/le.

L'ar/bre/ tout/ seu/l/, à / quoi / ser/t-il ?

17. Marque les pauses.

L'arbre/ tout seul,/à quoi sert-il ?/

Il suffit/de le demander/

À l'oiseau/qui chante/à la cime.//

18. Lis en respectant les liaisons et les enchaînements.

Les télé^s, c'est pour regarder,

Les transistors pour é^couter,

Les murs pour la publici^{té},

Les magasins pour a^cheter.



Mon projet de classe

J'exprime les difficultés rencontrées.
Je contribue à la finalisation du projet.

Objectifs : Identifier et lire un texte descriptif.

Texte d'évaluation

Le feu

Le plus grave danger qui peut menacer une forêt est sans doute le feu. Quand un incendie se déclare dans une forêt, il s'attaque d'abord et petit à petit aux feuilles mortes qui jonchent le sol. Puis les flammes grossissent et deviennent immenses. Elles dévorent les arbres sans pitié. Le feu brûle tout sur son passage et laisse échapper de gros nuages de fumées noires qui s'envolent vers le ciel.

Le feu est souvent dû à une « bêtise » de certaines personnes. Elles oublient par exemple d'éteindre les dernières braises d'un feu de camp après une journée de pique-nique dans la forêt.

Heureusement, il y a aussi des gens de bonne volonté qui appellent les pompiers et qui se mobilisent pour éteindre le feu ou au moins freiner sa progression.

Si les pompiers n'arrivent pas à temps, le feu peut laisser derrière lui un paysage désolant de cendres grises et de troncs noirs.

Je réponds aux questions

1. Entoure ce qui est vrai.

Ce texte est : un poème
 un récit vécu une description

2. Quel danger menace la forêt ?

.....
.....

3. Comment le feu s'attaque-t-il à la forêt ?

.....
.....

4. À quoi est dû souvent un incendie dans la forêt ?

.....
.....

5. Relève l'antonyme de « allumer ».

.....
.....

Je dis bien

7. Je lis bien les syllabes.

Le feu est sou/vent dû à une / bê/tise de cer/taines per/sonnes. Elle/s ou/blient par e/xem/ple d'ê/tein/dre les der/nières braises.

8. Je lis bien les mots.

menacer – incendie – se déclare – feuilles mortes – jonchent – grossissent – s'envolent – se mobilisent – paysage désolant

9. Je lis bien les phrases.

Quand un incendie se déclare dans une forêt, il s'attaque d'abord et petit à petit aux feuilles mortes qui jonchent le sol. Puis les flammes grossissent et deviennent immenses.

Grille d'auto-évaluation

	oui	non
J'ai lu un texte descriptif.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai répondu aux questions de compréhension.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai bien lu les syllabes, les mots et les phrases.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Identifier et lire un texte informatif

L'ordinateur

Grâce au développement technologique, l'homme a inventé plusieurs machines électroniques dont l'ordinateur.

Qu'est-ce qu'un ordinateur ?

C'est une machine électronique de traitement de l'information. Il exécute les instructions d'un programme préalablement enregistré dans sa mémoire.

Les 2 grands types d'ordinateurs :

a. Les ordinateurs de bureau

Une fois installés, on ne les déplace pas. Ils sont généralement composés d'une tour (qui contient le disque dur et l'ensemble du système) et d'un écran.

b. Les ordinateurs portables

Faciles à emporter (écran pliable) et autonomes grâce à leur batterie, ils sont parmi les plus vendus.

Les composants d'un ordinateur

L'ordinateur est constitué d'un ensemble de composants électroniques et électriques reliés entre eux.



Il y a :

- le clavier qui permet la frappe de textes ;
- la souris qui sert à déplacer le curseur sur l'écran, à cliquer ;
- l'écran qui permet de visualiser les informations venant de l'ordinateur ;
- l'unité centrale qui contient tout le matériel électronique permettant à l'ordinateur de fonctionner. Le clavier, la souris, l'écran sont reliés à l'unité centrale.

D'autres appareils électroniques peuvent être reliés à un ordinateur comme l'imprimante, le haut-parleur ou le lecteur-graveur. L'ordinateur est une machine utile pour faire des recherches, donner et recevoir des informations, pratiquer des jeux... mais il faut savoir l'utiliser à bon escient !

Avant la lecture

J'observe et je découvre

1. De quoi s'agit-il dans la première image ?
2. De quoi s'agit-il dans la deuxième image ?
3. Observe le titre et les photos. De quoi va parler le texte ?

Je lis et je comprends

4. Ce texte est composé de combien de paragraphes ?
5. Qu'est-ce que l'homme a inventé ?
6. Qu'est-ce qu'un ordinateur ?
7. À quoi sert une imprimante ?
8. À quoi sert un haut-parleur ?

Objectifs

- Identifier des informations dans un texte informatif.
- Reconnaître les caractéristiques d'un texte informatif.
- Lire de manière expressive un texte informatif.

Le monde de la technologie

Semaines 26-27

Unité 6

9. Qu'est-ce qu'un ordinateur nous permet de faire ?
10. Quel est le type du texte ? Justifie ta réponse.

Je lis et j'écris

11. Réponds aux questions.
- a. Il y a combien de types d'ordinateurs ?

- b. À quoi sert un clavier ?

- c. À quoi sert une souris ?

- d. À quoi sont reliés la souris et le clavier ?

J'enrichis mon lexique

Pliable : qu'on peut plier.

Utiliser à bon escient : l'utiliser en faisant très attention.

Je lis à haute voix

Grâce au développement technologique, l'homme a inventé plusieurs machines électroniques dont l'ordinateur.

Après la lecture

Je m'évalue

12. Donne les noms de deux appareils électroniques.
13. Quelle est l'utilité d'un ordinateur ?
14. Pourquoi doit-on l'utiliser à bon escient, à ton avis ?



Mon projet de classe

Je cherche des images ou des photos d'objets ou des maquettes d'objets sur le monde de la technologie.

Lire un poème d'une manière expressive

L'avion



L'avion, au fond du ciel clair,
Se promène dans les étoiles
Tout comme les barques à voile
Vont sur la mer.

C'est un moulin des anciens âges
Qui soudain a quitté le sol
Et qui, par-dessus les villages,
A pris le vol.

Les oiseaux ont peur de ses ailes,
Mais les enfants le trouvent beau,
Ce grand cerf-volant sans ficelle
Qui va si haut.

Lucie DELARUE-MARDRUS, *Poèmes sélectionnés pour les enfants*, éditions de la Liégeoisienne.

Je découvre le poème

1. Observe l'image. Que représente-t-elle ?
2. Quel est le titre du poème ?
3. Qui a écrit ce poème ?
4. De quel document est-il tiré ?
5. De quel moyen de transport s'agit-il ?
Coche la bonne réponse.
 - moyen de transport terrestre
 - moyen de transport maritime
 - moyen de transport aérien

J'écoute et je comprends

6. Où « se promène » l'avion ?
.....
.....

7. À quoi est comparé l'avion dans la première strophe ?
.....
.....

8. Qui a peur de l'avion ?
.....
.....

Objectif

Lire un poème d'une manière expressive.

Le monde de la technologie

Semaines 26-27-28-29

Unité 6

9. Pourquoi les enfants n'ont-ils pas peur de l'avion ?

10. À quoi est comparé l'avion dans la dernière strophe ?

J'étudie la forme du poème

11. Combien de strophes composent le poème ?

12. De combien de vers est composée chaque strophe ?

13. Les vers ont-ils la même longueur ?

14. Souligne de la même couleur deux vers qui riment.



J'enrichis mon lexique

Un ciel clair : un ciel lumineux, sans nuages.

Un cerf-volant : jouet fait de papier ou de tissu tendu sur un cadre léger, que l'on fait planer au vent en le retenant par une ficelle.

Une barque à voile : barque qui avance à l'aide d'une pièce de tissu résistant, permettant la propulsion grâce à l'action du vent.

Je dis bien le poème

15. Découpe en syllabes.

L'a/vion/, au/fond/ du/ ciel/ clair,

Se/pro/mè/ne/ dans/ le/s /toi/les

16. Marque les pauses.

C'est un moulin/ des anciens âges/

Qui/ soudain/ a quitté le sol/

17. Lis en respectant les liaisons.

C'est un moulin des anciens âges

Les oiseaux ont peur de ses ailes



Mon projet de classe

Je cherche des textes informatifs, narratifs et/ou descriptifs sur le monde de la technologie.

Annexes 7 : Les images figurées dans le livret marocain



Mon projet de classe

Réaliser le trombinoscope de la classe.



Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5
Évaluation diagnostique Passation et correction	Évaluation diagnostique : remédiation	COMMUNICATION ET ACTES DE LANGAGE Se présenter, présenter 7	COMMUNICATION ET ACTES DE LANGAGE Parler de son école 7	COMMUNICATION ET ACTES DE LANGAGE Qu'est-ce que communiquer? 14
		LECTURE Qu'est-ce qu'un texte ? Au départ de la course 8	LECTURE Les types de textes 16	LECTURE Les types de textes 17
		LEXIQUE (consolidation) Autour de la vie scolaire 9	LEXIQUE (consolidation) Autour de la vie scolaire 9	LEXIQUE (consolidation) Les lettres de l'alphabet 15
		GRAMMAIRE Les domaines d'activités de la langue 10	GRAMMAIRE (consolidation) Les déterminants 18	GRAMMAIRE (consolidation) Les déterminants 18
		CONJUGAISON (consolidation) Identifier l'infinitif des verbes – Le futur – Conjuguer être et avoir au présent 11	CONJUGAISON (consolidation) Les trois groupes de verbes 19	CONJUGAISON (consolidation) Les trois groupes de verbes 19
		ORTHOGRAPHE (consolidation) Les homonymes (son/sont) – Le féminin et le masculin 11	ORTHOGRAPHE (consolidation) Les accents 20	ORTHOGRAPHE (consolidation) Les accents 20
		PRODUCTION DE L'ÉCRIT Exécuter des consignes, écrire des consignes 12		
		LECTURE DICTION Qu'est-ce qu'un poème ? J'ai vu le menuisier 13		

Objectifs

- Présenter, se présenter.
- Parler de son école.

En avant la 5^e année !

Semaines 3-4

Unité 1

Communication et actes de langage

Se présenter, présenter, parler de son école



Avant l'écoute

J'observe et je découvre

Observe bien l'image pour répondre aux questions suivantes :

1. Qu'est-ce que tu vois sur l'image ?
2. Où se trouvent les personnages ?
3. Qui peuvent être le monsieur et la dame ?
4. Quand cela se passe-t-il ?
5. Est-ce que tous les élèves se connaissent ?
6. Que peuvent-ils se dire ?



J'écoute et je comprends

Écoute bien le dialogue, avant de répondre aux questions.

7. Que fait le professeur ?
8. Comment s'appelle-t-il ?
9. Que fait chaque personnage ?
10. Que disent-ils pour se présenter ?
11. Qui présente Nabil ?

Après l'écoute

J'exploite

Présente-toi et présente ton voisin de table à tes camarades.

Boîte à outils

Pour se **présenter** ou **présenter quelqu'un**, on peut utiliser les expressions suivantes :

Je m'appelle...	J'étudie à l'école ...
Mon nom est...	Je suis en classe de ...
Je me présente ...	Mon école est ...
Voici ...	Dans ma classe, il y a ...
Je vous présente + nom	

Je réemploie

Présente un(e) camarade sans le(la) nommer et les autres doivent trouver de qui il s'agit. Celui qui réussit continue le jeu !

Objectif

Découvrir le schéma de communication.

En avant la 5^e année !

Semaine 5

Unité 1

Communication et actes de langage

Qu'est-ce que communiquer ?

Activité 1

Observe les images. Que font ces personnages ?



- Amine et Fadel discutent : il y a **dialogue**.

Dans un dialogue, chacun parle à son tour.

Quand Amine parle, Fadel écoute.

- La situation de dialogue est une **situation de communication**.

Quand Amine parle, il est **émetteur**.

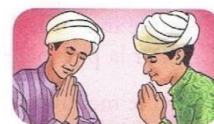
Quand Fadel écoute, il est **récepteur**.

Ce que dit Amine à Fadel est un **message**.

Activité 2

Fadel et Amine communiquent par le dialogue.

Par quels autres moyens peut-on communiquer ? Observe les images.

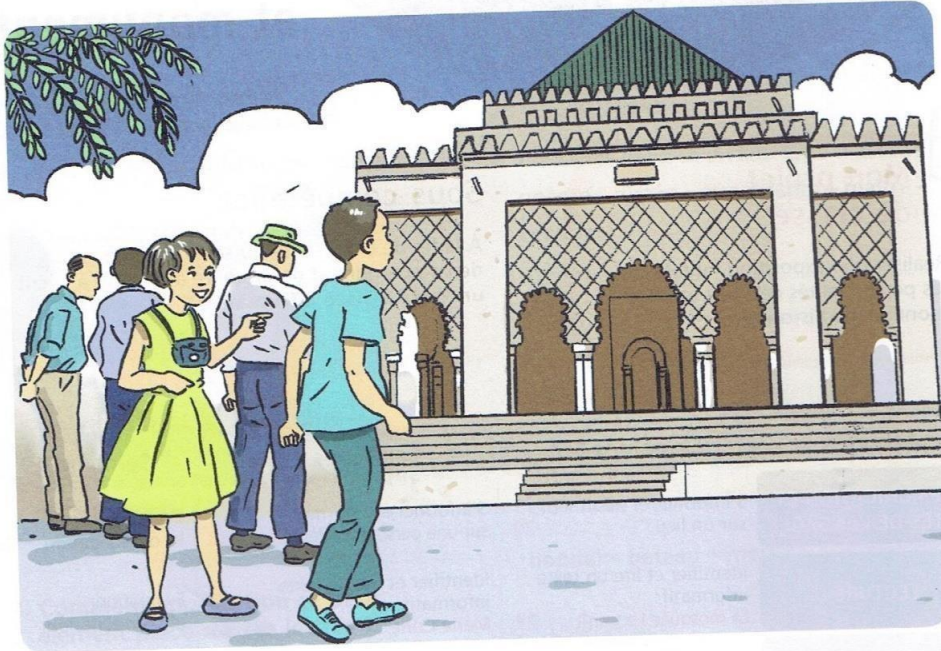


Activité 3

Indique pour chacune des situations qui est l'émetteur, qui est le récepteur et quel est le message.

- Je réponds à mon père :
« Le téléphone ne marche pas. »
- Vous dites à votre maître :
« Saïd est absent. »
- Les enfants saluent le* directeur :
« Bonjour monsieur. »
- Le directeur répond : « Bonjour les enfants. »
- « Va faire tes devoirs », dit maman à Zineb.

S'informer et informer sur un lieu



Avant l'écoute

J'observe et je découvre

Observe bien l'image et réponds aux questions suivantes.

1. Qu'est-ce que tu vois sur cette image ?
2. Qui peuvent être ces personnages ?
3. Où se trouvent les deux enfants ?
4. À ton avis, que peuvent se dire les enfants ?
5. D'après toi, qui sont les personnes derrière les deux enfants ? Que font-ils ?

J'écoute et je comprends

Écoute bien le dialogue puis réponds aux questions ci-dessous.

6. Quels sont les personnages ?
7. Où sont Khalil et Yasmine ?
8. D'où vient Yasmine ?
9. Que veut faire Khalil ?
10. Que dit Yasmine en voyant le monument ?
11. Qui a fait construire le mausolée Mohammed V ?

Objectifs

S'informer et informer sur un lieu.

Personnalités et monuments

Semaines 6-7

Unité 2

Après l'écoute

J'exploite

Observe les photos. Demande à tes camarades de classe le maximum d'informations sur l'un de ces monuments.

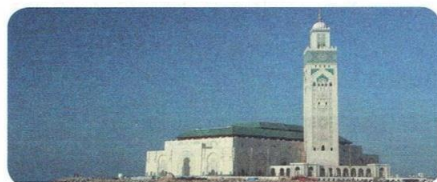
Aide-toi des expressions de la boîte à outils pour t'informer ou pour donner des informations à tes camarades.



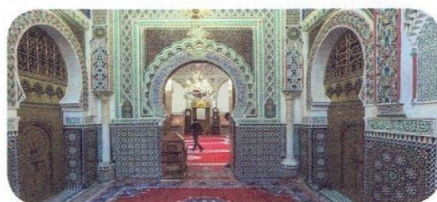
▲ Tour Hassan, Rabat



▲ Place Jemaa el-Fna, Marrakech



▲ Mosquée Hassan II, Casablanca



▲ Mausolée Moulay Idriss

Boîte à outils

- **Pour demander des informations, on peut utiliser les expressions suivantes :** Qu'est-ce qu'il y a ... ? Où se trouve ... ? Y a-t-il ... ? Est-ce que ... ? Comment sont ... ? Combien de ... ? Quel ... ? Quand a-t-il/elle été construit(e) ? Qu'est-ce que ... ? Où ? Qui ?...
- **Pour donner des informations :** Il y a ... Il/Elle est situé(e) à ... Ce sont ... Et comme ... C'est un(e) ... Il/Elle est construit(e) en ...
- **Des lieux et des matériaux :** la ville, un musée, la place, la mosquée, un monument, un mausolée, une tour, du marbre, du zellige, du plâtre, du bois...

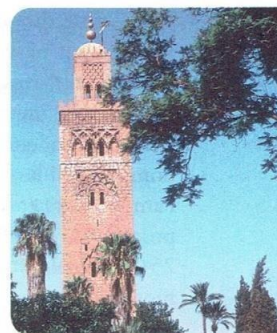
Mosquée Koutoubia, Marrakech ▼

Je réemploie

Activité 1

Jeux de l'interview.

Tu dois donner des informations à un(e) ami(e) sur le monument ci-contre ou sur le monument le plus célèbre de ta ville.



Pour cela, tu vas interviewer le responsable de ce monument. Prépare les questions que tu vas lui poser pour t'informer.

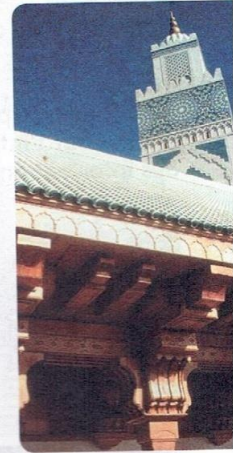
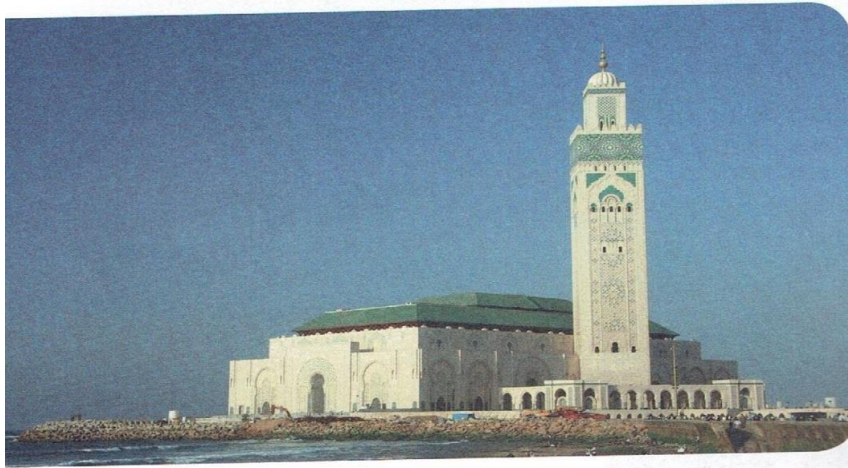
Joue la scène avec un(e) camarade.

Activité 2

Donne à tes camarades toutes les informations sur un monument célèbre de ta ville ou de ton pays.

X Identifier et lire un texte informatif

La mosquée Hassan II



Que dire de la mosquée Hassan II ? Du ciel, on ne voit qu'elle. Construite sur l'océan, elle ressemble à une nef divine. Mais si elle ne reçoit sa divinité que du ciel, sa grandeur et sa beauté, ce sont les hommes qui les lui ont apportées avec tout l'amour, l'art et la technologie dont ils disposent. Sa salle de prières peut accueillir 25 000 fidèles, son esplanade 80 000. La mosquée Hassan II a une particularité : sa très grande beauté vient du fait qu'elle réunit l'architecture traditionnelle marocaine et une technologie très moderne.

De tout le royaume, plus de 3 300 artisans ont afflué pour édifier sur pilotis ce monument de deux hectares, élever le plus haut minaret du monde (175 m) après ceux des mosquées saintes de La Mecque et de Médine, installer un toit ouvrant qui transforme, en trois minutes, la salle de prières

en un magnifique patio, sculpter 10 000 m² de zellige, 67 000 m² de plâtre, 53 000 m² de bois...

La grande mosquée Hassan II est tout simplement éblouissante.

D'après : Office national marocain du tourisme.

Avant la lecture

J'observe et je découvre

1. Observe les photos.
Quel monument vois-tu ?
2. Dis où se trouve ce monument.
3. As-tu déjà visité ce monument ?
4. Selon toi, ce texte :
 - a. Va raconter une histoire.
 - b. Va donner des informations.

X Lire un poème

TOUR¹ EIFFEL²

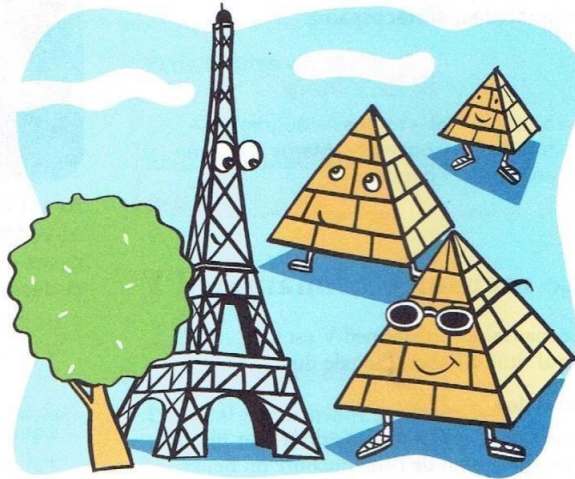
Tantôt, tu serais habitée
Par un million d'oiseaux.

Tantôt, tu serais habillée
De fleurs, de feuilles et de fruits.

Tantôt, tu quitterais Paris
Au milieu de la nuit
Pour partir seule sur la mer.

Peut-être aussi penserais-tu
À inviter les Pyramides³
Au moins une fois l'an.

Et vous ririez bien ensemble
D'ébahir⁴ les Parisiens
Qui ne croient jamais à rien.



Alain DEBROISE, *Motus*, DR.

J'enrichis mon lexique

1. Une tour :
un édifice bâti en hauteur.
2. Eiffel :
le nom de l'ingénieur qui a construit
la tour Eiffel.
3. Une pyramide :
grand monument à base carrée dont les
quatre faces sont des triangles.
4. Ébahir : étonner.

Je découvre le poème

1. Observe l'image.
Que représente-t-elle ?
2. Quel est le titre du poème ?
3. Dis de quels monuments il s'agit.
4. Où se trouvent ces monuments ?
5. Sur l'image, les pyramides ont
des pieds et des yeux, à ton avis
pourquoi ?
6. Qui est l'auteur de ce poème ?

Communication et actes de langage

Évaluation et consolidation

Personnalités et monuments

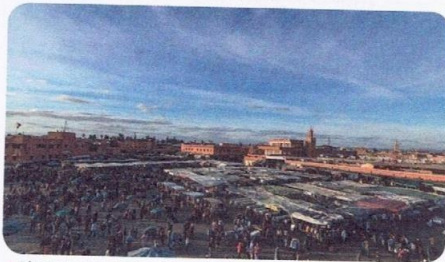
Unité
2

Semaine 10

Objectifs : - S'informer et informer sur un lieu.
- S'informer et informer sur une personne célèbre.

Je produis

1. Demande et/ou donne à tes camarades des informations sur l'un des monuments proposés.



▲ Place Jemaa el-Fna, Marrakech



▲ Mosquée Koutoubia, Marrakech



▲ Tour de Pise, Italie

2. Demande et/ou donne à tes camarades des informations sur l'une des personnalités proposées.

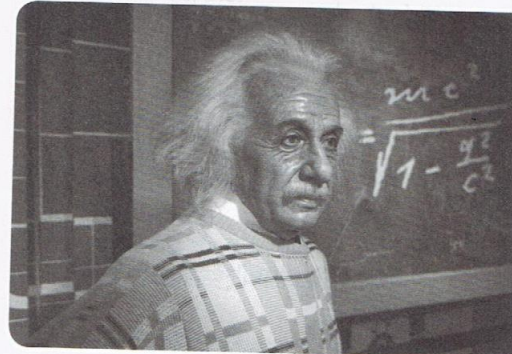


▲ Mohammed V



▲ Marie Curie

▼ Albert Einstein



3. Cherche et présente à tes camarades un monument ou une personnalité de ton choix.

Pour cela :

- prépare les informations que tu veux donner;
- utilise différentes expressions selon le genre d'informations à donner;
- fais ta présentation devant tes camarades.

Annexes 8 : Les textes proposés dans le manuel Algérien

Séquence 1

Je lis et je comprends

La gazelle

Kaddour regarde la gazelle. Elle est là, debout devant le buisson, égarée et vivante. Elle allonge lentement le cou et son petit museau reçoit quelques gouttes d'eau fraîche. Elle se mouille le museau, le front, le poitrail et bientôt toutes les pattes.

Puis, la bête regarde fixement Kaddour. Elle commence à s'agiter; ses pattes tremblent. Elle frissonne. Enfin, il caresse la gazelle. Elle n'a plus peur de lui. Elle est encore toute mouillée. C'est une bête fragile.

D'après Kaddour M'Henni, Fleurs de saoudia, II, SAGE, 1960, p. 29-30.

1. Lis le texte, puis écris la phrase qui correspond à l'image.

Où la gazelle est-elle debout ?

La gazelle est debout devant le buisson.
La gazelle est debout devant le ruisseau.

2. Relis le texte puis, recopie la bonne réponse.

Comment est la gazelle ?

Surprenante et vive
Superbe et étonnée

3. Avec ta/ton ami(e), trouve les mots du texte qui correspondent aux images.

La gazelle se mouille



4. Pourquoi la bête regarde-t-elle Kaddour fixement ? Que fait-elle ?

5. Qui caresse la gazelle ?

6. Choisis la bonne réponse.

a) Le texte raconte l'histoire de la gazelle. b) Le texte décrit la gazelle.

7. Relis le texte, puis en deux phrases, présente la gazelle à tes camarades. Tu peux faire un dessin.

15 minutes

À la gare, en famille, nous avons attendu le train de Sétif. L'attente était longue. Une fois le train annoncé, nous étions prêts pour notre voyage. Et voilà que le retard. Instillé sur les sièges, on est libéré du souci des bagages. Un peu plus tard, le train a atteint les Hauts plateaux : alors il s'est mis à peiner comme une tortue.

J'ai admiré les paysages exceptionnels, défilant au ralenti. J'ai perçu toutes sortes d'animaux : des ânes, des dromadaires, des cigognes, des vaches, parfois des singes (pas d'éléphants, pas de lions, pas de tigres non).
Djamel Azoua Begg, *Un train pour chez nous*, Alger, Sédra, 2006, p. 25-27

1. Lis le texte, puis écris vrai ou faux sur ton ardoise.

- Azouz est prêt à la gare.
Azouz a attendu le train de Ghardâia.
L'attente était longue.
Le train est parti en avance.

Vers Sétif



2. Relis le carnet de voyage d'Azouz pour répondre aux questions.

- À quoi la famille d'Azouz est-elle prête ?
- Que s'est-il passé quand le train a atteint les Hauts-plateaux ? Selon toi, pourquoi ?
- Qu'a admiré Azouz ?

3. Azouz a fait remarquer, à Azouz les animaux aperçus par Azouz, peis montre-les sur le dessin.

4. Relis la fin du texte, puis réponds.

- Quels sont les animaux cités par Azouz et qui ne sont pas présents dans le dessin ?
- Pourquoi ces animaux ne sont-ils pas dans les chemins ?

5. Aimerais-tu voyager par train ? Pourquoi ?



Les sauveteurs

Après un tremblement de terre, il faut faire vite pour sauver les victimes ! Les soldats, les pompiers, les infirmiers et les médecins sont les sauveteurs. Ils organisent les secours.

Les infirmiers soignent les blessés sous des tentes. Les pompiers cassent les murs avec un marteau-piqueur et une scie à métaux.

Les pompiers ont des chiens secouristes. Ils passent partout. Ils sont entraînés pour trouver les blessés coincés sous les ruines.

Emmanuelle Figueroa, Les catastrophes naturelles, Toulouse, Milan, 2017, p.30-31.



2. Lis le texte. De quel événement s'agit-il ?

de la visite aux pompiers,

du tremblement de terre.

3. Avec ton/ta camarade relis le texte. Réponds aux questions.

- Comment appelle-t-on les personnes qui sauvent les victimes ? Qui sont-ils ?
- Qu'organisent-ils ? Que font-ils ?

4. Trouve les mots du texte qui correspondent aux images.



5. À quoi servent ces outils ?

6. Qui est l'animal cité dans le texte ?

7. Pourquoi utilise-t-on cet animal ?

8. À quoi est-il entraîné ?

9. Donne un autre titre au texte.



Pourquoi les déchets sont-ils dangereux ?

Les déchets débordent dans les poubelles. Les piles, les tubes de colle et de peinture sont des déchets dangereux. Les ordures attirent les mouches et les rats. Elles peuvent causer de graves maladies.

Il y a beaucoup d'aliments dans des boîtes. On achète tout aux marchés et aux supérettes : les conserves en fer, les boîtes en carton, les pots en plastique. On remplit les poubelles de tous ces déchets.

Les sachets sont parfois entre les branches d'arbres. Ils étouffent les animaux qui les avalent. Pour protéger la terre, il faut faire le tri des déchets : verre, carton, métal, plastique.

D'après Emmanuelle Paroissien, L'écologie, Fleurus, 2009, p. 67.

1. Lis le titre du texte, puis complète la phrase.

Le texte explique ■

2. Lis le texte, puis réponds aux questions.

- Quels sont les déchets dangereux ?
- Qu'attirent les ordures ?

3. Connais-tu d'autres déchets dangereux ?

4. Relis le texte pour répondre.

- Qu'achète-t-on aux marchés et aux supérettes ?
- Avec quoi remplit-on les poubelles ?
- Que font les sachets ?



5. Relis la dernière phrase du texte. Quel est le conseil qui correspond aux images suivantes ?



6. Donne un autre titre au texte.

7. Et toi, où jettes-tu les déchets ? Si tu vois une personne jeter des déchets par terre, que lui demanderas-tu ou que feras-tu ?

8. Écris deux phrases pour expliquer à tes camarades le danger des déchets.



La phrase complexe avec : parce que

Les jardins

Il est difficile de s'asseoir sur la pelouse des jardins car les déchets sont partout. On est obligé d'éviter les papiers de bonbons, de barres de chocolat ou les bouteilles vides. Il n'est pas facile de respirer parce que les ordures dégagent de mauvaises odeurs.

Jean- François Noblet, Les déchets, Milan Jeunesse, 2008, p.2.



1. Lis le texte, puis réponds aux questions.

- a) Pourquoi est-il difficile de s'asseoir sur la pelouse des jardins ?
 B) Pourquoi n'est-il pas facile de respirer ?

Je retiens

Pour donner une explication, j'utilise « parce que » ou « car ».

Ex : Pourquoi nettoies-tu le quartier ?

Je nettoie le quartier **car** les ordures attirent les mouches.

Je nettoie le quartier **parce que** les ordures attirent les mouches.

2. Complète les phrases par : parce que.

Les animaux sont en danger les sachets en plastique les étouffent.

Les plantes meurent les déchets sont jetés dans le jardin.

3. Regarde les photos, puis tu poses la question, ta/ton camarade répond. Utilise « pourquoi ».



4. Écris trois (03) phrases pour expliquer à tes camarades pourquoi la terre est en danger.
 La terre est en danger parce que

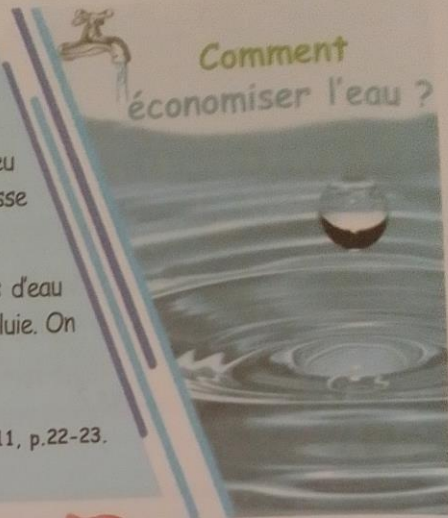
Je lis et je comprends

On tourne le robinet et l'eau coule. C'est si simple ! Elle sert pour boire, se laver, cuisiner, arroser les plantes. On doit essayer d'économiser l'eau.

C'est facile ! Il faut prendre une douche au lieu d'un bain. On doit fermer le robinet quand on se brosse les dents ou qu'on se savonne les mains.

On peut laver la vaisselle en utilisant le moins d'eau possible. On peut arroser le jardin avec de l'eau de pluie. On demande au plombier de réparer les fuites d'eau.

D'après Stéphanie Ledu, L'écologie, Milan, 2011, p.22-23.



1. Lis l'affiche, puis réponds.

- a) Quel est le titre de l'affiche ? De quoi s'agit-il ?
- b) Qu'est-ce qui est simple ? A quoi sert l'eau ?
- c) Que doit-on essayer ? Pourquoi ?



2. À ton tour, écris les conseils qui correspondent aux images pour économiser l'eau.



dans la salle de bains



dans la cuisine



au jardin

3. Avec ta/ton camarade dis ce que tu fais pour économiser l'eau à l'école.

4. En petits groupes, écrivez sur une feuille trois (3) actions que vous allez faire pour économiser l'eau. Ajoutez des dessins ou des photos.

Une rivière sale

Voici quelques indices pour savoir si la rivière est sale.

- L'eau a une mauvaise odeur.
- L'eau n'est pas claire.
- Des poissons sont morts.
- Des déchets de tout genre sont jetés dans la rivière.
- Autour de la rivière, des plantes sont sèches.
- Il faut éviter de boire son eau.

Michèle Mira Pons, L'eau, Milan Jeunesse, 2007.



1. Lis l'affiche. En petits groupes, mets les phrases en ordre.

Qu'est-ce qu'une rivière sale ?

Il faut la nettoyer

Elle est sale.

Elle dégage de mauvaise odeur.

Les déchets et les bouteilles sont jetés dans la rivière.



2. Avec ta / ton camarade, écris trois phrases pour expliquer ce qu'il faut faire pour rendre la rivière propre.

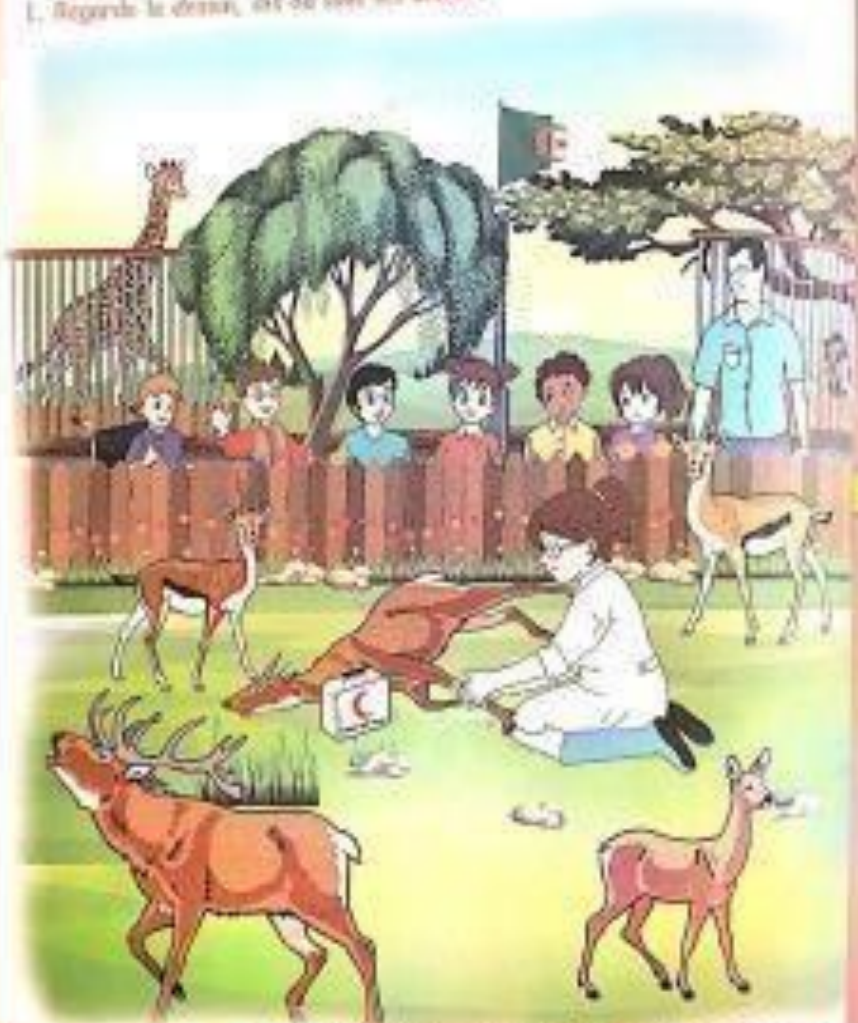
Annexe 9 : Les images figurées dans le manuel algérien

سلسلة 1

تُراقِبُ وتُصَلِّتُ

Pauvre petite gazelle

1. Regarde le dessin, dis où sont les élèves.



تُراقِبُ وتُصَلِّتُ

Circoscription D'États Français/Elound

1. Écoute le dialogue, puis réponds aux questions.

- Que font les élèves ?
- Comment s'appellent les animaux derrière les barreaux ?
- Comment sont-ils ?

15 dessin

2. Récoute le dialogue avec tes camarades. Puis, dis la bonne réponse.

Pourquoi la gazelle ne bouge-t-elle pas ?

- a) Parce qu'elle est petite.
- b) Parce qu'elle est blessée à la patte.

Qui soigne la gazelle ?

- a) C'est la vétérinaire qui soigne la gazelle.
- b) C'est Massinissa qui soigne la gazelle.

Qu'est-ce qu'une vétérinaire ?

- a) C'est le médecin des enfants.
- b) C'est le médecin des animaux.



écouter et parler
à voix basse

3. Récoute encore le dialogue pour répondre.

- a) Pourquoi les enfants ne peuvent-ils pas continuer la visite ?
- b) Que vont-ils faire avant le déjeuner ?

le résume

À toi maintenant ! 🐾

1. Avec ta/ton camarade, décris un animal sauvage de cette liste. Utilise le boite à mots suivante.



l'éléphant



le lion



la girafe



le zèbre

des pattes

le cou

deux défenses

les taches

une longue trompe

une crinière

des oreilles

de couleur marron

des rayures noires

2. Connais-tu d'autres animaux sauvages ? Présente-les à tes camarades.

l'observe et j'écris

C'est un vrai fennec ?

1. Regarde le dessin, dis où sont les amis. Que font-ils ?



l'écoute et je réponds

1. Écoute le dialogue, puis réponds aux questions.
- Que fait Massinissa ?
 - Pourquoi est-il content ?
 - A quel animal ressemble le fennec ?

Circoscription Déhla François/Eloued
2012 vingt-trois



Nous allons au musée.

observe et j'accuse

1. Regarde le dessin, puis choisis la bonne réponse. Que regardent les élèves ?
le plan de la classe le plan du quartier



écoute et je réponds

1. Écoute le dialogue, puis réponds.
- a) Où vont les élèves ?
 - b) Que préparent-ils ?
 - c) Par quel commencent-ils ?
 - d) Que doivent-ils chercher ?



Circonscription Déléga Française d'Alger

Séquence 1

Zabenne et jâdane

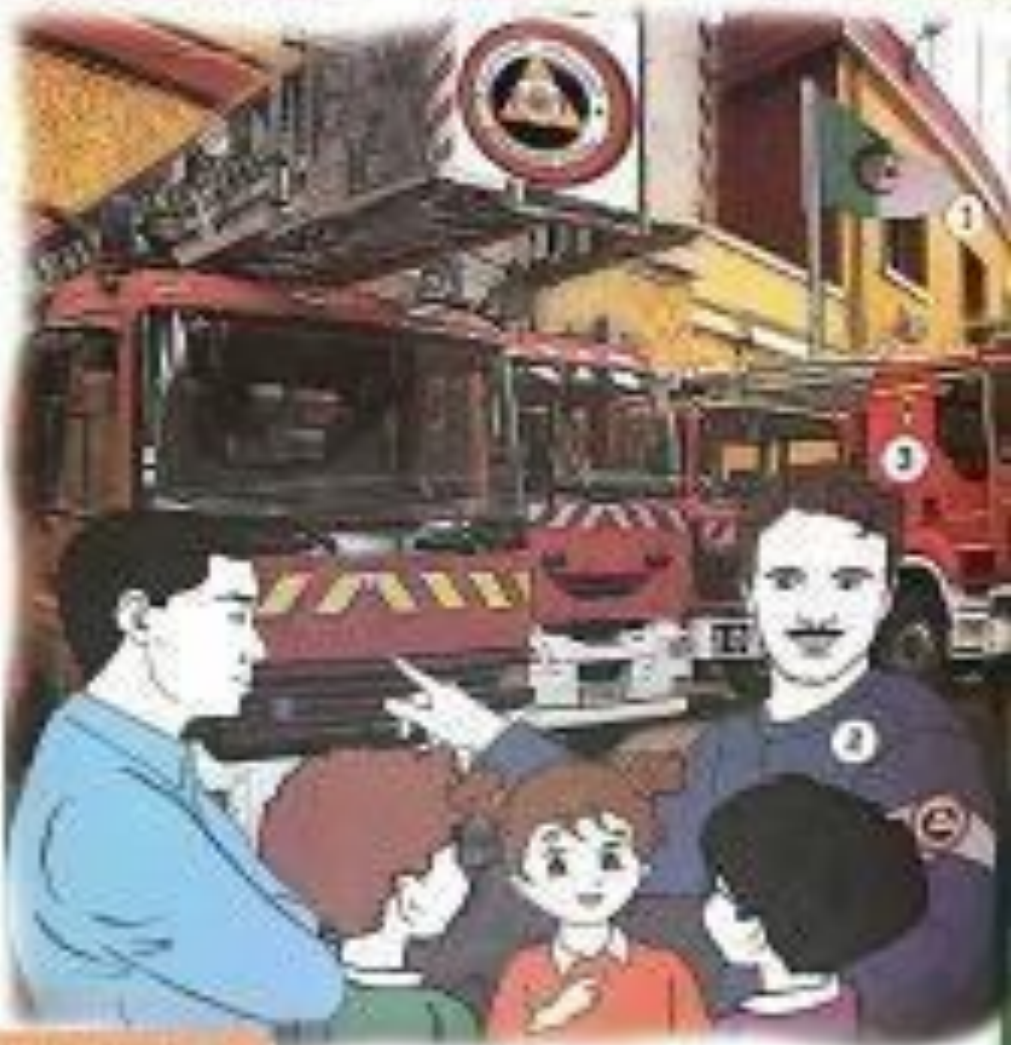
Quand je serai grand.

1. Regarde le dessin, dis si cest les élèves. Que font-ils ?
2. Tu/ton camarade nomme le matériel, tu dis le mot :

la cassette des pompiers

la tenue de pompier

le camion de pompier



Le code de la sécurité

1. Écoute le dialogue, puis réponds.



- 1) Que demande le maître aux élèves ?
- 2) Quel est ce qui se passe pendant un incendium (de terre) ?

Écriture : Dalia Abdelhakem

C'est une inondation.

1. Regarde les dessins, puis dis ce que regardent les élèves.



J'écoute et je comprends

1. Écoute le dialogue, puis réponds aux questions.



- De quelle catastrophe naturelle parlent les élèves ?
- Que s'est-il passé ?

Circonscription **Dibia Français/ELoued**

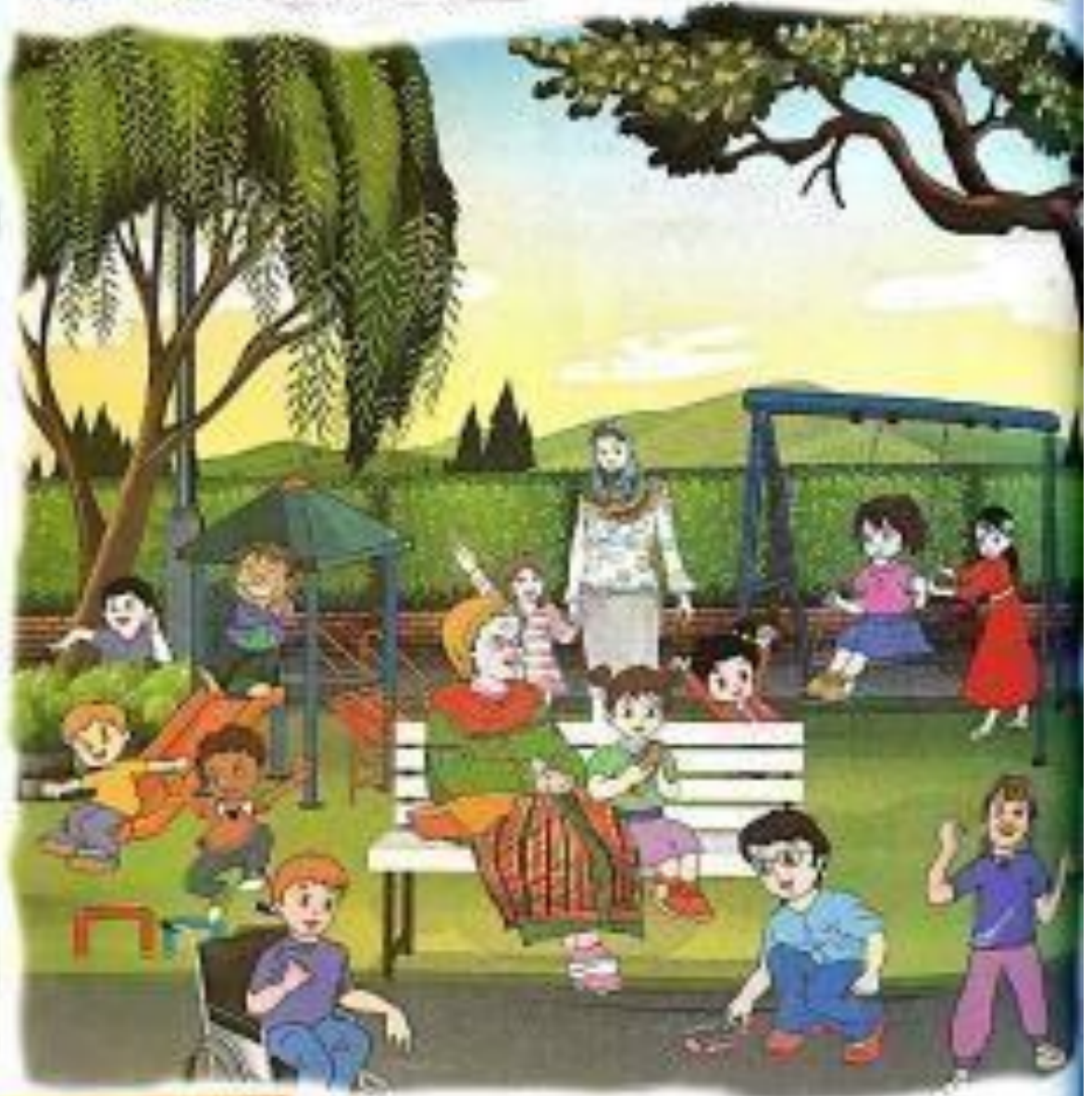
Pourquoi notre terre est-elle en danger ?

1. Écoute et réponds.

Où sont les enfants ?

Que font-ils ?

Qui travaille-là ?



J'écoute et je réponds

1. Écoute le texte et réponds aux questions.

a) Que jette Narimane par terre ?

b) Pourquoi ne doit-elle pas faire cela ?

Circoscription Débla Français/Eloued



Je m'entraîne

1. Chante avec tes camarades.

Le sifflement du train
De la petite gare,
Démarré un petit train violet.
J'entends siffler le train,
Pas loin, tous les matins.
Les voyageurs sont heureux,
Ce train est toujours à l'heure.
Il va joyeusement du nord au sud dans mon pays.



2. Avec ta/ton camarade complète, puis lis le texte du carnet de voyage de Narimane.

belle oasis

les dunes

mes camarades

à Taghit

des dattes fraîches

les vacances d'hiver

Désert

Taghit

L'OASIS

Pendant , je suis allée chez mon amie Tanina, . C'est une . J'ai fait du ski sur sable. Chaque soir, j'ai mangé et des plats délicieux. De retour à la maison, j'ai dessiné et les palmiers pour les montrer à de classe.

3. Souligne le complément de temps dans le texte complété.

4. Avec ta/ton camarade, raconte ce que tu as fait en fin de semaine. As-tu pris des photos ? Colle-les à côté de ton texte.

Je découvre les mots

Les noms composés

Dans notre pays, il n'y a pas souvent des tremblements de terre très forts. Les enfants doivent apprendre à l'école les gestes pour se protéger : se mettre sous une table solide ou sous les cadres des portes.



1. Lis le texte.

- a) Qu'est-ce qu'il n'y a pas dans notre pays ?
- b) Que doivent faire les enfants quand la terre tremble ?

Je retiens

Les noms composés sont formés avec :

- des prépositions : à, de.
- un trait d'union : (-).

2. Écris les noms composés qui correspondent aux images.

une pomme de terre

une salle de bains

une machine à laver



3. Lis le texte, puis recopie les noms composés sur l'ardoise.

Dans le train, on prend le repas dans le wagon-restaurant.
Quand on voyage le soir, on dort dans le wagon-lit.



4. Avec ta/ton camarade, forme des noms composés, puis dessine les objets que tu trouves dans ta classe.

porte

nez

taille

monnaie

crayons

cache

en

ciel

casse

midi

arc

mouton

croûte

après

Séquence 1

Je joue avec les lettres et les sons

Les accents

1. Lis à haute voix.

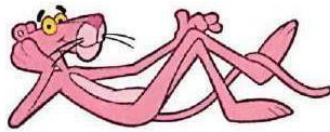
Narimane ramène un petit chien. Il est blessé à la tête. Elle l'installe dans une pièce à l'entrée de la maison où il peut se reposer. Il est si mignon surtout quand il lèche doucement sa patte. Il guérira bientôt.



2. Recopie le tableau, puis classe les mots qui contiennent les accents suivants.

accent aigu : é	accent grave : è, à, ù	accent circonflexe : ê, ë
blessé	ramène	tête

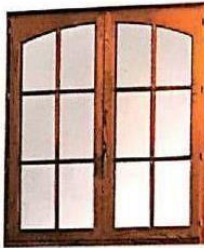
3. Complète les mots suivants par é, ô, ê, è puis, écris des phrases avec ces mots.



la panthère rose



le réveil



la fenêtre

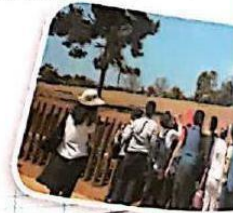


un hôpital

4. Mets les accents, puis lis le texte.



Les enfants jouent à l'entrée de l'immeuble. Tante Samia prépare une pâte à crêpes. C'est délicieux !

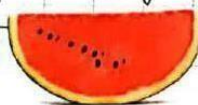


Dictée

Les élèves sont dans le zoo. C'est le moment du déjeuner. Le maître donne à chaque élève un casse-croûte, un morceau de pastèque et un jus de pêche.

Circonscription Débila Français/Eloued

20 vingt



Séquence 1

Je manipule les mots

1. Lis le texte.

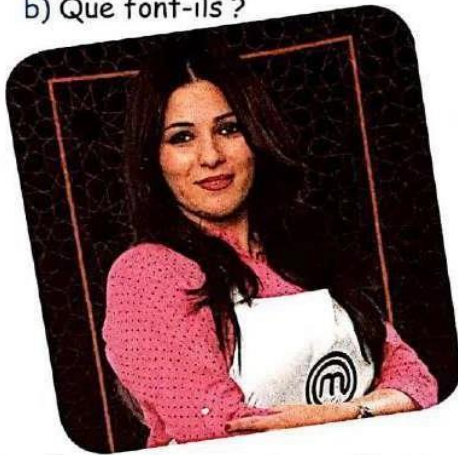
Les médecins, les infirmiers et les infirmières venus du monde entier soignent les victimes d'un tremblement de terre. Fières et fiers de leurs métiers, ils organisent les secours.

D'après Emmanuelle Figueras, Les catastrophes naturelles, Toulouse, Milan, 2017, p.30-31.



Orthographe

- a) Qui soignent les victimes d'un tremblement de terre ?
b) Que font-ils ?



Le féminin

	Masculin	Féminin
Nom	un infirmier un boulanger	une infirmière une boulangère
Adjectif	fier	fière

2. Écris les noms au féminin, puis lis le texte.

Elle s'appelle Hadjer, c'est une (pâtissier). Elle a gagné le meilleur prix de la pâtisserie. Sa sœur aime aussi les recettes de cuisine, c'est une bonne (cuisinier) dans son restaurant.



3. Écris les adjectifs au féminin.

Ma (cher) tante Kahina est couturière. Elle a fait une jolie robe (léger) à ma petite cousine. Elle coupe et coud les tissus de toutes les couleurs. Elle est (fier) de son métier.

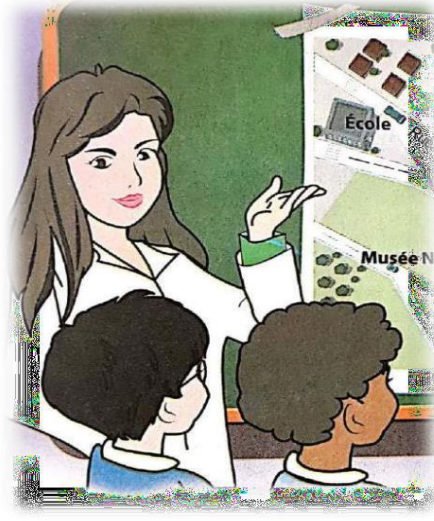
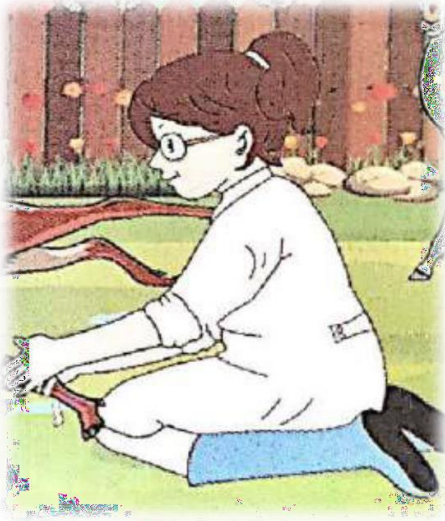
4. Mets les noms et les adjectifs soulignés au féminin.

Chez tonton Nadir

Les enfants aiment beaucoup le voisin tonton Nadir. C'est un gentil boulangier. Il fait de très bons croissants et de bonnes tartes.



5. Avec ta/ ton camarade, écris les noms de métiers de ton quartier. Présente-les à ta classe.



En petits groupes, tu choisis ton métier préféré.



un pompier



un joueur de football



un médecin



un acteur

un policier

un entraîneur

une dentiste

un ingénieur

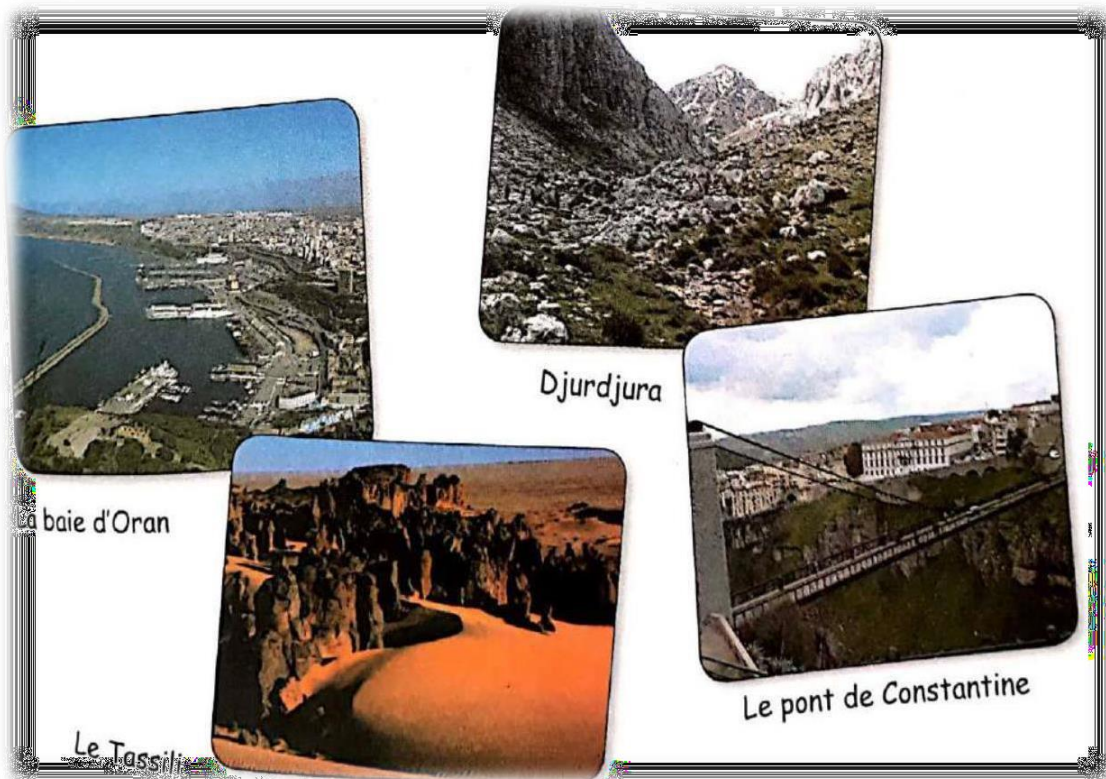
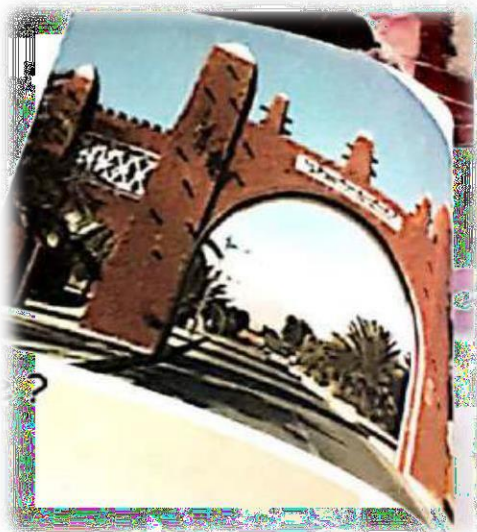
une architecte

un boulanger

une pâtissière

une comédienne







الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة الثقافة

المتحف العمومي الوصفي مسيرقا

Musée National Cirta de Constantine





Horaires de la visite

Du samedi au jeudi
de 8h à 12h

et vendredi
de 13h à 17h
de 13h à 17h



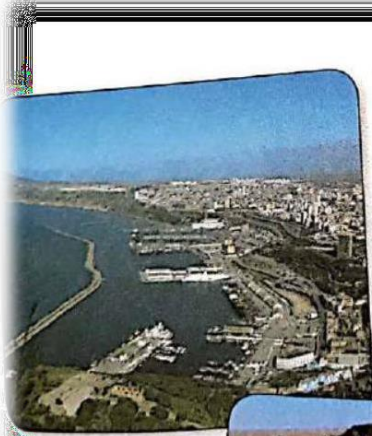
CIRCUIT
Découvrez nos
tableaux
statues
portraits
monnaies

1 En petits groupes, écris un texte pour raconter un souvenir de voyage dans un lieu exceptionnel. Puis, dessine ou colle une photo de ce lieu à côté de ton texte.

Setif Skikda Saïda Tiaret Batna Chlef

Oran Béjaïa Adrar Jijel Taref Blida

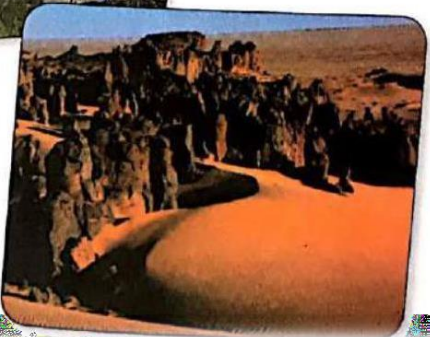
Tipaza El Oued Annaba



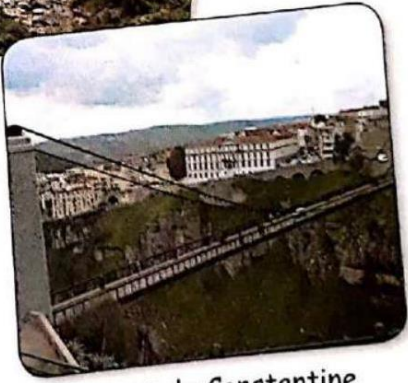
la baie d'Oran



Djurdjura




Le Tassili




Le pont de Constantine

Nos Souvenirs de Vacances


Algérie




Nous avons passé les vacances du printemps à Ghardaïa. La place du marché est magnifique. Nous avons acheté de jolis tapis et des dattes fraîches.



L'été dernier, nous sommes allés visiter Tlemcen. La ville est admirable. Il a fait très chaud, quelle fraîcheur dans les grottes !



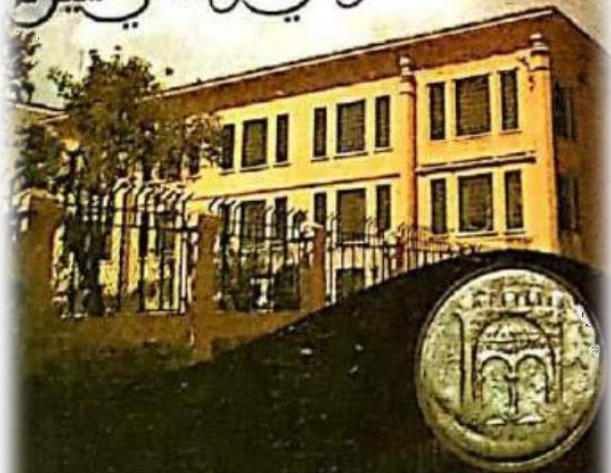
Pendant les vacances d'hiver, nous avons visité Timgad. Nous avons vu de grandes colonnes. C'est extraordinaire !




Nous avons passé la matinée dans la mosquée de l'Émir Abdelkader à Constantine. Un endroit magnifique !

وزارة الثقافة

المتحف العمومي الوصني سيرا





Horaires de la visite

